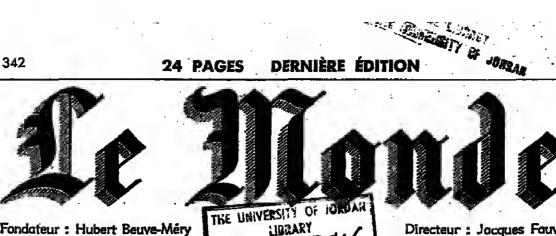
Un nouveau message de M. Aldo Moro est adressé

à un quotidien romain

LIRE PAGE 24



Directeur: Jacques Fauvet

1,70 F

Aigerie, 1,30 DA; Marco, 1,60 dir.; Tuninie, 130 m.; Alfemagns, 1 DM; Antricin, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Casado, 5 0,75; Banemark, 2,75 kr.; Espagos, 25 pms.; Grande-Bretagns, 20 p.; Grace, 22 dr.; Irao, 50 ris.; Italia, 360 L; Chap, 200 p.; Luxambaurg, 13 fr.; Parcaga, 3 kr.; Pays-Bus, 1,25 d.; Pertugal, 17 esc.; Saide, 2,80 kr.; Smisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Toigasiavia, 13 dis.

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 66 C.C.P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 650572 Tel. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

# La réunification des socialistes espagnols

MM. François Mitterrand, Mario Soares et Betting Craxi. reprédentant les partis socialistes français, portugais et italien, étaient attendes dimanche 30 avril è Madrid pour la cérémonie de fusion du parti socialiste cuvrier espagnol (P.S.O.E.) de M. Folipe Gonzalez et du parti socialiste populaire (P.S.P.) de M. Tierno Galvan, Cette seance solennelle devalt consacrer une lougue négoviation, habilement menee, entre res inégale correspondant à deux s comunis de pensée » au sein du socialisme espagnol.

M. Jerge Enjnto, secretaire general du P.S.P., a indique qu'environ 80 % des affiliés de son organisation avalent accepte ·la fusion. Selon les chiffres offieiels, treute mille militants du P.S.P. o'ajonteront any deny cent mille adhérents que compte le parti socialiste ouvrier. La plupart de ceux qui ont refuse la fusiou se situent à l'aile gauche du parti socialiste populaire : ils jugent la parti de M. Felipe Gonzalez trop incliné vers la social-démecratie.

Le nenveau parti, qui gardera le nom de P.S.O.E., sera placé sous la présidence d'honneur de M. Tierno Galvan, qui sera assisté par un conseil de six personnes, originaires pour la plupart dn

Le P.S.O.E. et le P.S.P. avaient obtenu respectivement 29.24 % et 448 % des vois aux élections egislatives du 15 fuin dernier. oit autant à cux deux que l'Unien du centre democratique, to paril geuvernemental. Cet equilibre électoral ue s'est pas reflété au Parlement, car, en raisou dn mode do scrutin, le 1 LOE n'a que 118 deputés et le P.S.P. 5, face aux 165 députés e formation présidée par Fielle Suarez

"n fusion sera benefique ponr socialismo espagnol. Si lo AE. a une base en bonne the ouvrière, le P.S.P. est un 'i de cadres : l'arrivée d'in-· ctuels et da techniciens renera le parti socialiste ouvrier, ist on considérait jusqu'à ; seut qe'il manquait des cemtences uécessaires pour devenir - parti de goevernement. En outre, M. Tierno Galvan n'est 'ns anticommuniste comme le ont beancoup de dirigeauts du 7.S.O.E. Son aptitude à dialoquer avec le parti de M. Carrillo pourrait faciliter l'unité d'action entre les deux principales foretions de la gaeche espagnole.

An cours de leurs négociations, « drux partis ont signé nn cament Idéologique présentant rganisation qu'ils appelaient e leurs vœux comme « un parti io classe, de masse, marxiste et emocrafique > repoussant < toot accommodement avec le capita-'ame » et préconisant un sys-'Ame économique autogestionnaire. Ces définitions, où l'on ravalt la marque de M. Tierno Livan, uvaient muscité de nom-Leur commentaires sur un evenivel glissement à gauche du F.S.O.E. et son elalgnement de toute perspective social-demotate. M. Tierna Galvan a temrefe vendredi ectte profession fol en affirmant que le marxisme rialt en erise dens le monde entier et que le parti socialiste espagnol ne songeait nullement à la disparition de l'économie de marche, de la concurrence et de la hiérarchie des salaires.

Le nouveau P.S.O.E. a prati-, nement acheré le processus 'unification des différents courants socialistes espagnols malgre le maintien d'un P.S.O.E. e historique » aux effectifs très limités. Il entend bien désormais se présenter comme un parti de

# CLASS NO. 72 - PR 1979 Le chancelier Schmidt Eritique vivement Le P. S. estime que le P. C. porte la politique économique de Washington la «responsabilité fondamentale»

M. Helmut Schmidt, chanceller fedéral ouestallemand, a vivement critiqué, vendredi 28 avril, à Hambourg, l'attitude des Etats-Unis en matière

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Le chef du gouvernement de Bonn, qui s'expri-mait au cours d'un séminaire organisé par une fondation liée à son parti, a notamment estimé

que le politique pétrollère et menétaire de Washington relevait de l' - Irresponsabilité ». Au cours de son intervention, M. Schmidt e'en

est également pris à l'Union soviétique et à certains pays du tiere-monde.

(Lire page 5 l'article de Jean Wetz.)

De sérieux conflits d'intérêts opposent les États-Unis à leurs alliés européens, alors que M. Brejnev prépare un important voyage en République fédérale, après avoir curit au président Carter deux lettres personnelles sur les problèmes bilatéraux et mondiaux de sécurité. Certes, il serait excessif de parier de crise majeure. Les Occidentaux vont d'aitleurs tenir, d'ici la mi-juillet, différents sommets oclitiques. De sérieux conflits d'intérêts d'affleurs tenir, d'îci la mi-juillet, différents sommets politiques, militaires, économiques et monétaires pour rechercher des solutions. Cependant, pour la première fois depuis 1945, ou peut se demander si ce qui les unit restera longtemps encore plus fort que ce qui les divise.

En l'espace d'un an, le débat Europe-Amérique s'est beaucoup élargl. Il ue concerne plus seule-ment les fluctuations du dollar, la relance industrielle ou les centrales uucléaires, en particu-lier le coutrat germano-brésilien. Il englobe désormais certains aspects des conversations straté-fiques américane-soviétiques, les livraisons d'uranium et, d'une manière générale, la façon dont la Maison Blanche couduit sa la Maison Blanche couduit sa politique étrangère et traite ses amis. Presque chaque fois, l'Allemagne — fait révélateur — rejoint le camp des contestataires. Elle agit tantôt ouvertement, comme à l'occasion de l'affaire de la bomie à neutrons, tantôt, selon une personnalité de Bonn, en a laissant aux Français le rôle de dirigeants apparents dans la confrontation ».

confrontation w · Le chancelier Schmidt, modérant eu Bundestag les propos qu'il tient en prive, s'efforce, ou le sait, de calmer les esprits alle-mands. Mais la presse d'outre-Rhin se sent moins prisonnière de la raison d'Etat. Der Spiegel appelle le président américain « l'exalté religieux ». La Sueddeutsche Zeitung le qualifie de « poids plume qui ne sait ce qu'il veut et en la parole duquel ou ne peut evoir conflance ». Quant aux Stuttgarter Nachrichten, elles l'accusent de voir commauder la

#### Le Monde consacrera

à l'anniversaire

de mai 1968 Un supplament de quatre pages dans son numaro

daté du 3 mai. Deux pages dans « le Monde des arts et des spectacles > 14 mai).

● Deux pages dans « I Monde des livres > (5 mai), oinsi que divers orticles et

L'Allemagne face aux Etats-Unis par RENÉ DABERNAT

Communauté européenns « comme une république d'opérette d'Amérique latine ».

Même si l'on fait la part des mouvements d'humeur eu du vieux fond de violence germanique, la réalité, très neuvelle, demeure que l'Allemagne de l'Ouest, malade des Etats-Unis, cesse d'être l'alliée modèle. Quaiqu'elle ne soit pas redevenue le peuple du perpétuel devenir, incapable de se fixer, que décrit Nietzsche, ses doutes marquent la fin d'une doutes marquent la fin d'une

poque.

Dans le passé, les conflits d'intérêts entre Occidentaux avaient
pu être surmontés solt sons l'empire de la guerre froide, par
exemple quand Adenauer possit
la questien de Berlin, solt parce
qu'ils étaient isolés — critiques du
général de Gaulle contre Washington — ou limités comme lors
de diverses négociations commerclales. L'Amérique, en outre, se
réservait toujours de mettre en
balance sa suprématia économique, la solidité du dollar, ajers
incontesté, et une puissance millincontesté, et une puissance mili-taire constamment ajustée aux

mune. L'Allemagne fédérale, en-fin, par sa fidélité sans murmure, symbolisait et cimentait ce sys-tème transatiantique à direction américaine. Tout cela fut vrai jusqu'en 1970 environ. Rien ne le reste totalement aujourd'hui.

Du coup, le pflier onest-alle-mand, tributaire des autres parties de l'édifice, maintenant ébranièes par les oscillations américaines et les mutations mondiales, perd son caractère granitique. Assurément, il résiste plutôt bien aux tempètes, tandis que de nombreux pays, y compris à l'Est, sont profondé-ment perturbés, Mais la Républi-que fédérale, on le constate actuellement, ne peut garder ses certitudes quand les Etats-Unis semblent incertains d'eux-mèmes semblent incertains d'eux-mêmes ni conserver intact son niveau d'actività lorsque la dellar en sape les fondements financiers inter-nationaux.

Sans sous-estimer le rôle de antres nations, et d'abord de la France, il faut donc realiser que les rapports Europe-Amerique dé-

(Lire la suite page 5.)

# de l'échec de la gauche

#### M. Mauroy considere que M. Mitterrand est « le plus qualifié » pour représenter le parti en 1981

• Les manifestations traditionnelles du 1er mai donnent aux grandes centrales syndicales l'occasion d'un défilé unitaire. La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN out appelé leurs adhéreuts à déffler lundi à Paris de la République à la Bastille à partir de 14 h. 30. La convention nationale du parti socialiste a siège samedi à huis clos. Elle a donné quitus à la direction pour sa gestion au cours des derniers mois et tiré les conclusions des élections législatives : pour les socialistes, le parti communiste porte la responsabilité fondamentale de l'échec de la gauche. M. Mauroy évoqué la questieu de la candidature à la présidence de la République et a affirmé que, dans cette perspective, M. François Mitterrand est - le plus qualifié - pour représenter le P.S.

• De son côté, M. Giscard d'Estaing a manifesté une uouvelle feis son désir d'ouverture eu indiquant qu'il souhaite associer l'opposition aux débats sur les questions de sécurité nationale et de désarmement (voir page 24). Cette volonté pourrait se traduire par la participation de parlementaires de l'opposition à la délégation française qui doit se rendre à la session extra-ordinaire de l'ONU sur le désarmement.

Pour la première fels depuis le scrutin législatif. la C.G.T., la C.F.D.T. et la Fédératieu de l'éducation natienale se retrouvent, lundi, pour une manifestatieu unitaire à l'occasion du 1" mai. Parmi les thêmes développés figure uotamment la lutte contre les hausses de tarifs publics. les hausses de tarifs publics.
Bien que ces augmentations
soient les plus fortes décidées en

quera que les protestations, jusqu'à ce 1º mai, ont été bien peu nombreuses, uotamment de la part des diverses associations familiales.

. THIERRY PFISTER.

(Lire la suite page 6.)

#### l'eurocommunisme Le glas de

L'écrivain espagnol Jerge Semprun, qui raconte dans rico Sanchez », parue ces jours-ci au Seuil, sa vie de membre da comité exécutif du parti gnol clandestin et les conditions de son exclusion de ce parti, commente ci-dessous le rapport de M. Georges Marchais devant le comité central du P.C.F. (- le Monde - du 29 a vrill.

Par trols fels, en l'espaco d'un peu plus de vingt ans, le cemité central du P.C.F. aura contribué à bioquer une possibilité d'euverture et de renauvezu au sein du mouvement

En 1956, d'abord, au mement où le rapport secret de Khrouchtchev eu vingtième congrès da P.C.U.S. malgré ses eriantes insuffisances théoriques - ouvrait objectivement la voie de le déstalinisation, de le conquête d'une nœuveile autonomic

En 1968, ensuite, au moment où le meuvement de mai ouvrait le possibilité, à travers un processus sans un parti d'ection, et qui se prépar doute complexe de rupture démocra-à des tâches révolutionnaires ! • tiqua prolangée, d'un renversement de l'hégémonte politiqua et sociate en Frence. A cette occasion, l'ettitude de la direction du P.C.F. n'a paa seulement consolide le pouvoir d'Elat cepitaliste, elle e égalament

par JORGE SEMPRUN

I' - Autobiographie de Fede- Interdit tout appul concret aux forces démocratiques et socialistes qui étalent à l'œuvre en Tchécosiovaquie. - Réprouver - ou - désapproun'éleit qu'un vain met, dès lors que la stratégie nationale du P.C.F. evait le même oignification rétrograde que diplometie ermée de l'U.R.S.S. Aujourd'hul, pour le troisième fols,

en approuvant à l'unanimité l'ineroyable rapport da Georges Marchais, le comité central du P.C.F. confirme son evendlement hautain. sa suffisanco bureaucratique, son cheix historique d'une stratégie de ralisation de le gauche.

Les historiens ne manqueront pas de remarquer, à travers la permanence d'un lengage, le pérennité d'une eption politique. « Certains. disalt Therez à le tribune du quaterzième congrès, en juillet 1956, ent réclamé dans le parti la discussion en permanence de toutes les ques tions sans exception : comme si neus formions un club, une école de controverse, of non un détachemen

On pourrait ironiser, blen entende sur ces - tâches révolutionnaires auxquelles le parti ee prépare sans eesse, quitto à les cubiler cu'olles devionnent réalisables. Mels

point la langege de bois de Marchais recoupe : celul de Therez, vieux de plus de vingt ans.

- Il est clair, dit l'actuel secrétaire général du P.C.F., pour teut espril de bon sens que le discussion perparalysie de le décisien et de l'ection. Nous sommes un parti democratique, nous ne sommes pas un de renchérir : « Le parti communiste. c'est un parti révolutionnaire, un parti d'avant-garde, et il v e des tendes tendances enarchisantes euxquelles neus ne saurions céder sous peine de ranoncer à l'existence même d'un parti apte è jouer son rôle d'avant-parde. » (Les sémiologues noteront en passant ce genre de raisonnement tautologique: neus sommes un parti d'avant-garde et c'est pour cela que nous devons jouer un rôle d'avant-gorde D

(Lire la suite page 6.)

# AU JOUR LE JOUR

Où le débat blesse La prétention insolite de communistes de tout gabarit de feire de leur parti un parti démocratique ne dit certes pas oup en faveur du parti mais elle dit beaucoup en faveur des communistes.

La sollicitude des non-communistes à leur égard est non moins édifiante.

Ce n'est pas une mince affaire, en effet, que d'essayer de creer enfin un parti politique démocratique dans ce

Vous vous en rendez compte : si les autres partis s'u mettaient eux aussi, on finirait un four par y être, en démocratie française. C'est là, aussi, où le débat

PABLO DE LA HIGUERA.

#### L'< HOLOCAUSTE> DANS LES FOYERS AMÉRICAINS

# Les simplifications nécessaires

visuel. La plupat des gens, les grand public, soit particulièrement jeunes surtout, lisent peu, re- attiré par l'évocation de l'assasjeunes surtout, lisent peu, re-tiennent mal, oublient ce qu'ils ont appris à l'école et se souviennent à peine de ce qu'on leur dit à la télé. Le mot recule chaque jour davantage derrière l'image, et pas n'importe laquelle. L'image qui bouge et qui parle, non comme dans les livres, comme dans la vie. celle-là, aui, on la regarde. Les outres on les efface en appuyant sur le bouton. En d'autres temps, au einėma, avant d'avair droit eu film, an avalait, bien obligė, l'indigeste documentaire de tradition sur l'extraction du diamant au Brésil ou l'enfance de Chateaubriant en est libre de composer soi-même son programme. Personne ne peut nous obliger a « apprendre » contre notre gré.

A moins de ruser, d'instruire sans eesser de divertir, de mêler le fiction à la réalité. Bref d'appliquer la farmule très prisée outre-Atlantique du « docu-drame » (apprécié des critiques, on peut se nander combien d'entre eux revoient par plaisir à domicile ce qu'ils sont elles regarder par devoir en salle de projection). On

Il faut se faire une raison : ne sauroit prétendre en tout cas sus vivons à l'âge de l'audio- qu'eutre-Atlantique la public, le sinat de Martin Luther King ou por l'affaire de la baie des Cochons.

> Or c'est à lui que s'adressent les grandes chaînes commerciales oméricaines, c'est lui qu'elles voudrolent attirer, retenir et livrer aux annonceurs. Le moyen? Aller plus loin, socrifier le document à le fresque, au roman historique façon Dumas. Ou façon Alex Haley, outeur comblé de « Rocines », l'odyssée du peuple noir à l'époque de l'esclavage, suivie dans la foulée par « l'Holocauste », prodigieux feuilleton de Gerold Green sur le martyre du peuple juif sous le III° Reich. Ça, c'était aller trop loin ou gré de certains. Rien, pas même le désir d'inscrire dans la mémoire collective une tragédie de cette nature, n'autorisait à la réduire à un vulgaire drame, à une histoira d'amour, de torture, de vielence et de mort pour employer le jargon des placards publicitaires.
> On n'avait pas le droit. Vrai?
> Faux? La question mérite d'être
> posée. — C. S.

(Lire notre article page 11.)



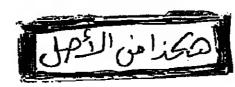
LONGCHAMP **PRIX GANAY** 

LUNDI 1" MAI

SAINT-CLOUD

PRIX **DU MUGUET** 





# Le P.S. et le «système Mitterrand»

E débat sur les résultats du 19 mars, la crise de l'union de la gauche et l'avenir du parti est fondamental. On pourrait penser qu'il s'est traduit par une discussion générale à tous les niveaux du P.S. Il n'en est rien : la convention nationale s'est déroulée à huis clos. Chaque fédération était représentée par son seul premier secrétaire. Le débat s'est limité au commentaire de deux textes, l'un émanant de François Mitterrand, l'autre de la minogité (le CERES déposant uno c contribution >) ; leur rédac-tion a été le fait d'une poignée de personnes et aucun vote ne sanctionnera le commentaire de ces textes dans le parti. Aucune autre contribution n'a pu être deposée au niveau national pour présenter le point de vue de qui que ce soit d'autre que les repré-

Une telle mascarade n'a guère de lien avec la démocratie. Elle est scandaleuse au lendemain d'un échec historique, où la responsabilité de la direction socialiste, pour des raisons différentes de celles du P.C.F., est gravement engagée. De telles prati-ques sont parfaitement conformes au style de gouvernement et aux structures de pouvoir qui régissent le P.S. dans ses différentes instances, et que symbolise François Mitterrand.

entants officiels des camps offi-

ciellement reconnus.

Il est de bon ton dans le parti socialiste d'Epinay de tancer le parti communiste pour son caractère oligarchique, pour l'inexistence de tout débat réel; de vanter les bienfaits du pluralisme dans un parti qui aurait renoncé aux pratiques bureaucratiques de la défunte S.F.LO. Cette autosatisfaction cache mal le caractère profondément oli-

garchique du P.S. actuel. Certes, il dispose d'un nombre respectable d'adhérents et de militants, mais ceux-ci n'ont guère voix an chapitre. Leur rôle est purement passif : prêcher la bonne parole coller des affiches électorales et, pour le reste, fairo confiance à leurs « chefs historiques » respectifs pour fixer la « ligne » et la tactique, se répartir les postes et les sinécures. Aucun mandat impératif ne régit ce varmorts dirigeants-dirigés dans ce parti qui se réclame de l'autogestion, mais hien le classique système représentatif bourgeois. Lors des congrès, le leader de chaque camp établit la liste de ses candidate à la direction, et contrôle la rédaction de la motion. Cela fait, les « bases » de chaque courant n'ont plus qu'à enregistrer la décision, les délé-«choix» d'adhérents victimes de ces pratiques clientélaires.

المستريث المستحر

Comment expliquer de telles pratiques, fréquentes dans les organisations de type léniniste ou social-démocrate ? Le P.S. par HUGUES PORTELL! (\*)

d'Epinay, qui ne relève ni de l'une ni de l'autre de ces traditions, connaît ees distorsions pour des raisons spécifiques.

Tout d'abord, du fait de ses structures. La proportionnelle cristallise des oligarchies qui sa définiseent par ce qui les sépars consacré des tendances, la règle suivant laquelle une présence minima de membres de l'appareil en place est nécessaire à la créstion de nouveaux courante a bloqué toute recomposition

Les conditions dans lequelles le P.S. e'est constitué n'ont fait que renforcer ce phénomène. Le parti est en effet avant tout une juxtaposition de groupes, entrés au P.S. déjà dotés de leur idéologie, de leur clientèle et de leurs chefs. Le nouveau parti n'a donc pas brassé mais bien additionné des équipes aux projets et aux traditions différentes. Les nouvesur adhérents n'avaient d'autre choix que de s'intégrer aux «courants» fossilisés dans leur réalité de 1971 (ou de 1974 pour le plus récent d'entre eux).

Enfin, le recrutement n'a fait qu'aggraver cette pratique, dans la mesure où la petite et moyenne bourgeoisie intellectuelle peuplait les appareils de parti et de courant, y introduisant le modèle de rapports hiérarchiques qui est celui de la fonction publique. avec le sens de l'organisation en moins. De même, un profond état d'esprit anti-intellectuel (cocasse dans un parti composé essentiellement de diplômés) lui permettait de culpabiliser toute reflexion critique et de marginaliser toute formation politique an profit de la culture dominante.

On a vu, d'autre part, se développer des rapports de type monarchique entre le premier secrétaire et sou entourage. Une váritable cour, avec ses áminences grises, ses conseillers, ses courisans et son étiquette a progressivement supplante l'appareil officiel. Ces pratiques, renforcées par l'adaptation du P.S. au système présidentialiste do la V. République, ont abouti à dépoullier le parlement du parti (le comité directeur), puis son gouvernement (le bureau exécutif) de leurs préprogatives au profit du seul secrétariat et même du seul premier secrétaire. Un tel système de gouvernement e'est reproduit dans l'ensemble des courants, se teintant chez iss uns d'un vernis charismatique Clorsque le leader àtait « présidentiable s), chez les autres idéologique (lorsque le leader détenait la ligne « juste »), tout désaccord devenant une etrahison » et conduisant à la marginalisation dans le courant, et

#### Des statuts vidés de toute substance

donc dans le parti.

Les statuts ont ainsi été vidés de toute substance. Le CERES, seul, su lendemain d'Epinay, à tenter d'instaurer de nouvelles formes de démocratie collective dans le P.S., n'a pu y parvenir, tant du fait de cette tendance générale à l'oligarchie que par de cette tendance. Et, dans la mesure où le problème est devenu aujourd'hui général, c'est au niveau de l'ensemble du parti socialiste qu'il doit être posé.

Face à cette situation, un profond redressement démocratique est difficile. A qual bon entemer un débat politique dans le P.S. tant que ce débat sera faussé au départ, que le fonctionnement même du parti conduit à la dépolitisation permanente et que les profets politiques ne seront, pour l'essentiel, que des slogans sans autre objectif que de glaner des mandats ou légitimer des pouvoirs ? Pourtant, demander une réfor-

me radicale des statuts est urgent. Il s'agit d'abord d'introduire de nouvelles règles garantiscratique de la ligne et du fonetionnement du parti. Ce qui auppose une modification sensible du recrutement social de sa direction

(\*) Membre du P.S., animateur du CEEES.

et de son appareil au profit des classes populaires comme par une redistribution du pouvoir au profit des organes délibérants (comité directeur, bureau exécutif) et l'accès de tous les courants au secrétariat. Il est enfin impensable qu'un parti qui se réclame de l'autogestion n'introduise pas dans ses mécanismes de fonctionnement des éléments de démocratie nou représentative : outre une décentralisation encore ineffective, il e'agit, à l'ère des médias et de l'électronique, de multiplier les recours à la démocratie directe (organisation du droit d'initiative des militants à travers la possibilité de réunir des conventions sur des thèmes proposés par un nombre minimum d'entre

Une telle réforme n'aura cependant de sens que si elle s'accompagne, dans chaque courant, entre eux et hors d'eux, d'un débat politique de fond, amorce à la base, qui démystifie les dis-cours et abolisse les révérences. leurs responsabilités et d'abord d'imposer leur droit à la parole et à la critique. Ils découvriront alors que ceux qu'ils prennent pour des leaders indiscutables ne sont souvent que de petits maîtres.

oux) ou semi-directe (référen-

# Trois obstacles

L est parfois instructif de regarder le France à travera des yeux étrangers. Cela permet d'evoir une vision elmplifiée d'une

situation que nous avons tendance. en tant que principaux inléressés, à compliquer à l'extrême. Il m'a donc semblé utile d'interroger, cans la plupart des pays voiains, des responsables et des militants socia-Ces conversations m'ont frappé

par leur almilitude. Tous mes interlocuteurs estiment vital pour te France que te parti eocialiste reste unt. Selon eux, des acissions du P.S. pourraient constituer le point da départ d'un achéma à l'italianna permettant eu perti communiste d'occuper, presque à lut seul, le terrain électoral de la gauche. Un Autrichien a précisé: » Heureusement qu'aucune politique beplisée d'ouverture n'e créé de lézarde eu sein du P.S. - Un Anglais a ejouté : «SI une partie des socielistes se rapprochaient de le majorité giscardienne, une autre partie deviendrait une force d'appoint pour le parti communiste. Le P.C. serait donc renforce et le P.S. atlaibil. .

rieur de le gauche tourna à l'avantage des socialistes, il faudrait, d'après mes interlocuteure, qua la P.S. retrouve son identité autour d'un projet bien à lui et d'idées blen à tul. SI ce projet et ces idées dégegeront une force d'attraction capable de eéduire et de convaincre une partie des Françaie qui Alors, maia alore seulement, l'elternance pourrait âtre autre chosa que constituerait un choix entre daux versions du possible, une version d'inspiration libérale el una version d'inspiretion eocial - démocrate. Un Italien m'a dit : - Dane le lond, ce seralt parialt al, aux prochaines viez avoir un Rocard contre un Giscard. .

Le raisonnement de ces étrangers n'a rien d'étrange, mala sa simplicité ne suffit pas, il faut aussi se demander s'il est juste et s'il est réaliste.

eana hésiler par l'affirmative. Dans toutes les démocraties. l'opinion a tendance à se diviser en deux camps d'importance à peu pràs égale. Si des politiques d'ouverture à geuche ont pour vocation d'attirer, dans des majorités de centre droit, les personnelltés les plus compétentes du centre gauche, l'opposition risque de e'enfoncer, loulours davantage, dans l'idéologie et le refus. A court terme, te majorité y gegneralt en confort mals, à long terme, les dangers de l'elternance nt econs au llau d'être ré dults. M. Giecard d'Estaing, du reste, semble maintenant convai France, pour t'avenir, doit e v o I r deux ters au teu. Il a dit. récemment, à un visiteur qu'il souhailait

par MARC ULLMANN

un puissant parti sociellete - de type

Sur le deuxiàme point, c'est-à-dire eur la capecità que peut avoir le P.S. de se rassembler autour d'un projat original et creatif, il faut sa garder de prendre ses désirs pour des réalités. Cer, el les circonsiances cont fevorables, les obstacles internes el externes n'en sont pas

Commençons par le bon côté des choses. Las circonstances sont favo-rables, d'abord, parce que le P.C., lui aussi an quate d'identité, a d'ores et déjà décidé de présenter un candidat aux électiona présidentielles de 1981. Quels que apient les désire de M. Jean-Pierre Chevenement et de ses amis du CERES, l'heure n'est done plus à un programme commun maia à des plates-formes concur-

Les circonstances sont fevorables, eneuite, parce qu'une crise aecoue

que cette crise peut se reveler dura. ble. Toutes les informations qui remonteni de la base montrent que la jole maligne manifestée par M. Georges Merchais à l'annonce de le détaile do le geuche n'a pes encore été effacés de l'esprit des militants et des électeurs du P.C. Le secrétaire général se trompe ou nous trompe lorsqu'il affirme que ceux qui le critiquent aulourd'hui sont les mêmes que ceux qui l'ont critique lorsqu'it a annoncé l'abandon du dogme de la dictature du prolétariat. En vérité, tsa communia tes sont troublés non par l'excès de démocratie qui règne dane la parti mais pas l'Impénétrabilité des deseeins que nourriesent teurs chefs. Ce trouble devrait favoriser le rentorcement de l'Implantation socialiata, en particulier dana les usines. Lea dirigeants du P.S. le savent et ne se font pas faute de poser publi-

ectuellement le parti communiste et

#### Des circonstances favorables

enfin, parce que l'expérience e montré les inconvénients, pour les aocialiates, d'edopler, eoua la pression communista, un programme economent revendicatif et vide de tout grand dessein. La plupart des responsebles ecclalistes convienment. eujourd'hul, que le P.S. ne pourra développer sa force d'etiraction quo eur la base d'un projet neuf. Il a'enti de pionger de vrales recinas dans le vrale vie quotidienne, de ausciter l'éclosion, à lous les niveaux, d'associations de toule nature, d'assurer une plus luste dévolution des pouvoirs et des responsabilités, de favoriser l'autonomia des collectivités locales et des régions, bref de donner le priorité politique, de partir d'en bas et dee hommes plutôt que d'en haut et des dossiers, de donner enfin corpa à e belfa tormule de M. Frençois Mità « prendre » ni à » garder », mele A - rendre - sux citoyens. Le P.Sest d'autant mieux essuré pour cette eortis rajeunis des élections municipalas et législetives : on comple actuellement trente députés et plusieurs centaines de maires socialistes de moins de trente-cinq ans.

Venons-en maintenant eux obs'ecles. Le premier obstacle est pu'eu Jeu de le décentrelisetion le P.S. peut se teire doubler par un perti communiate qui conirôle une bonne risque esi que le P.C. s'affirme, lui eussi, décentraliseleur, tout en mainlenant, su asin du parti, une hiérarchie paralléle qui reconstitue le centralisme per une autre vole. Le deuxième obstacle tient aux

hommes. SI M. Mitterrand est sûre meni le mieux placé pour maintenir l'unité ecclaliste, il a, peut-être, mené trop de combats et essuyé trop de revers pour être le candidet la plua convaincant aux àlections présidentialies. A l'inverse, M. Rocard. qui pourreit être un bon candidat. ne tail pas, ecluellement figure de

quement les questions tes plus sus-

ceptibles d'embarrasser teurs parte-

naires, edvereaires du P.C.

Le troisième obstacle vient de ce que. à la différence des partie socieux - démocretes européens, te ectit d'un syndicat puissant. Il ne pourre prendre un avantage décisit aur le P.C. que e'il resserre ses liene é la jois evec Force ouvrière et avec le C.F.D.T. Cela auppose pour ce qui est de la C.F.D.T., qu'il trouve dee recettes nouvelles susceptibles de concilier une certaine redistribution des pouvoirs à la bese ever l'efficacité économique ou'l' faut, en tout cas, préserver. On er reviani ainsi eu thème da le décen à l'entreprise qu'à l'Elet-

En un mot, il resie é donner via à un socielisme à la française qui ne solt ni le prolongement ettardà d'un marxisme élémentaire ni le retour à une conception non imaginative du réformisme. C'est plus facile à dire qu'à faire, mais jelle est semble-I-il. la voie du salut pour une opposition constructive. Et, comme disalt M. Giscard d'Estaing, pour une cohabitation reisonnable.

 Dans l'article de M.-A. Maccioccht a Eloge de l'antiheros » (le Monde du 28 avril). une erreur de transmission nous a fait écrire : « Le P.C.L qui en vantatt les formules les plus hybrides... » au lieu d'inventait. Ces formules, en effet, ont été employées officiellement par le P.C.I. entre 1974 et 1978.

# La génération des rendez-vous manqués

par ANDRÉ VIANÈS (\*)

1968, A vingt ans, nous avons vu d'assez près le mouvement de mat conduire à l'écheo de juin. Nous avone appria à distinguer une révolte d'une révolution. Sous les carçasmes de l'ultra-geuche attrape-tout » de l'époque nous avons fait le cholx du renouveau eocialiste et de l'union de la ceuche. De la Convention des Institutions socialistes à le reconstruction du P.S., on passant par t'étape d'écisive d'Epiney, nous avone redonné

existence à la gauche socialiste. 1978. A trente ans, notre généra-« ti ne manqualt pae un boulon de guatre -. Comme en 1870, chacun était persuedé que les « chassapots ildéclogiques l fergient merveille ». L'affrontement décisit avec la droite : le Vieux Monde aliait basculer. Pour munitions, des propositions économiques, aociales, etc., astiquées, caire, une droite usée jusqu'à la corde... Mele ce ne fut pas la promenade électorale vers la victoire escomptée : un progression électoralo importante, mais pas le euccès est reporté au « coup aulvant ». L'histoire ne connaît pas les raccourcis de la facilité.

Militante unitaires venus au sociafismo avec le vif dégoût des erremente do la S.F.I.O. d'oprès guerre, nous ourions haussé les épaules II y a dix ans al l'on nous avait dit que nous retrouverione entre P.C.F. el P.S. des altuations déjà vécues : « A qui tera-t-on croire que les

s'ils avaient été s'mplement consultés (...), à qui lera-t-on croire que leur prétérence à eux, leur volontă à eux, euralt été d'envoyer au Parlement une majorité de réection ? », écrivait non pas l'Unité de 1978, mais le Populaire du 28 avril 1928, sous la signature de Blum, eprès la défaite de le gauche consécutive au refus communiste de

« Nous sommes pour le révolution demain; en attendent, aujourd'hul, nous youlons que le capitalismo functionno solon sea procesa lois auxquelles II ne faut pas porter etteinte. Nous n'allons pes alder le régime capitaliste à s'amendar » : ce maximalisme apparent débouchant, en fait, eur un compromia (< historique ») n'est pas t'exposé par Georges Marchaie de es théorie du - coup auivant -, mais l'ar-Maurice Thorez, à la Libération, lorsque le P.C.F. se montreil hostile ouvrier (1).

La meilleure façon d'éviter la montée d'un anticommunisme de « décit génération socialists est d'ouvris lucidement le débat sur lo atratégia du P.C.F. Le schéma des années 50 (le etalinisme entratient le socieldémocratie et vice versal que reseassent certains n'explique pas le démarche communiste de compremis historique, qu'il a'agisse du compro-mis historique actil à l'Italianne (visant le participation au pouvoir ovec la droile) ou du compromie

historique passit à le trançaise (qui ee borne à empêcher le gauche d'accéder eu pouvoir). La question fondamentale est en effet que ces deux formes du compromis historique supposent l'abalassment de la gauche socialiste, con éliminellon du leu politique. Le P.C.F. concolt-it l'union de la geuche comme un discours de propagande qu'il abandonne dès que le possibilité d'un

gouvernement de la gauche apparait? Voilà l'unique interrogation. Tant qu'une orientation stratégique nouvella et unitaire n'aura pes été donnée par le P.C.F., ta compétition généralisée entre socialistes el communistes exprimera l'elternative entre le etratégie eoclelisie d'union pour le changement et la stratégie communiste de division

#### Une propagande calemnieuse

L'affirmetion de l'identilé du P.S. est donc l'affirmetion même de le nécessité de l'union et de la poscibilité du changement. Telle est la forme actuella du débet entre les deux branches du mouvement ouvrier, ouvert à Toure en 1920, exchant que le critique du mode léninista d'organiestion du parti taite par Blum à l'époque reste vrele, à la virgule près.

Maigré les tendances de l'évolution historique (extension du saisrist, urbanisation, monopolisation economique, etc.) qui le rendent droite o'est maintenua au pouvoir. Noue evons tous sous-estimà ea force idéologique et politique réelle. Nous avons confondu la droite et

sa représentation politique et partisane. It stalt exact que les partie de la droite étalent usés, divisés, inconsistants, eans militantisme ni rayonnement (seuls d'énormes moyene financiers permettent au

R.P.R. de faire lliusion per des rassemblements de Pentin ou eutres) Mais la droite n'est pas, en demière analyse, dans les partie politiques (R.P.R., U.D.F., etc.), qui l'expriment, mais dans un ensemble de réseaux sociaux officialisment - spolitiques -. dont nous evone ignoré le solidité.

La droite résite est tormée en effet d'un ensemble de réseaux catégoriels et socio-protessionnels ordinairement diacrets qui se sont form transvisament to translatind lisée contre la gauche avec efficacité au moment décisif. Plue que MM. Monod ou Doufflegues, officiels secrétaires généraux des partis de la droite, ca sont les responsables du C.N.P.F., des groupes Initietives et Responsabilités, do l'Office de coordination des banques privées, des parents d'élèves de l'enseignement prétendu « libre », de la confédération des P.M.E., elc.,

(\*) Mambre du comité directeur du P.S.

qui ont été les arlisans du meintien de le droite eu pouvoir.

A millarde de Irencs et millione de brochures, cedres, P.M.E., parents d'élèves, professione libérales, clients des banques privées, petits ectionneires, elc., ont subl une pro pagando calomnieues contre les propositions de le geuche. Ces mensonges oni d'eutant plus elimenté la peur de le gauche et de son progremme qu'ile avelent t'apparente objectivité des organismes professionnels qui tes diffusalent. La gauche sait que le droite esi l'expression de eordides et puissants iniérets capitalistes, meis ella l'a auffisemment expliqué et n'a que très mei confrecarré l'action directe des milieux économiques et finen-

La société française vit à le lola dans les contradictions de l'erchaîsme et de la modemité. La Franca - profonde -, selon le vocabuleire néo-vichysle du pouvoir en place, c'est-à-dire la traction agée, notemment rurele et économ ment stegnante du pays, a refusă le chengemant alors que dans le même temps l'ambiguité des thèmes écologiques, par exemple, orientait l'expression des tenaions les plus modernes da la croissance capitaliste vers l'impasse de solutions

Le P.S. esi eujourd'hui la seule organisation politique capable é la fois de prendre en compte les objectifs du « vivre mieux » et ceux du vivre autrement ►. Des objectifs quantitatifs et de court terme sont tout eutant nécessaires eu front de

changement structurel à long terme répondant eux grandes interrogationa sur le mode de croissance ou le eene du treveil. Le P.S. peut et doll être à le fois le meilleur défenseur ei le plus authenlique raprécentant des plus exploités (le SMIC à moins de 2 400 F est un scandale qui condamne uno ecclété) et le catelyseur des espirations à un nouveau modèle social.

pseudo-aveni-gardisme : la P.S. sait que le société française capitaliste conneît à le tola les problèmes de le misère et de l'archaisme et ceux du gespillege et de le modernité. Le progrès ecclaliste doit unifier ces deux aspecta de la dynamique sociale tout comme, face à le libéralburesucretie actuelle, il doit être la foia planificateur et décentrali-

NI modération néo-travaillists ni

Tout modérantisme gonflereit le P.C.F. et l'extrême geuche en échouani de toute feçon eur les problàmes de le crise du capi-

Tout avant-gardisme out feralt courir le P.S. derrière les utoples à la mode aurait le même résultat et freinerait le développement de masse et de classe qui doit être

(1) Cité notamment per Ph. Bau-chard, les Technocrates et la Pou-

(2) On comprend misux cs qu sont les formes du militantisme de la droite en lisant les Dossiers confidentiels du patronat, d'Angell, Brimo et L. Maspero (Maspero) qu'en étudiant les ouvrages de politologie les plus sophistiqués.



II SHE INC. ELF. 

544 50/00 r ETAIL OF A

1.4

actuellement la parti communiste; que celle crise paut se révéler de bie. Toures les informations a remonient de le base montrent qu la loie maligne manifestée k M. Georges Marchais à l'amonco; la défaile de le gauche n'a k encore été effacée da l'esprit è militants et des électeurs du pe ceux qui le critiquent aufount nous trempe lorsqu'il affirme a ceux qui le critiquent aufount sont les mêmes que ceux qui l' critique lorsqu'il a annoncé l'abe con du dogme de la dictature e projétariet. En vérité, les communités sont troubles non par l'excès démocratie qui règne dans le pe mais pas l'impénérabilité des & seins que nourrissent leurs de Ce prouble devrait favoriser le s forcement de l'implantation sou liste, en particulier dens les usig Les dirigaants du P.S. le saven ne se font pas feute da poser pur quement les questions les plus su cep: bles d'emberrasser leurs per naires, adversaires du P.C.

#### dances favorables

:..9

253

1400

--:18

2...

2550

hommes. Si M. Mitterrand est & ment le mieux placé pour maint l'unité socialiste, il a peutmene trop de combats et essuyés ce revers pour être le candida alus convaincent eux élections sidentielles. A l'inverse, M. Roy משונים מום מון etra un bon canta ne fait pas, actuellement figni: ragsembleut.

Le tro'sième obstacle vieni :: que. à la différence des m sociaux - démocrates europes P.S. n'est pas assure du m actif d'un syndical puissart! pour a prendre un avantageur sur le P.C. que s'il ressre liens à la fois evec Force de e! avec is C.F.D.T. Cela ca pour ca qui est de la C.F.D.et trouve des recelles nouvelto ceptibles de concilier une de reciriroution des pouvoirs à le avez l'etf'azaité économique : faut, en tout cas, préserver à re.ient gins: au mêma da lade tralisation, Gul s'applique auxi! à "antreprise qu'à l'Etat

ਵਾ ਪਰ ਜ਼:ct, if reste à donne. un socialisme à la françaisa : sci: ni le prolongement allars man. sme élémentaire ni le 🕏 time conception non imagcu reformismo. C'est plus te a re qu'à faire, mais felle et tieli i la vele du salut pr proposition constructive. Et. c.sait M. Giscard d'Estairs und conspitation reisonnable

Maccloschi e Eloge di Leros a (le Mande du 3 heros a (le Monde du 3)
une erreur de transmissie
a fait écrire : c Le P.C.L
commit les formules le
hebrines : au lieu d'at
Ces formules, en effet c
employées officiellement
P.C.L entre 1974 et 1978

# nqués

ciasse dia des bassani changement structure! 2 htt repondent sux grandes n tions sur le mode de sinsi le sens de travail le fis don the a la tou le melte ecur et le pius authorique entant des pius expinits ( go!its A morre de 2 403 F est se s qui condamna una estad Calalyseur des aspirations 7.0 men e \*\*\*\* mc18/9 5002. Ni maderation recursi a 523 \*\*\*\*\* #Seudo-avant-gard sme i f 15 of 0-

Que .2 67: 510 ! Tanging CF Compail à 13 - 24 185 prints The state of the s \* FEE-C1 6353 . 336 5: 46 3 555 2537.19 Le progres satisfeed C48 E6.1 3235.8 C6 II spendie tout comme, fareille d 8 0 beresurate growth for a PORT OF THE PROPERTY OF THE PR

(A. La a voca-Statistics do a tital POT G. To 1 30271 2314 STA 3-70 TO TOTAL STATE OF THE PARTY OF 12 572 \*\*\*\* 12:44 3.5 E mant et 20 12550 Tal. \*\*\* ---23 plus is care. -41: 3 2.18.27

etara isa maranga 19 A /2 35-7-HOLE BEEN 2-iec. \*\* --- E2-1

1-17 20

# étranger

# LES ÉPREUVES DE L'ASIE

#### LE SORT DES RÉFUGIÉS DU SUD-EST

#### Le haut commissaire des Nations unies se heurte à des difficultés croissantes dans l'organisation des secours

De notre correspondante

Genère. — Tandis que M. Har-tiing, haut commissaire des Na-tions unies pour les rérugiès, attend les réactinns des gouver-nements à l'appel qu'il a lancé le 18 avril pour obtenir les 18 mil-lions 260 do0 dollars (environ 90 millions de francs nécessaires nour mener à bien fusqu'à fin 90 millions de francs nécessaires pour mener à bien jusqu'à fin 1978 son programme d'assistance aux réugiès du Sud-Est asiatique, des noovelles alarmantes proviennent à Genéve. La plopart des récits d'atrocités dont sont victimes 'es réfugiés cherchant asile en Thallande sont considérés comme plausibles par les observateurs internationaux; d'autres ont été confirmés, notamment en ce qui concerne les cinquante réfugiés lactiens refoulès dans leur pays par Bangkok et fusillés dès leur retour. Le haut commissaire, au cours d'un entretien accordé au Monde, a déploré que, en dépit des traditions et des lois maritimes, les embarcations de fortune ayant à bord des réfugiés d'Indochine n'alent pas été secourues lorsqu'elles étalent en détresse.

#### Cent mille personnes en détresse en Thailande

En octobre dernier, le haut commissaire et le comité intergouvernemental pour les migrations européennes avaicut alerté l'opinion et les gouvernements afin que ceux-ci rappellent aux propriétaires et aux capitaines de bateau leur devoir humanitaire impératif de venir au secouts des personnes en détresse en mer. Cela n'a pas empêché, selen des informations de bonne source, nombre de réfugiés vietnamiens de périr à la suite d'un refus d'assistance patent.

M. Hartling reconnaît d'autre part que les afrontière thailando-cambodgienne rendent difficile sinon impossible la protection des réfugiés kinners cherchant asile en Thailande. Il n'a, sur toute la frontière, qu'un seul délégué qui; dès qu'il a connaissance d'un incident, intervient au niveau local et, quand cela est nécessaire, auprès des autorités de Bangkok. Le haut commissaire a pu instal-

#### LES EXACTIONS DE L'ARMÉE BIRMANE PROVOQUENT LA FUITE AU BANGLADESH DE DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES.

Dacca (Reuter). — Dix mille personnes, en grande majorité des musulmans, ont fui la Bir-manie, jeudi 27 avril, et se sont manie, jeudi 27 avril, et se sont réfugiées au Bangladesh. Elles affirment qu'eiles ont été contraintes par l'armée de quitter leurs villages. Les autorités de Dacca ont immédiatement fait fermer la frontière lorsqu'elles apprirent que soixante mille autres pensonnes s'apprétalent à entrer au Bangladesh. An total ce sont trente mille réfugiés qu', en avril, sont arrivés dans le pays voisin. Ils accusent l'armée de brûler les maisons; nombreuses sont les plaintes pour viol, torture sont les plaintes pour viol, torture et plilage.

Le gouvernement de Dacca a ordonné à ses troupes de renvoyer ordonne à ses troupes de renvoyer désormais en Birmanie toute personne tentant de franchir la frontièra; il a invité l'ambassadeur de Birmanie à visiter les camps da réfugiés. Ces réfugiés seraient des citoyens du Bangladesh autrefois entrés illégalement en Birmanie, où certains étalent installés depuis très longtemps.

#### Le Monde DE L'EDUCATION

aaméro de mai

# **MAI 1968 MAI 1978**

- Colonies de vacances et séjours linguistiques
- Les métiers d'éducateur spé-

Mensuel - Le ouméro : 6 P

#### L'AUSTRALIE S'INQUIÈTE DE L'AFFLUX DES VIETNAMIENS

(De notre correspondant.)

Sydney. — Alors qu'une ving-taine de bateaux de réfugies font, dit-on, route vers l'Austra-lie après avoir quitté le Vietnam, le gouvernement australien atler une delégation de vingt personnes à Bangkok et consacrer
11 650 000 dollars à l'assistance
aux réfugiés recueillis par ce
pays. Bien que soixante mille réfugiés aiect trouvé asile dans
d'autres pays — notamment aux
Etats-Unis et en France, pays qui
leur offrent des possibilités d'intégration — il reste près de cent
mille personnes en détresse en
Thallande. Près de quatre-vingtdeux mille cinq cents sont originaires du Laos, quatorze mille
six cents du Cambodge et trois
mille cinq cents euviron du Vietnam. D'autres réfugiés affluent
sans cesse, ce qui représente une
charge considérable poor le gouvernement de Bangkok.
Le haut commissaire s'efforce ler une délégation de vingt perle gouvernement australlen at-tend une aide internationals pour résoudre le problème que pose l'avenir de ces exilés. Le minis-tre australlen de l'immigration vient de déclarer que son pays ne pourrait pas continuer à pren-dre les réfugiés en charge, bien que le gouvernement n'envisage pas de repousser leurs bateaux au large. au large.

On s'attend à un nouvel af-flux de réfugiés avec la fin de la mousson, qui rendait plus dan-gereux encore les voyages en mer sur des embarcations de fortune. Quarante-neuf réfugiés sont ar-rivés à Darwin le 25 avril dans quatre petits bateaux en bois ; cela porte à mille deux cent quarante-cinq le nombre de per-sonnes qui sont arrivées direc-tement du Vietnam en Australie depuis la chute de Salgon.

coarge considerable poor le gouvernement de Bangkok.

Le haut commissaire s'efforce soit d'assurer leur départ vers d'autres pays, soit de leur donner des possibilités de réinstallation durable. Il doit non seulement leur fournir un abri, des vêtements, des vivres, des soins médicaux, mais aussi mettre sur pled des programmes leur permettant d'accèder à une certaine autonomie matérielle, notamment en encourageant l'artisanat et divers travan a agricoles. Transformer les camps en villages, scolariser les enfants, leur apprendre la langue thai, sont les objectifs prioritaires. Le haot commissaire est également préoccupé par les problèmes spécifiques posés par le cas d'autres réfugiés du Laos : si tous ceux qui sont éthniquement proches des Thais sont relativement bien accueillis, les membres des tribus montagnardes meos sont plus difficilement acceptés.

ISABELLE VICHNIAC. D'antre part, cent cinquante réfugiés en moyenne arrivent chaque semaine en Australie après avoir quitté les camps si-tués en Malaisle. Aussi l'Austratués en Malaisle. Aussi l'Australie a-t-elle accueilli au total une
dizaine de milliers de réfugiés
d'Indochine. Une des raisons
pour lesquelles les Vietnamiens
e'embarquent sur des bateaux
souvent impropres pour un tei
voyage est qu'ils se sentent trop
à l'étroit dans les camps de réfugiés installés en Malaisle. L'Australie travaille à la mise

en œuvre d'un programme de sé-lection et de réinstallation des réfugiés en coopération avec les Etats-Unis. — M. S.

## LE PREMIER MINISTRE DE SINGAPOUR

DÉNONCE L'« HYPOCRISIE » DES PAYS OCCIDENTAUX

Singapour (Reuter). — Le problème des rélugiés a pris une
tournure plus aigué récemment
evec les détournements d'avions
et de bateaux vietnamiens par
des hommes qui tentent l'impossible pour s'évader de leur pays.
Aucun pays ne souhalte accorder
l'astle à des pirates vietnamiens,
dont quelques-uns n'ont pas
hésité à recourir au meurtré pour
assurer leur fuite. Singapour a
dû faire face à une telle situatior à trois reprises au cours des
six derniers mois, ce qui entrave
ses efforts pour établir des relations amicales avec Hanoi.
Le gouvernement de Singapour
estime que le problème des réfugiés est une question qui concerne
la communauté mondiale. Le premier ministre, M. Lee Kuan-yew,
a déclaré récemment qu'à partir
du moment cu les réfutés indo-

mier ministre, M. Lee Kuan-yew, a déclaré récemment qu'à partir du moment où les réfuglès indochinois se voyaient accorder un asile temporaire dans un pays donné, les autres pays du monde tendaient à oublier leur devoir de fournir à ces réfuglés un asile permanent. Il a ajouté que Singapour — territoire de 580 kilopour — territoire de 580 kilopour accepmètres carrés seulement — accer tera de créer des camps de trans

tera de crèer des camps de transit sur une île au large, à la condition qu'un antre pays donne des garanties qu'il acceptera de recevoir les réfugiés chez lui.

M. Lee a parlè de « l'hypocrisie avec des airs de petits saints » des pays occidentaux à l'égard des réfugiés indochinois. Aucun pays occidental n'a officiellement riposté à l'accusation du premier ministre de Singapour, mais les ministre de Singapour, mais les fonctionnaires de l'ONU recon-naissent que le programme de réinstallation des réfuglès pour-rait être accélèré.

#### *AFGHANISTAN*

#### Les auteurs du coup d'État affirment contrôler tout le pays

Les auteurs du coup d'Etat du 28 avril, au cours duquel le président Moamed Daoud a trouvé la mort, ont assuré le samedi 29 avril qu'ils contrôlaient entièrement le territoire de l'Afghanistan. Selon des sources diplomatiques, près de deux cents curs de victimes des combats auraient été dénombrés dans les rues de Kaboul. La radio de la capitale a confirmé par ailleurs que le président Daond et son fière ont été tués « alors qu'ils résistaient follement à la révolution naire » Le coup vire-leu à été maintenu dans la nuit de vendredi à samedi. Les ministres et officiers généraux de l'ancien régime ont été convoqués au ministère de la défense afin d'y prèter serment aux nouveaux dirigeants militaires. Le ministre de l'intérieur, M. Abdul Kadir Nuristani, aurait été arrêté dès les premières heures du coup de force.

Selon des diplomates afghans à New-Delhi, le colonel Abdul Kadir, désormals qualifié de général par la radio et principal auteur du coup d'Etat, ne peut

#### CHINE

#### Un «dazibao» décrit le «martyre» de l'historien Chien Po-tsun

Péki: (A.F.P.). — Le « martyre » du célèbre historien chinois Chien Po-tsan, mort en 1969 pendant la révolution culturelle, est longuement décrit à l'université Pelte sur des effiches qui réclamant se réhabilitation

Sur un journal mural composè d'etilches en grands cerectères, la vie de l'historien est décrite jusqu'aux journées noires de 1969, où il fut a torturé ». Né 1898, d'origine oulgoure, Chien Po-taan étudia en Californie en 1924-1925 et écrivit divers ouvrages d'économie, d'histoire et de philosophie. Il fut limogé en décembre 1966 eous l'eccusation officielle d'être un « tyran universitaire ». Se demande de réhabilitation est publiée alors que des anciens dirigeants gerdes rouges vienment d'être arrêtés dans les universités Tsinghua et Pella de ta cepitala.

Les auteurs du daziban renportent qu'en 1969, Chien Po-tsen fut victime de plue de cent meetings de lutte », véritables procés publics ou les » contrerévolutionnaires - tête baissée en signe de soumission, étaient injuriés par les « messes populeires - en colère qui en exigealent eveux et autocritiques.

Evoquent les a tortures subjes par le professeur, je journal mural rapporte notamment que l'historien, alors âgé de soixante et onza ans, devait s'allonger sur le sol et était freppé sur le plante des pleds. On le couvrait également de papier de toilette soullié d'excréments ».

Pendent ces - meetings de lutte », l'eccusé était également obligé de « faire l'avion « en restant plié en deux, buste en avent et bres ramenés à l'hortzontale en artière.

The second second

Les euteurs de l'ettiche rapportent que le président Meo Tse-roung tit une déclaration au sujet de Chien Po-tuan et exigea. qu'il tôt laissé en paix et qu'on lui rendit son travail, ce qui tut

Capendant, un pau plus tard, une enquête sur le président Liu Sheo-chi, evec lequel Chien Po-tsan avelt eu des relations, engendre de nouveaux longe interrogaloires de l'historien. 9 mourut quelques joure eprès l'ouverture de cette enquête. repporte le dazibao.

# A TRAVERS LE MONDE

#### Bulgarie

ISABELLE VICHNIAC.

LE GOUVERNEMENT BUI-GARE a été re manié le 28 avril. MM. Sava Dalbokov, vice-président du conseil et ministre de l'approvisionne-ment et des réserves d'Etat, Mako Dakov, vice-président du conseil, et Gantoho Krastev, ministre de l'agricul-ture et de l'industrie alimen-taire, sont « mutés à d'autres postes ». M. Grigor Stoitchkov postes ». M. Grigor Stoftcokov postes ». M. Grigor Stoficbleov reste vice-président du conseil des ministres, mais reçoit en plus le portefeuille de l'agri-culture et de l'industrie alimentaire. M. Ydrdan Mia-denov, ancien ministre de l'électronique et de l'électro-terbulus devient ministre de l'électronique et de l'électro-technique, devient ministre de l'approvisionnement et des réserves d'Etat. Il est rem-placé dans ses anciennes fonc-tions par M. Vassil Houbtchev, l'une de l'électronique plesjusqu'à présent premier vice-ministre des constructions mé-caniques. — (A.F.P.)

#### Canada

LE XXVIII CONGRES de l'Association France - Canada, qui s'est ouvert vendre di 28 avril à Dijon (Côte-d'Or), a douné ileu à une polémique entre M. Bernard Wilhelm, président de la branche canadienne, et M. Adolphe Chanvin, sénateur du Val-d'Olse. président de l'Association.

M. Wilbelm s'étonnait de la place consacrée à la visite à Paris, en novembre demler, du premier ministre du Québec. M. René Lévesque, dans la revue de l'Association, Pa-rallèle 48. M. Chauvin a estime que les lecteurs a demandaient à être informés ».

#### Corée du Sud

 UN « BATEAU - ESPION » nord-coréen a sombré ven-dredi matin 28 avril à la suite dred matin 28 avril a la suite d'un échange de coups de feu avec un navire de patrouille sud-coréen près des côtes sud de la péninsule, annonce-t-on de source militaire à Séoul. Les corps de deux hommes contents d'avriges ont été dés Les corps de deux bommes porteurs d'armes ont été découverts après l'incident, ont indiqué les responsables des patrouilles, ce qui est la preuve, ont-lis précisé, que le navire tentait de débarquer des espions sur le territoire sud-coréen. Un marin sud-coréen a été tué et deux antres blesséa. — (A.F.P.)

#### Danemark

• LE PARLEMENT DANOIS a décidé vendredi 28 avril d'abo-lir la peina de mort. La idi entrera en vigueur le 1er juin. Supprimée une première fois en 1920, la peine capitale avalt été rétablie après la seconde guerre mondiale, notamment ponr punir les traîtres aux pays pendant l'occupation nazie. La peine de mort pour crimes civils n'a jamais été réintroduite au Danemark. La loi a été adoptée par 100 voix pour, 46 con tre, 4 abstentions, 29 députés étant absents, après des débats très animés au Par-lement. — (A.F.P.)

#### Espagne

 M. ROY JENKINS, président de la Commission de la C.E.E., qui a été reçu ven dre di 28 avri! par le rol Juan Carlos, a déclaré le même jour Madrid que la Communauté européenne « ne serait pas complète sans une Espagne démocratique ». M. Jenkins a estime que l'avancement des négociations laissait prévoir une adhésion de l'Espagne avant celle de la Grèce et du Portugal. — (A.P.P., Reuter.)

 LES DEUX PRINCIPALES
 CENTRALES SYNDICALES,
les Commissions oovrières
(proches du P.C.E.) et l'Union générale des travailleurs (de tendance socialiste) ont appe-le conjointement, vendredi 28 avril, à une cinquantaine de manifestations à travers l'ensemble du pays à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai. — (AFP.)

#### **Etats-Unis**

• M. JOHN EHRLICHMAN, ancien conseiller de M. Nixon à la Maison Blanche, et l'un des principaux accusés de l'afdes principaux accusés de l'af-faire Watergate, a quitté, jeudi 27 avril, le prison fédérale de Safford (Arizona). M. Ehrlich-man a bénéficié d'une libéra-tion anticipée, traditionnelle dans la pratique américaine, après avoir purgé dix-buit mois de détention. — (U.P.I.)

#### Indonésie

● LES OPERATIONS DE GUE-RILLA organisées depuis dé-cembre 1975 dans l'ancienne colonle portugaise de Timor (partie orientale de l'île) contre les forces indonésiennes com-mencent à s'étendre à la partie indonésienne de l'île, a assuré, v en d re d l 28 avril, M. José vendred 128 avril, M. José
Ramos Horta, représentant le
mouvement indépendantiste FRETILIN, de passage à
Paris. Il a affirmé que des
groupes séparatistes ar més
avaient, à plusieurs reprises,
attaqué la ville d'Attambua au
nord de la moitié indonésienne
de Mise — (AFP) de l'ile. — (A.F.P.)

#### Japon

LE MINISTRE JAPONAIS des affaires étrangères, M. Sunao Sonoda, a déclaré vendredi 28 avril que le Japon construirait de nouvelles installations, dont un port, dans les iles Senkaku, objet d'un litige evec la Chine. Le ministre a précisé devant la commission des effettres étrancommission des affaires étrangères de la Chambre basse que le Japon contrôlait actuelle-

ment ces iles et qu'il ne serait

donc « pas avisé» de relancer la querelle avec Pékin à leur propos. — (A.F.P.)

#### Nations unies

. M. MICHEL SYTENKO, chef du département du ministère des affaires étrangères sovié-tiques pour le Proche-Orient, a été proposé par Moscoo pour succéder à M. Arkady Chev-tcbenko au poste de soussecrétaire général de l'ONU pour les questions politiques et du Consell de sécurité. Le contrat de M. Chevichenko à l'ONU a pris fin officielle-ment le 25 avril. — (AFP.)

#### Panama

• LE PRESIDENT CARTER se rendra à Panama les 16 et 17 juin prochain, pour « signer le protocole confirmant l'échange des instruments de ratification » des traités sur le canal, a annoncé vendredi 28 avril la Maison Blanche. — (A.F.P., Reuter.)

#### Paraguay

L'ANCIEN PRESIDENT L'ANCIEN PRESIDENT FEDERICO CHAVES EST MORT, lundi 24 avril. à Asuncion, à l'âge de quatre-vingt-seize ans. M. Chaves avait occupé la présidence dn Paraguay de 1949 à 1954, jusqu'ao coup d'Etat qui a permis la venue au pouvoir de l'actuel président Alfredo Stroessner.

#### Rhodésie

• LE GOUVERNEMENT INTE-RIMAIRE a relevé de ses fonctions vendredi 28 avril M. Byron Hove, coministre noir de la justice, à la suite d'une polemique déclanchée par des prises de position de celui-ci en faveur de changements dans la police et le système judiciaire. Un commu-niqué, publié par le conseil exècutif, précise que M. Hove a été limogé après avoir refusé par trois fois de retirer ses déclarations. — (A.F.P.)

#### Union soviétique

• L'UNION SOVIETIQUE VA LIBERER le pilote et le navi-gateur du Boeing 707 de la compagnie Korean Airlines (KALI), qui avait été force à atterrir près de Mourmansk, après avoir penetré au-dessus du territoire soviétique, ap-prend-on à Séoul de source officielle. Cette nouvelle a été transmise eu ministre coréen des affaires étrangères par l'ambassade des Etats-Unis à Séoul. Les deux hommes devalent quitter Leningrad samedi après-midi 29 avril à bord d'un avion régulier des Scandinavian Alr Line pour Copenhague. - (A.F.P.)

#### Produits de la

# REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE



à la Foire de Paris 1978

Des entreprises renommées du commerce extérieur da la R.D.A. exposent, à la Foire de Paris, des produits de haute qualité, parmi lesquels:

machines à écrire portatives. montres, appareile photo at accessoires, tissus d'ameublement. articles da bonnetaria porcelaine de manage, porcelaine d'art, varreria, cristal. jouets et instruments de musique pour enfants,

Vente au public d'appareils photo Praktica, transistors, magnétophones machines à écrire portatives Erika, jouets. Bureau d'information sur les possibilités de tourisme et de transit en R.D.A.

> Rendez-nous visite à la Foire de Paris 1978. Pavilion des Nations Étrangères, Hali 1, allée H, stand nº 1 H 60.

La République Démocratique Allemande. pour un commerce ouvert sur le monde et pour le progrès technique.

#### Tchad

#### < Nos moyens militaires n'exerceront à aucun moment d'action offensive >

affirme M. Giscard d'Estaing

guration du mètro, les événements du Tchad, le président Giscard d'Estaing a confirmé que la France avait été conduite « à renforcer ses moyens à la demande précise et instante du gouvernement tchadien n. Il s'est empressé de préciser que ces dispositifs, destinés à « assurer la sécurité de ceux qui vivent et coopèrent dans ce pays, n'exercent et n'exerceront à aucun moment d'action offen-sipe. Ce n'est, 2-t-il ajouté, en aucune manière leur rôle. Leur mission est une mission de sécu-rité » Le chef de l'Etat a en outre rappelé que Paris menait parallèlement une action diplomatique et que ces deux actions se poursuivraient aussi longtemps

se poursulvraient aussi longtemps que le cessez-le-feu serait remis en question dans la région.

Contestant cette interprétation officielle et limitative de l'action des soldats français au Tchad, le parti communiste estime, pour sa part, que « sous couvert de coopération, le pouvoir s'engage à nouveau militairement dans les affaires intérieures du Tchad. a monteau matatrement des tes affaires intérieures du Tchad.». Dans un communiqué, publié ven-dredi, le bureau politique du P.C. déclare : « Dès o présent des militaires français participent directement aux opérations armées contre un mouvement d'oppo-sition, le Frolinai. Certoins d'entre eux sont tués ou blesses dans ces combats. Des unités de la légion étrangère auraient même été dépêchées au Tchad. » « Cette escalade, ajoute le bureau politique, provoque la protestation populaire au Tchad. Elle consti-tue un facteur d'insécurité pour les ressortissants français qui sé-journent dans ce pays. Elle peut déboucher demoin sur un conflit

#### Un démenti du Frolinat

D'autre part, atténuant sensi-blement les déclarations « dures » faites jeudi par un porte-parole du Frolinat à Paris (le Monde du du Frolinat à Paris (le Monde du 29 avril). M. Goukouni Oueddei, président du Front, a démenti catégoriquement que ses forces aient violé le cessez-le-feu décidé par les accords de Benghazi du 27 mars. Dans un télégramme an colonel Khadafi, cité vendredi par l'Agence nationale libyenne, M. Goukouni ajoute : « Nous démentons les nouvelles selon lesquelles les forces du Frolinat se dirigeraient vers la capitale tchadienne ».

-

Evoquant vendredi 28 avril, à Frolinat à Tripoli, M. Garba, a Lyon, où il se trouvait pour l'inau-guration du mètro, les èvenements français résidant au Tchad n'étaient pas menacés et que les militaires étaient la « seule cible de la lutte». « Nous n'avons jomais conjondu le peuple français avec le corps expéditionnaire qui nous agresse», a-t-il ajouté. qui nous agresse », a-t-il ajouté.

A N'Djamena, où aueun incident n'est signalé. M. Hissène
Habré, ancien président du conseil
de commandement des forces
armées da Nord, récemment rallié au régime du général Malloum,
a mis en cause la Libye, qui, selou
lui, « estime que toute la région
nord du Tchad et la préfecture
du Kanem jont partie intégrante
de son territoire», Il a affirmé
que la Libye avait implanté des
bases dans plusieurs localités de
cette région, à Omchi, Kirdimi,
Gouro et Aln-Galaka, « Une piste
d'otterrissage pour gros avions est Goulo et Am-Granda Cone prate d'otterrissage pour gros avions est construite à Gouro, à 350 kilo-mètres environ au nord de Faya-Lorge ou. Des pistes et des blockhaus sont également en voie d'achèvement dans toute cette

egion > région. »
« Parallèlement, a-t-il ajouté, la Lôue prône une solution de type [édéral, le nord et le sud du Tchad devant être des États respectivement autonomes. Dans la colonel de control de la colonel de la colo cui rchae devant erre des Etass respectivement autonomes. Dans un second temps, le colonel Kadhafi projette de mettre sur pied un autre fédéralisme entre le nord du Tchae et la Libye. "

Sur le terrain, il semble que la situation militaire continue de se détériorer. En l'absence de tout commentaire officiel, les observateurs en sont réduits à relever la fréquence des vols de Jagusz, qui effectuent vraisemblablement des missions dans la région de Salal et de Moussoro.

On volt mal, dans ces conditions, comment les équipes da comité militaire nigéro-libyen chargées da contrôle du cessez-le-fen pourront mener à bien leur tâche. Le premier vice-président du Soudan, M. Abdoul Gassim Ibrahim, a toutefois annoncé, vendredi, que ses équipes sersient les de la contrôle de condition de la condition de sersient de condition de sersient de sersient de condition de sersient de sersient de la condition de la conditation de la condition de la condition de la condition de la cond

dredi. que ses équipes seraient installées vendredi et samedi dans plusieurs villes du pays.

A DAKAR, le colouel Kamougué, ministre tchadien des affaires étrangères, a déclaré vendredi que « la situation n'est pas aussi alarmante qu'on le laisse généralement entendre ». « Nous olonel Khadafi, cité vendredi generalement enzendre ». « Nous ar l'Agence nationale libyenne, in savons pas exactement ce que ne savons pas exactement ce que émentons les nouvelles selon les-veut le Frolinat, a-t-fl ajouté, mais je pense que si la réconciliatingeraient vers la capitale tchalière, un gouvernement d'union nationale, groupant toutes les parties, sera constitué dans un premier temps, »

#### Haute-Volta

APRÈS DOUZE ANS DE RÉGIME MILITAIRE

## Les élections législatives du 30 avril marquent le retour à la démocratie politique

De natre envoyé spécial

rale qui n'a rien eu à envier à celle des démocraties occi-

Dans quinze jours, evec éven-sellement un second tour deux semaines plus tard, ils se rendront semaines plus tard, ils se rendront de nouveau aux urnes pour désigner leur futur président de la République. Après douze ans de présence au pouvoir, l'armée regagnera alors ses casernes, même si comme c'est probable, son chef, le genéral Sangoule Lamizana, qui vient d'être « admis à faire valoir ses droits à la retraite militaire », se succède à lui-même.

Ces deux scrutins sont, d'un certain point de vue, plus ouverts que ceux du Sénégal. En effet, aucune limitation n'a été apportée au multipartisme.

aucine limitation n'a été appor-tée au multipartisme.

Même l'ancien chef de l'Etat (renversé en 1966), M. Maurice Yaméogo, pourtant toujours privé de ses droits civiques, à défaut de pouvoir se présenter lui-même, a pu au moins susciter la candi-dature d'un de ses fidèles, M. Ma-caire Ouedragn, qui promet de caire Ouedraogo, qui promet de se désister en sa faveur en cas de victoire. A Dakar, l'ancien président du conseil, M. Mama-dou Dla, n'avait pu se présenter

An scrutin.

Huit partis, présentant au
total trois cent soixante-sept
candidats pour cinquante-sept
siéges, sont en lice pour les
législatives : l'Union démocratique législatives : l'Union démocratique voltaique, section voltaique du vieux Rassemblement démocratique africain (U.D.V.-R.D.A.), dont les principaux chefs de file sont MM. Depraomo, Joseph Conombo et Joseph Pebraogo; l'Union nationale pour la défense de la démocratie (U.N.D.D.), issue d'une svission de la formation. d'une scission de la formation précédente, et dont les dirigeants sont le fils ainé de l'ancien prési-dent Yaméogo et M. Macaire Ouedraogo; l'Union progressiste

Ousgadougou. — Deux mois après les Sénégalais et un an après les Gambiens, les Voltaiques élisent dimanche 30 april leurs députés, au terme d'une campagne électories d'une l'apropriment africain (P.R.A.) de M. Palley-Walte.

Participent, en outre, à la compétition, quatre autres forma-tions de moindre importance : tions de moindre importance :
les indépendants du PRA (IPRA)
issus d'une scission du parti de
M. Walte, l'Union nationale des
indépensants (UNI), le Parti du
renouveau national (P.R.N.) et
le Groupement d'actium populaire (GAP).

Aux termes de la Constitution, adoptée le 27 novembre dernier, seuls les trois partis recueillant le plus de suffrages seront autorisés à poursuivre leurs activités. Les autres devront disparaître, cela afin d'assurer un minimum de stabilité aux nouvelles institutions. A quarante-buit heures du tions. A quarante-huit heures da vote. Il paraissait acquis que IU.D.V.-R.D.A., soutenue par la puissante chefferie Mossi, avait toute chance de survivre eu scrutin. En revanche, il était difficle de direction des la contractions de la contraction de directions de la contraction de l de dire lequel des trois antres principaux partis : U.N.D., U.P.V. et PRA serait élimine.

et PRA serait élimine.

Fece au général Lamizana, trois personnalités se présenteront à l'élection présidentielle : MM. Joseph Pebraogo, Joseph Ki-Zerbo et Macaire Ouedraogo. Ayant fondé sa campagne sur le retour au pouvoir de l'ancien chef de l'Etat, M. Macaire Ouedraogo, très pen computil y a mediures mois peu connu il y a quelques mois encore, a incontestablement réussi une « percée ». Des voix acquises au R.D.A. échapperont, de ce fait, au général. Il lui manquera également celles qui, notamment dans la capitale, se porteront sur le nom de M. Joseph Pebraogo, chef de file du « Front du refus », qui n'a pas accepté le récent rallement su président sortant de la majorité des dispenses de la majorité des dirigeants de l'ancienne formation gouverne-mentale. Aussi l'élection du prési-dent Lamizana n'est-elle pas for-cément assurée dès le premier

#### **Algérie**

## L'Union des paysans a réaffirmé son attachement aux options socialistes

De notre correspondant

Alger. - Le 2º congrès de l'UNPA (Union nationale des paysans algériens) a pris fin, le vendredi 28 avril, par l'élection d'une nouvelle direction qui reflète la rolonie de la base de foire fouer à l'organisation un téritable rôle politique comme l'avait souhaité le président Boumediène (le Monde du 26 avril) et d'obtenir un assainissement profond au niveau de la bureaucratie et des ctrevils de commercialisation, afin de favoriser la production.

Comme au congrès de l'U.G.T.A. (le Monde du 31 mars), les par-dernier a élu les quinze membres du secrétariat national — contre onze précédemment, — et seuls trois responsables de l'ancienne direction ont été maintenus, dont l'ancien secrétaire général M. El Oulmi qui est, toutefois, rétrogradé au rang de secrétaire national. Son successeur, M. Nadjem Issa, âgé de trente-cinq ans, qui e présidé le bureau du congrès, est président da conseil de gestiou d'une coopérative d'anciens moudjahidine (combattants) à Sour-El-Ghozlan dans la wilaya de Bouira.

de Bouira.

Dans les résolutions adoptées, les paysans ont réaffirmé leur soutien aux options socialistes et à la révolution agraire. Le congrès a promis de faire bétiéficier les apromis de faire bétiéficier les apropries pays alles alles des les a promis de faire betieficier les petits paysans privés plus que par le passé des structures en place et de les aider à constituer des coopératives familiales pro-ches de leurs traditions, mesures de nature à faciliter leur rallie-

Les paysans ont également décide de « mener une lutte sans merci contre le gaspillage, le laisser-aller, l'obsentéisme, la mal-rersation, le non-respect des nor-mes de production et le parasi-tisme ». A ce propos, ils ont dénoncé les personnes qui, n'ayeur aucun rapport evec l'agriculture, ont trouve le moyen de s'installer ont trouvé le moyen de s'installer gratuitement dans des villages socialistes. Ils se sont engagés à combattre la bureaucratie » et ont souligné que bien des problèmes ne se seraient pas posés i les commissaires nationaux du parti avaient réellement assumé leurs responsabilités.

Ils ont critique evec vivacité les offices et organismes de commercialisation et la feçon

dont sont souvent nommés les directeurs de coopérative. Ces reproches visent particulièrement « la démocratisation effective de la democratisation el fective les la gestion, la sanction de tous les phénomènes de blocage et de déviation » et souhaité que le pouvoir central se montre plus ponvoir central se montre plus rigoureux dans le choix des hommes quand cela dépend de lui. Le congrès a regretté que la netionalisation des terres dans le cadre de la première et de la deuxième phase de la révolution agraire n'ait pas été systématiquement appliquée. Il a demandé l'achèvement réel de ces deux phases et la révision de certains textes qui freinent la réalisation de la troisième concernant l'élevage.

vage. Il e invlté aussi « tous les orgo-nes concernés à développer, rationaliser et faciliter l'aide matérielle, technique et finan-cière è la paysonnerie », notam-ment pour ce qui est de la dis-tribution des machines, des pièces de rechange, des engrais et des PAUL BALTA.

## Tunisie

#### TROIS MILLE CONDAMNATIONS AURAIENT DÉIA ÉTÉ PROHONCÉES

A LA SUITE DES ÉVÊNEMENTS DE JANVIER

« On peut évaluer à trois mille (dont mille pour la seule capitale) le nombre des personnes condamnées à des peines de prison allant de quelques mois à six ons de aétention dans le cadre des pro-cédures de flagrant délit mises en œuvre en Tunisie à la suite des evénements sanglants de jan-vier », a déclaré vendredi 28 avril, Me Thierry Fagard du barreat de Paris au cours d'une conférence de presse organisée à Paris par le Collectif tunisien du 26 janvier (1). L'avocat, qui vient d'accomplir une mission d'information en Tunisie pour le compte de cet organisme, estime que plus de trois mille personnes

que plus de trois mille personnes ont également été victimes de licenciements pour leur participation à la grève nationale lancée par l'Union générale des travailleurs de Tunisle (U.C.T.T.).

M' Fagard a dressé un sombre tablean des conditions de détention des quelque cent trente dirigeants syndicaux actuellement emprisonnes. Trente-hult d'entre eux, dont l'ancien secrétaire genéral de la centrale, M. Habib Achour, out été inculpés de « complot contre la sûreté de l'Etat » plot contre la sureté de l'Etat » et pourraient être jugés prochai-nement par la chambre criminelle de Tunis, dont le président vient d'être change. Plusieurs détenus, dont des secrétaires de fédéra-tions ou des responsables réglo-naux, out été « sévèrement toriunaux, out etc « severement tortu-rés ». L'un d'entre eux, M. Hou-cine Kouki, trente-six ans, agent d'essurances, qui assumait les fouctions de secrétaire général de la Fédération des banques et assurances de Sousse, a succombé aux sévices qui lui ont été infligés. Deux sutres avocats, M. Buttin et M. Auffray Milésy qui viennent d'accomplir des missions en Tunisie, le premier pour le compte da Mouvement d'unité populaire (MUP), la seconde au nom de la C.G.T., out confirmé ces pratiques, dont auraient par-ticulièrement souffert MM. Salah

Essid et Mohamed Nafati. Me Fagard a affirmé que la « normalisation » de l'U.G.T.T. se heurtait à la résistance passive de la population. « Les réunions de la population e Les réunions syndicales sont désertées, a-t-il dit, le tirage du journal syndical Ech Chaab est tombé de quatrevingt mille à dix mille exemplaires, et la centrale o enregistre plusieurs dizaines de milliers de démissions. E Une o pp o el tion ouverte se manifeste dans certains syndicats, notamment ceux de l'enseignement et celui des de l'enseignement et celui des hospitaliers qui contestent ouver-tement la nouvelle direction. Le Collectif a regretté à ce propos que le secrétaire général de la ceutrale mis récemment en place, M. Tijani Abid, ait été invité à assister aux fêtes du 1 mai à Moscou.

Francisco (

1.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

.

Moscou.

La conférence de presse du Collectif faisait suite à une autre manifestation du même type organisée la veille par la C.G.T., eu cours de laquelle Mª Auffray Milésy avait rendu commt de son céleure en l'institute. compte de son séjour en Tunisie. (1) Collectif tunisien du 26 janvier, 46, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

LE MONDE met chaque jour à la disposition "de ses lecteurs des rup: d'Annonces immobilières. LES BUREAUX

# AU TERME DE SES TRAVAUX DE DAKAR

#### La Conférence islamique appelle au « strict respect du cessez-le-feu » an Tchad

La neuvième Conférence des ministres des affaires étrangères vendredi 28 avril par le vote de résolutions qui renforcent leur coopération et leur soutien au -fait palestinien -. La plus importante d'entre elles porte condamnation des Etats-Unis pour l'aide militaire et financière accordée à Israël. Elle demande aussi à Washington de reconnaître l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) représentée à la conférence.

La Conférence a en outre lance - un vibrant appel au peuple tchadien - pour un - strict respect du cessez-le-feu - et - permettre une poursuite normale du processus de réconciliation

De natre carrespondant

Dakar. — Pour la première fois, depois sa création en 1970, l'Orga-nisation de la conférence islami-tre sénégalais des affaires étranque, qui rassemble tous les pays du monde dont le population est totalement ou majoritairement musulmane, s'est réunie en Afrique noire, où le nombre des muulmans ne cesse de progresser. Le choix de Dakar, où la Confénation islamique et le bureau régional de la Ligue islamique mondiale, confirme l'intérêt qu'accorde la communanté musul-mane mondiale à un pays qui est depuis le onzième siècle une flo-

gères, le docteur Amadou Karim Gaye, qui remplit, à Dieddah, les fonctions de secrétaire général de la Conférence.

Les travaux ont pour l'essen-tiel été consacrés à des problèmes d'organisation et à des questions de coopération économique, sorence va ouvrir un bureau perma-nent pour l'Afrique de l'Ouest et cale et culturelle. Les seules où étaient déjà installés le siège du Conseil efricain de la coordi-du Conseil efricain de la coordipeniere (Frocas-Orient, Arnque eustrale) ne pouvaient faire que l'unanimité des participants. En revanche, le conflit du Sahara occidental n'a fait l'objet, semble-ti-fl, que de conversations de couloirs. — P. B.

#### Namibie

#### LA SWAPO DEMANDE UNE NOUVELLE NÉGOCIATION DU PLAN « OCCIDENTAL » DE RÉGLEMENT de Welvis-Bay solt remise à plus

Prenani la garole devant l'Assembiée générale de l'ONU, M. Sam Nujoma, orésident de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), e demende, vendredi 28 avril, la récuverture des négocistions sur le plan de règlement élaboré par les cinq membres occidentaux du Conseil de sécurité (Canada, Etata-Unis, Allemagne fédérale,

France et Grande-Bre Les objections eoulevée e par M. Nujoma portent assentiellement eur deux points : le sort de Walvis-Bay et la localisation des troupes eud-africeines pendant la période intérimaire conduisent à l'indépendance du territoire. Le président de la SWAPO a refusé que la question nitives . -- (A.F.P., Reuter.)

M. Nujoma a ensulta demandé que les mille cinq cents soldate sud-africaine autorisés à demeurer en Namible jusqu'é l'élection d'une Assemblée constituante, soient cantonnés dans le aud du pays et non dane le nord, comme le prévoit le plan occidental.

Aussi, M. Nujoma demande-t-II l'ouverture • de nouveeux pourpariers pour résoudre les grands problèmes ». Cette requête e d'ores et déjà été rejetée par M. Vorster, premier ministre eud-africain, qui a qualifié, vendradi. les oropositions occidentales de «tinales et déti-

# SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE ARGENTIN :

# Boycott de la Coupe du monde de football en Argentine

La Coupe du Monde de Football en Argentine est aujourd'hui une opération de propagande coliique pour la Junte militaire argentine.
L'ensembla de la Coupe du Monde de Football est organisé comme une ogération commando, diriride par l'état-major de l'Armée argentine : contrôle l'identité des spectateurs, contingantement et surreillance des touristes, censure de la gresse intersationals.

La Coupe du Monde de Football, qui sera retransnise pour deux milliards de téléspectateurs, se veut une opération de grestige international. Pour le Peugle Argentin, elle signifie gluz de misère et une répression accrue à l'approche des épreuves sportives, comine le montre l'arrestation

misere et une repression accrue à l'approche des épreuves sportives, comine le montre l'arrestation récente des mères de disparus.

Tout ce dispositif militaire et policier de la dictature cherche à camoufier ce que sait le monde satter depuis que les militaires ont oris le pouvoir en 1976. Il y a plus de 20 000 e disparus >, 10 000 prisonniers politiques et 8 000 personnes assassinées par les forces de l'ordra. La torture est devenus un moyen de gouvernement.

Tous les droits des travailleurs sont supprimés ; les syndicais et la C.G.T. sont sous le contrôle des militaires. Les usines en lutte sont occupées par l'armée. Le pouvoir d'achat des travailleurs a été ampaté de 65 % en deux ans. En 1977, le taux d'inflation a atteint 170 %, alors que les salaires n'ont augmenté que de 7 %.

LE BOYCOTT DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL EN ARGENTINE EST AUJOURD'HUI LA FORME LA PLUS RESPONSABLE, JUSTE, ET EFFICACE DE SOLIDABITE AVEC LE PEUPLE ARGENTIN.

est pour la Junte l'oceasion de transformer son lmage internationale et de légitimer la terreur d'Etat en Argentine.

ON NE JOUERA PAS AU FOOTBALL ENTRE LES CAMPS DE CONCENTRATION ET LES CHAMBRES DE TORTURES I

NOUS DEMANDONS QUE LES EQUIPES NATIO-NALES DES PATS QUALIFIES NE SE RENDENT PAS EN ABGENTINE! LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL NE DOIT AVOIR LIEU NI EN ARGENTINE NI DANS UN AUTRE PAYS OU LES DROITS DE L'HOMME SONT BAFOUES!

cratiques. C'est pourquel les organisations soussignées, soll-C'est pourquei les ôrganisations soussignées, soil-daires des luttes du Feugle Argentin, interpelleut la FLFA, les organisations suropéenne, africaine, amé-ricaine et asiatique de Football, les Nations Unies, le Conseil de l'Europe, our qu'elles condamnent les violations systématiques des droits de l'homms en Argentine et pour qu'elles entreprennent toutes les actions nécessaires afin que la Coupe du Monde de Football n'ait pas lieu en Argentine.

Nous interpellous les Fédérations Nationales de Football et les gouvernements des pays qualifiés pour que les équipes sélectionnées na cantionnent pas oar leur orésence le régime militaire argentin.

Ce texte o été lancé par les Comités suiyants, et publié dans plusieurs journoux europées R.F.A. GIM, Belgique : COBRA, Danemark : Internationalt Forum, Espagne : COBO Modrid, COBO-MA Catalunia, Comité de Baicot Catalonia, Hollande : SKAN Den Hong, SKAN Amsterdam, Aktie Argentinie, Suisse : IGA, SIGA Zürich, GAI Ganèva, AG3W Bara, Grupo Latinoamericano, Israël : COSPA Haïlo, France : Les

Et signés par les organisations suivantes :

OELEIQUE : Oxiam, Jong Socialisten, Ligno do tireit des Peuples, Coodination des Groupes tatino-américains de Flandre, KEIA, S.B.V.O., Comité Machate, Magasin du Monde de Moi, Fernance intino-américaines de Scivi, Jongerengemeeschappen, Fernance prévoyantes socialistes de Bruges, Pour le Socielisme, Masarcelsfands-Ernges, Journal pour, K.A.I., Bruges, Centre National de Coopération en Développement — province de Flandre occidentale, Linkse Vrouven-Bruges, Kommunistische Partificiers Partificus des Progressisses Julis de Seiglue, Comité Bruges, ABVV-Kadetten-Bruges, LRT-RAL, Mutualité des Jeunes Travalileurs, Union des Progressisses Julis de Seiglue, Comité Bruges, Ugue Anti-Impérialiste. DANFMARK : Radikal Vogdom, Chuckomiteen, V.S., U.S.U.

ESPAGNE: Convergencia Democratica de Cataluna, Esquerra Democratica de Cataluna, Organizacion Revolucionaria da Trabajadores, Partido Socielista do Cataluna (Congrés), Partido Socielista Obrero Espagnol de Barcelona, Partido Carlista de Cataluna, Liga Comunista Revolucionaria, Organizacion Comunista da Espana (Bandera Roja), Partido des Trabajadores, Union General do Trabajadores, Comisiones Obreras, Sindicato Unitaria, Confederacion do Sindicatos Ueltarios da Trabajadores, Confederacion Nacional de Trabajadores, Union Sindical Obrera, Solidaridad Obrera Catalana, Asociación Catalana de lo Dona, Coordinadore Feminista, Casa da la Paz, Organizacion de Argantinos Exiliados, Movimienta de Inventadas Socialistas da Cataluna, Unios de Inventadas Maoistas, Jovea Guardia Roja de Espana, Juventad de Esquerra Liboral, Inventad de Convergencia Democratica da Cataluna, Juventad Comunista Revolucionaria, Juventades Socialistas da Cataluna,

FRANCE: Comfiès communistes pour l'autogestion, Lique Communistes Révolutionnaire, Organisation Communiste des Travailleers, Organisation communiste internationaliste, Parti communiste Mévolutionnaire, Parti communiste Révolutionnaire, Parti communiste Révolutionnaire, Parti consuminée, AGEA-UNEF-Dion, CFDF-Centrale thermique Saint-Open, Escare Catalana de Trabalaciores, Mouvement d'action syndicato, SEEN-CFDT, Syndicat CGT des correcteurs, Union démocratique bretonne, Bureau fédéral de P.S. du Vanciese, Artisans de Mende Cedetine, Careto Jean-23, Chrétiena pour la socialisme, Collectif Géare Tiers-Monde, Ecolo Emancipée, Football et Politique, des Groupes Femmes, Lettre, Lique des Droits de l'Honnie, Papignam, Lique informationale contre l'Astisémitisme, Mouvement d'action juridique, Mouvement pour une Atternative non violente, Mouvement Foutball et Progrès, Mouvement internationale des progrès cartoliques-Pax Romana, Mouvement 2 % Tiers-Monde, Mouvement Rural de Jeunesse chrétienne, Service civil international, Union des Comités pour lo Développement des peuples, Syndicat de la psychiatrie. HOLLENDE : long Socialiste, Parti Politique des Radicaux (PPR).

> Dans le cadre de cette journée internationale « 5 HEURES POUR L'ARGENTINE »

sont organisées par le Collectif pour le Boycott de l'Organisation par l'Argentine de la Coupe du Monde de Football - COBA - 14, rue de Manteul, PARIS (15\*) - Tel. : 531-43-38, le mardi 2 mai 1978, de 16 h à 24 h - MUTUALITE - 24, rue Saint-Victor, PARIS (5\*). Métro : Maubert-Mutualité.

Chèques de santien à l'ardre de Danielle DARBOUR, avec la mention « Texte Le Mando »

هكذا من الأصل

# **PROCHE-ORIENT**

#### Liban

PREMIER MINISTRE DÉMISSIONNAIRE

#### M. Selim El Hoss est chargé par M. Sarkis M. Carter renonce à imposer au Congrès de former le nouveuu gouvernement

De notre correspondant

Beyrouth. — Ua pas a été fraachi sur la vole de la détente an
Liban avec la désignation, vendredi soir 28 avril, du chef du
nouveau gouvernement, M. Selim
El Hoss, qui se succède à iulmême, par le président de la République, M. Ellas Sarkis, Selon
des informations concordantes
recueillies dans les cercles politiques de droite comme de gauche,
le gouvernement d'union nationale qui va être formé serait pratiquement déjà prêt. Il comprendrait de seize à vingt-deux
ministres et serait dominé par la
droite parlementaire, chrétienne
et musulmane, avec une ouverture
en direction du mouvement netlodroite parlementaire, chrétienne et musulmane, avec une ouverture en direction du mouvement netional palestino-progressiste en la personne de M. Walid Joumblatt et peut-être d'un autre ministre : les pro-syriens pourraient être représentés par M. Komal Chatila. Le cabinet ne comprendrait ancun des dirigeauts de la « vieille génération », même pas à titre de ministre d'Etat. Mais leurs enfants y seralent largement prèsents puisque, outre M. Valid Joumblatt, on y trouverait à coap presque sûr MM. Amine Pierre Gemayel. Dory ou Dany Camille Chamoun et Tony Soleiman Frangié. Parmi les autres noms cités qui retiennent l'attentioa, on note ceux de l'ancien colonei Lahoud, qui fut le chef du rant les anuées 60, sous les régimes des présidents Chehab Helou et Karim Pakradouni, phalangiste de l'aille modérée, artisan, en 1976, du renversement d'alliance qui a amené la Syrie du côté de la droite chrétienne. Un point est ea tout cas acquis dans la répartition des portefeuilles : les affaires étrangères resteront attribuées à M. Fouad Boutros, ministre sortant.

ns a réaffirmé

options socialistes

A (Union nationale des paysans reil, par l'élection d'une nouvelle

base de jaire jouer à l'organisa-ne l'avait souhaité le président

et d'obtenir un assainissement

ont sont souvent nommes les irecteurs de coopérative. Ces caroches visent particulièrement in démocratisation effective de 1 gestion, la sanction de tous let hénomènes de blocage et de évation a et souhaité que le ouvoir central se montre plus goureux dans le choix des homies quand cela dépend de lui. Le congrès a regretté que la sationalisation des terres dans è cadre de la première et de la eturième phase de la révolution graire n'ait pas été systématiuement appliquée. Il a demandéachèrement réel de ces deur hases et la révision de certains extes qui freinent la réalisation e la troisième coacernant l'éleage.

e la troisième coacernant l'éle-age.

1: a invité aussi « tous les orga-es concernés à développer, ationaliser et jaciliter l'aide notérielle, technique et finan-iere à le pausannerie », notam-nent pour ce qui est de la dis-ribution des machines, des pièces e rechange, des engrais et des emences.

Tunisie

ROIS MILLE CONDAMNATIONS AURAIENT DÉIA

ÉTÉ PRONONCÉES

LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS

c On peut évaluer à trois mile dont mille pour la seule capitale)

enombre des personnes condan-les à des peines de prison allai « quelques mois à six ons de etention dans le cadre des pre-

culuses de flagrant délit me n œutre en Tanisie à la su

ies événements songlants de mont . a déclaré vendredi 28 avi.

1º Thierry Farard du barren le Paris au cours d'une confé-

e Paris de cours d'une come entre de presse organisée à faire par le Couestif tunisien in 26 janvier (1). L'avocat, qui ment d'accomplir une mission l'information en Tanisie pour le compte de cet organisme, estime per più de trois mile personnes est equiement été victimes de lieucementa bour lest participa-

enciementa pour leur participa-don a la Trète nationale lance par l'Union générale des travail-

eurs de Tunisie (U.G.T.T.).

M' Farard a dressi un sombre
indeau des concisions de diention des quelque cent trens
in geaus syndicaux actuellemen
unportsonnis. Trense-huit denis

incresonned. Trante-hult d'entre dans l'ancien secrétaire géat le controle. M. Habi armour, au tée incurpés de control control le survité de l'Eldivir contre le survité de l'Eldivir pour la chambre criminéle le Tunis, dont le président vieur chambre de l'est de l'eldivir chambre de l'esteur détent des récrétaires de fédérations ou des responsables réjuitements ou des responsables réjuitements ou des responsables réjuitements de l'est par les pour des responsables réjuitements de l'esteur de l'esteur des responsables réjuitements de l'esteur de l'

Mint ou ses responsables reprinted to the control of the control o

discontinues en assumati le fonctions de secretare rénéral de la réde-mon des banques et assu-

PAUL BALTA

et des circuits de commercia.

Bien qu'il ait été souligné que la résolution adoptée la semaine dernière par le Parlement interdisant l'action armée palesti-nieune ainsi d'allieurs que celle des autres milices de constituait pas un texte impératif de carac-tère exécutoire, il est acquis que le prochain gouvernement le considérera comme tel. C'est sur cette base qu'il e'emplolera à re-aégocier des accords avec l'O.L.P., qui s'y dit disposée. — L. G.

M. Hasib Abdallah, directeur des affaires économiques au ministère libanais des affaires étrangères, a été assassiné vendredi 28 avril au moment où il regagnait sou domic-lle, corniche Mazraa, à Beyrouth-Ouest. M. Hasib Abdallah, avant de prendre ses fonctions au ministère, il y a un an avait été ambassadeur du Liban auprès des Emirais arabes unis. Agé de solxantetrois ans, il était marié et père de famille. — (A.F.P.)

 Une dizaine de personne: au moins, dont deux enfants, ont été tuées veadredi 28 avril à Beyete tuees verdrent 28 avril à Beyroath dans l'effondremeat d'un
immeuble de quatre étages.

Le bâtlment, qui abritait quatre familles de réfuçies, faisait
face à l'hôtel Phœnicla, près di
front de mer. Il avalt été sévèrement touché pendant la « bataille des grands hôtels r et avait
alors brûle en partle. — (A F.P.)

• Un porte-porole militaire palestinien a revendiqué, vendredi 28 avril à Beyrouth, l'attentat de Napiouse (Cisjordanie) de mercredi dernier, au cours duquel deux Allemands de l'Ouest avaient été tués (le Monde du 28 avril).

LA VENTE D'AVIONS DE COMBAT A ISRAEL, A L'ARABIE SAOUDITE ET A L'ÉGYPTE

# un examen global da projet

Washington. — Le projet de veutes d'avions de combat à l'Esqote a été transmis officiellement vendredi 28 avril par l'administration au Cougrès, mais le « paquet » dont M. Carter pariait encore mardi dernier dans une conférence de presse ne porte plus ce nom. Comme l'a de claré M. Vance, secrétaire d'Etat, «l'administration n'entend imposer aucune con d'iton à l'examen du projet par le Congrès » et « comprend » que ce dernier « veuille examiner ces importantes transactions séparément et avec soin » a Il luisser donc le législatif opèrer, mais, toujours selon M. Vance, le président réserve son jugement sur la décision qu'il prendru en fin de compte au vu des positions du Congrès. »

des deux tiers, mais dans les Chambres séparément — pour faire chouer le projet. — Si, pour une raisoa ou pour une autre, notamment par suite d'une impasse dans les commissions, la proposition rétait pas soumises an vot. dans une seulc des deux Chambres, elle serait considérée comme acceptée. Aussi l'administration, qu' compte notamment sur la chambre des représentants et sa commission des affaires internationales — moins systématiquement pro-israélienne que l'organe correspondant du Sénat matiquement sur les sentiments de dignité offensée que M. Dayan semblent avoir suscités dans une partie de l'opinion. En paux amis du Sénat, notamment pau suite chouer le projet. — Si, pour une raisoa ou pour une autre, notamment par suite d'une impasse dans les commissions, la proposition r'était pas soumise an vot. dans une seulc des deux Chambres, elle serait considérée comme acceptée. Aussi l'administration, qu' compte notamment sur la Chambre des représentants et sa commission des affaires internationales — moins systématiquement pro-israélienne que l'organe correspondant du Sénat pour le suite d'une impasse dans les commissions, la proposition r'était pas soumise an vot. dans une seulc des deux Chambres elle serait considérée comme acceptée. Aussi l'administration n'entend impasse dans les commissions, la proposition vot. dans une seulc des d

On ne saurait inférer de ce qu'une source officielle appelle une « manœuvre tactique » que M Carter a rezoncé du même coup à priver Israël de ses avions si la vente à l'Arabie Saoudite se heurtait à un veto. Simplement, le président a décide de ne plus parler de « paquet », et il n'en a d'ailleurs pas besoin puisque, sur le plan légal, le Congrès est libre d'en examiner les éléments comme il l'entend. les éléments comme II l'entend. La menace est seulement sus-pendoe et l'on en reparlers dans trente jours, lorsque le législateur aura exprimé un avis.

Toutefois, à la différence de ce qui e'est passé pour Panama, lorsque l'administration devait recueillir une par une les 69 voix uécessaires au Sénat, t'est à l'opposition qu'il revieudra cette fois de trouver une majorité fois de trouver une majorité de l'administration de la cette de la cett — majorité simple certes et non

De notre correspondont

si, pour une raison de pour une suite d'une impasse dans les commissions, la proposition n'était pas soumise an vot. dans une seulc des deux Chambres, elle serait considérée comme acceptée. Aussi l'administration, qui compte notamment sur la Chambre des représentants et sa commission des affaires internationales — moins systématiquement pro-israélienne que l'organe correspondant du Sénat — a-t-eue repris espoir.

Elle a joué également sur les sentiments de dignité offensée que les appels trop pressants de M. Dayan semblent avoir suscités dans une partie de l'opinion. En recevant pour une sorte de veillée d'armes à son nôtel ses priucipaux amis du Sénat, notamment MM. Church, Javits et Jackson, le ministre israélien en a peutètre un peu « trop fait » et à soulevé la mauvaise humeur de l'administration.

l'administration.

Cette réaction n'est peut-être pas étrangère aux propos, fort peu agréables pour Israël, teaus par M. Carter vendredi à l'occa-sioa d'une cérémonle de plan-tation d'un cèdre du Liban dans les jardins de la Maison Blanche; les jardins de la Maison Blanche; « Je ne connais aucun pays ces dernières années, a dit le présideat, qui cit souffert davantage, d'une manière non provoquée et imméritée, que le Libau et son peuple. Ces dernières semaines seulement, des centaines de Libanais ont été tués, près de deux cent mille sont sans abri. La peine el la sollicitude du monde entier ront au peuple du Liban. »

MICHEL TATU.

# EUROPE

# Allemagne fédérale

# M. Schmidt dénonce l'«irresponsabilité» de Washington en matière économique

Bonn. — Le chancelier Schmidt n'a pas pour habitude de perdre sa maitrise de soi en public, Aussi se demande-t-on toujours al ses explosions of une d'une colère spontanée, ou bien si elles ne procedent pas d'un calcul. Et tout cas, veadredi 28 avril à Hambourg, le cher du gouvernement fédéral allemand a eu de nouveau recours an langage énergique qu'on lui reproche parfois d'emqu'on lui reproche parfois d'em-ployer, à l'étranger, mais qui, dans différentes circonstances, lui a plutot valu les applandissements de ses compatriotes.

Aa cours d'un séminaire orga-nise par la Fondation Friedrich nise par la fondation, friedrich Ebert — une émanation du parti sociel-démocrate, — le chancelier a'en est pris tour à tour aux Etats-Unis, à l'Union soviétique et aux pays du tiers-monde, il a notamment exhorté les dirigeants américains à « comprendre enfin »

afrique

Le plus fort timpe, in plus grande diffusion des journaux du tiers monde

Cette semaine dans les kiosques

Erythrée

Non, à la guerre

de reconquête !

Tunisie

De notre correspondont Etats-Unis comportait également le 4 mai. Le bloc de l'Est, en généd'importantes responsabilités dans le domaine économique. A ses yeux, le déficit de la balance commerciale, les fluctuations du dollar et la politique pétrollère traduisent une attitude complètement sirresponsable à de la part de ses mots affirment en particule chè ses mots affirment en particule contribution. ment « irresponsable » de la part de Washington. Au risque de mi-nimiser le rôle du chef de la Malson Blanche, le chaoceller a même recommande aux Européens de faire appel à l'opinion publique et au Congrès américain pour amener les Etate-Unis à prendre conscience de leurs responsabl-

Le Kremlin n'a pas été traité avec plus d'égards, bien que M. Brejnev soit attendu à Bonn

ché ses mots, affirmant en particulier que les pays de l'Est témol-gnaient dans leur attitude d'« une absence totale de solidarité socia-

liste ». Quant aux critiques dn chancelier à l'égard des pays en voie de développement, elles peuvent être considérées comme une réplique à M. Willy Brandt. Celui-cl avait en effet demande la veille aux Occidentaux de se moutrer beaucoup plus généreux à l'égard des

pays pauvres. Pour sa part, M. Schmidt a cru bon de rappeler que la politique de développement ne pouvait être « une rue à sens unique ». Il a notamment estimé que les investisseurs dans les pays du tiers-monde devralent jouir de garanties solides coutre la nationalisation ou l'expropriation de leurs entrandl'expropriation de leurs entrepri-ses. De façon plus générale, il s'est indigné qu'à défaut de reconnaissance, les bénéficiaires d'une aide occidentale ne fassent pas preuve d'un peu pius de courtolsie dans leurs rapports avec les pays développés : « Il est absurde, a-t-il déclaré, de nous voir dénoncés aux tables des conférences comme des exploiieurs capitalistes. »

JEAN WETZ

# L'Allemagne face aux Etats-Unis

(Suite de la première page.) Aussi doit-on examiner les deux

grandes composantes qui le déterminent : le commerce et la sécurité.
L'Allemagne, ayant dû abandonner son ancieu rôle de puissance militaire, nffre depuis trente
ans l'exemple achevé d'une puisans rexemple acheve d'une puis-sance marchande. Inlassablement occupée à produire, échanger, prospecter, elle vit branchée sur les marchés extérieurs. Les expor-tations font travailler un ouvrier allemand sur trois; elles repré-sentent la mottlé du chiffre d'af-faires de la firme automobile faires de la firme automobile Daimier-Benz, les deux tiers de celul du groupe chimique Bayer. Leur part dans le prodait national brut atteint 26.3 %, ea ajoutant aux marchandises les services. C'est le record mondial, généra-

Nulle part ailleurs on ne trouve Nulle part ailleurs on ne trouve de score comparable, sauf en Grande-Bretagne (25,8%), où la faiblesse du P.N.B. valorise les ventes à l'étranger. La France vient derrière avec 19,8%, mais loin devant les 13,1% du Japou et les 8,7% des Etats-Unis. Ces deux derniers pays, blen que leur commerce extérieur solt fort élevé, s'armigent en effet sur un mars'appuient, en effet, sur un marché intérieur plus éteadu ou po-puleux que l'Allemagne. C'est pourquoi, parmi d'autres raisons, les trois géants du monde capi-taliste ont pn longtemps cohabiter.

teur de larges excédeats commer-

Or, voici que de vastes ambicommerciales américaines se précisent, en même temps que nonveaux concurrents d'Asie ou d'Europe orientale accentuent leur poussée. Les Etats-Unis, selou des sources dignes de foi, veulent porter la part de leurs exportations dans le P.N.B. « au niveau de celle de leurs partenaires les mieux placés ». Ils espèrent la doabler d'iel à 1985, puis avoisiner 20 %. Pourquoi ? D'abord afin de

le déficit des échanges avec le Etats-Unis s'engagent sculement Japon; ensuite pour tirer vers l'avant toute l'économie nationale. L'Amérique, ayant déposé son fardeau de gendarme du monde, redonne la priorité au « business ».

Sur cette route, cependant, elle reacontre l'Allemagne aon plus côte à côte, mais face à face. Les beurts, déjà perceptibles au début des années 70, se multiplient. En particulier, la République fédérale ne soutleat qu'à contrecœur un dollar qui, ea dehors de certains dérèglements propres au capitalisme, favorise par son glissement les exportations américaines. A l'laverse, la hausse consécutive du mark freine l'essor commercial allemand. Le président de la Bundesbank, M. Otmar Emminger, souligne: « Nos firmes ne sont plus compétitives lorsque le dollar descend sous la barre de 2,15 deutschemarks. » C'est le cas depuis des mois...

#### Sécurité

Durant les dernières années, l'affroutement des deux géants fut toujours surmonté. Mais il était plus circonscrit qu'aujourd'hui. En outre, l'Allemagne avait entièrement confiance dans is protection militaire des Etats-Unis; cele l'incitait aux coucessions. Maintenant, an contraire, elle e'interroge.

Un premier donte s'est maté-rialisé au cours de l'été 1977 quand, à Washington, le Conseil national de sécurité fit savoir que la garantie américaine ne pourrait engiober tout le territoire de la République fédérale. Il prévoyait l'abandon d'un tiers du sol allemand, le long de la frontière avec la R.D.A. et la Tchecoslovaquie. La réaction de l'Allemagne fut si vive que M. Brzezinski, conseiller spécial du président Carter, dut téléphouer à Bonn, le 4 août, pour annoncer une révision de ce plan. Néanmoins, dans la version de ce plan. Néanmoins, dans la version de ce plan. Néanmoins dans la version. compenser les achats de pétrole et actuelle (document PRM. 10), lea

« à consentir le minimum de perte de territoire et, en dernier lieu, à revenir aux frontières primi

Ua nouveau doute est apparu catioa de la bombe à neutrons, après avoir pressé ses alliés de l'adjoindre au système européen de défense. Cette arme aouvelle, rappeions-le, permettrait de stopper, en cas de malheur, une éventuelle poussée des chars du pacte de Varsovie, eu mettaat leurs équipages hors de combat. L'Allemagne, non sans tergiversations, avait accepté de l'entre-poser chez elle. La Grande-Bretagne et la Belgique avaleat également approuvé son inclusion dans la panopile atlantique, ainsi que, selon certaines modalités, les que, selon certaines modalités, les Pays - Bas. Mais c'est surtout outre-Rhin que l'affaire provoqua et provoque encore le plus de

En fait, les Etats-Unis conti-

nuent d'apporter une contribution décisive à la sécurité européenne : ogives nucléaires enfoules ea République fédérale, corps expéditionnaire, missiles, sous-marins atomiques, etc. Mais leurs difficultés financières leur imposent doréuavant des limites. De surcroît, le dialogue Moscou-Wash-ington, si mouvementé qu'il solt, fait apparaître la défeuse de l'Europe comme un sous-produit des rapports entre les deux Super-Grands, alors qu'elle fut loag-temps un objectif en soi. Aux yeux de Bonn, la relation commerce - sécurité (concessions antre manufacture militaines) als contre garanties militaires) n'a donc plus la même valeur. A ce stade, l'Allemagne souhaite des solutions de compromis entre Occidentaux Mals à long terme, son amitié ira vers ceux qui lui assureroat simultanément des marchés et la tranquillité aux

frontieres.

# **AMÉRIQUES**

#### Chili

APRÈS L'AMNISTIE DU 19 AVRIL

#### Plusieurs exilés décident de solliciter une autorisation de retour

Les Qliapayun — un groupe de sept chaateurs chillens qui se produit jusqu'à ce samedi 29 avril au Théatre d'Orsay — a décidé de prendre au mot le gouvernement de Santiago qu'à décrète, ie 19 avril, une amnistle pour les prisonniers politiques et les exilés. Les artistes se sont présentés, le 28 avril, an consul chilien à Paris. Ils lui ont iadiqué qu'ils souhaitaient rentrer dans leur pays, et ce pour y chanter. Le représentant de Santiago leur a déclaré qu'il serait en mesure de leur communiquer la réponse de son gouvernement dans trois ou quatre semaines.

Nous appreuons, d'autre part, the Marc Ciedar Monis cert, les lois en vigueur s ils s'engagent « à respectation faite le 8 mars par le secrétaire général du gouvernement, le général du gouvernement dit.

Rappelons que les exilés qui entendeat rentrer ac Chili doivent signer une demande dans laquelle lis s'eagagent « à respectation faite le 8 mars par le secrétaire général du gouvernement dit.

Rappelons que les exilés qui entendeat rentrer ac Chili doivent signer une demande de retour, n'avaient toujours pas de rèponse le 2° avril. Il est vrai qu'ils se fondaieut, alors, sur one déclaration faite le 8 mars par le secrétaire général du gouvernement dit.

Rappelons que les exilés qui entendeat rentrer ac Chili doivent signer une demande de retour, n'avaient toujours pas de rèponse le 2° avril. Il est vrai qu'ils se fondaieut, alors, sur one déclaration faite le 8 mars par le secrétaire général du gouvernement dit.

Rappelons que les exilés qui entendeat rentrer ac Chili doivent signer une demande de retour, n'avaient toujours pas de rèponse le 2° avril. Il est vrai qu'ils se fondaieut, alors, sur one déclaration faite le 8 mars par le secrétaire général du gouvernement, le général du

Nous appreuons, d'autre part, que Mme Giadys Marin, secrétaire générale des jeunesses communistes, exilée à Paris, a récemment fait la même démarche. L'ambassade a refusé de transmettre la demande à San-tlego, nous dit-on. Mme Marin précisait qu'elle enteadait reutrer pour poursuivre les recherches sur le cas de son mari, dirigeant

Rappelons que les exilés qui entendeat rentrer aa Chili doivent signer une demande dans laquelle lis s'eagagent « à respecter le régime existant, l'interdiction de toute activité politique et les lois en vigueur »; ils s'engagent également à « irovailler de jaçon décidée et loyale pour la grandeur de la patrie ».

● Les autorités ont refoulé un ancien dirigeant du P.C. qui, après l'amnistle, tentalt de ren-trer à Santiago. M. Cesar Godoy Urrutia, qui est âgé de soixante-dix-sept ans, a du réembarquer Le général Pinochet, chef de l'Etat chillen, a fait déposer au parquet de Paris, le vendredi 28 avril, une pleinte pour offense à un chef d'Etat étranger. Un juge, M. Emile Cablé, a été désigné pour instruire cette information contre X.— Cette plainte vise une émissioa d'Antenne 2 qui ue doit être diffusée que le 7 mai, mais que l'ambassadeur du Chilli à Paris a déjà visionnée, C'est le dernier volet dn reportage « Chill impressions » intitulé « Monsieur le présideut ».

#### CORRESPONDANCE

#### Discours militaire et réalité

ambassadeur du Chili de l'Union populaire à Pékin, nous écrit : populaire à Pekin, nous écrit :

Amnistie pour les prisonniers politiques chiliens? Chaque dirigeant politique banni du psys—ce fut le cas pour M. Luis Corvalan, pour M. Jorge Montes—était présenté par le général Pinochet comme le dernier prisonnier politique du pays. Aujourd'hul, on « amnistie » donc des prisonniers politiques en principe inexistants. En réalité, on leur impose l'exil forcé. Il s'agit donc, dans le meilleur des cas, d'une commutation de peine.

M. Armando Urribe, oncien

commutation de peine. Sous la funte, un million de Chiliens ont quitté le pays. Les antorités ont reconnu, le 27 décembre dernier, que aeuf cent soixante mille Chillens vivalent à l'étranger - chiffre sans précédent dans l'histoire du pays. L'Institut catbolique des migra-tions a calculé que deux cent cinquante mille à trois ceut cinquante mille d'eutre eux sont en exil pour motifs politiques. L'aumnistic » annoncée aggrave cette salgnée.

La deuxième « nonveanté » de la mesure annoncée a trait aux exilés, dont on autorise officielexiles, dont on autorisé oriccie-lement le retour. Mais les coadi-tions préalables imposées lliéga-lement par la junte soat main-tentes : elles expliquent que, jusqu'an début de 1978, cent neuf Chilless seulement soient rentrés

Une antre innovation a consisté dans le remplacement de l'état dans le remplacement de l'état de siège par l'état d'urgeuce, Mais la junte a eu soin, auparavant, d'introduire dans les dispositions de l'état d'urgence plusieurs de celles qui sout propres à l'état de siège. Le tour est ainsi joué...
Tout cela a'inscrit dans le cadre d'un remanlement ministèriel, Les civils domineront, nous dit-on. 'Ainsi l'amiral Carvajal, jusne-là ministre des affaires dit-on. 'Ainsi l'amiral Carvajal, jusque-là ministre des affaires étrangères, est remplacé par M. Cubillos, ancien officier de la marine de guerre i Circonstance atténuante, M. Cubillos fnt, en 1969 et 1970, le « contact » entre M. Agustin Edwards (directeur dn journal El Mercurio) et les marines chilienne et américaine. De 1970 au coup d'Etat, il a participé à la gestiou financière du Mercurio — ce journal qui, selon Mercurio — ce journal qui, selon le rapport du sénateur américain Frank Church, a reçu de grosses subventions de la C.I.A. C'est là la manière dont les affaires étrangères de la junte se « civilisent ». On pourrait continuer. Mais à quoi bon? Les généraux ont le mérite d'être inimitables, comme le montrent ces semaines-ci les émissions « Chili-Impressions », de M. Berzosa, à la télévision

Same of the State of

française.
Inimitables? Peut-ëtre verrat-on, cependant, le général Pino-chet changer de nom. Il pourrait par exemple s'appeler Forestier. C'est le nom du sous-chef d'étatmajor de l'armée qui pourrait fort bien assurer la succession...

#### Brésil

#### récemment quand M. Jimmy Carter décida de différer la fabrication de la bombe à neutrons. L'agitation dans les milieux politiques inquiète le gouvernement

Une atmosphère gégérale de mécoatentement règne dans les milieux politiques brésillens à la suite de l'annonce par la pré-sidence des aoms des candidats du parti officiel, l'Areaa, aux élections indirectes des gouver-aeurs de plusieurs Etats qui doivent avoir lieu en septembre pro-chain. En raison du caractère très particulier da mode de scru-tin, cette annonce équivant à une désignation officielle.

a L'air est chargé de réclama tions, de déceptions et de ré-voites », écrit, vendredl 28 avril, le quotidien Estado de Sao Paulo, tandis que de nombreux commentatears estiment que le gouver-aement se trouve actuellement dans une positioa emberrassante, en raison des réactions aégatives qui se manifestent jusqu'au sein de l'Arena après le choix des

La décision de la presidence a non seulement été largement critiquée par la presse et l'oppo-sition mais a également suscité des vives controverses au sein de la majorité gouvernementale. La c grogne » au sein de l'Arena n'est pas sans inquiéter les stratèges gouvernementaux à quelques mois, non seulement de l'elections de l des legislatives de novembre, pour lesquelles beaucoup prévoient de ja une progression assez nette de l'opposition.

Une certaine effervescence est RENÉ DABERNAT. | constatée, d'autre part, dans les y célébrer la « journée du tra-milieux étudiants et ouvriers ainsi vail ». — (AFP.)

que parmi les prisonniers politiques. Ua mouvement de greve de la faim a été déclenché par des détenus politiques d'Itama raca (Etat de Pernambuco), qui protestent contre l'isolement infligé depuis trois ans à deux de leurs compagoons condamnés à la prison à vie. Il s'agit là du quatrième mouvement de grève les détenus d'Itamaraca. Dans un télégramme adresse.

le 27 avril, au président Ernesto Geisel, le secrétaire générai d'Amnesty international, M. Mar-tin Ennais, a affirmé que la fin de l'isolement des deux déteaus avait été promise en aovembre dernier. Ua télégramme de protestation de l'organisation a été envoyé simultanement au prési-dent du tribunal militaire supe-rieur. l'amiral Helio Leite. Amnesty international demande aux autorités brésillennes d'inter-venir pour mettre fin aux condi-tions inhumaines en vigueur au pénitencier de Barreto-Campelo. Une manifestation de rue est prévue, lundi 1ª mai, par un « mouvement unitaire des sppositions syndicales », à Osasco, cité industrielle de la grande ban-lieue de Sao-Paulo. Ce mouve-ment soubalte réaliser un « 1º mai ouvrier » et réclame que « amnistie ample et sans restrictions », la liberté syndicale, le droit de grève et des relévements de sa-laires. La manifestation d'Osasco coıncidera avec la visite à Sac-Paulo du président Gelsel qui doit

Artister aux fetes du Presse du Artista de presse de pre CONTROL OF STATE OF S Iran nie: criatale jour à la départir d'Annonces inmobilières. 10, ruo Auber, Paris 9 your y house expediate LES BUREAUX

Transport of social and the second of the se Le pacte de la complicité Somalie Un coup d'Etat qui venoit d'alleurs... Tchad La nouvelle guerre coloniale Madagascar D'étranges visiteurs Un trône sur le voicon Lisez, abonnez-vous a AFRIQUE - ASIE

# LES DÉBATS AU SEIN DE LA GAUCHE

# M. Mauroy: M. Mitterrand est le plus qualifié | Le glas de l'eurocommunisme pour la candidature à la présidence de la République adoptées, à l'automne, par une convention nationale. Le maire

parti socialiste, a presente sa-medi 29 avril devant la convenmedi 29 avril devant la convention nationale de son parti, le rapport d'activité de la direction. Il a rappelé que, au cours des derniers mois, le P.S. a affirmé ses positions sur des questions particulièrement importantes : la défense, le droit des femmes, les problèmes de l'énergie. Il a noté que la direction « a mis te parti en état de gagner les élections », notamment en veillant à ce que, « dans la richesse des initiatives et des actions miltantes, la direction politique reste ferme et la cohérence l'emporte sur l'improvisation », « L'ensemble ferme et la cohérence l'emporte sur l'improvisation » « L'ensemble des dispositions, a-t-il déclaré, s'est traduit par une quatité d'organisation que le parti n'avait jamais atteinte dans les campagnes précédentes (...) », ajoutant : « Je veux saluer t'extraordinaire travail de nos candidats et de t'ensemble de nos múltants, et en premier lieu le meuleur múltant, Frunçois Mitterrand. »

François Mitterrand. »
Dressant ensuite le bilan du scrutin. M. Mauroy a noté que le P.S. « est la première formation politique en França ». Il a affirmé : « Les informations journies par les jédérations départementales notamment nous ont permis d'étabtir un tableau d'ensemble assez différent de celui du ministère de l'intérieur. Apec six millions et demi de voir, soit près de 23 % — plus de sept millions, soit près de 25 % des suffrages, avec les rodicaux de gauche qui étaient nos candidais communs dans trente et une circonscriptions, — le parti socialiste enregistre un gain de quatre points sur 1973, ce qui constitue une montée considérable dans un paye où les oscillations du pendule électoral restent, ou total, assez faibles. (…)

» Le voie écologiste semble avoir été souvent le fait d'un électorat aisé et urbain qui s'est moins largement reporté qu'on

l'escomptait généralement sur les candidats de la gauche au second tour. Les reports ont élé dans de nombreux cas médiocres entre les partis de gauche, et c'est une part de notre débat politique. Mais la montée de l'opposition, du seul fait du parti socialiste, est évidente. (...)

est évidente. (...)

» A titre indicatif, l'application de la proportionnelle départementale, telle qu'elle a fonctionné en France de 1945 à 1958, est pu donner, dans la mesure où la comparaison est possible, une marge de quetques sièges à la gauche. Dans ce contexte électoral, les matres élus en 1977 ont, en général, obtenu de bons résultats, et fait nettement progresser le pourcentage des suffrugés socialistes. (...)

» Dans la région parisienne le

p Dans la région parisienne le PS. progresse dans tous les départements, alors que te P.C. recute dans tous les départements. Au total le PS. progresse dans soixante-dip-huit départements et recute dans dix-sept; le P.C. progresse dans quarontequaire départements et recute dans cinquante et un.

s Si l'on prend tes vingt-deux règions comme référence, par rap-port aux élections de 1973, le P.S. progresse dans toures les P.S. progresse dans toutes tes regions, avec comme points majeurs de développement l'Alsace (+7.7), la Bretagne et la Lorraine (+7.5), le Poitou-Charentes (+6.8), sauf trois : le Languedoc-Roussillon (-2.1), la 
Provence-Côte d'Azur (-1.8), le 
Limousin (-0.8). (\_)

fonctionnement des contentat de pensée et leur expression à l'intérieur et à l'extérieur du corti n
M. Pietre Mauroy a toutéois 
insisté sur le fait que, quelle que 
soit l'importance des problèmes 
internes qui se posent au P.S., Il 
ne doit pas oublier que le combat 
à mener se livre contre la droite. 
Il a ajouté : « La question de la 
candidature à la présidence de la 
République risquerait de provoquer d'inutles débats s'il n'y était 
pas mis tout de suite un point 
final. La convention d'octobre 
choisira les modalités de désignation. Pour ce qui me concerne 
personnellement je vous dit, dès 
aujourd'hui, que le plus qualifié 
c'est François Mitterrand. » » Il apparait au total comme coident qu'un effort s'impose pour remonter le courant dans quel-ques régions bien caractérisées où les causes de notre reçut doivent

être analysées en profondeur. M. Pierre Mauroy a également évoqué l'élaboration d'un règle-ment intérieur destinà à fixer les modalités d'application des statuts du P.S. Des propusations seront soumises aux sections et

#### correcte -. Mais pouvait-on reison- tion de la gauche en France, mais eussi sur son avenir dens l'Europa

Alnsi, et contrairement à la stratécie qui d'ébauche dans les enticles de Louis Althusser - et qui méritent une analyse plus fouillée, par leur nouveauté radicale : enfin, le philoeophe comprend que le vrzi problème théorique d'aujourd'hui est calul de la pratique du parti commu-nista, que c'est é ce niveau qu'il faut établir le «ligne de démarcation - et procéder à la - coupure épistémologique » — la direction du P.C.F. a-t-elle choisi de a'entarmer dans la forterasse et d'y patrouiller

nablement s'ettendre à autre chose ? La stratégie du P.C.F. ne portaitelle pas inévitablement à cette cloture du discours, à cette d'acialion de la dialectiqua possible entra les dirigeants et les militants, le parti et les masses, l'organisation et la société ? N'incluzit-elle pas déjà cette reproduction de la division capitaliste du travail entre le savoir des (petits) chefs et le pretique quo-

Quol qu'il en soit, les décisions du comité central du P.C.F. suront des conséquences, et alles seront

du Sud. Et. plus concrétement sur les partie communistes de cette région. En falt, le choix du P.C.F. aonne le glas, à tarme, de l' - eurocommunisme . Calui-ci, sane doute, n'evail pas encore dépassé le stade des formulations un peu floues, des déclaratione d'intention. Il constitual cependent le projet théorique - dont pratique réelle restait à inventer d'una nouvelle voie évitant euteni les impasses de la sociel-démocratie que cellee du etalinisme.

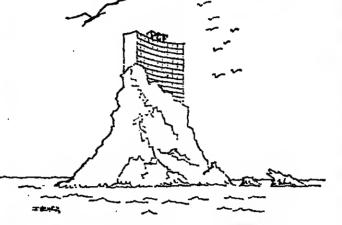
Pour survivre en tant que pratique des masses, et a'enraciner dens leur mouvement réel, l'« surocommuntsme - evait è se poser cleiremant le problème historique de la révo-tution en Occidant, problème qu'il tendalt plutôt à esquiver juaqu'è présent Le coup d'arrêt donné par le P.C.F. va sans doute freiner le mouvement on cours, dont on peut prévoir l'involution et la cristallisation en attitudes figées de « droite » et da « gaucha », maie vraisemblablement isolées les unes et les autres du véritable champ sociel de la lutte

Mele, d'autre part, le groupa diripeant du P.C.F. vient de clarifier la altuation, de dissiper un certain nombra d'illusions et da - mauvalses lactures - possibles de la stratégie communiste en Europe occidentale. historiques et culturelles) appréciables, qui vont du - compromia hisl'union de la gauche en France, en passant par la - concentration démoeffet, un fonds commun à la polilique de toue ces partis communistes : celul du maintien du slatu quo, celui du refue concret de toute tentative de renversement, à long terme, de l'hégémonie sociale et

longue tradition, le P.C.F. vient de

n'est pas son objectif. Tel est le messege qu'il donne è entendre è

JORGE SEMPRUN.



tions au quotidien communiste. Il explique: a Ce qui m'a étonné, c'est combien l'Huma étatt proche de Charlie-Hebdo. A Hebdo, ce sont des prolos qui ont réussi à échapper à leur condition. Caocona était un maçon; Reiser un ouvrier; moi, j'étais employé de commerce dans la boutique de mon oncle. On een est soris. Les dirigeants communistes, c'est la même chose. Ils étaient ouvriers: dirigeants communistes, c'est la même chose. Ils étatent ouvriers; maintenant ils font du travail intéressont. Ce n'est pas droie, l'usine. Si t'on arrive à y échapper, c'est pas mal. Pour les dirigeants communistes, ça a été très difficile. Il leur a fallu travailler dur pour devenir ce qu'ils sont devenus. Prends Roland [Leroy]. C'était un cheminot, un simple cheminot. Meintenant, il est directeur de journa; il a un magnifique buredu à il a un magnifique buredu à l'Humanité. Et c'est quelqu'un Roland [Leroy]. Je l'admire beau-

#### PLUSIEURS RÉALISATEURS ET AUTEURS DE TÉLÉVISION QUITTENT LA C.G.T.

Plusieurs réalisateurs et auteurs de télévision viennent de rejoin-dre collectivement la C.F.D.T. e Pour la plupart, précise un com-muniqué, ils ont décide de quitter la C.G.T. à la suite des positions politiques prises par les dirigeants de cette Consedération et qui ont contribué à l'échec de t'anion de

la gauche. > « lutter pour conserver, face aux nouvelles menaces de privatisa-tion et de dissolution, un caractère de service public aux société issus de l'ex-O.R.T.F. »

issues de l'ex-O.R.T.F. »

Parmi les vingt-buit signataires de l'appel lancé e à l'ensemble des réolisoteurs et des auteurs de télèvision pour qu'ils les rejoignent massivement », ou relève les noms de MM. F.-R. Bastide, J.-C. Bringuier, Igor Barrère, A. Casta, J.-M. Drot, J. Lailier (ancien secrétaire général du S.F.R.T. - C.G.T.), C. Santelli et M. Polac.

M. Polac. La Pédération des travailleurs de l'information des travalleurs de l'information CFD.T. orga-nisers le jeudi 8 mai une confé-rence de presse au cours de l'aquelle ses nonvenux adhérents prendront la parole et expliqueront leur décision.

♣ Le maire et les élus du conseil municipal de Bazeilles ont décide de retirer la démisison décidé de retirer la démisison qu'ils avaient adressée lundi 24 zvril au préfet des Ardennes (le Monde du 25 avril). Dans le conflit qui les oppose à la direction départementale de l'équipement, les élus ont reçu du préfet des assurances selon lesquelles les deux projets auxquels ils tiennent particulièrement (axienalon de l'hospice et réalisation d'un lotissement) seraient réalisés. — (Corresp.) ses. — (Corresp.)

● Le maire de Saint-Herblain (Loire-Atlantique), M. Jean-Marc Ayrault (P.S.), et ses conseillers municipaux ont manifeste dans la rue, vendredi 28 avril, pour pro-tester contre l'insuffisance des ressources communales. Ils ont fait signer à leurs concitoyens des pétitions demandant à l'Etat « des ressources correspondantes aux charges » de leur commune, qui compte quarante mille habitants.

politiqua axistante. Fidèle à une déjà nous rappeler une nouvelle fois que la révolution n'est pas son affaire, que le transformation de la société

nité que le Monde utilise des pro-cèdes staliniens, c'est pas triste? » Wollnski: « C'est un bon gag. Ça m'a beaucoup amusé. » Le dessinateur ajoute, à propos du débat en cours entre commu-nistes.

e Bien sur, il y a des de auts, nobody is perfect, les communistes potody is periect, les communistes le eacent eux-mêmes, ils cherchent à s'améliorer, et il y a de petits progrès. Il y a beaucoup de gens dans le parti qui ne veulent pas changer, il faut en tenir compie. Mais ça discute drôlement. Si je poucais te dire ce que fentends, ce que dil Andrieu, tu serais surpris, et pas comme tu crois (...).

crois (...).

» La tribune libre? Peut-être
qu'il devrait y en avoir une.
Beaucoup, à l'Huma, le pensent.
Andrieu lui-même auruit ooulu
de cette tribune libre. Il n'est pas
eeul. Si c'est pour laisser parler
n'importe quel... comment dire...

Il year e quel... revient trujeur. je ne suis pas d'accord (...).

» Il n» faut pas voir l'Huma
comme la Russie. Its sont communistes. mais ce sont d'abord des journolistes. Ils sont cyniques. ils se marrent sur tout, sur l'Union soviétique... Et puis alors, surtout maintenant, il y a plein de petites histoires. Par exemple, on dit dans les couloirs : « Jai donné une tribune libre à Roland

(1) Wollnaki throt d'obtenir à ce titre le Prix Paul-Vaillant-Couturier 1978.

Leroy, il me l'a refusée. »

 M. Charles Hernu, député socialiste du Rhône, a déclaré vendredi 28 avril au miero l'Europe 1: « Il n'est pas possible que l'on puisse tromper tous ensemble et aussi longtemps les militants du P.C. » M. Hernu a également considéré que M. Marchais « n'est pas le moins uni-taire dans son parti et qu'il a eu sans doute o se désenire contre plus léniniste que lui ».

. M. Jean-Pierre Chevenement. chef de file du CERES (minorité du P.S.), a déclaré vendredi 28 avril, au micro d'Europe 1:

« Il faut recommaître que Georges Marchais n'entrouve pas beaucoup la porte sur la conception de ta démocrotie à l'intérieur du parti.

Au find Georges Marchais s'enand Au fond. Georges Marchais repond Au fond, Georges Marchais répond d'une manière détaillée à un cerlain nombre d'accusations, mais il passe très vite sur un cerlain nombre de points: il oublie de dire que le P.C.F. n'a pas répondu aux propositions socialistes du mois d'octobre, que l'accord du 13 mars n'a élé possible que parce que le parti eocialiste, aux yeux du P.C.F., était affaibli.»

 Le comité central du P.C.F.
 a adopté vendredi 28 avril, à l'unanimité, une résointion dans laquelle li note que le rapport présenté par M. Georges Marpresente par M. Georges Marchais e a pour souci d'apporter
réponse aux questions en débat,
de dégager les perspectives d'un
nouvel élargissement de la tuite
pour l'union et le changement
démocratique, d'une mise en
œuuvre créatrice des idées du
XXII congrès ». Le texte de ce
rapport va être édité en brochure. LE « TIMES » : la réponse semistalinienne du P.C.F. est-elle viable ?

Dans ses éditions du 29 avril, le Times de Londres résume les thèses exposées dans le Monde par MM. Elleinstein et Althuser et conclut airsi un éditorial consacré au P.C.F.; a Bien sûr. la direction [du P.C.] tente de stiduire l'importance de M. Elleinstein l'importance de M. El réduire l'importance de M. El-leinstein et de M. Althusser, les présentant comme de simples intellectuels de bords opposés, nneuectucis de voras opposes, comme il y en eut tant dans le passé, qui disparurent de la circulation. Et de fait, on ne peut que s'étonner que M. Althusser ait atlendu si tongtemps pour décrite et condamner le système qui a toujours précalu et qui consiste pour le parti à isoler les uns des autres les gens de la base et, ainsi, à prévenir le développement d'une opposition organisée dans le parti. Mois lo question demeure posée: la réponse semi-stalinienne de la direction est-elle viable, on ne tut faudra-t-il pas bouger, que ce soit en avançant ou reculant?

#### CORRESPONDANCE

Une brutale vérification Mma Madeleine Barthēlemy-Madaule, professeur à l'université de Picardie, nous écrit :

Il a paru convenable de laisser d'abord la parole aux membres da P.C.F. qui exprimaient leur désaccord avec la stratégie, le fonctionnement, l'idéologie de la direction de leur parti. Peut-être, pour compléter la documentation que complèter la documentation que nous devous au Monde, accepte-rez-vous de publier le point de vue d'un électeur qui est peut-être légion et, de plus, de quel-qu'un qui avait cru pouvoir appe-ler à voter pour le parti.

Ceux qui n'ont pas désespéré du socialisme, même devant les pires déviations qui trableque étali-

accert

déviations ou trahisons etali-niennes que peuvent-lis penser de la brutale vérification que l'histoire vient de fournir à la démonstration de Louis Althusser

démonstration de Louis Althusser à travers le rapport du secrétaire général du P.C.F., approuvé à l'unanimité par le comité central? L'illustration dépasse pentral? L'illustration dépasse pentral? L'illustration dépasse pentral par le prévisions mèmes de l'analyse maintenant, nous n'avions jamais pu dissocier ce qu'il nous était cependant imposeible d'identifier : le socialisme, le parti communiste français et sa direction. A partir d'aujourd'hui, il devient nécessaire de séparer rationiement le socialisme le il devient nécessaire de séparer radiculement le socialisme de la figure que nous en donne la direc-tion actuelle de ce parti. N'oublions portant pas que rien n'est terminé.

#### Le P.S. estime que le P.C. porte «la responsabilité fondamentale» de l'échec

(Suite de la première page.)

Les responsables syndicaux doutent d'ailleurs une certaine redoutent d'ailleurs une certaine démobilisation. L'Humanité du 29 avril note, par exemple : « Le calendrier ne favorise pas beaucoup le 1" mai 1978, puisqu'il se situs entre deux ponts. De plus, il vient, pour les militants, après une longue période de mobilisation due à la campagne des législatives. Certains seront peut-être tentés de « souffler » un peu. »

Le rythme des congés s'impose tentés de « souffler » un peu. »
Le rythme des congés s'impose
désormats à la vie publique. Ce
n'est pas nouveau. Il y a dix ans
déjà le retour de l'essence dans les
stations-service avait largement
contribué à dédramatiser la situation en jetant sur les routes du
week-end une bonne part des
révoltés de mai 1968.

والمستحدث المتعالية

révoltés de mai 1968. Si les partis de gauche se sont élevés contre les décisions gouvernementales en matière de prix ils ne sont guère portés actuellement aux efforts de mobilisation. L'essentiel de leurs préoccupations sentiel de leurs préoccupations concerne leur vie intérieure. Le comité central du P.C.F., qui a achevé ses travaux vendredi 28 avril, a décidé de faire tirer en brochure le rapport de M. Georges Marcbals. Ce document va donc connaître une large diffusion, et d'ores et déjà les cellules du parti sont instamment invitées à l'étudier attentivement.

En revanche, les communistes ne prévoient pas de rendre compte de la discussion qui a eu compte de la discussion qui a eu lieu au sein dn comité central, contrairement à ce qu'espéraient de nombreux cadres du parti l'Humanité ne publie aucune snalyse des débats. Il semble pourtant qu'au cours de le session, un écho, certes atténué, des préoccupations des minoritaires preceupations des minoritaires se soit fait entendre. Si personne n'a contesté le bien-fondé de la ligne du parti, des interrogations se seraient exprimées sur sa mise

GD CENTALS

L'unanimité du comité central tout comme le contenu du rap-port de M. Georges Marchais amènent le bulletin du P.S., la Lettre de l'Unité, à mettre en doute le caractère démocratique du parti communiste. Il est vrai que les critères de la démocratie sont variables. Les dirigeants du P.S. se voient eux aussi penno. P.S. se voient eux aussi repro-cher, par une partie de leurs micher, par une partie de leuis in-litants, de ne pas accorder une attention suffisante au respect de la démocratie interne du parti. La Lettre de l'Unité a'étonne, à ce propos, de « curieuses manoru-ores, relayées de l'extérieur [qui] se développent depuis quelque temps » « Vouloir perfectionner les règles de jonctionnement du parti, notamment pour amétiorer la vie démocratique en son sein, n'est pas t'apanage de tel ou tel, note le bulletin socialiste. Le secré-tariat national et le bureau exé-

Cutif sont unantimes sur ce point. »
L'une des raisons qui expliquent que le discours eur la démocratie interne soit accueilli avec réserve par M. François Mitterrand et ses fidèles tient no-tamment ou fait que ce discours s'est trouvé relayé aussi blen par les partisans de M. Michel Rocard que par la fédération du Nord, dirigée par M. Pierre Mauroy, c'est-à-dire par les deux hommes qui apparaissent comme les possibles successeurs du pre-mier secrétaire.

les possibles successeurs du premier secrétaire.
Si les initiatives des amis de
M. Rocard sur ce sujet ont été
vivement contestées au sein du
P.S., par le CERES comme par
les partisans de M. Mitterrand et
de M. Poperen. c'est parce qu'elles
ont été peurones comme les prémices d'une opération politique visant à élargir le « sous-courant »
Rocard au détriment des autres
tendances du parti

tendances du parti. M. Pierre Mauroy a adopté une autre démarche en falsant propo-ser par les fédérations du Nord et du Pas-de-Calais la mise an point d'un réglement intérieur complé-tant les statuts. Cette suggestion a été reprise par le serrétarist puis par le bureau exécutif. M. Pierre Mauroy a donc, an nom de la direction, présente samedi matin un rapport sur cette ques-tion devant la convention natio-

Le comité directeur du P.S., qui a siégé vendredi soir, a. en outre, décide de demander à la conven-tion nationale de surseoir à l'ap-plication de la réforme des statuts prévoyant qu'il ne dolt pas y avoir plus de 20% de parlemen-taires parmi les membres des instances dirigeantes du parti (le Monds du 32 avril). Cette dis-

cadre de la mise au point de règlement intérieur.

Il est vrai que l'application de la regle des 20 % n'aurait pu que dramatiser les délicats problèmes de personnes qui se posent actueliement au eain de l'état-major socialiste. Si l'effacement du secrétariat national de MM. Mermas et tariat national de MM. Mermaz et radde, députés, et de M. Pon-tillon, sénateur, pouvait à la ri-gueur être acqu'is sans réelle difficulté, il n'en était pas pour autant suffisant : un autre départ était nécessaire. Compte tenu du fait que ni M. Mitterrand ni M. Mauroy ne pouvalent se re-tirer, les socialistes auraient du arbitrer entre MM. Poperen et Rocard, ce qui serait difficilement allé sans conflit. En outre, l'absence du député des Yvelines du seratorist retienal du du secrétariat national du P.S. auralt, surtout dans le contexte actuel, suscité des commentaires que les socialistes préférent éviter. C'est avec le même soud d'éviter des tensions inutiles que M. Pierre Mauroy a tenu à préciser devant la convention nationale que M. Mitterrand est, ses yeux, le meilleur candidat so cialiste pour la prochaine élection présidentielle.

THIERRY PRISTER. (1) La coovention calicoale est composée des membres du comité directeur et des premiers accrétaires fédératur.

#### «LA LETTRE DE L'UNITÉ» : qui croira que le P.C.F. est le parti le plus démocratique?

de Lille a précisé que, 's ce jour, le bureau exécutif a retenu les

points suivants:

e 1) Mode de préparation et

e 1) Mode de preparairen et de discussion des textes internes et des projets politiques du particajin de permettre une particajin de permettre une particajin des militants au niteau local, jédéral et national;

3 2) Election des responsables du parti à tous les échelons (organismes centraux, jédéraux et locaux du parti);

locaux du parti);
3) Conditions et modalités
de renouvellement des 2774-

de renouvellement des orranismes jé déraux en cas de
contentieux grove;
s 4) Modalités de désignation
du condidat du parti d l'election
présidentielle et des candidats
aux électione parlementaires
(Assemblée nationale, Senat,
Parlement européen);
s 5) Application de la règle
timitant le nombre d'élus dans
les instances dirigeantes du
parli;

n 6) Dispositions limitant le cumul des mondals; n 7) Dispositions relatives à

l'age limite de l'exercice des fanctions électives;

3 8) Conditions de fonctionne-

ment des sections d'entrevrise;
9) Règles concernant le fonctionnement des courants de

parti,

La Lettre de l'Unité, publiée par le P.S., évoque dans son numéro du 28 avril les travaux de la Convention nationale du P.S. Elle relève : « Il apparaît claire-ment, de toutes tes discussions qui ment, de toutes tes discussions qui se sont déroulées dans les sections ou dans les instances fédérales, de tous les textes qui ont été envoyés au siège national pour être remis à la commission des résolutions de la convention, que les militants socialistes sont quasi unanimes à considérer que le parti communiste porte la responsabilité fondamentale de l'échec de la gauche aux législatioss. »

de la gauche aux législatives. »
« Le parti communiste a refusé
d'aller au poutoir dans un rapport de forces trop favorable au
parti socialiste, note le bulletin socialiste.

» Ce n'est pas la brutalité avec

laquelle Georges Marchais, dans son rapport au comité central, a de nouveau affirmé peremptoirement que le P.C.P. n'a aucune responsabilité dans l'échec de mars qui nous fera changer d'opi-nion. La direction du parti com-muniste continus d'avoir bonns conscience, mais pour cela elle escamote toutes les questions posées, n'accepte pas la moindre cri-tique et rejette même t'idée — qui paraissait pourtant soutenue nor un certain nombre de cadres un certain nombre de cadres du parti — d'une tribune de discus-sion dane la presse communiste. On peut toujours affirmer après cela que le parti communiste est le parti le plus démocratique. Mais qui le croira?

#### M. MARTINET: ne pas tout reporter sur l'élection présidentielle.

M. Gilles Martinet, membre du secrétariat du P.S., écrit dans le numéro d'avril de la revue Faire:

4 On peut dire, d'uns manière générale, que, depuis 1972, le développement du parti socialiste mais aussi la pression des évenements ont amené les communistes à accomptir une importante mutation sur te plan de la doctrine et sur celui du programme. Mais rien ne les a obligés à transformer leurs structures d'organisation et à changer tures d'organisation et à changer leurs comportements. Cette constatation ne doit pas nous conduire d abandonner t'objectif de l'union des forces popu-laires, car, sons cette union, A n'y a pas de transformation possible de la société française. Mais cela dait nous inciter à poser en des termes différents les problèmes de l'union et d modifier sérieusement nos mé-thodes d'action.

thodes d'action.

n Rien ne serait plus absurde
que de subordonner de nouveau
toute notre potitiqus à une
échéance électorale. Nous avons espere ta victoire en 1973. nous l'avons crue possible en 1974 et quasi certaine en 1978. Ne reportons pas touts la mise sur l'élection présidentielle de 1981.





Le Monde

:ommunisme

Formula 2.81 Subscribed an Mary .

Sometime and Subscribed and the Sub

4.5

5 = = 13

C. s. Sich

1 2335.6

マナ だいひゃ

249 55

PG1 Cos

01251

Te i galthe en Flans.

es parte communique de res en en en la choo de p

communication of Cartinol Sales

Tiere: Das entore depassé a: des formulations un peu flores

des armijons d'intention III com

sependant (a projet théorique ...

is preside testal a m

es impasses de la social-désignes de la social-designes de la soci

Four samilie en tant que No

Ses masses, et s'entaciner de

minimum : e e l. l. emon Tramp - 3/31 2 SP poser ten f probleme historique de la

'L' 27 en Ozasani, problème

iente : pluto: à esquiver just

sent Le coup d'arrêt donné

F.C.F. vs sans doute fremer to

vernent en cours, dont o prevoir l'involution et la chista

en ell'iudes figées de -dra

ie - gauche -, mais waiser

ment lenters les unes et la

al vertiadie champ social te:

Mais, d'autre part, le grag geant du P.C.F. vient de ca.

wildsvich, de dissiper in

terites d'illusions et de ente

comies - possibles de la c

:-- - s'e en Europe pur

No : des direrences (so-

The core of collection

Carta Tal vant du - compe los auc - la en la la ma

The state of POE, the state of the state of the seasons and the seasons of the se

. ನ್ಯಾಸ್ ಕ್ಷಾಕ್ತಿ ಪಡಿ ಪಾರ್ಚಿಗಳಿಕಾ 7-1 :4 - 7- 19125 7710191

turn of removersement

icas in une moule s

in abia on pairers fearige

LE « TIMES » : la réponse s

statimienne du P.C.F. et

The state of the state of the

ing systems and self-

JOEST STAPROD

Agent - to the former to Belle in the contract of the Belle in the Belle i

Any 100 mg 200 m

Section 1977

Se

Services Transfer of the Control of

half a B

APLE ST

· 夏 发现 4

Constitution of the second

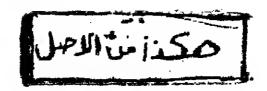
----

先 TV (数) ファイタの A

1.15

um the double en Fe

THE TE'ES OF SIE'TISME



# société

## MÉDECINE

# Le professeur Jean Dausset au Collège de France

Le professeur Jean Daussat, membre de l'Institut (Académie des eciences), a prononce, vendredi 28 avril, sa leçon inaugurale à la chaire de médecine expérimentale du Collège de France, où il

succède au professeur Bernard Halpern, A l'issue de cette cérémonie, le professeur Dausset a recu, au cours d'une ceremonie privée à la Sorbonne, son spés d'académicien.

Nous publions ci-dessous des extraits de l'important discours du nouveau titulaire d'une chaire qui fut occupée par Claude Bernard à partir de 1855.

#### «La singularité biologique de l'individu»

C'est par un hommage à son illustre prédécesseur que le pro-fesseur Dausset o commence so première leçon :

a Comment ne pas être ecrase à la pensée de monter sur cette chaire d'où il a illuminé le monde en créant la médecine expérimentale, en falt la mèdecins scientifique, a déclaré le professeur Dausset. Il a halayé toute notion d'Intultion, de vitalisme, d'animisme, qui était encore trop souvent à l'honneur à la fin du siècle dernier. Il a introduit à la place celles de logique, de rigueur, dans l'observation et la déduction — auxquelles avec incidité il a jeté le Comment ne pas être écrasé quelles avec incldité il a jeté le doute. »

Il remercie ensuite François

Jacob, et Jacques Ruffie, parmi ses omis du Collège de France, le professeur Robert Debré, qui fut l'un de ses maîtres dans les hôpitoux, le professeur Jeon Bernard, au voisinage de qui il tro-vaille à l'hôpitol Soint-Louis, st enfin le professeur Bernard Halpern, son prédécesseur immédiot. Il décrit ensuite les principales stapes de ce qu'il appelle l' « une des aventures les plus exaltantes de la biologie contemporaine, celle de la définition biologique de

#### Les vérifables sceaux de la personnalité

Evoquant le pressentiment de Claude Bernard de l'explication de « la diversité entre espèces, entre races et même entre indi-vidus, par des différences de provious, par des différences de pro-priétés physico-chimiques du mi-lieux, il rappelle les premières démonstrations de cette indiri-dualité biologique en 1900 par Landsteiner, qui découprit les groupes sanguins, puis la recon-naissance de leur transmission génétique en 1924 génétique en 1924. « Ainsi commençait la descrip-tion blochimique et génétique de

tion blochimique et génétique de l'individu, qui s'est poursuivie dès lors sur un tythme accéléré. Blen d'autres groupes de globules rou-ges ou d'enzymes ont depuis été définis, mais les variatious pour chaque molécule, donc pour cha-que gène correspondant, étaient limitées le plus souvent à une ou deux variantes principales. Ce n'est que récemment que l'infinte n'est que récemment que l'infinie diversité de chaque individu est apparue dans toute son ampleur apparue dans toute son ampieur par la mise en évidence de ce que l'on nomme les gronpes tissulai-res. C'est un ensemble de molé-cules qui se trouvent à la surface des cellules de tous les tis-sus de l'organisme et qui présen-tent un degré jamais atteint jus-qu'iel de variabilité, ce n'est plus une ou deux variations par molè-

cule, mals plusieurs dizaines.

» Cette constatation biologique
rie fait que concrétiser la notion de bon sens que chaque homme est différent : elle doit, cepenest différent : elle doit, cependant, être confrontée avec une autre notion d'évidence : celle de l'unicité de l'espèce (...) En pratique, l'unicité de l'espèce est préservée, car l'infinie variation n'est permise que sur un thême donné, celui de l'espèce. Un peu comme dans une fugue de Bach de se variations sont soumises où les variations sont soumises ou les variations sont soumises à des règles strictes, à des limi-tations étroites. Le polymor-phisme re doit pas altérer la fonction essentielle de la molè-cule. Toute modification trop importante serait zon viable, et par consequent éliminée. (...) »

a Ainsi les variations de nombreux gènes, et en particulier ceux qui déterminent les groupes tissulaires, sont-lis de véritables sceaux de notre personnalité, à laquelle lis apportent une définition moléculaire et génétique. Ils sont des témoins et, peut-être, comme nous le verrons plus loin, des garants de notre singularité. Mais cela suppose que chaque individu, au sein d'une même espèce, soit capable de se distinguer de ses frères, voire de s'en défendre. Il doit donc, toot d'abord, avoir une connaissance exacte de son propre patrimoine, le « sol », afin de pouvoir le différencier de tout ce qui lui est étranger, c'est-à-dire le « non sol », afin de pouvoir le différencier de tout ce qui lui est étranger, c'est-à-dire le « non sol ». La reconnaissance du sol et l'immunologie. Il semble ble ne du non-sol est le fondement même de l'immunologie. Il semble individu, au sein d'une même espèce, soit capable de se distinguer de ses frères, voire de s'en défendre. Il doit donc, toot d'abord, avoir une connaissance exacte de son propre patrimoine, le « soi », afin de pouvoir le différencier de tout ce qui lui est étranger, c'est-à-dire le « non soi «. La reconnaissance dn soi et du non-soi est le fondement même de l'immunologie. Il semble blez que notre organisme apblen que notre organisme ap-prenne à connaître d'une ma-nière, il est vrai, encore mys-térieuse, les diverses molécules qui le composent, et qu'ainsi il tolère. (...)

» Une réponse immune est un équilibre extre deux forces, l'une de suppression conduisant à la tolérance du sot, l'autre d'ampli-fication conduisant à l'Immunité

contre le non-soi.

\* Ao cours de l'évolution, les moyens de défense se sont progressivement affinés : tout d'abord, la capacité de destruction par les cellules immunes, c'est l'immu-nité cellulaire, puis la capacité de fabriquer des substances solu-bles, les anticorps, c'est l'immunité humorale. (...)

» Nos connaissances en immu-nologie ont veritablement explonologie ont véritablement explo-sé au cours de ces dernières années. L'immunologie fut pen-dant longtemps l'art de vacciner. Elle est, maintenant, une des bases des sciences blologiques. Elle répond, avec la nutrition, la respiration et la reproduction, à une fonction essentielle de la matière vivante : la défense de son intégrité, a Evoquant le phénomène de rejet des greffes d'organes, il explime

des greffes d'organes, il explique qu' « en ce qui concerne lo re-connaissance de l'autre » à l'inté-rieure de l'espèce les groupes tis-sulaires ont une importance primordiale : depuis 1962, près de chougate mille transplantations cinquante mille transplantations révales ont été pratiquées dans le monde en suivant les tois de la compatibilité tissulaire, amélio-rant oinsi grandement les résultats à long terme de la nouvelle

#### Un nouvel abord généfique des maladies

«Le point de départ de ce progrès a sté l'utilisation des groupes
tissulaires comme fil d'Ariane
pour remonter du groupe tissulaire détecté à la surface des celluies jusqu'au gène dont il est le
produit et qui se trouve dans le
noyau des cellules (...). Et, de
proche en proche, a-t-on pn définir une petite zone, un petit segment du génome des vertebrés que
l'on a appelé le «complexe majeur
d'histocompatibilité » (c'est-à-dire
de compatibilité issulaire), puis de compatibilité tissulaire), puis qu'il était mis en évidence par transplantation. En fait, il méri-terait plutôt le nom de « centre principal de la C'fense de l'Indi-vidu » ou plus simplement de « centrale ou complexe immunolo-gique ». Cet ensemble de gènes, ce complexe, se retrouve presque identique du crapeau primitif, le

» Nombreuses sont les maladies

d'étiologie inconnue et dont cer-taines ont un grand retentisse-ment social comme le diabète juvenile insulion-dépendant, ia solérose en plaques, beaucoup de solérose en plaques, beaucoup de maladies anto-immunes et même le rhumatisme chronique. Ces diverses affections ont très souvent un caractère héréditaire, discret mais certain, qui n'avait pas échappe à nos ainés. Ils parlaient alors de « terrain favorable », de « prédispositions familiales », termes qui à la fin du siècle se sont substitués à la « fatalité » qui, disait-on, frappait certaines families. certaines familles.

» En fait, c'est tout un domaine de la pathologie qui devient main-tenant accessible à des études précises, tout une serie de maladies dont le mystère était pudi-quement caché sons des appellations obscures, telle que maladle de système ou maladle du collade système ou maladie du colla-gène qui commence ainsi à avoir une définition génétique. Au moins un gene responsable, et peut-être même deux, comme dans le cas du diabète juvénile ou de l'bémochromatose idiopa-thique, est situé dans le com-plexe ELA. Le bénéfice d'une telle définition génetique est en-core insoupconnée. Certes, la localisation physique des gènes responsables u'est pas à elle seule suffisante pour comprendre le mécanisme intime de res mala-

ments nous font penser qu'elles pourralent souvent être dues à une susceptibilité particulière à des virus la plupart encore in-

connus. »
s Des études familiales pourront également être poursuives in vitro. Utilisant les cellules des parents et des enfants, il apparaî-tra, sans doute, qoe la défense de notre organisme contre la plude notre organisme contre la plupart des agents infectieux est en
partie contrôlée par le complexe
HLA. On comprendra alors par
quel mécanisme so couts des
èpidémies du passe certaines partiles de la population étalent
décimées alors qu'une autre résistait contre toute sttente. Et l'on
pourra alors confronter les données historiques sur les pandémies
et les épidémies avec les groupes
HLA actuels des diverses populations du globe. Sur le plan pratique, il est désormais possible
de désigner dans la population les
ln divid ne particulièrement en
danger de contracter une des madanger de contracter une des ma-

» Ainsi s'ouvre devant nous la perspective d'une médecine nou-velle : une médecine préventive nou plus dispensée à l'avengle à nou plus dispensée à l'avengle à l'ensemble de la population mais désormais personnalisée et donc plus efficace et moins onéreuse. Il est désormais logique d'espérer attaquer, voire réduire, l'um des bastions les plus solide, les plus inébranlables, d'injustice parmi les hommes, celui de l'inégalité innée devant la maladle.

\*\*Tout au long de cet exposé.

innée devant la maladie.

Tout au long de cet exposé, a conclu le projesseur Dausset, j'ai tenté de montrer que la découverte des groupes tissulaires aussi blen chez la souris que chez l'homme a permis de localiser sur le même chromosome toute une série de gènes et d'établir une première carte d'un petit segment de notre génome : le complexe majeur d'histocompatibilité.

Et ce n'est que progressive-

que la plus grande partie des gènes du complexe, sinon tous, staient impliqués dans la réponse immune. Le complexe majeur d'histocompatibilité est en fait la mécanisme intime de res mala-dies. Cependant, blen des argu-fense cellulaire de l'organisme. »

» Et ce n'est que progressive-ment, avec un étonnement émer-velllé, que l'on s'est rendu compte

#### LA MORT D'UN MALADE DANS UN HOPITAL DE BORDEAUX

#### « Une défaillance humaine et une erreur technique » reconnaît la direction

(De notre correspondant.)

Bordeaux. - La direction de l'hôpital du Haut-Lévêque de Bordeaux a officiellement confir-Bordeaux a officiellement confirmé vendredi soir, par un commniqué, le décès accidentel, survenu le 10 avril, de M. Claude Boucher, agé de quarante-huit ans, père de deux enfants, décès imputable « à une défaillance humaine et à une erreur technique » (le Monde du 29 avril) : un défaut d'usinage, selon le communiqué, a permis de brancher l'embout d'oxygène de l'apparell d'anesthèsie sur la prise de gaz carbonique. carbonique.

La direction précise encore qu'après cet accident, l'activité du bloc opératoire a été suspen-due et des vérifications très ri-goureuses ont été entreprises. Ce n'est qu'après quarante-huit ben-

4, rue Oscar Roty - 75015 PARIS - Tél.: 533.69.09

res et l'absolue certitude qu'un nouvel accident ne pouvait se produire que le fonctionnement des salles d'opération a été de

nouveau autorisé.

Une enquête a été ouverte et l'Inspection générale de la santé est venue à Bordeaux pendant

Dans certains milieux médicaux on avance l'hypothèse selon la-quelle le décès de M. Boucher serait le dernier d'une série de quatre décès qui seraient surve-nus entre le 4 et le 10 avril. Les décès précédents auraient été pas-ses à la rubrique des accidents

#### *JEUNESSE*

La préparation de l'Année internationale de l'enfant

#### TERRE DES HOMMES LANCE UN APPEL **23HNU 2MOITAN XUA**

(De notre correspondante.)

Genève — M. Edmond Kaiser, fondateur de Terre des hommes, a adressé un appel à M. Théodore Van Boven, directeur de la division des droits de l'homme des Nations unies. Il rappelle que les organismes de l'ONU sont « financés par l'humanité pour la déjense de ces droits ». Dans la perspective de l'année internationale de l'enfance (1979). Terre des hommes invite M. Van Boven « à dénoncer dès à présent et publiquement » les « infinies et publiquement » les « infinies souffrances, gardees pour la plu-port secrètes », dont sont vic-times une multitude d'enfants de par le monde. M. Kaiser évoque, entre autres, les mutilations sexuelles graves et irréversibles infligées à des millions de jeunes filles (le Monde du 28 avril 1977). le cas des adolescentes et jeunes femmes enceintes ou mères persécutées ou tuées an nom de l'ahonneur familials, celui des enfants gravement mutilés, celui des victimes des conflits. — L V.

#### ARMÉE

#### SELON SES AUTEURS

#### La « pétition nationale sur le droit aux permissions »

#### a été signée par 1500 soldats du contingent

tion nationale des soldats » pour les transports gratuits et le droit aux permissions (le Monde du 11 avril), quinze cents appelés du contingent ont, à ce jour, signé le texte dans des régiments de France et d'Allemagne fédè-

A la commission de la défense de l'Assemblée nationale, jeudi 27 avril, M. Yvon Bourges a opposé un refus catégorique concernant la satisfaction des revendications des permissionnaires.

Voici le texte complet de cette pétition nationale :
 a Depuis trois ans, les soldats
ont exigé sans relâche des autorités militaires et du gouvernement les transports gratuits sur
les lignes S.N.C.F.
 » En 1975, face oux luttes du
contingent, le gouvernement a
été obligé d'accorder un voyage
gratuit par mois.
 » C'est monifestement insuffisant : l'essentiel de notre maigre
solde est absorbée aujourd'hui
par nos frais de transport, et pétition nationale

solde est absorbee aujouru nui par nos frais de transport, et souvent beaucoup d'entre nous renoncent à leurs permissions pour raisons financières. Les si-gnataires exigent donc les trans-ports gratuits sur simple présen-

ports gratuits sur simple présen-tation de la curte militoire.

> Très souvent, le week-end, trains et gares sont surchargés, outant pour nous que pour les usagers ctoils ou les employés, Nous voulons des conditions de transport décentes, par l'organi-sotion de trains supplémentaires.

> Souvent des soldais perdent plusieurs heures dans les gares ou en ville, nour quoir outité la ou en ville, pour avoir quitte la caserne quelques minutes trop tard : alignement des horaires de permission sur les horaires S.N.C.F.

» Pour les départs et retours de permissions, comme pour les quartiers libres et autorisations de sortie, les soldats doivent en-

Selon les auteurs de la « pêtition nationale des soldats » pour placements, souvent pour pluses transports gratuits et le droit aux permissions (le Monde du 11 avril), quinze cents appelés du contingent ont, à ce jour, signé le texte dans des régiments de France et d'Allemagne fédérale.

Core payer eux-mêmes leurs dépuis plucements, souvent pour plusieurs kilomètres : prise en charge par l'armés (ou les municipalités) du transport cuserne-gure contingent ont, à ce jour, signé le texte dans des régiments de l'extransports pour plusieurs kilomètres : prise en charge par l'armés (ou les municipalités) du transport cuserne-gure contingent ont, à ce jour, signé par l'armés (ou les municipalités) du transport cuserne-gure plusieurs kilomètres : prise en charge par l'armés (ou les municipalités) du transport cuserne-gure contingent ont, à ce jour, signé par l'armés (ou les municipalités) du transport cuserne-gure contingent ont, à ce jour, signé par l'armés (ou les municipalités) du transport cuserne-gure contingent out, à ce jour, signé par l'armés (ou les municipalités) du transport cuserne-gure par l'armés (ou les mun

droit de repos hebdomadaire de deux jours et pour cein:

3 — 48 h. de permission por semoine 12×72 h. pour l'Allemagne fédérale), récupérables en cas de retenue à la caserne.

5 — Que le temps de transport soit ojouté à ces 48 h.

5 Cela signifie que les permissions doivent être considérées, non comme une faveur, mais comme un droit incliénable:

10018 poulons passer 48 h. chez nous voulons passer 48 h. chez

f Actuellement, tes appelés du contingent disposent, reglementairement, de seize jours suvrables de Dermissions par an (sans compter les permissions exceptisnnelles dé-cldes par le commandement pour raisons familiales, travaux agricoles um jaurs dits de « bon soldat e) et de unze transports gratuits par θ'ainutent à ces dispositions des

zante-dauze heures, selan les disponibilités de service de chaque régiment, à raison, en moyenne, d'un week-end sur deux un de deux week-ends sur trois par mais. nurant ses permissions prises en plus des suze transports gratuits

par an, tappelé bénéticie sur les fignes S.N.C.F. dn prix s quart ds place a, ce qui représente, pour 1978, le versement par le ministère de la défense à la S.N.C.F. d'uns indemnité gisbale de 1115 millions de france (en 1977, environ 800 millions de francs), y compris te rembourse-ment à la S.N.C.F. du « quart de place a des militaires d'active.]

Les algnatures aoot déposées chez M° A. Coote, avocat, 7, rue pante, 75005 Paris.

ne leur permet pas de protifer

de toutes les permissions euxquelles ils peuvent déjé prélen-

dre. De surcroit, les conditions

dans lesquelles sont transportés

les permissionneires les fatigue-

ralent deventege qu'elles ne les

Ceux qu'i oni eu l'occesion de

rencontrer, le vendredi ou le

dimenche soir, ces cohortes de

permissionnaires entassés dans

les couloirs des voitures sur-chargées de le S.N.C.F., sou-

vent lee mains conlortebles, ant

toutes les raisons de se mon-

trer sensibles aux argumanie des

Seviement, li faut ee garder

des reisonnemente su des

comparaisons qui n'en sont pas.

L'ermée n'est pas une edminis-

tration ou une entreprise comme les eutres - à tout le moins.

elte ne devrait pas l'être, -- e

chaque cliayen — taus les

contribuebles et pas seulement

oeux qui sont sous l'unitorme ---

e eussi son mot é dire sur le validité des ravendications de

certainee calégories proleselon-

nelles qui sont é la charge

détendraient.

#### UN CHOIX DE POLITIQUE

Quetre ens, presque lour pour Poppel dit « des cent » qui demandait oux candidats é l'élection présidentielle de 1974 de se prononcer sur la situation morale et matérielle du contingent, voici qu'une eutre pétition, inspirée des mouvemente d'extrêt geuche el soutenue -- celte lois - per des partis et des syndicets de geuche, réclame, pour tous les eppelés sous les drapeaux, le droil é une permission de Quarento-huit heures par eemeine et la gratuité des trans-

Comme le précédent qui ne manqualt pas d'habileté dans se rédection, ce nouvel appel se tonde, non sans edraese, eur des revendications très papulaires dens le contingent, é le limite de la démegogle, diron)

see envereaires Après tout, les euteurs de le

pétition eur le droit systématique eux permissions et é le gretulté totale des transports peuvent teire veloir que le semaine de cinq jours de travali tend é se répandre sn Frence et que le modicité ectuelle da le salde des eppelés

#### linancière de la netisn. Service public

L'ermée esi un earvice public. En principe, prête vingt-quetre heures eur vingt-quatre é taute requête gouvernementale, elle dispose, en outra, d'installetions spécifiques, difficiles à termer deux jours par semaine, comme n'importe quelle eutre adminis-tratisn, et elle met an œuvre des armements dangereux et onéreux, impossibles à abandonner à leur sort à chaque week-

Des veilles de sécurité er des tours de garde e'Imposent, qui Interdisent au personnel de mettra le cié sous le paillasson, systématiquement, toue les samedis et tous les dimanches. La disponibilité suppose que soit garenti un minimum de protectian et d'alerte. Si des militaires ne s'en préoccupent pas euxmêmes, ce sera, comme dans certaines armées étrangères qui vivent sur un plus grand pied que l'armée Irançaise, des euxi-Ilaires civils - mieux rétribués - qui en seront chargés.

D'un strict point de vue finencier, le gratuité totale des transports pendant un an et av rythme -- demandé -- d'une permission par eemeine représenteralt, pour 1978, une dépense giobale de l'ordre de 1500 millione de francs. De quoi commender, chaque année, trois cent cinquante chers de combat AMX-30 (près de le matié du parc spéretionnel ectuel du corps de batalle ou bien quarente Mirage F-1 (présentement, le tlers de la tlotte des intercepteurs de le défense eérienne trançaise), su snoore un sousmerin stratégique lance-missiles (sens ses létes nucléaires). On le voit : le pétition qui

circute dens les gernisons peut

impliquer, eu moine théoriquement, un chaix de palitique militaire : entre le confort d'une armée, qui eurait secrillé le qualité de san équipement à un style de vie plus alsé, et l'équilibre — toujours délicat à meintenir -- entre les trets généraux et les dépenses d'armement d'une institution dant le missian tondamentale, eu-delà des servitudes, reste l'apprentissage du combat et le détense du soi netisnel.

Le jour où l'eppeié du contingent coûtere à peine moins cher que le soidat de carrière, alors des voix s'éléveront pour réclamer la création d'une armée de métier. Une issue que ne veulent certainement pes les autaurs de le pétition, qui préconisent le conscription...

JACQUES ISNARD.

CORRESPONDI.

accord Mr Soleil stop... pour installation stop... du chauffeeau solaire stop... réalisé par Capteur 2000 stop... financement stop... aide de l'Etat 1000 F stop... solde crédit personnalisé stop... Mr Soleil. **BULLETIN RÉPONSE** Veuillez m'adresser gratuitement et sans engagement de ma part votre documentation sur votre chauffe-eau eolaire à l'adresse ci-dessous. Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_ **CAPTEUR 2000** 

Une Brutale verific The production of the second s

ST THE STATE OF TH

#### LES ENTRETIENS DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION

# Les tâches de M. Beullac

cette application, admet le nou-

veau ministre, nous découvrons des difficultés. C'est normal. Nous

pas leur satisfaction devant ce « nouveau cours » dans une admi-nistratien jusqu'alors fréquem-ment « court-circuitée » par le

Sans vouloir révêler quelles mesures concrètes il annoncera au milieu du mois de mai, le

an milieu du mois de mai, le ministre a rappelé son souci prioritaire, qui est de « redonner confiance aux enseignants ». Ils ini paraissent, en effet, souffrir d'un « complexe de manque d'affectivité » né d'un « éloignement entre le monde de l'enseignement et la zociété ». « Nous traduirons ca souci par des actes », a affirmé M. Beullac.
« Tout le monde a ses idées sur

« Tout le monde a ses idées sus

l'éducation », a dit le ministre rappeleut qu'il en avait lui-même

en tant que « père de quaire filles ». Sa principale tâche consis-tera à vérifier la validité de ess idées et la possibilité de les mettre en pratique. Décidé,

Mme Saunier-Seité annonce pour 1979 mille quatre cents transformations d'emplois

dans les universités

rieur sera poursuivie dans le budget 1979 avec l'inscription probable de mille transformations de postes d'assistants en maîtres assisaints et de quatre cents postes de maîtres assistants en maîtres de conferences, a aunoncé Mme Alice Saunier-Séité, minitre des universités, à la commission des affaires culturelles

La politique de promotion d'emplois d'enseignants du supé-

M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, a continué, vendredi 29 avril, ses consultations des syndicats d'enseignants en recevant les dirigeants du SNES (Syndicat national des enseignements de second degré). A l'issue de cet entretien, M. Gérard Alaphilippe, secrétaire général adjoint du SNES, a déclaré que - certaines décisions positives - seraient prises · dans des domaines n'impliquant pas de charges budgetaires importantes - comme l'avancement des dates des examens (B.E.P.C. et baccalauréat), le dossier scolaire et le report de la « partition » de certains établissem secondaires polyvalents où cohabitent des collèges de premier cycle, des lycées généraux

complexe de l'enseignement fran-cais — ce qui n'était pas le cas de M. Haby — M. Benliac n'est mis « à l'écoute ». Depuis deux semaines, associations de parents

et syndicats d'enseignants se suc-

et syndicats d'enseignants se succèdent dans son burean les jours où le ministre est à Paris, puisqu'il a entrepris un tour de France des académies. Apparemment, la qualité de son écoute est blen notée. M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, s'est félicité d'un « esprit d'ouverture » et d'une « rencontre intéresante et encourageante ». M° Jean Cornec, président de l'une des deux principales fédération de parents d'élèves, a rencontré « un homme de dialogue ». M. Antoine Lagarde, président de l'antre fédération, a hoté « un citmat nouveau ». Les irigeants du Syndicet

vecu ». Les irigeants du Syndicet national des instituteurs estiment

avoir eu « une réunion de travail très complète ». Les premières impressions de

Les premières impressions de M. Beullac sont aussi positives que celles de ses interlocuteurs. Il l'a dit aux journalistes : o Il apparaît que les thèmes de la loi de juillet 1975, la loi Haby, sont qui fond acceptés per tous. Les grandes lignes sont reçues par tous les milieux, même syndicaux. » Etant donné le caractère très général de la lel Haby, ce n'est qu'au sujet de son application que naissent les oppositions les plus viruientes. « Au fil de

Selon M. Alaphilippe, des mesures sont auss à attendre dans le domaine du soutien péda gogique. M. Beullac aurait déclaré à ce sujet qu'il était « moralement impossible de maintenir la situation actuelle » et reconnu que la respect de la loi du 11 juillet 1975 (réforme Haby) n'impliquait pas « le maintien de ses textes d'application ». Le SNES a considéré que cette rencontre était « le début de discussions

Au cours de la même journée, le ministre de l'éducation a reçu les journalistes ponr la première fois. Annonçant que sa politique serait précisée au milieu du mois de mai, il a indiqué dans quel esprit M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat, et lui-même concevaient leur tâche.

cher l'enseignemnet et la vie, M. Beullac vient de découvrir que c'était l'opinion commune. Comme il n'a encore fait de choix précis sur aucun des domaines dont il a la charge, M. Beullac débute dans un climat de non-agression. des difficultés. C'est normal. Nous serons amenés avec les enseignants et leurs syndicats à réfléchir aux adaptations que hous serons appelés à apporter. "S'entourer d'avis compétants avant de prendre des décisions, c'est aussi le but de M. Beullac quand il associe à ses discussions les directeurs de l'administration centrale. A cet égard, il rompt avec la pratique de ses prédécesseurs et, pour l'instant, les cirecteurs du ministère ne cachent pas leur satisfaction devant ce p c'était l'opinion commune. Comme il n'a encore fait de choix précis sur aneum des domaines dont il a la charge, M. Beullac débuie dans un climat de non-agression. Il prendra sans doute quelques décisions symboliques (sur le dossier scolaire par exemple), mais c'est sur les mesures coûteuses que ses partenaires l'attendent et lui feront, à leur tour, conflanca BRUNO FRAPPAT.

#### UN RESPONSABLE RÉGIONAL DU SYNDKAT DE LA MAGISTRATURE

DÉMISSIONNE (De noire correspondant.)

Level. — M. Roger Rihault, juge au tribunal de grands instance de Laval, vient de démissionner du poste de délégué régional du syndicat de la magistrature pour la cour d'appel d'Angers.

Dans la lettre qu'il vient d'adresser au secrétaire général d'adresser au secrétaire générel du syndicat, pour l'informer de cette décision. M. Ribault estime en particulier qu' « il est indispensable de reventr à une conception syndicale plus orthodoxe, seule de nature à permettre de développer un rapport de forces javorable jace au pouvoir établi. Elle permettrait de regagner du crédit au sein de la profession et dans l'opinion publique ».

# FAITS ET JUGEMENTS

#### M. Fratoni

et la moralisation des jeux.

Deux nouvelles inculpations—
ce qui porte leur nombre à dixhuit — ont été prononcées, veudredi 28 avril, dans l'affaire des
crouplers indélicats des casinos
de Nice. MM. Georges Speranza,
quarante-sept ans, et Louis Sozzant, trente-cinq ans, du casine
Ruhl, ont été inculpés d'abus de
confiance et d'escroquerie par
M. Autin, juge d'instruction
chargé du dossier, et placés sous
mandat de dépôt.
Selon M. Jean-Dominique Fratoni, P.-D. G. de l'établissement
de la promenade des Anglais, l'affaire qui secone les casinos nicols
devrait conduire à une refonte
totale des systèmes de contrôle Deux nouvelles inculpations -

totale des systèmes de contrôle des jeux. En attendant le renfordes jeux. En attendant le renfor-cement des effectifs (jugés insuf-fisants) du eervice central des courses et des jeux, un dispositif de surveillance par caméra inter-posée — une par table — va être mis en place dans un proche avenir, pour emoraliser une activité qui rapporte gros à l'Etat : quelque 20 millons de francs pour le dernier exercice du seul casine Ruhl et 8 millons pour la ville de Nice. — (Corresp.)

#### Le détournement d'Entebbe :

Air France responsable?

La première chambre du tribunal civil de Paris a admis
vendredi 28 avril le principe de
la responsabilité d'une compagnie aérienne en cas de détournement d'avion. Le procès était
en gagé par deux Israéliens,
M. et Mine Haddad, qui se trouvaient à bord de l'Airbus d'Air
France Paris-Tel-Aviv, détourné
sur Entebbe, en Ouganda, et dont
les passagers furent délivrés par
un commande israélien. Le tribunal a erdonné une expertise
pour évaluer leur préjudice meral
et corporel, en précisant qu'air
France n'établissait pas aveir
pris toutes les mesures uécessaires pour parer à une telle
éventualité.

« La fréquence des détourne-

« La fréquence des détourne-ments d'avons et des actes de piraterie, précise le jugement, ne permet pas de qualifier d'impré-visible la présence de terroristes à bord ».

#### LA RÉPUBLIQUE EN DANGER

(De notre cerrespondant.) Le Mans -- M. Marc Pinget,

ancien sous-lieutenant du 2º RIMA, reconverti dans l'enseignement — après avoir résiilé sou coutrat - et devenu militant du collectif manteau do soutien aux luttes de soldats, a finalement, après une semeine de délibéré, été condamné par le tribunal de grande instance à un an d'emprisonnement avec sursis pour avoir distribué des poblications uotoirement anti-militaristes en gare du Mans (o le Monde » daté 23-24 avril). Dans ses atteneus, lo tribunal Dans ses attendus, lo tribunal s'est montre extrêmement sévère pour le prévenu avant de déclarer en conclusiou quo les propos diffusés e tendent à priver la untion do la forte qui, au prix d'abuégatiou et de sacrifice hors de la compréhension de la forte priver la material de la forte de la compréhension de la forte qui, au prix d'abuégatiou et de sacrifice hors de la compréhension de la forte de la crifico nors et la comprehension eu prévenu, a permis de forger cette uation et d'assurer une pair intérieure et extérieure. Il semble là que ces propos en-freignent douc gravement la loi do 12 Gécembre 1893 qui, il fant no 12 Genemara 103 qui, in lait le notes, a été votée pour sauver la jeune République, menacée alors par les excès libertaires cont meurt aujourd'hui sa grance sœur latine. » — J. B.

● La proposition de loi présen-tée, jeudi 27 avril, par M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines (Gauche dém.), aux termes de laquelle la guillotine serait rem-placée par une piqure mortelle (le Monde du 29 avril), est vive-rent rejetée par le Consell patioment rejetée par le Conseil natio-nal de l'ordre des médecins, où l'en indique que le médecin n'est en aucun cas disposé à prendre la relève du bourreau. Le docteur Jean Closier, secrétaire général adjoint du Consell uational de l'ordre, a déclaré en substance, qu'une « mort plus douce» ne réhabiliterait pas pour autant la peine du condamné et que la cantion d'un médecin n'y ajouterait rien, bien au contraire. Elle ne ferait que discréditer une pro-fession sur laquelle la société semble vouloir se décharger cha-que jour davantage.

ENCEINTE DE DIX SEMAINES

#### Une jeune fille de quinze ans se suicide à Villeneuve-Saint-Georges

Une adolescente de quinze ans s'est donné la mort samedi der-nier à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) en absorbant (Val-de-Marne) en absorbant cent comprimés d'un médicameut antipaludéen. Enceinte dd dix semaines, la jeune fille avait multiplié les démarches pour obtenir un avortement. Es famille a déclaré qu'elle avait d'û se pré-senter dans quaire hôpitaux et cliniques du Val-de-Marne, sans succès.

SUCCES.

A l'hôpital de Villeneuve-SaintGeorges un rendez-vous lui a été
proposé pour le 5 mai, date à
laquelld le délai légal da l'interrantiude de délai légal da l'interrantiude de délai légal da l'interlaquelid le delai legal de l'inter-ruption de grossesse (dix semai-nes) aurait été dépassé. Dans une clinique privée, une somme de 1 800 francs lui a été demandée, en espèces. Le père de la jeune fille lui remit alors 500 francs en espèces et un chèque en complément. Malgré cela, redou-tant un nouveau prêts le jeune tant un nouveau refus, la jeune Florence a absorbé une dose mor-Florence à ausorde une dosc mor-telle de médicaments. Transportée dans la coma, elle est décédée peu après son arrivée à l'hôpital intercommunal de Villeneuve-Saint-Georges. [Le M.L.A.C. (Mouvement pour la

liberté de l'avortement et de la contraception), le Planing familial et le Groupe Femmes de Villeneuve-Saint-Georges dénonceut, à propos de ce drame, les carences dans l'application de la loi de 1975, et notam-

ment la zélection par l'argent qu'elle institue.

On peut cependant ubserver qu'au-delà des variables personnelles né-cessairement déterminantes dans

dans les suicides d'adolesceuts, il faut également incriminer un grave défaut d'information. Il est vrai que les interruptions de grossesse uo peuveut socore être pratiquées en uombre suffisant dans les hôpitaux publics, il s'en faut ; vrai anssi que certaines tliuiques privées pratiquent des tarifs qui dépassent de join les barème officiels et que la loi, sur ce point comme sur d'autres (la ple), est violée. Mais il faut souligner que toutes

mander à bénéficier de l'aide médirent cocore cette possibilité, trop de services sociaux en freineot l'utilisation, arguant de la lourdeur administrative (il faut obtenir l'autorisatiou du préfet) qu'exige cette procedure.

Enfin, te manque d'information se manifeste également pour ce qui a trait aux établissements cuxmêmes. En l'occurreuce, et pour ue diter que cot exemple, fonctionno à l'hôpital Jean - Verdier de Bondy de Villeneuve-Saint-Georges, et dépeodant de l'Assistance publique de Paris, une unité e'L.V.G. sûre, efficace et active, d'où la jeuno fille g'ourait certainement pas été refoulée pour des raisons de « sectorisa-tiou ». Les faits ont montré qu'elle ignoralt l'ensemblo do ces pos lités et que l'information des fem-

#### LES INCIDENTS AU COURS DE LA COMMÉMORATION DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN

#### « Jusque dans leur église »

Après les incidents qui se sont produtts lundi 24 april à Paris (le Monde du 26 avril), au cours de la manifestation d'Arméniens qui célébraient « le génocide du peuple arménien par les autorités turques en 1919 » et plus particulièrement devant l'église arménienne de la rue Jean-Goujon, plusieurs personnes nous ont adressé leur

M. K. Kévonian, qui a été déféré en justice « pour apoir frappé une représentant des forces de l'ordre », précise que seule la manifestation organisée par le Comité de défense de la cause arménienne (C.D.C.A.). place François-I.", était interdite et se demande pourquoi les forces de l'ordre, « se précalant de l'interdiction du C.D.C.A., sont venues occuper dès le début de l'office les alentours de l'église arménienne (...) et interdire à nombre de fidèles l'accès à l'église. (...) à insi a-t-on assisté à l'incroyable spectacle de policiers assallants les fidèles jusque sur les marches de l'église. (...) »

« En ce qui me concerne, écrit M. Kévanian, je suis entrainé de force vers un fourpon de police.

» Protestant et me débatiant, je ne parviens à me faire entendre et me trouve assallit par quatre ou cinq agents acharnés à me hisser dans la voiture. Je suis soulevé de terre, frappé au nex (hunettes brisées) et au corps (ici s'insère — ò ironie — l'épisode du policier victime de ma brutalité). Séparé du reste de mes compagnoms d'infortune et nourri d'insultes, je me retrouve, après M. K. Kévonian, out a été dé-

compagnons d'infortune et nourri d'insultes, je me retrouve, après un passage qu'commissariat de la rue Clement-Marot, où fessale en voin de m'expliquer, dans le commissariat du Grand Palais. Impossible, bien sûr, d'engager là non plus le moindre dialogue avec l'officier présent; au contraire, je suis enfermé dans la « cage » du commissariot, assuré d'y resterpingt-matre heures

du commissuriat, assuré d'y rester vingt-quatre heures.

3 Tous mes efforts pour me jaire comprendre n'aboutissant qu'à provoquer les qualibets des agents, je martèle la vitre à coups répétés, exigeant d'être libéré. C'est alors que cinq ou six policiers, pénètrent dans la pièce. Je suis saist à brus-le-corps. M'agrippant par les cheveux et l'ereille gauche, on me cogne plutieurs jois la tête contre un banc afin de m'obliger à détendre les bras pour y passer des menottes. Vétements déchirés, je suis ensuite trainé par les poignets sur le sol, dans les couloirs du comimssariat,

puis sur le trottoit, pour être à nouveau hissé, en dépit de mes appels à l'aide, dans un car de pelice. Jeté sur le plancher, je suis sommé de rester aux pieds suis sommé de rester aux pieds de mes gerdiens et abreuvé d'injures. Revenu eu commissariat de la rue Clément-Marot, je suis conduit au « trou » — endroit immonde — d'où l'on m'extrait enfin pour être autorisé — vers 19 h. 15 — à jaire une déposition, avant d'être mis dehors. » L'abbé Haroutioun Bezdikian, de la paroisse arménienne catholique, déclare que les policiers out « pénétré mêms dans l'enceinte de l'église, interrompant la m assa pour qualques minutes ». Ce l'àglise, interrompant la massa pour qual ques minutes ». Ce temoignage est confirmé par M. Jean Besse, qui affirme qua « les C.R.S. essayèrent de pénétrer dans l'église pour empêcher la célévation...», ainsi que par M. Pierre-Henri de Nun, qui prècise que des Armèniens « ont été interpellés, arrêtés sous le porche, et même à l'intérieur de leur èglise, et conduits de force aux cars de police ». Mine Béta Rapolan ajoute que « les Arméniens interpellés rue Jean-Goujon, à Paris, n'étaient pas des jon, à Paris, n'étaient pas des manifestants (...). Ils ne criaient aucun slogan, ne portaient ni pancaries ni banderoles ».

 M. Guy Ducoloné, député des Hauts-de-Seine (P.C.), dans une question, orale à l'Assemblée nationale, le 26 avril, a demandé à M. Christian Bonnet, ministre à M. Christian Bonnet, ministre da l'intérieur, des explications sur l'intervention des ferces de l'ordre. Le ministre de l'intérieur a indiqué que « la manifestation avait été autorisée », mais que, « en revanche, un certain nombre de jeunes qui se trouvaient à l'église arménienne ont souhaité, en dépit des mises en garde du préfet de police, poursuivre la manifestation sur les Champs-Elysées. Ils ont refusé l'itinéraire qui leur était proposé C'est dans ces conditions que les forces de l'ordre ont inferpellé quarante-sept personnes. Elles agiront de la même jaçon dans chaque cas semblable ».

# crédits pour la formation des animateurs et la mise en œuvre d'équipements publics d'éducation et de loisirs.

le tour du monde en 80 minutes.

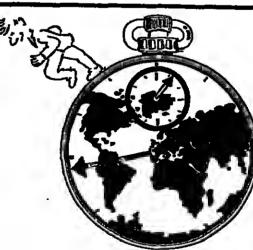
# A l'Exposition des Nations Etrangères

Le tour du monde en 80 jours, c'était bon pour Jules Verne, faites le aujourd'hui en quelques heures.

Un dépaysement assuré avec une cinquantaine de pays à découvrir. Un shopping sans passeport à l'Exposition « Artisans du Monde ».

FOIRE DE PARIS Samedi 29 AVRIL·Lundi 15 MAI

«LA FÊTE AUX IDÉES» 10h-19h - noctumes mardis et vendredis





ment at the

familiales et sociales de l'Assemblée nationale, jeudi 27 avril. Mme Saunier-Seité a insisté, dans sa communication, sur la complexité des statuts des personnels enseignants du supérieur et le gunifement des éféctits d'étudiants (830 000 en 1978). et d'enseignants (40 000 en 1978). Un hiocage s'est étabil, qui trouve son origine, seion le ministre, dans la faiblesse des créations d'emplois hudgétaires, le rajeunissement de tous les corps, le retour en métropole de nombreux professeurs des corps enseignants en une véri-table « pagode ». C'est pour y mettre fin, à assuré le ministre, qu'ont été pris les décrets d'août 1977 et de mars 1973 concernant la mobilité. le recrutement et l'harmonisation des carrières des enseignants (le Monds du 25 août 1977 et du 4 mars 1978) pole de nombreux professeurs auparavant en coopération, le recrutement des non-titulaires des postes d'enseignants titulaires, et le maintien en place d'assistants, Mme Saunier-Seité a fait état 1977 et du 4 mars 1978). Mme Colette Privat, député (P.C.) de la Seine-Marttime, appuyée par M. Louis Mexandeau, député (P.S.) du Calvados, a interrogé le ministre sur une récente décision du recteur de Haute-Normandie excluant des conseils d'administration des instituts universitaires de technologie de Rouen et du Havrs les représentants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. Mme Saunier-Seité a affirmé que la présence dans ces conseils est fouction de la compétence professionnelle, et non de d'une « révolution pédagogique abustos » qui s'est opérée depuis 1968 et qui a « saucissonné » l'en-seignement supérieur en multi-● La Lique française de l'en-seignement et de l'éducation per-manente et la Fédération natio-nale des clubs de leisirs Léo-La-grange réclament, dans une déclaration commune, des mesures consells est fonction de la compé-tence professionnelle, et non de la représentativité éconemique. Cette réponse a provoqué une protestation du groupe commu-niste de l'Assemblée nationale, qui « considère ces propos commu une atteinte extrêmement grava à l'esprit de la loi d'orientation de 1963, qui préconisait une ouver-ture de l'université sur les milieux socio-professionnels ». neuvelles pour le déveleppement des associations éducatives volontaires, les excluant notamment du secteur du profit. Les deux fédérations demandent aussi des

مكنا فن الأصل

and the second

# Nous sommes tous coincés!

NAGUERE nous étions cernés, encercles, acculés, coupés de nos arrières, assiégés, pris, pris de court, pris sans vert, prisonniers. « Ils » nous avaient eus avec le gobemouches, la glu, la nasse, la trappe, le filet à papillons, les filets géants pour les éléphants. Menottes aux poignets, pieds liés, corde au cou, dáillon sur la bouche et bandeau sur les yeux, nous entendions la porte claquer, la clé tourner à triple tour, tandis qu'on murait nos fenêtres. Sartre et Beauvoir, on s'en souvient, étalent joulés, rejaits, faits comme des rats.

Des rats? Ca ne colle pas. Vous connaissez la devinette :

- « Que peut foire le rat pris au piège?
- Il peut manger le lard. »

Nous n'avons plus d'appétit, plus d'estomac, plus de lard : nos cochons conditionnes sont tout en jambons; et la dératisation utilise des moyens plus sophistiqués sinon plus efficaces que la souricière. Il nous a fallu chercher une autre image. C'est simple : nous sommes coinces.

Coincés sur un plan, à un niveau, dans un crêneau, sans horizon d'attente. Coincés l'écolier dans son collège et l'ensei-gnant par l'écolier, le chômeur qui pointe, l'éboueur au boulot, l'usager dans un mêtro bonde, l'automobiliste emboutelle. Coinces dans leurs charters et dans leurs tles tièdes, les retraités qu'on expédie sous les palmiers — une façon payante de les faire grimper au cocotier. Coincès, et comment, condamné au mitard, l'incurable au mouroir / Coincès la laide au misoir et même la belle - on n'est sûs de rien. Tous coincés! Ça couine, ça juit des couics et des couacs, c'est sans panache, parfois cocasse, très loin de Madame-monteà-sa-tour, très loin du captif-aimé-par-la-fille-du-geolier.

Au fond, ce n'est pas neuf, le cœur a toujours été coincé dans sa cage thoracique (on dit « cage », on ne s'y trompe pas). Aujourd'hui, c'est pire : il s'est aussi coince dans le langage, entre le sexe et le texte. Il n'a plus le droit de souptrer, tout juste celui de battre. On n'en parle plus qu'aux cartes, chez le cardiologue et à l'étal du boucher, le dernier endroit où on ait le droit de l'étaler, et û y passe pour un bas morceau

Alors, aidons la mode et le sort, coinçons nos cœurs, serrons à bloc, si ça nous fait mal nous aurons au moins la consolation d'y avoir mis du nôtre et d'être de notre temps. Mais le temps lui, court toujours, personne ne réussit à le coincer ; c'est lui qui nous quette, qui nous piège, qui nous pince, qui nous coince; les mois n'y changent rien, il vaut mieux l'oublier.

ALICE PLANCHE

# UGEMENTS

#### LA RÉPUBLIQUE EN DANGER

(De notre correspondant) Le Mare Pinger

ancien 50us - lieutenan; du carcien 50us - lieutenan; du carcien 50us - lieutenan; du carcien - après avoir risi de carcien - après avoir risi de con cuntrat — et derem militant du collectif mancau de sout-en aux luttes de soldat, a finalement, après une semaine de delibéré, été condamné par a Imalement, après une semaine de delibéré, été condamné par le fribanal de grande instançe a un an d'emprisonnement avec sursis pour avoir distribué des publications nutolrement autimilitaristes en 3are du Manife le Monde p daté 22-23 avril).

Dans ses attendus, le tribunal s'est montre extrêmement sèrère pour le prévenu avant de depour le prévenu avant de dé-clare: en conclusion que les propos diffusés a tendent à priver la nation de la forte qui, au prix d'abnégation es de sa-crifice hors de la compréhension du prévenu, a nermis de sondu prétenu, a permis de torge du prétenu, a permis de torge cette nation et d'assurer un paix intérieure et extérieure. Il semble la que ces propos enferiencent donc gravement le loi du 12 décembre 1883 oui l'éve du 12 decembre 1893 qui, il tast le noter, a été roter pour ma-cer la jeane République, mens-cée alors par les erces libertaltes dont meart sujourd'hui m france sœur latine v - J. B.

● An proposition de loi prisen-tee, which 27 avril, par M. Edouad Mountafous, senateur des Yveline (Christian dem.), and termes de laquete la guillotine seruit ren-par une poqure mortes al Mondo da 23 avril), est vinment re ente par le Conseil nata mal de l'ordre des médecins de l'un una que que le médecin une en aucum als disposé à prents de trieve du hourreau. Le docte l'un l'inster, secrétaire généralistique du l'orseil national à l'ordre de des l'ordre en substant qu'une recent plus douces a remainterair pas pour autant poi le du condamne et que contraire d'un medecin l'y ajourne d'un medecin l'un medecin l'y ajourne d'un medecin l'y ajourne d'appartir de discretifiée une partir du discretifiée une partir de discretifiée une partir de discretifiée. ne ferali que discrèditer une pa tela en sur laquelle la sode amble vou dir se decharge de Que lun datanage

#### DIX SEMAINES

#### minze ans se suicide -Saint-Georges

gens anie de et més parinalièrenm dans les spicides p'abolescents, f fave challment inclimiter na gan defaut d'information. Il est value les interraptions de grossesse se reuvent encorr tres pradiques s amilia enificant dans les bopten Buttiles 1: 450 fabt : 453 ausgift certaines cliniques privées pratides tarris gut departent de len b Talking printer et que la loi. the parties of the parties of the control of the co

nicht, mie rielter. Renie il fant bentlerner gut fom tage de l'unes contra beaten certies far la partie de l'article de l'a miender a n. net bier de l'aide mi ret the street mentions to sers care and one on trement [the tation, arreari de la louident ferplateatite in the object l'and salare in miller dalerice ter

to the manger distant we man their entire and part of a train day it indistrements of reinter the interrupt of posting the state of arterior for the state of the state o The control of the co The second of th



# Monde aujourd'hui

QUÉBEC

# Sale slush

"HIVER dans le Québec rural Cette ville qui se déchausse de d'entretole passe pour evoir été une saison de têtes et se nelgo a l'air débraillée. Une rue sur deux esi parsemée de crevesses de retrouvaliles, de longues cauet de trous, conséquences des chan-gements brusques de température. series et de patients bricolages. On • tête = encore, plue que dene Les chasse-neige continuent de les pays tempérés, de Naël é tévrier, dégager les rues el les trottoire, l'époque des carnevals. L'hiver est mais ils laisseni le neige tombée également, plus que jamais, une le vellle en tas, eu bord ou au belle salson pour les sportils. Mais la vie citadine, et le ville milieu des rues, complant sur le clémence du temps pour le leire elle-même, ne sont pas talles pour iondre. Cà el le quelquee pleques lui. Le mariage de l'hiver el du de neige gelées s'eccrachant encostume de ville est une union core oux trottoirs ou eux routes, COntre nature. demières embuscades de l'hiver. li vient an mament où l'on se L'humidité de l'air est aquyent très

lasse de • magazinar • (feire ses élevée (plus de 80 %), le ciel courses) dans dee centres commerciaux souterrains. La neige qui Patience, l'année passée le deriambe en evril ne réjault plus pernière chute de nelge e eu lleu sonne. C'est le « ras-le-bol » qui s'installe. Tel Imprimeur téléphone Le radio vieni cependeni d'annonun matin à son tournisseur de pacer une grande nouvelle : le sève pler : celui-ci est parti le veille e recommencé à couler dens les eur un coup de lête pour dix fours érables. Le journal du meiln enen Mertinique. Tel jeune cadre de l'université de Montréel décide le jambe les saisone, il consacre une page à présenter le mode de cal vendredi midi qu'il en e essez; été (photos) et un assez long le eamedi soir le trouve essie é erticle à reconler comment, dans le patite ville d'Artic Red River le terresse d'un caté de Porto-Rico De toute manière, les hôteis de nord-ouest des Territaires du San-Juan sont plains de Québéc Nord-Ouest), une des concurrentes à cette époque de l'année. Le mois de le grande course de traineaux de mars est le mois des désertions du lundi de Pâques s'est lait dévosubites ou planifiées, et le phénorer par ses chiens quelques kilomene touche un large éventall de métres après le départ (pes de le population (une semeine è Cuba : . phala) 1 800 F pour deux personnes ; moins de 1500 F pour une semaine é

Ceux qui restent éprouvent les sensations contradictoiree que provoque le début du dégel. Un

matin le ciel est bleu et il y e

dane l'air un trisson de printemps : ce n'est pas un mince événement

après cinq mois d'hiver. Le lende-mein il fait - 10. Le eurlendemein Il tombe 15 centimètree de neige.

Le troisième jour tout fond. On ne

peut plus monter sur les trottpirs sans patauger jusqu'aux chevilles

dens une neige à demi fondue -

le slush — qui engorge les cani-veaux. Le chautteur indélicat-asper-gera en passant trop trèe du trot-

toir le pléton distrait : c'est un

pantalon ou une robe à porter

Le citadin aubile ou ee refuse par-

tols à porter des « claques », ces

cheussures en ceoutchoua que l'on glisso par-dessus les autres. A un

cerretour inondé, sous le pluie, me-

nece d'une seconde douche par les

vallures, il y e des chances qu'il se

maulile les pieds, par dépit ou per énervement. C'est une paire de

qui avait survécu à le corrosion par le sel répandu tout l'hirer dans les

ussures perdue, celle peut-âtre

Shakespeare

and Co

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

eu nettoyage.

ALAIN-MARIE CARRON.

DIX-HUIT ANS

# Au revoir, Slimane...

S LIMANE, de Fleury-Mérogis, dont J'al parlé Ici il y e un an m an (1), est mort un dimanche soir du mois demier dans une rue de Pantin. Lui qui ne savait pas conduire se trouvait evec deux copaine dens une volture volée prise en chasse par la police. Il a été ebattu alors qu'il s'enfuyail & pied.

C'était un - bom-loser -, un perdant-né. Il jugealt sa vie d'un mot : déqueulesse. Il veneit d'une famille sane père, dremetiquement nombreuse, dramadquement modeste, et Il evalt été - élevé - en province dans un centre pour cas sociaux svec des centaines d'exempleires identiques. Et viale des onze ans (les garçons aussi) à plusieurs

#### Une vocation étrange

Adolescent é Paris, Il répondalt faute de mieux é des offres d'emploi douteuses ; en général li essayait de placer des lithographies dans les grands ensembles, ou elors Il plongesit dans les restaurants, ou nettoyalt les bureaux é l'eube."

il trauvait, entre deux pleces, un peu de cheleur dans le métro. Une bande lui avait enseigné le voi à

(1) Le Monde daté 22-23 mai 1977.

la tire. Mais il pratiqualt surtout en solitaire avec des foctunes diverses : Fleury, il connelssalt bien,

Silmane, quand il était « dehors », perisit é toute ellure, en criant presque el en riant à peine. Il ne demandait qu'une chose : qu'on l'écoute, qu'on veuille bien, anfin, l'écouter et faire ettention à ce qu'il evait à dire. Il chercheit un Interiocuteur ou plutôt un déversoir. Il voulait compter paur queiqu'un pandant quelques instants, et ce n'était vraiment pas difficile à comprendre... Un autre regard, elmplement. Et puis il disparaissait et on restelt sans nouvelles jusqu'é la prochains apparidon.

Il evali une vocation étrange : il voulait être fossoveur. Il evait rédicé une demande à lequelle on n'avait pas répondu. De temps en temps, il silait se proposer è le porte d'un cimetière parisien. On lui disait d'ettendre. Pourtant, expliqualt-il, les jeunes qui vaulent taire ça, il n'y en e pas. Mal, l'almereis énarmément m'occuper des marts. D'ellieurs (et 11 montrait ses poi-gnets tout balatrés) je suis flancé avec la mort depuis toujours.

Les nocas ont fini par avoir lieu Avent qu'il ail dix-hult ans. Ce ne devrait pas exister, comme disent les bonnes gens. Ce n'est pas un ége, n'est-ce pas, pour mourir...

**CLIVIER RENAUDIN** 

# SOUVENIRS: printemps en Ile-de-France

ANS mon village d'Ile-De-France, l'église massive au toit d'ardots e noire dresse vers le ciel son coq émoustillé par la lumière printanière. Derrière le parvis s'amorce le chemin des Rocailles : il se coule lentement vers la droite pour éviter une prairie et longe le presbytère recouvert d'une vigne vierge imperceptiblement rosie d'émotion.

curieusement pâle, ressemble à ces convalescents qui relèvent d'une hivernale maladie. A l'entour le ciel, pastel jusqu'à l'évanescence et subitement décoloré, se teinte d'or livide.

Certes il faut marcher encore pour découvrir le printemps, mon printemps.

Sur la ganche, quand le chemin cesse son caprice, se cache un lavoir alimenté par l'eau de la fontaine Radon. La rivière, prisonnière de ce rectangle paisible, aspire et multiplie les rayons solaires. Elle renvole à même le fand moussu, sur les piliers de bois blanc, les pierres grises, le lierre et la toiture, le frissonnement de ses ondes. Un léger vent donne à l'eau cette chair de poule qui frémit sur

Jépie un instant le surgissement des bottes de cressoc qui se hissent avec difficulté à la surface. Je remarque la vanne qui invite à l'ouvrir afin que l'eau s'affole dans l'herbe et que la source tangue jusun'à se tarir,

Le pépiement des moineaux dissout la réalité dans la certitude du rêve. J'écoute le bruit de l'eau qui, goutte par goutte, année par année, me fait re-

#### Maille par maille, à l'endroit, à l'envers

Non, ne bouge pas. Toot près de l'eac s'éparpillent tes souvenirs. Tu as treize ans et tn conduis l'ane ac lavoir. Il traine dans sa charrette une lavandière

épanoule et le linge à laver. Tu as seize ans et tu déchiffres sur la toiture les messages amourenx : « Jean et Christians

4 au 20 mai 1940, soupenire éter-

nels. » Tout près, des initiales timides s'accrochent désespérément l'une à l'antre, a RG et JL » et quelques cœurs s'endorment, transpercés par des flèches tous azimuts. Dans un coin, un poème désuet hante encore ta mémoire :

Lorsque d'un geste gracieux, Tu dénoués tes cheveux de soie, La blancheur de ton cou se noie, Dans leurs longs plis harmo-[nieux.\_

Rien n'assure que le temps n'ait pas trahi les désirs de ces amants-là, mais le lavoir en conserve pleusement le souvenir. Que de songes suscitèrent jadis ces mois l Et les trente années qui te séparent d'eux ne délient pas facilement tes rèves d'amour.

Allons, calme-toi ! Lève les yeux au-dessus du lavoir et contemple ce printemps blen en face. Point par point, les peupliers, les platanes et les chênes tissent de leurs branches une dentelle sur la trame bleue du ciel. Et tol, tu as tricoté ta vie, maille par maille, à l'endroit, à l'envers, selon ta fantaisie,

Marche, il est l'heure l Quitte instant le miroir de ta propre errance, mais continue ta route sans l'oublier. Au reste, un peu plus loin, juste après le tournant, quand tu auras passé le pont de métal, tu apercevras sur ta gauche un autre « lavoir ».

JANE HERVE

## Au fil de la semaine

UAND le rideau se lève pour le premier acte, le gros rai confère avec son chapelain et sa confidente. Secrétaire du vieil empereur qui, sur le tard, avolt fait de lul son ministre, il a longtemps espéré, connu la disgrace, puls désespéré, et, aujourd'hui, il savoure sa revanche. L'Empereur a été chassé por peuple, il a pris le chemin de l'exil, et le gras roi, sans coup férir, s'est emparé du pouvoir.

Qui va-t-il choisir comme ministre? Les candidats ne manquent pas : ce n'est pas le vide, c'est le trop-plein. Parmi les féaux et affidés, trals hommes se déto-

D'abord le prince d'Auvergne. Longtemps l'enfant chéri du vieil empereur, il avait si blen laissé les affaires aller à vau-l'eau que le trône en avait été bal-lotté. Il avait donc fallu lui retirer les clefs du trésor, et c'est le gros rai d'aujourd'hul qui avait dù pranancer la sentence. Il en était résulté une longue querelle, conclue por une reconciliation. Mois le prince n'est pas sûr, il a trop d'impatience. Qu'il attende.

Alars, le duc d'Aquitoine ? Il est brillant, souple et adrait, mais léger. Et, bien qu'il soit depuis onxe ans le troisième au le quatrième ? — dans l'ardre de pré-séance, Il est à l'écart des affaires. Son atout : il appartient à la phalange des compagnors que sa nomination honorerait et rossureroit.

Cependant, le chapelain, la confidente, s'emeuvent, s'insurgent. Elle surtout, qui hausse le ton ; non, non !, pas lui, surtout pas lui ! Un ambitieux, un sauteur, un imprudent. Le roi la regarde, étonné par sa viruience : que s'est-il donc possé avec le duc ? Seroit-ce au'll ne s'est justement rien possé, paur que la dame en ait concu tant de harane ?

Reste le chevaller. Le roi l'aime : c'est, en esprit, son fils. Jeune, ardent, dur, Il a tout pour séduire. Et il sédult : « Mon poussin », iui dit amoureusement la dame. Mals précisément, Il est trop jeune, trop ardent encore, et Impulsif. Il faut lui faire sentir le mors. Qu'il accupe de grands emplois, qu'il se concilie les Compagnons et, un jour, son heure sonnera. C'est encore trop tot.

Décidément, taus comptes faits et refaits, c'est le duc qui, pour l'Instant, s'impose, n'en déploise au chopelain qui grommelle, à la confidente qui piaille. Bah i Qu'ils s'en accommodent, ce n'est guere qu'un mauvals moment à passer. Le duc sem ministre

EUXIÈME acte. Cinq ans ont passé. Cinq années sans histoire, des années momes et grises. Le roi, ma-lade, a affert au peuple le spectacle de son déclin. On en avoit le cœur serré. Un samedi, il est parti comme chaque semaine pour sa malson des champs. Le lundi, il en revenait agonisant. Le mordi, Il était mort.

Le duc s'est aussitôt déclaré : il brigue le trône. Le prince a laissé passer un délai de décence, puis II a fait de même. Les vaici derechef rivaux. Autour du duc, les Compagnons serrent les rangs. Le chevaller, lui, serre les dents. Si le duc l'emporte, il est perdu. Le faire ass siner por quelques reitres? Hélas ! Cela ne se fait plus. C'est autrement qu'on vo l'abattre, selon la mode du temps.

Le chapelain, la confidente, s'affairent. Ils fant le siège des Compagnons, un à un. Celui-ci est tenu par les services au'on lui a rendus ; celul-là est mû por l'ambitian ; tel autre a eu à se plaIndre du duc ; et cet autre encore se laisse convaincre d'agir par fidélité à la méniaire de l'empereur ou blen à celle du roi, car an n'hésite pas à faire porler les marts. Finalement, ils sont quarantetrais à raffier le complat et à se déclarer pour le prince, leur ennemi, et contre le duc, qui est l'un des leurs. Le duc s'effondre, le prince affronte, en champs clos

le mouvais génie et l'emporte. A son tour, le voici rai. Son ministre sem le chevallet, qui a si

apportunément trohi à son profit. Le règne s'annonce bel et bon. Pour le Compagnons, c'est la fin. Il faut faire place nette. On le leur signifie sans ambages.

U traisième acte, l'action se préci-A pite. Entre le nouveau ral et le chevaller, la brouille débouche bientôt sur la fureur. A l'instant où le ral allalt renvover son ministre, l'exiler peut-être, le casser aux gages sûrement, celui-ci prend les devants. C'est le célèbre échange de répliques : « Oui t'a fait chevalier ? » — « Qui t'a fait roi ? » Désormais, entre eux, Il n'y a plus de place que pour la haine. Etre au ne pas

Le chevalier rossemble les Compagnans. marche sur la capitale, la conquiert et prend le pauvair. En voin, le rai tenté de lui apposer un de ses proches, le marquis d'O. Le chevalier va-t-il ardonner de tuer le sauverain ? Certains assurent qu'il y songe. Mais non, décidement, cela ne se fait pas, ne se fait plus. On s'installe donc dans la guérilla tandis que le mauvois génie et sa troupe de gueux en profitent pour emparter nombre de villes et mener grand hamais dans tout le royaume. Le trône vacille. Mais les gueux se disputent par avance les dépoutlles de leurs ennemis. Le roi reprend courage.

UATRIÈME acte : la révolution a été évitée de justesse. Le roi respire, le chevalier fait valoir ses services le chevalier fait valoir ses services et exige son dû, Les étots généraux vont justement élire leur président. Le roi pousse son candidat : c'est le duc, avec lequel il s'est réconcilié puisqu'ils ont désormais maille à partir avec le même adversaire. Le chevaller, excité par son

chapelain et par sa confidente, essaie de lui barrer la route, lui suscite un rival.

Le jour aù les Compagnons sont appelés à choisir entre les deux concurrents, plusieurs sont absents, d'autres évitent de se découvrir, quelques-une se rangent aux côtés du duc. Les traitres sont au nombre de quarante-trais exactement : juste retour des choses. Et le duc, grâce à l'appoint apportug des fidèles du roi. l'emparte sans coup férir.

Le chapelain et la confidente, qui ant usé de toutes les ressources de la brigue et de l'intrigue, enragent. Hier poignardé, le duc savoure sa vengeance. Mais au'i prenne garde : ses ennemis le guettent, qui ont juré sa perte.

La pièce n'est pas achevée : le ral er son polais, le chevalier en son hâtel, le duc en son fauteuil, s'abservent et fourbissent leurs armes. Les gueux, défaits et divisés, espèrent que leur heure reviendra. Les Compognons, glarieux, mais non moins déchirés, felgnent de se serrer autour du chevalier, qui leur promet de les rétablir dans leurs halries et leurs charges et qui ne cesse de défier le pouvair royal. Comme dans toute tragédie classique, le cinquième acte sera celui du dénovement. Et, cette fais, qu'on n'en doute pas, le sang coulera.

E ce drame à trole personnages et en cinq actes dont quatre seulement sont écrits, on aurait pu aussi bien faire une comédie. Il vo de sai qu'il s'agit là d'une affaire entièrement imaginaire, sons aucune relation avec l'histoire et moins encore avec le présent. Car, si Shakespeare, Comeille ou Goethe ont pu Inventer en leut temps des situations et des caractères aussi outrés, Il y a bien longtemps que rien de tel ne peut se produire, que nul personnage aussi Incongru ne peut exister.

En tout cas pas dans un Etat aussi bien organisé, aussi policé et aussi avancé aus

## **ETRANGER**

# REFLETS DU MONDE ENTIER

# The Washington Post

Les diableries de « Minsk 32 »

« Quand les dirigeants de l'usine d'électricité de Minsk mirent en marche leur ordinateur, en 1973, chacun pensa que c'était l'aube d'une ère nouvelle», raconte le correspondant à Moscou du WASHINGTON POST.

« Le « Minsk 32 » était là, cher et précieux, avec sa console, ses cadrans, ses boutons (...).

» Leur enthousiasme les empêcha de voir un léger nuage se profiler à l'horizon : l'institut de Novosibirsk, qui était chargé de programmer la machine, était légérement en retard. Il devait fournir trente et un programmes, mais les avait, d'autorilé, réduits à vingt-six. (...) Quand le moment de commencer les opérations arriva, on s'aperçut que l'institut ne pouvoit fournir que huit programmes (...).

» L'ordinateur commença par cracher une liste des ouvriers en surnombre. Ce qui n'était pas étonnant. Mais quand la liste s'allongea, les ouvriers contre-attaquèrent en journissant à la machine de jausses informations.

» Mais l'ordinateur éplucha les chiffres de production et commença à signaler les escteurs où la productivité était en retard. Les ouvriers des chaînes trouvèrent immédiatement la parads: ils fournirent davantage de chiffres faux... Bientôt le sabotage complet de « Minsk 32 » était parachevé (...).»

Commentaire du chef des services techniques de l'usine, Vladimir Vibrobov : « Nous avons voulu sutore la mode. Nous avons cru avoir une machine qui penserait pour nous : elle ne nous a amené que des déboires. »



#### Terrorisme de bonne famille

Comment devient-on terroriste? Le TIMES, de Londres, rapporte aiusi les conclusions d'un colloque qui e'est réuni à Cranfield, en Angleterre :

« Pour M. Rupprecht, vice-président du bureau des affaires crimincles d'Allemagne fedérale, même si le vieux cliche selon lequel tous les terroristes ont été étudiants, soit en sociologie, soit en sciences politiques, ne se vérifie plus tout à fait, l'intérêt que tous portent peu ou prou aux sciences sociales et à celles de l'éducation reste évident (...)

p Des cas d'activistes, analysés par le bureau fédéral, les trois cinquièmes ont été étudiants en sociologie, en sciences politiques, en psychologie ou en seiences de l'éducation. Le tiers de l'urs pères ont des diplômes universitaires. La plus grande partie de ces jeunes hommes et femmes appartiennent à la haute ou à la moyenne bourgeoisie. La plupart d'entre eux ont eu des difficultés jamiliales.

» La raison pour laquelle on trouve dans leurs groupes une proportion relativement élevée de jemmes — beaucoup plus que dans les autres types de délits — est simplement due au jait que la coexistence des deux sexes est naturelle dans des groupes qui vivent sur une base communautaire.»

# AL BAYANE

- Carried

Quand les casbahs s'effritent

« Les casbahs du Sud à la patine tissée de gloire s'effritent, le patrimoine archéologique de Fès et de Marrakech se délabre sous le poids des ans et de l'indifférence des hommes », indique le quotidien communiste marocain AL BAYANE, Pendant cemps-là, « on construit à tour de brus des niches fustueuses, opulentes et grotesques, où se prélasseront les nouveaux riches en quête de statut social, d'une sécurité précaire fondée sur la possession de biens mal acquis. »

Mais « à Saji, un abattoir ultra-moderne a été édific. Il a coûté des dizaines de millions dans une ville dont le réseau d'égouts est entièrement à refaire. Il est fermé. On en purle comme d'une des curiosites de la ville.

» Dans la même cité, une gare routière a été conque et en partie réalisée. Les travaux sont arrêtés. On aurait découvert, après coup, que le bruit des véhicules dérangerait les malades de l'hôpital. Le peuple, le petit peuple, murmure en contemplant les pitiers et les arcades de béton à l'abandon.

\* Faut-il parler du stade de Jerijat nouvellement construit mais sans tribune, du stade de Demnat où les gradins sont tellement bas — économie de ciment — que les spectateurs du premier rang installée, ceux du second se metient à genoux, du troisième rang debout et tous les autres se rabatient sur leurs transistore? »



#### La Toison aux œufs d'or

a Le sévère censeur du gaspillage gouvernemental qu'est le cénateux William Prozmire, rapporte le SUNDAY TIMES, de Londres, a trouvé un lauréat particulièrement exotique pour le prix de la Toison d'or qu'il attribue chaque mois à l'a exemple le plus énorme, le plus ridicule ou le plus tronique » du mauvais usage qu'on peut faire de l'argent du contribuable américain.

» La Toison d'or d'avril a été décerné à l'Institut national d'hygiène mentale pour les subventions qu'il a allouées à une étude intitulée : « Comportement et relations sociales dans une maison close du Pérou ».

» L'établissement en question a été analysé par deux sociologues, MM. Pierre Van Den Berghe et George Primop, au cours d'une étude de dix-huil mois sur les relations entre les ethnies et les classes sociales dans les Andes péruviennes — étude pour laquelle ils ont obtenu une subvention de 97 000 dollars (470 000 francs).

» Le sénateur Proxmire a précisé qu'il n'avait rien contre les gens qui étudient les maisons closes péruviennes. Mais il proteste « quand le gouvernement fédéral fail les frais de l'opération, alors que son budget est si serré et les besoins de la santé mentale si grands. »

# Lettre d'Afghanistan\_

# AÏ-KHANOUM, ÉTERNEL LIEU DE GUET



E hasard n'est pour presque
I rien dans une visite è AI-Khanoum. De Kaboul, capitale da
l'Aghanistan, par où, d'ordinaire,
commence l'eventure, il faut franchir
le formidable chaîme de l'Hindoukouch, dont les sommets ennelgès
barrent l'horizon vere la nord. Le
réceni percement du lunnel du
Salang e facilité l'entreprise, il n'an
laut pes moins grimper è 3 300 mètres, avant de redévaler sur la
grende steppe du nord. Peu après
Kunduz et l'enimetion de son bazar,
le cheuffeur de le Land-Rover, qui
aulvait la routa goudronnée menant
è le fronilère soviétique, jette soudain son véhicule è droite toute.

Pourquoi Ici? Dans cette, Immensité aux confuses ondulations, aucun chemin visible. Seules, cà et tà, de vagues ornières indiqueni que, dens cette viastitude, il est une direction. L'indècise cicatrice ne devient tranche estaffiade que pour famchir l'obstacle des collines sableuses. En quatre heures — 120 kilomètres. — on ne traverse qu'un seul gros village, on ne croisa, peuf-êtra, que deux camions.

La plaine d'Al-Khenoum est eu bout du chemin. Pas un arbre. Tout est pelè, grillè cer le solell implecable. On pelne è croira qu'après les pluies de printemps una insurrection de coqualicots, une émeute de pousses vertes s'emparent de pletna. L'observation le plus superficielle montre pourtant que la moindre pouce de terrain est couvert de chaumes. Ces lieux arides ont teur annuelle fertilité. Enterrées à l'automne, tas semences de blè dur passent l'hiver à l'abri de la couche de neige - qui peut, certaines années, atteinura 80 centimètres. Elles germent evec les premières averses. La moisson se fait, à le faucille, vers evrli-mal.

Ce bout du monde que l'on aurait cru désert est très peuplé. Sur cette élendue où rien n'arrêta le regard, on repère un peu partout de ces hommes au turban blanc savamment ordonné, à la tunique passée par dessua le pantaion bouffant; de ces femmes voilées, en chasuble rouge; de ces fillettes aux robes écarlales et aux yaux faits au kôl; de ces garçonnets eu crâne rasé ou portant calotte. La qualité du silence est telle — et si légère, dirait-on, l'etmosphère. — que les volx trainentes des paysans portant à une lieue à le ronde.

L'automne y est peut-être la saison la plua exquise — lorsque les sommets lointains du Paroir se détachent; déjè blancs de neige, sur un ciel d'una pureté sans égal ; lorsque de grandes passées d'oles sauvages, fuyant le Sibérle è tire-d'alle, crietilent eu-dessus des malsons en pisé ; lorsque d'immenses troupeeux de moutons, retour des gras pâtureges du Badekhshan, traversent la plaine dans une gloira de poussière sous le houlette d'un berger è l'antique silhouette...

Les matins on leur charme eues, avec ces grandes écherpes de brume qui se mêtent à te fumée des foyèrs que l'on vient de ranimer pour faire les premier the de la journée; avec les chants des coqs qui se répondent des quatre horizons, evant les premiers rayons du solell...

Les villagee se nommeni Dasht-E-

Qiala lle lorterasse du déseri), Nowabad, Eshan-Qishlaq, et Ai-Khanoum IDame-la-Lune). C'est une minuscule bourgade nichée au pted d'une massive coilline. Le sommet de l'éminence est el piet qu'il paraît evoir été rasé par un divin bull-dozer. Ses tlancs accores se dressent au-dessus de la rivière Kokcha. On songe è on château-fort à l'abri de ses douves, étendant son ombre tutif-laire eur les campagnes environnantes.

....

elle pas, jadis, également ressentia par les soldets d'Alexandre que le rève eslatique du capitaine macédonien avait entrainé jusqu'en cette Bactriane? Pourquoi le visiteur qua la réputation d'Ai-Khanoum e attiré en ces tieux na revivrait-il pas, à vingt-trois siècles de distance, une scène déjà jouée? Tendts que les légionnaires

e ébrouent eux bords verdoyants de la Kokcha avant de montar le camp, quelques officiers entreprennent de gravir la colline. Parvenus eu sommet, ils éprouvent un moment da saisissement. Oui, on peut imaginar cela : ce asisissement, c'est le notre.

L'œil embrasse l'un des paysages les plua edmirablamant composés qui solt. A gauche, la Kokche méle l'émereude de ses eaux tumultueuses è celles, plus paisibles et comma leiteuses, de l'Oxus-Amou-Daria. En face, au nord-ouast, comma jaille de la rivière, une ligne de montegnes escerpées, terriblement pelées, berre l'hortzon. Se retourne-t-on, que l'on volt, per-delè le plaine que l'on vient de franchir, les premières collines cheves du Badelchahan, evant-garda tointaine de l'Himelaya.

Et, sane doute. les Macédonians prévoient-ils ce que nous sommes venue voir. L'un d'eux — le plus gradé, bien sûr I -- désigne, de l'Acropole où II ee trouve, ce triangla idéatement plet qu'ensement les deux rivières. El II ordonne, littéralement, une ville grecque au cœur da cette Asie centrale : « Cidessous, paralible à l'Oxus, mais plus près de la collina, la grandrue, avec le temple qui y donne. centre, le palais, avec, à droite, le palestre, el une grande piscine. Juste à noe pieds, edossé à la colline, un théâtre, immense, cinq mille, eix mille places... Pour complétar les défenses naturelles du lieu, un rempart, colossal, avec dix-huit tours de 15 mètres de haut et 18 mêtres de large, renforce par un tossé. «

M. Paul Bernerd, directaur de la Délagation erchéologique françeise an Afghanistan (DAFA), qui fouille Aï-Khanoum depuis douze ans, poursuit : « Noue avons également axhumé une tontaine, avec un deuphin sculpté; les fondalions d'une vaste demaure, sans doute une maison petricienne : et le mausolée d'un certain Kinéss...»

Les fouilles permattent d'imagine ce qu'étalt, îl y a plus de daux millénaires, le via quotidienne dans une villa ballénistique aux confins de l'Orient barbare. Tout paraît démontrer que les intrus aveient conscience de faire œuvre civilisatrica. Si, comme on le croit, Alexandre n'e laissé, dens toute la Bectriana, . qua . treize mille cinq cents hommes. Il laut bien admettre qu'il élait besoin da nombreux eutochitones pour remplir un théâtre da cinq mille è aix mille places. Les chapileeux retrouvés icl et là parlent d'une erchitecture propremant febuleuse pour ca centon de la planèle que la rareté de la pierre hate yours! lusqu'alors fices en brique crue.

Le grand manoir exhume par la DAFA suggère l'existance d'une classe de gentiemen farmers. A défaut des oliviers et des vignes de le Grèce, ils ont abondemment feit cultivar les cérésies : la nombre de meubles à grains hellénistiques découvertes dans le soi d'Ai-Khanoum la confirme. L'importence de le pelestre, et celle de la piscina, indique blen le préoccupelion de favoriser l'épanouissement d'esprits ains dans des corps seins. « De grands colons ; de grands bâtisseurs », résume M. Bernard.

E lossé, les remparts, la citadelle découverte sur le colline, tout démontre que l'endroit e également été choisi pour
sa valeur stratégique : au point de
rencontre de le plaine de Bectriane
et des collines du Badakhetan, il
permettratt de contrôler les Iribus
montagnardes, toujoure prêtes, sane
douie è fondre, de leur nid d'aigle,
sur les agriculteurs aédentaires : au
confluent de l'Oxue et de la Kokche il devait faciliter la surveiflance des pauples du nord en mereude sur ces contins

Cette veille des aentinelles heltênes aux marches de le Bactriene e duré deux siècles. Al-Khanoum administrée qualques années par l'Empire séleucide s'intègre vers 250 evant J.C., au royaume de Bactriane : une anbité polilique totalement Indépendants dont les limites ettelgnent, par-delà l'Hindou Kouch. le nord-ovest de l'inde actuelle. omme Il est ordinalre, t'influence des civilisations locales se fait sentir : les remaniements erchitectuus sétroque tremevise palais conforment un adtlice de moins en moins grac : les chepilegux corinthiens - a'orientalisent -...

Peu è peu, cependant, la pression das grands transhumants du nord, les Yué-Tohi, se feit plus torte, landis que les dissensions effaiblissent te ché. Vers 140-130 avant J.-C., c'est la déroute. Les maîtres d'Ai-Khanoum sont contraînts de piler bagege. Peut-ètre font-ils retraite

vere le stid, où un royaume hellenieè se maintiendre encore ; lusiaurs décennies. En 128, Chang · Klen, ambassadeur chinois, qui passe dans la règion, décrit una province offrant tous lee signes d'una profonde décomposition politique. Les toullles ont rèveté que le palais aveil élè incendie, et que les nomades, et sans doute les paysans des environs, evaient, peu à peu, pillè les édifices pour récupérer divere matériaux, comma las joints de bronze des piliets en pierre. En 50 av. J.-C., il n'y e plua là qu'une villa morta.

Les violentes pluies de printamps ravinant la théâire; la gel tell éclatar les plarres; les vents turieux de l'Asia centrela anlouissent les ruines soue des couches de loess; la lemps fait son œuvre da barbara al afface jusqu'au souventr d'Aï-Khanoum. Les cevaliers ouzbek qui hantent la plaina utilisent ce vaste aspace comma terrain pour le bouzkachi, leur jeu de prédilection.

Une légende tenace veul que, il y e de cela trois lustres, le dernier rol d'Afghaniatan, qui traqualt le perdrix dana ces solitudes, vint à y trèbucher. L'histoire ne dit pas s'il pousas un majestueux juron i Elle rapporte, an revanche, que l'obslacia sur lequel aveit buté Zaher Shah était... un chapiteeu corinthien i La réalité est plus prosaîque. L'important. c'est qu'en 1965 le directeur de la DAFA lui alerté de le Irouvaille : Aï-Khanoum, l'année suivante, ellail commencer è eortir de terre.

ANDIS que les archéologues da la Délégation française s'emploient à reconstituer ce momant privilégié du passé, una équipe du Centra national de la recharcha scientifiqua (C.N.R.S.) se livre, depuis quelquea années, dens les anvirons d'Al-Khanoum, à un passe-tamps assez élonnent de la part de scientifiques : l'évocetion des jantômes i Commant, à travers les âges, la plaine entourent te elte el-elle été paupiée ? Telle est la question è laquelle ont entrepris de répondre MM. Jesn-Claude Gardin, erchéologue, el Pierre Gantelle, géographe,

Les daux chercheurs sont partis d'une simple intuition et de deux constatations, c'ast que les Macédoniens n'avaient sana doute pas créé una villa d'aussi vastes proportions - avec son theatre pour cing à six milie apectateurs 1 - comma un décor dans un désart. Il devail y evoir dans ces persoes une population autochlone relalivement nomd'Aī-Khanoum. Spécialiste des zones arides. Pierre Gentelle savait d'expérience que seule l'Indaetion permet, soua ces latitudes, de nourrir une population relativement danse. Or, deuxième constetation, les environs d'AT-Khanoum sont sillonnes, d'une part, de ceneux an accivité et, d'eulre pert, d'un grand nombre de levess de terre, plus ou moins haules, qui sont - Il est leclle de le verifier - d'anciens reseaux d'edduction d'eau désaffectés.

En procédant è des coupea da larrein à travers ces equeduca l'reppès de thromboee, on recueille, à différents niveaux, des tessons — ces humbles souvenirs de l'Indualrie humelne el du bourdonnament domestique. Leur datellon donne des renseignements bien intéressants aur le peuplement de ce canton de le planête à travera les âgas.

On est einel parvenu à déterminer sept stades d'occupation : quetre pheses de peuplement intensil, tondées sur l'irrigation par captation d'eaux de le Kokcha, entrecoupées, sans qu'on l'explique toujours, de irole phases de repli sur les bords de rivières.

La premièra époque faste esi l'ège du bronze (approximetivement 2500-1500 avant J.-C.). Pour la première tols. l'homme assujettit cas élendues. La plaine se paraéme de petits villages. En un llau appelé Shortugat, l'archéologue Henri - Peul Franciori met eu jour des restes d'établissements clairament apparentés è ceux de l'indus. Ces foure de bronziers, ces creusets, ces etellere artisanaux où l'on taillait le tapis-lazult suggèrent qua la civiti-sation d'Harappa — une dee premières cités qu'elt portées le planête, — eveil assaimé des colonies jusqu'eu nord de l'Hindou-Kouch.

Da la fin de cette pramièra pério de jusqu'eux epproches de la domination achémènide (vars les VII°-VI° siècles), la prise de l'homma se dassarre. La production de tessons se ralentit. On na trouve plus guèra da traces d'habitallons qu'au bord de la Kokche, avec, un peu en retrait, la tache modeste des cultures sèches de printemps.

VEC l'Empire parse des Acha. méntdes — que Derius tonde en 522 avant J.-C., commence une deuxième d'occupation dense. C'est l'époque de le Bactriane heureuse, dont la renommée gagne l'extrêmité du monde civilsé. Les Grecs trouvent 8 500 hectares Irrigués Jorsqu'ils e'installent à Aī-Khanoum - la tiers da la superficie de le plaine. Per la percement et l'amé. nagament de trois grande cangur lls porteroni ce totat è 7800 celui-le mama auquel prétendent ttetadre les projets contemporales | Ces étendues sont vertes comm elles ne te ceront jamele plus. L'entreprise est d'autant plus étonnante que l'irrigation, en Grèce, étali

Les nomades Yué-Tchi — eventgarde des Kouchen, qui mettent fin à la domination hellenistique — ont, certea, détruit la cité; mala its as sont bien gardés de saccager les caneux. Toul prouve, eu confraire, qua, selon una évolution dont l'histoire offre bien d'autres exemples, ila se sont sédentarisés.

Ce n'est que vers la qualrième siècle après J.-C., comme dècline l'empire des Kouchan, qua les canaux a'ensablant. Les grandes chevauchées des Huna hephtalites è Irevers l'Aeie centrale onl pu Jouer leur rôla dans ce nouvel engourdissemant, qui ve durer un demi-millénaira. Les tracès da le vie ne aont pas absentes; mals celle-ci se replie comme peureusement eu bord des rivières.

Vers le neuvième aiècle, les guerriers de Mahomet soumettent la région. Sous l'empire irano-Islamique des Samenides — qui vit la gloira de Samarcande el de Boukara, — la piaîne ast, pour la troisième tois de son histoira, remisa en valeur. Une cité nait en son cantra, peut-ètra l'Andijaragh des géographes arabes,

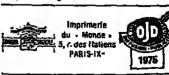
El puis, soudain, c'est la silance, Ces tarres, jedis labourées et sarclées, retournent eu désert. Pour les historiens, l'explication n'est pas mystérieusa : Gengis Khan, ce grand Mongol, qui n'aveil que haine pour la rece serva des sédentaires, est passé par là. Le « l'éau da l'Asie » n'a, en 1221, leissé que mort, incendia, pillage at désolation sous ces latitudes où la liamme da la vie na a'etait pas eleinte depuis plua de trois millénaires.

Sent cents and vont elécouler avant que la plaine connaisse une discrèta renalssance. Les roia alghans se sont, très tôl, montrès soucleux d'établir, sur tout la territoire national, l'influence da l'ethmêmes Issus. Dans cette région à le population ouzbak clairsamée, où volonie du pouvoir centrel ne parveneit qu'alengole, les souveraina ont entreoris de distribuer des lerres à des pashtoun, qui, jusqu'alors, nomadisalent dene le sud du pevs. Des programmes d'irriga-Hon ont été lancès. L'Afghanielan. un des pays les plus assistés de le plenéle, a reçu, pour les mener è blan, l'eide de divers gouvernements étrangers. Celle de l'Union soviétique est permi les plus anciennes et les plus importentes.

Le grand volsin du nord est très présent è Aī-Khanoum. Ses egronomes, ses géomètres, arpenient Injassablement la plaine. Plus osiensibles, ses sentinelles veillent eu sommer des collines, qui dominent l'Amou - Daria. Humbias maillona d'une chaine Intnterrompue qui celnture l'empire, les soldets russes tont les cent pas devant leure quérites, face aux lantômes des veilleurs macédoniens : peut-être est-il einst des lleux prédisposés, de toute éternité, à servir de toure de guet, eux limites des civilisations. On apercolt eussi une route goudronnée, sur lequalle, parfoie, ronronne une icep, el quelques poteaux électrifies. Certains Jours, un helicoplère eovietique eurvole l'Amou-Daria. Dans te silenca aoudain tracassa. il y e des envols éperdus de molneaux. El, longlampe après la pasaege de l'engin, on paut enlendre les chiens eboyer aux quetre vents de le pleine.

JEAN-PIERRE CLERC.

Edité par la S.A.R.L. le Monde, Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication, Jacques Sauvagent,



Reproduction interdite de tous ariscles, sauf accord avec l'administration.

Commission parisaire des fourneux et publications : nº 57437.

المكذا من الأصل

simpli:

VEC : Emplie perse das Acht mendes — qua Darlus 'onde en E22 avant J-C.

commence une deuxième phese decoupé on dense. C'est l'épo.

que de la Bactriane heureuse, dont la renommée gagne l'extrémite du nonce civilisé. Les Grea

trouvent 2 500 hectares iniguis procurs s'astallent à Ai-Kig.

noum — le tiers de la superfice e

is plaine. Par le percement et l'ame.

Agentent de trois grands canau ils porterant de tolai à 1800 casur-la même auquel prélender

at cindre les projets contemporais

Des étendues sont vertes come

el es ne le seroni jamais plus L'e.

teb-se est garraut bine etouver

que l'imigation, en Gièce, de

Les nomades Yue-Tchi - avage

garde des Kouchan qui metlem b

3 is dominetion nellenistique — or

cortes, detruit la cité; mais ils a son: bien garoés de saccager k

canaux. Tout prouve, au contrar

que, selon une évolution dont l'in

tore offre bien d'aufres exemple

Ce n'est que vers le quatrie;

sicc'e agrès J.-C., comme dede l'empire des Kouchan, que è

candux siensablent. Les grand

chevauchaes des Huns nephale

a travers l'Asie centrale on i

puet eut rôle dans de nem

engeure stement, qui va dure . Tem - engre, Les trates se .

vie ne cont pas absentes; a

anido se repigicomma peutes

Versile neuvième siècle, les pr

nort as Manamet soumeter region. Sous Pempire Transme

que dos Samar des — qui

pire de Barardanca et de

.org - a 7 t Te 48", pour tr

en gelt, Une bie halt e general pout-être. Andraisp

E. bule solden, dest esm

Des 117195 | \$2.2 | \$201961

Carakana i rangument au desert &

milistorieuse ( Ginga Man, principi Vango (2, riska) que ha

uan, a tage ob. i ter legeum.

소속 #2010년 #21 . 14 = 142년 소속 #2010년 #21 . 14 = 142년

murt horndig i age et deser

4592 179 Fillige 12 3 13775

green an trait To enginer

A wir follogia toas éreme foll

payers due to blank commasse.

minarary sama source les de

grane in ern lies in mer

207,673 1 2, 2 172, 6, 81 ft

St. Oak St.

15.

Caller Art in The Co

52.030

A Comme

AGE CO.

age of Frederical

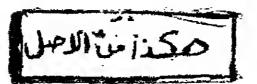
.en n gran (me. . est 'ceren n'est)

#1##10##16# 8#####

ele en la colonia de la cominación de la

ment au bard des rivières,

iis se sont sédentarisés.



# RADIO-TELEVISION

# SIX ÉMISSIONS POUR UN ANNIVERSAIRE

L n'est pas facile de parler d'un événement historique que tout le monde a vécu, chacun ayant son point de vue, le vrai (ce qui oe veut pas dire juste), le sien. Ainsi de mai 68. Dix ans après, les trois chaines ne pouvaient pas moins feire que d'évoquer d'une manière oo d'une autre cette « vibration » de l'histoire. Alors que sortent, ressortent, dans les sailes de cinéma différents documents (comme e le Droit à la parole », «Mikono », « le Cheminot », « Wonder », s le Joli mois de mai », «Oser lutter, oser vaincre », « Sochaux », s Juin 68 s, « Grands soirs et petits matins »...), témoignages directs, realisés par des groupes et einéastes engapés dans l'ac-tion, de ce qui se passait à ce

chaine a décidé de parier de mai, à sa manière. Et pourquoi pas ? On peut s'étonner cependant que TF 1 ait fait appel à la forme la plus traditionnelle du débat entre . spécialistes pour faire revivre (enterrer?) l'esprit de mai. Le magazine « Questionnaire » pré-senté par Jean-Louis Servan-sard, Gérard Guégan, Raphaël Schreiber (le lundi 8 mai à Sorin et Pierre-André Boutang, 180 21 1 1 21 1 1 21 h. 50) mettra face à face deux l'ont commencée il y a environ

moment - là dans la rue, à la

Sorbonne, dans les usines, chaque

hommes de la même génération, Pierre Chaunu, historien (qui fut hostlie au mouvement), et Alain Touraine, sociologue (qui l'avalt regardé avec sympathie). Que reste-t-lì de mai 68? La question, qui est le titre de ce magazine, qui est une bonne questico, dolt être renvoyée sans sourire à la première chaîne. Que reste-t-li de mai 68 pour ne pas avoir trouvé mieux que cette formule usée?

Passons vite, aussi, sur le film des prochains « Dossiers de l'écran » (un interminable montage d'images, les mêmes, d'étu-diants contre des policiers) d'une indigence extrême. « Mai 68 dans le monde », réalisé par Pierre Cardinal pour Antenne 2 (et diffusé le mardi 7 mai à 20 h. 30) ne dit rien de l'esprit, de cette dure révolte à air de fête, de cet énorme e tremblement d'histoire accompagné d'un grand ébranlement de structures et d'un vaste remous de borricades a dont parlent justement « Histoire de mai » sur FR 3. Une série - la seule honnête, ambitieuse, qu'ait commandée la

verse s'est dejà ouverte autour de la diffusion de cette serie (chaque dimanehe à 31 h. 30, à partir du 7 mai sur FR 3).

Deux des auteurs — Gérard Guégan et Raphaëi Sorin — estimant que le projet avait été a fondamentalement modifie sans teur conseniement », vieunent en effet de dégager leur respon-sabilité. Ils exigent même la diffusion d'uo « déroulaot » (un texte avent le générique) où lis expriment leur différend... et leur participation à une éventuelle émission en direct.

Que s'est - il passé ? Conflit politique, censure, ou querelle de personnes? Le conflit est complexe, difficile à dénouer. Pour la petite histoire, il faut remonter à noverobre 1976, quand Gérard Guégan, Raphaël Sorin et Pierre-Andre Boutang réaliseot enserohle « L'homme en question a sur FR 3. Ils invitent Andre Frossard, le gaulliste, catholique, écrivain et journaliste au Figoro, ils parient de mai 68, réunis par un certain nombre de points. « Nous ovions la même vision « clavétienne » de mai 68, dit Gérard Guégan, nous parlions de l'esprit de mai, de quelque chose d'insoississable... » Pourquoi ne pas faire un film?

L'équipe rédige un projet en décembre 1976 — qui s'appelle déjà Histoire de moi - découpe ceiui-ci en six épisodes et écrit : # It arrive dans la vie des civilisations que l'histoire, brusquement, change de sens, comme un essaim d'obeilles ou milieu d'un champ. Il est rare qu'on puisse la prendre sur le fait. Personne n'o jomais pu dire : « Le chrisa tionisme vient de commencer » ou « Le paganisme vient de finir ». (...) Mat 68 est l'an de ces mo-ments exceptionnels où chacun a io sensation plus ou moins nette de fronchir un seuil et d'entrer dans l'inconnu. Ce ne fut pas une revolution, mais quelque chose de beaucoup plus extraordinaire... l'indication pré-cise d'un changement d'ère his-

Histoire de mai, selon Gérard Guegan, a donc un objectif : ne pas être une émission historique, mais un « mement exception-nel » qui continue de prendre des aspects multiformes. Les Enfonts de moi - sixième épi-

titres sont les Nuces, la France s'ennule, le Déluge, le Côté du pouroir, le Reste du monde enquête sur les diverses e tentations a (politique de groupe ou de parti, drogue, terrorisme, religion, marginalisation...), sur l'apparition d'une nouvelle presse, d'une nouvelle culture, sur une société qui n'arrive pas

Vibrations de mai

Le projet est repris une fols, deux fols. En février 1977, le découpage est achevé. Il y a toujours six épisodes, les titres ont change et la construction est légérement modifiée, mais l'idée essentlelle est conservée. Interdit d'interdire ou La société est une fleur carninore (premier épisode) recouvre la période qui va de fin juin 1967 au 1<sup>er</sup> mai 1968; Sous les pares, la plage (II), va du 2 au 13 mai 1968; Demandez l'impossible (III), du 14 au 18 msi 1968 : Cours comarade, le vieux monde est derrière toi (IV), du 19 au 25 mai 1968: On ne fait pas d'enfant au Saint-Esprit IV), du 25 mal à fin juin 1958; le dernier épisode, Statiniens, vos fils sont ovec nous tVII couvre la période 1968-1978. Avec cette sixléme éroission, « il s'agit grosso modo, lit-on dans le scenario, d'évoquer dix ons de la vie des enfants de man, le dépérissement du couront onorchisle ou profit des situationnistes, la réorgonisation et le durcissement, progressif des trotskistes, le développement puis l'écialement et lo disparition des e maos », la naissance des mouvements féministes, les grèves du Joint français et de Lip, le retour des régionalismes ct l'affirmotion d'un nouveau mode de production: l'auto-

Histoire de mai, récit-poème en images (archives commentées tantôt par les héros de l'histoire, connus et inconnus, tantôt par les auteurs du film, et cela avec leurs divergences) d'une crise qui se poursuit aujourd'hui (documents actuels), devait se terminer sur une sorte de e repas-retrouvailles » en Irlande, endroit symbolique s'il en est c'est là que s'était isolé le général de Gaulle en 1969, là aussi que les gauchistes, pour un temps, mireot leur espoir de révolution

Le 15 mai 1977. André Frossard, Gérard Guégan, Raphsel Sorin et Pierre-André Boutang signent un contrat avec Gaumont pour six émissions. Il est stipulé que les auteurs oot un droit de regard au montage, qu'ils sont responsables de la ligne générale de chaque émission. Fin décembre, en même temps qu'apparaissent des désaccords per-sonnels eotre Gérard Goégan et Pierre-André Boutang (provo-quant la fin de leur collaboration à « L'homme en question »), FR 3, qui a vu les quatre premières émissions, décide de ne plus en passer six mais quatre — celles-ci devant s'arrêter aux élections de juin 68 — se réservant le droit d'en diffuser une cinquième (sons la forme qui loi conviendrait et sejon l'intérêt soulevé par les quatre premières). M. Claude Contamine, président de la troisième chaine, refuse pour l'instant d'expliquer les rai-sons de cette « réduction », mais,

d'efficacité et de construction v. « Pour un téléspectateur moyen, dit-elle, quatre heures

seion Mme Léone Nora, respon-

sable des relations publiques à FR3 il s'agit d'un « problème

sur mai 68, c'est beaucoup, six heures ee seroit une folis. Il y a ce que le public peut recevoir, c'est ce qui nous a guidés. > Mais les auteurs sont-ils autorisés à considérer que leur pro-jet o'a pas tout à fait le même sens s'il s'arrête sur les élec-tions de juin 1968 ? Ou sur les témoignages des e enfants de mai »? « Oui, peut-être, répond Mme Léone Nora, mais es ne sont pas eux qui diffusent, qui dirigent. Its peuvent dire, « on » n'est pas d'accord », mais c'est la chaine qui est responsable de ce qui doit être diffusé ».

Gérard Guégan et Raphaēl Sorin ont choisi de rompre les pon's. André Frossard, Pierre-André Boutang et Mme Daisy de Calard, directeur chez Caumont, chargée des téléproduc-tions, comptent sur la qualité de la série, sur l'appui du public pour obtenir la cinquième émis-sion, en direct. Nous n'avons pas vu l'ensemble (et nous y reviendrons), mais, dans la première èmission, flottent la joie et la virulence, le s grand tremblement » de la vie, eo mai.

CATHERINE HUMBLOT.

#### <CAPRICE», de René Jentet 🗕

# Venise, ville-oreille

Ecarte le pouce, là, ouvre un peu maintenant les doigts de la

Comme ça, oul, le pouce droit s'insinue là entre le pouce geuche [el les outres dolgts pliés Qu'est-ca que tu as, qu'est-ce que tu vois ?

- Un entacement des deux mains - Tu as tout Venisa .

OUT Venise. Exactement tout Venise, une ville, son village d'images, son « ouro » d'histolre, Et où ? Dans nos oreilles. L'oreille Interne, d'ailleurs, n'est-elle pos farmée, comme le cœur de la cilé des Doges, d'un locis de conoux concentriques? Prends to main gauche... ferme le poing... Qu'est-ce que tu vois?... Venise, ville-oreille, ville-son.

A. Venise encore une fois, un on oprès un volumineux dossier ouvert, également, 'sur France-Culture ( le Monde > daté 15-16 mai 1977), René Jentet offre ce « Coprice » ininterrompu de deux heures, diée « à coux qui craient qu'on peut écrite sur la bande mognétique des histoires de notre

La forme « caprice » est, pour l'auteur, « une construction picturale qui ne lient pos debout ». Les musiciens dispient : une rhonsodie De même, les poètes, pour qui le mot « rhapsode » évoque tout un possé de déclamations épiques, évidemment familier à Jentet, homma de cultures éclectiques. Rhapsodie, donc. Parce que la radia expérimentale telle que celle-ci rossemble et accorde, dans un mélonge qui n'o rien de mélodique (et pas grand-chose, souvent, de mélodieux), la voix des choses et la voix des gens, l'inerte, le spontoné, l'instrumental et l'articulé.

Musique? Poésie? Nous

sommes, en fait, des aveuales

à l'écoute, qui recevons de « la vole de droite » et de « la voie de gouche » (programme commun de la stéréa) une avolan-Importe que l'objet sonore soit. au non, identifiable. Un sixième sens, alors, nous ariente. Ainsi Jenter peuple « so » radio, son laidin secret, de figures douces ou hurlantes, translucides et errantes, figures coractérisées ou possage d'un occessoire rapide, emblèmes distants et voguement familiers comme ceux qu'ant peints les premiers suriéalistes. San monde désespéré à lui, il l'écrit par le son, envers et contre tous, depuis des années. On dit volontiers dans l'odministration dont il dépend que

por « empathie ».

Dons ce « Caprice », l'itinéralre paraîtra à la fois détourné et facile. Détourné porce que Jentet, bien sûr,

l'ouditeur s'y noie. Mais non,

il s'y repère, ou sens propre,

n'en foit qu'à sa tête et qu'il convoque à l'antenne (les rèles, en partie interchangeables, sont tenus par des octeurs célèbres) Médée, Klio (à moins qu'il s'ogisse de Clio), Laurent le Magnifique, le destin, deux touristes, un technicien en grève et deux omants que persiste à sépa-rer, semble-t-il, toute la lar-geur du Grand Canal. Sans oublier les voix annexes, voix de lo houle et du vent, rumeurs de foules, trompettes d'églises, échos du café Flo-rian. Le quotidien, le mythique, le sacré et le profane cohabitent dans la même symphonie.

المستعان أأسي

Le fil, dans ce labyrinthe, c'est Jentet lui-même, lui ò trovers tout oa, lui et la femme, lui et la guerre, dramaturge du son dans les sons de Venise. L'outre fil, c'est la ville, décor moribond et clapotant que le producteur-outeur-réalisateur et ses techniclens ont enregistre avec un soin de reporters et qu'ils nous restituent por séquences coupées de tout, ainsi changées symboles,

Chaque clache, chaque moteur, chaque vague, chaque tempère, apporte non seulement ses Images, mais son < imagedans-l'image ». Pour la cloche, c'est la messe, le temps, l'histoire, les monuments et leur mémoire. L'eau nous porle de gondales funéraires, d'ultimes traversées, d'aubli, de destruction et de mort, La vague suggère le désir, la nuit, le rêve et la dualité

femme-homme, femme-enfant. Quelle heure est-il? Quel temps fait-il? Quel temps est-il? Quel temps étesvous ?... Les jeux du longage assiègent eux aussi la réalité entendue et dénaturent le détoil observé : lourdes de leur corps Invisibles, des silhouet-tes effilochées peuplent le demi-sommeil de notre écoute

disponible. Disponible, il ne fout surtout pas manquer de l'être. Cor des émissions comme ceiles-ci, qui font la glaire de notre mdio d'essoi mais qui, une fots possées, ne sant presque jamais rediffusées (à quand une radio-club ou des deuxièmes diffusions systémotiques?, qui, ces émissions totales, ses émissions-phores sont devenues plus qu'un luxe : une espèce en voie de disposition.

\* Ceprice pour quatre che-trux d'or : dimanche 30 avril. France-Culture, 20 h, 40.

#### « L'HOLOCAUSTE » DANS LES FOYERS AMÉRICAINS

# Les simplifications nécessaires

marries have dans bette from a production of description of the O commence, où e'errête le sens du secré ? Peut-on tout dire, tout elmplitier, tout épeler é l'intention des masses, y compris l'indicible ? Faut-il courir, per souct d'efficacité, le risque de vulgariser de bassilier. d'efficacité, le risque de vulgariser, de banaliser le mai abeolu, l'horrour totale ? Est-ce insulter, est-ce honorer les marters de l'action insulter,

re mai absolu, l'horreur totale? Est-ce insulter, est-ce honorer les martyrs de l'holoceuste que d'évoquer leur eart en images d'Epinel?

A-t-on le droit, en parell cas; de mêler le tiction à le réalité? Et d'imaginer de toutes pièces deux familles berlinoises l'une litter. pièces deux familles berlinoises, fune juive, l'autre eryenne, victimes et bourreeux pris, heppés entre 1935 et 1945 dans le démonleque engrenage de le colution finale? Faut-il prélé-er à cet énorme feuilleton populaire présenté e eemeine dernière per la N.B.C. américaine e procès de Nuremberg tel que l'e lourdement woqué Marcel Ophüls é l'Intention des happy ew sur les écrans des services publics allemands nanglais ?

ew sur les écrans des services publics allemands na naglais ?

Ces questions se sont posées aux Etats-Unis.

our nous leur réponse tient à un chiffre :

ants, quetre soirs durant, cent millione d'Améicains ont découvert, pour la phineri le icains ont découvert, pour la plupart, le sort allucinant d'un peuple destiné é être purement et simplement liquidé, effacé de le surface de la terre evec le méticulosité fonctionnelle et renuerre evec le méticulosité tonctionnelle et ren tole d'une bureaucratie démente dans son béissance aux ordres reçus et donnés. Un millera d'un grand médecin, de sa lemme ile d'officier), de leurs trois entents, des ite, des Allemands, é qui checun pouvait, utait e'identiller.

w, dea Allemand. Walt e'idemiller. Allons, allem Alions, alions, dire-t-on, voue n'aliez pas nous re croire que dans un neue JEAN-PIERRE (Usement, non seulement or l'arabi on pulses justement, non seulement or l'es nazis. nie. Le conseiller technique de ce prodigieux enim, à nos yeux monument aux monts en postetion, le rabbin Merc Tennenbaum (dont présence à Vatican il n'est pas étranal révision de carte de la cart presence à Vatican il n'est pas étrangère à révision de certains textes désobligeants ur les julie), nous diealt que pour le ses communes de la commune de l ur les julie), nous diealt que pour la mejorité ses concitoyens l'holocauste tait figure de prose collective, est devenu une delle de le prose collective, est devenu une delle de le prose collective de le p ses concitoyens l'holocauste tait figure de prose collective, est devenu une idée fixe le communauté juive. C'est si vrai que les sant peu nom-uses mais lont beaucoup de bruit — ont eu dece de déployer des panneaux de protes-on aux portes de le société de rélévir-leson aux portes de le société de télévision, N.B.C., et de bombac celle-ci de lettres, coups de téléphone criant eu scandale, à agération et é le diffamalion des SS.

Commente jour eprés jour à langueur d'andes, d'enlennes et de colonnes, cet événement le limite du supportable, d'une tregédie revêcue, partagée, - catte espéce d'électrochoc, a donne lieu é d'innombrables interviews, articles et débats. Lee gens que nous evons nous-mêmes interrogés dans les celéléries, les eutobus, les queues devent les cinémas, témpignaleni, par la veriété de leurs réactions, de le portée de l'émission.

Ils nous ont dit leur émotion : . On en est melade - ; /eur relus : • On prélése ne pes sevoir . ; leurs réserves : . Les protagonistes n'ont pas l'elr juit », cet « eir » si sojoneusement etigmalisé per voie d'attiche dans le Paris de Focupetion. Et leur Indignation. Comment peuton, s'exclameit Elle Wiesel, lui-même rescapé cet enter, quelitier de - roman - la livre - il e'est déjé vendu à un million cinq cent mille exemplaires - tiré du llim sans risquer de donner raison è ceux qui prétendent qu'il n'y e le qu'invention. Sur ce paint, il e raison. On eureit pu eussi éviter, pendant qu'on y était, de noue montrer des cemps vernis, enceustiques. peuplés de déportés nourris de com tiekes en pyjemes rayés flambant neuts. ,

Reste que l'intérêt, le curlosité auscitée par de soep opera, renvole, eux études, aux ouvrages les plus sérieux, y compris à caux d'Elie Wiesel parus eur ce sujet, et dont le vente e décuplé. Reste que les journeux lourmillent de souvenirs Induis, de déclarations, de précisions. Reste que l'autre dimanche les églises et les temples ont réuni par centeines de milliers, dens un élan cocuménique é l'emériceine, rescapés en uniformee et chrétiens arborant en eigne de solidarité rétrospective l'étoile jaune. Reste entin que le discussion est ouverte dens les universités eur le pourquoi et le comment du crime le mieux organies de l'histoire de l'humanité.

On pouvait se demander (on n'y e pas manqué) quelles seraient les conséquences politiques de ce rappel du pessé. Nulles, Rien que de très attendu. M. Henry Kissinger s'est lélicité de l'énorme eudience de ce cours du eoir. de ce cours de rettrepage. Le gouvernement de Bonn s'est inquiété : et al cela atleit provoquet une nouvelle vegue anti-allemende (1)? Les pertisans de M. Begin ont pu espèrer un moment retourner en se leveur une pertie de l'opinion. Les représentants des pays alebes n'ont pes manqué d'assimiler à cette occasion les camne de déportés ouverts par le Reich et les camps



de rélugiés bouclès par Israel. Les Journeux n'ont pas héshé à comperer Babi-Yar et My-Lai. Et é rappeler que le 19 avril 1978, trentecinquième anniversaire de le reddition du ghette de Versovie, après cinq semaines d'une résietence héroique, on se massacraft encore ellégrement aux quetre coins de le planéte. Hitler pas mort en Ouganda, tuerles systématiques au Cambodge et eilleurs sens euscher eulourd'hut plus qu'hier le tollé du concert des nations. Il n'y e de pires sourds... décidément.

CLAUDE SARRAUTE.

(1) La première chaîne de télévision de la République fédérale d'Allemagne vient d'achs-ter — clie est l'une des toutes premières en Europe — ce terrible sole d'accusation.

# RADIO-TELEVISION

# L'AVRIL DES RADIOS LIBRES

T voilà qu'elles émettent régulièrement et le font savoir. Et voilà qu'elles narguent les . brouilleurs », déroutent les technicions de T.D.F., toujours aux aguets. Les « pirates - ne se cachent pas davantage, ils ouvrent largement leurs studios, ils annoncent leurs programmes, ils informent la presse de leurs heures et des frequences qu'ils choisissent. Radin Fil rose, Radio 93, Radio Onz débrouille

ou Radio 100, quelques noms parmi d'antres : il y a une vingtaine de stations qui, « sur » la capitale et sa banlieue, sont de plus en plus sooveof audibles, entendoes. On compte en France au moins cinquante de ces groupes qui, pour 3 000 à 10 000 francs, se sont sommairement équipés afin de - prendre la parole -. Qu'ils s'organisent ou non en collectif, qu'ils disposent d'émetteurs ou qu'ils partagent l'an-

tenne des mieux lotis, qu'ils ou qu'eiles défendent des minorités, ils lanceot des appels. Ils acqueillent ceux qui veulent parler. Oo dira, bien sûr, spontaneisme bavard,

improvisation brouilionne, illusioo libertaire. On dira... A Grenoble, les éins se demandeot très sérieusement s'il n'est pas temps de composer avec les «voleurs» des ondes. Quant à M. Marcel Bleustein-Blanchet, président de

Publicis, il a participé le 25 avril à la premièra émission de Radio Génération 2000, sur 96 MHz. Fondateur d'une des premieres radios privees (Radio-Cité en 1935), il a défendu le liberalisme radiophonique, en compagnie de Frank Tenot, auteur de - Radios privées, radios pirates - Mais Radio Génération 2000, sta-tion privée, se déclare - apolitique - et s'affirme surtout - commerciale -.

#### Misère 93

ANS les rues de Saint-Denis, des gosses se battent, des chats et des chiens rodent. Entre la basilique et la gare du R.E.R., dans une rue étroite et sale, est installée Radio-93, au premier étage de la librairie « Les Dégling'e », rendez-vous des parias, des « transitaires », des cas sociaux, du « lumnen »

Dans la librairie, dès 20 heures. une vingtoine de personnes attendent sur quelques chaises ou assises par ferre, parmi les affi-ches en faveur de Klaus Crois-sant et celles des comités de lutte, parmi les livres de Gotlib, Bukowsky, Farmer ou Bakounine. Un Portugais, coiffé d'un vieux chapeau de paille, lit pour lui seul, à voix basse, le Capital dans sa version réduite de Cafièro.

La question ne se pose pas, et qui oserait la poser au technicien, installe derrière ses platines et eo table de mixage improvisée ? Radio-93 est-elle une radio politique? C'est en tout cas une radio qui o commencé par parler de Maleville, du Larde Baader, de Croisjusqu'à l'émission réaapec le C.A.P. (Comité d'action des prisonniers) o coté des murs de la prison de la Santé. A la suite de cette emission s'est crée l'A.L.O. (Association pour la liberation des ondes, avec Gilles Deleuze, Felix Guattari, Michel Foucault, etc. A ce moment également la sta-tion s'est un peu stabilisée, distribuant des cassettes de programmes sur des sujets d'actualité comme la mort de Lucien Melyon (assassiné le 30 octobre 1977 à la porte de Pantin, lors d'un concert de rock) et s'acheminant vers une programmation

reguliere en direct. En fevrier l'équipe s'est installée au-dessus de la librairie « Les Déalina's ». Le 24 avril, la vingt-septième émission était dédiée aux travailleurs portugais, à "occasion de l'anniversaire de la révolution dans leur pays.

Cette émission o été une réussite, les coups de téléphone ont afflué. de La Courneuve, du Kremlin-Bicêtre, de Crétell. Au téléphone comme dans la salle, il o été question de Mario Soares, de l'enseignement du portugais en France, des cités de transit et de l'émission d'Antenne 2 consacrée à ces cités. On a évoqué la vie difficile, la

Vers 22 heures sont arrivés de jeunes « transitaires » de Pierrefitte. Les discussions ont laisse la place au rock. Près de l'esca-lier, dans l'ombre, une femme attendait sans rien dire. Som mari l'avait renvoyée : il avait commencé une grève de la faim. enfermé dans un appartement c squatterisé » à la cité Pierretitte. Elle était la pour raconter son histoire à l'antenne.

Le 28 avril, à 20 h. 30 Radio-93 a été interrompue par la police, après une heure et demie d'émission. Les membres du collectif, ainsi que les invités (anarcho - syndicalistes espagnols de la C.N.T.), ont été conduits au commissariat et le matériel saisi. Les locaux de la librairie « les Degling's », local de la station sont occupés par la police.

\* Radio-93 émet chaque soir partir de 19 heures sur modulation de fréquence (92 MHz). Ella est audible sur toote la banlieus nord de Paris.

# L'araignée rose

U N long couloir, ou cinmeuble élégant du Marois, sur la porte toujours ouverte, une belle affiche de Copi, « Radio Fil rose, radio pirate > (R.F.R.). Seul dans una patte pièce, l'apérateur vient de loncer le générique, « La vie en rose > version Grace Jones, II est 20 h 15.

Une porte, posée sur deux cor-tons vides, sert de table. Le mo-tériel est sommoire : deux électrophones (l'un doit doter da 1930), deux magnétaphones à cassettas et un à bandes, une table de mixage rudimentaire, et, bien sur, l'emetteur. Coût de l'ensemble : quelques milliers de francs. Sur les murs, des offiches donnent le ton : des groupes Punk et des comités de lutte contre lo rapression homosexuelle.

Selon le responsabla, il n'est pas souhaitabla d'assimiler Radio Fil rase, malgré son nom, à une station « homosexuelle ». Il lo définiroit plutôt comme une rodio de tradition antifasciste, dénonçant, entre outres, l'ostra-cisme sexuel, R.F.R. ne saro même pos présente oux états gênéraux homosexuels qui ourant lieu en moi.

Le 25 ovril, le thème était : « Coup d'Etat radiophonique, Œillets roses : lo répression antihomosexual, » Cette émission o commencé par un disque des Mirabelles, puis on o écouté une cossette enregistrée l'oprès-midi même par ce groupe de travestis.

Mais très vite, un sifflement discontinu est venu hocher l'émission. Sur place on s'en est

rendu compte grâce ou poste de contrôle Installé dans la kitche-nette. Por fois les brouilleurs « oublient » R.F.R. Deux jours plus tôt, on ovait très bier « reçu » oux Buttes-Chaumont comme o Montrouge.

Le technicien semble être résigné à cette olternance, il a renance au glissement de fré-quence, arme habituelle des pirotes. Le soir où nous étions lo il ne s'est donc odressé qu'ò ceux qui ovalent pris la précau-tion d'équiper leur poste d'un filtre 1 500 MHz. A R.F.R., an espère beaucoup d'un nouvel émetteur, prérèglé sur deux fréquences et qui passe outomati-quement, à intervalles réguliers, de l'una o l'outre.

Une jeuna femma o lu, ovec un ami, à deux vaix, commu-niqués, oppels, conseils, mani-festes. Ils ont ri, plaisanté.

La station utilise également les cassettes conflées par des rodios omies, comme Radio-Bigouden, ou par des ouditeurs. A 21 h 15, le brouillage est devenu continu. Les invités ne sont pas venus, on ottendait des journolistes, des témoins, des victimes pour parler de la répression homosexuelle.

Les soirs sans brouillage, Radio Fil rose est oudible, grace à so situation centrale, dans Paris et la proche banlieue, En témoignent les nombreuses lettres, les coups de téléphone, les enregistrements d'ouditeurs.

\* Radio Fil rose émet depuis la 25 février 1978 sur modulation de fréquence (95 on 165 MHz), chaque soir à partir de 20 heures. (Rens. : R.F.E. chez l'Ilot-Fou, B.P. 449, 73122 Paris Cedex (3.)

# Grenoble - Active

EUX radios émettent désormais régulièrement sur l'agglomération granobloisa. Il s'agit de Radio Active (101 MHz), créée il y a daux ans à l'occasion du rassemblement antinucléaire de tusqu'alors très épisodiques; la seconde est epparue aur la frequence 103 MHz le vendred] 21 avril, à 20 h. 30.

La demière-née des - radios pirates - grenobloises - alle n'a pour l'instant aucun nom - e émis une nouvelle fols merdi 25 avril, maia aon programme a étà totalement brouilté par las services de télédiffueion de France. Ella se veut nettemen: plus - agressiva - que Radio Active, engagee essentielle-mant dane la lutte « non violente » contre la aurrégénérataur de Creys-Matville, Super-Phénix, at axée sur

les problèmes écologiques. A l'initiativa de l'Association grenobloise pour la libération des ondas (AGLO), une écouta publique da Radio Active a été organisée à la Villeneuve de Grenoble-Echerolles. L'AGLO souhaite encourager toutes les inttletives de radios localae dans l'agglomération grenobloise, et engagera des recoure contre les brouillages da T.D.F. L'association avait leil réelieer des émissions de Radio Active en public. Pour l'instant on ne connaît aucun des projets de la seconda - radio pirete - grenobloise. Celle-ci e tixé un nouveau rendez-vous è aes auditeurs mardi 2 mei entre 98 MHz et 103 MHz...,

La mairie de Grenoble serell prête elle aussi à s'engeger dans l'eventure des redios locales. Elle met loutetoie comme condition à l'ouverture da - postes - une autorisation d'émission eccordée par le gouvernsment. Dens le programme

commun municipal signé en 1977, le parti accialista, la parti communista et le Mouvement des radicaux de gauche s'étalent déclarés lavorebles eu développement de nouvelles formes de communication.

En juillet 1973 Grenoble avait été retenua avac sept autres villes fran-çalsea pour s'engager dans une la quartier de la Villeneuve. Grenoble fut la seula villa à réaliser ses propres émissione da télévision grâce à ees trois mille deux cents logements - cáblés -. Le - canal 65 - davait toutafois a'ételndre an 1976. le gouvernement n'ayant pas verse la subvantion annuella.

La municipalité de Grenobla envisage aujourd'hui de reprendre lea negociatione avec le gouvernament afin de ramettre en route le centre de télédistribution. Cette relance Impliquerait toutetoia une ouverture sur l'agglomèration grenobloise — seuls, en effet, les logements de la VIIIaneuve sont équipés pour recevoir cette chaîne. Si techniquement l'extension du réseau de câbles ne semble pas poser da très gros problèmes, le coût financier da l'opération pourrait difficilement être assuré par la seula villa da Grenoble. Les enciens animaleure de la - télévision de la Villeneuve - semblent aujourd'hui plus enclins à tenter l'expèrience de la radio. - On communique plua recilement avac le radio qu'avec la télévielon », déclare M. Destot, conaeiller municipel délégué à l'information. Il précise ainsi le projet de cette « radio municipale » ; - Si ce dolt êtra un moyen de propagende noue n'avancerons pes. Nous youlons faire de la radio un outil de démocratie locala. »

₹.**₹.**5

10 CHEST.

a water francopt

1 Jan 1993

#### **Ecouter-voir**

• HISTOIRE : CEMILE ZOLA OU LA CONSCIENCE HUMAINE > --Samedi 29 avril, jeudi 4 et samedi 6 mai, A2, 20 h. 30.

Le proces d'Emile Zola s'ouvre le 7 février 1898 : Clemenceau a accepté de publier dans l'Autore sa lettre ouverte an président de la République Félix Faure, « Jaccuse », où il dit ce qu'il a appris de la scandaleuse affaire Dreyfus, où il met en cause l'état-major on ensemble. Zola a choisi : les dix ans qui lui resteront à vivre seront marqués par cet homme, Dreyfus, qu'il ne connaîtra que très tard.

and the same

Les deuxième et troisième émissions de Stellio Lorenzi et Armand Lanoux sont les meilleures des quatre. On suivra avec passion la reconstitution du proces, avec les incroyables (mais vrales) dépositions des militaires, on regarders avec émotion Zola. Un peu nerveux, et pourtant calme, il suit tout cela avec la gravité et la sérénité des gens qui se battent pour les grandes

NAL DE COSIMA WAG-NER >. - Du 2 au 6 mai, France-Culture, 11 heures et 17 h. 30.

Deux fois par jour, Pierre Finnois et Michel Demet font revivre Cosima Wagner et toute une époque musicale, politique, historique, où s'enracine l'œovre de Richard Wagner. C'est un nouvel éclairage sur lui qu'a donné le en 1908 et publié en 1974 (il a été traduit en France en 1977). Chaque jour, du 1er janvier 1869 au 13 février 1883. date à laquelle le compositeur est mort. Cosima a tout noté, faits et gestes, et réflexions personnelles.

Franz Liszt, son pere, Hans von Billow, son mari, qu'elle quitta pour rejoindre définitivement Wagner, apparaitront successivement. Cette évocation d'une influence sera prolongée d'une discussion plus générale le 3 mai, à l'émission « La musique et les hommes ».

• MUSIQUE : «LE JOUR- • POLITIQUE : LE TREN-TIEME ANNIVERSAIRE D'ISRAEL. -- Mercredi 3 mai, A 2, 21 h. 25.

> 1917 : la déclaration Balfour. 1920 : premiers conflits entre les deux races, filles d'Abraham. Le lord anglais, ministre des affaires ctrangères, soucleux de rallier les Juifs comme les Arabes à la cause des Alliés, promettait à deux peuples le même territoire. Ses idées, comme celles de Theodor Herzl, ecrivaln hongrois, fondateur du sionisme, bontirent au compromis de 1947 et. le 15 mai 1948, à la déclaration d'independance de l'Etat d'Israël. Depuis lors, les contestations juridiques, les conflits diplomatiques, les affrontements militaires se soot répétés.

> Pour ce numéro spécial du magazine « Question de temps », l'équipe de Jean-Pierre Elkabbach et de Louis Beriot a rassemblé des archives datant de 1947 sur l'exode vers la Terre promise et réuni des héros de cette aventure, Dans une deuxième partie, l'émission donne la parole à un Israélien heureux et à

un contestataire de Tel-Aviv. Des membres de la communauté juive de Strasbourg donnent leur opinion,

• LITTÉRATURE : « CE DIABLE D'HOMME ». -Jeudi 4 mai, TF 1, 20 h. 30.

Des acteurs connus (Denis Manuel, Clande Daophin, Nicole Garcia, Martine Sarcey, Georges Descriéres) pour des figures célèbres (la cour de Louis XV e littéraire et artistique. la vie d'un écrivain racontée comme en bande dessinée : voilà un nooveao feuilleton, et rien de plus.

On est tout de même content de connaître cette enfance et cette jeunesse de Voltaire, Ce diable d'homme (effectivement), qu'on nous a empoussière dans les lycées, « Le scandale et le bâton » est le premier épisode. Il commence en 1704 quand François Arouet, qui a dix ans, a des passions désordonnées et le goût des farces. Il se termine à la Bastille.

• DANSE : SAVITRI NAIR ET LOUBA SHILD. — Du 2 au 6 mai, France-Culture, 7 h. 5.

La danse hindoue a longtemps été reçue en Occident comme un art exotique dont oo appréciait le charme sans en pénétrer la profondeur. L'ac-tuelle vogue des philosophles extra-européennes devait nécessalrement déboucher sur une connaissance plus approfondie de cette danse qui est partie intégrante de la vie spirituelle de toute une population. D'origine divine sa codification fut fixée par Brahma. - la danse hindoue est la représentation vivante des mouvements des dieux : elle évoque leur mythologie, ou elle traduit le principe même de l'énergie cosmique.

La série de « Matinales » permettra d'en mieux saisir les quatre graods styles classiques : le bhrata-natyam et le katahkali (originaire du Sud), le manupuri et le katakh, pratiques dans le nord de l'Inde, avec les deux invités. Savitri Naïr et Louba Shild.

#### Les films de la semaine -

FAUT PAS PRENDRE LES ENFANTS DU BON DIEU POUR DES CANARDS SAUVAGES, de Michel Audiard. — Dimonche 30 ayril, TF 1, 20 h. 30.

Les débuts d'Audiard - il y a dix ans - dans la réalisation. Mise en scène sans surprise sur une histoire « série noire » traitée en parodie (c'était, alors, la spécialité de Georges Lautner). Les gags s'accordent aux mots d'auteurs lances à la mitraillette. Composition réjouissante de Françoise Rosay, viellle dame terrible dite « Léontine la flingueuse ». On reverra snrtont avec plaisir Marlène Jobert en piquante et gouailleuse fille que l'honnêteté n'étouffe pas.

LE CUIRASSÉ POTEMKINE, de Serge Mikhailovitch Eisenstein - Dimanche 30 avril, FR 3, 22 h. 30.

Le classique par excellence du cinéma soviétique muet, considéré aussi comme le « premier film du monde s. D'une mutinerie déclenchée en 1905 sur un navire de la flotte tsariste par une distribution de viande avariée à la fusiliade de la foule eur le grand escalier d'Odessa, les images d'Eisenstein (longtemps interdites en France pour raisons politiques) ont impregné de leur élan révolutionnaire, de leur colère lyrique, de leur

• FANTASIA CHEZ LES

beaute plastique, tous ceux qui

PLOUCS, da Gérard Pirès. — Lundi 1" mai, TF 1, 20 h. 30. Burlesque déchaîné dans une campagne américaine totalement parodique (quelque part en France). Le roman de Charles Williams était le récit pseudosubjectif d'un gamin assistant an ieu bizarre d'adultes en marge de la loi. L'humour du film est différent. Il prend directement le spectateur à témoin par des gags énormee et destructeurs. Jacques Dufilho est irrésistible en prédicateur au cerveau félé construisant une nouvelle arche

● MONSIEUR AL8ERT, de Jacques Renard. — Lundi 1ª mai, FR 3, 20 h. 30.

Rencontres et déambulation dans une ville minière du nord de la France. Première réalisation d'on opérateur de Jacques Rivette plus attaché à la peinture d'ambiance et de comportement qo'à la psychologie. Scéna-rio trop invertébré, unlvers régionaliste filmé avec une étrangeté calculée mais qui retient. Face à des hommes dont on ne comprend pas toujours les raisons d'agir, Dominique Labourier fait des vagues et nous entraîne

dans son sillage. Elle porte,

• UN JOUR, LA FETE, de Pierre Sisser. — Mardi 2 mai, FR 3, 20 h. 30. A part Jacques Demy, personne

n'a réussi, eo France. à créer un etyle de comédie musicale cinématographique. Ici, Michel Fugain et ses copains du Big Bazar, qui se prennent pour des personnages de West Side Story, évoluent dans un univers étrione et manient, d'une manière purement démagogique, la revendication de « la fêta » et la dénonciation dn « racisme antijeones » dans les grands ensembles. Rien ne a'élève ao-dessus des variétés télévisées do samedi soir.

 SOUS LES YEUX D'OCCI-DENT, de Marc Allégret. - Mercredi 3 mai, FR 3, 20 h. 30. Trahison, besogne d'espion et remords d'un étudiant d'Europe

centrale pris dans un crime politique et la lutte révolutionnaire L'adaptation d'un roman de Conrad telle qu'on pouvait la concevoir dans le cinéma français des années 39 : action psychologique et persounages typlques Interprétés par de grands acteurs. Si la mise en scène solgnée de Marc Allègret paraît. aujourd'hui, impersonnelle, la distribution reste éblouissante jusque dans les petits rôles.

● L'AGRESSION, de Gérard Pirès. - Jeudi 4 moi, TF 1,

22 h. 35. Intrigue de roman américain série noire, transposée en France et considérablement transformé par une adaptation à laquelle Jean-Patrick Manchette a mis la main. Petit bourgeois contre motards marginalisés, dramatique fait divers sur la route des vacances, violence et verigeance individuelle contre « les jeunes ». Une apparence de contestation sociale dans un film bien fabriqué, très ambigu dans ses scènes spectaculaires. Excellente en personnage féminin inspiré des comédies américaines, Catherine Deneuve dérange — heureusement - cet univers déplaisant.

● LA SATAILLE D'ANGLE. TERRE, de Guy Hamilton. — Jeudi 4 mai, FR 3, 20 h. 30. Comment, en 1940, l'action héroique des pilotes de la R.A.F. contre l'énorme flotte aérienne allemande préserva l'Angleterre de l'invasion. Un film-mémorial, à l'ample mise en scène, où la vérité historique de la guerre o'est jamais étouffée par des effets trop epectaculaires.

O COMME UN CHEVEU SUR LA SOUPE, de Mourice Régamey. Dimaache 7 mai, TF 1, 18 h. 35.

Si Maurice Regamey, dont les films s'oublient facilement, n'a pas inventé Louis de Funès, il lui a donné l'occasion d'affirmer soo personnage dans son premier role - vedette. A voir pour cette seule raison.

● PATTON, de Franklin J. Schaffner. — Dimanche 7 mai. TF 1, 20 h, 30.

Ce n'est pas une hographie bien ordonnée du général américain Patton, grand stratège de la deuxième goerre mondiale. mais une étude de caractère et de comportement. Schafiner reste lucide à l'égard du « béros », dont le portrait n'est pas flatté. George C. Scott le fait magistralement revivre dans sa démesure et son exhibitionnisme, sans exces caricatural.

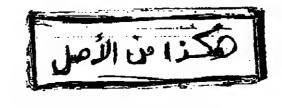
● OCTOBRE, de Serge Mikhaīlovitch Eisenstein. — Dimanche 7 mai, FR 3, 22 h. 30.

Moins célèbre que le Cuirassé Potemkine, ce film de 1927 (il resta inédit en France, dans les circults commerciaux. Jusqu'eo 1966) porte, avec moios de rigueur, mais une plus grande explosion lyrique et baroque, les visions d'Eisenstein inspirées par l'histoire. Après la révolution vaincue de 1905, la révolution soviétique triomphante de 1917. Tourné dans la hate la fiévre. retarde par les événements poli-tiques (l'éviction de Trotski par Staline en fit modifier le montage), ce poème épique concu pour le dixiéme anniversaire de l'Octobre rouge unit le réalisme à la métaphore dans un fleuve étonnant d'images.

PASSION SOUS LES TRO-PIQUES, de Rudolph Mata, — Lundi 8 mai, TF 1, 20 h. 30.

Tourné avant l'exploitation du cinémascope selon le procédé 3 D (images en reilef exigeant du speciales), ce « thriller » au : énario bâcié a perdu, en « version plate », tous les effets des scènes d'action destinées à faire trembler. Restent Robert Mitchum et Jack Palance qui, eux, n'ont jamais eu besoin de trues techniques pour e'imposer.

 LA LOI, da Jules Dossin. Lundi 8 mei, FR 3, 20 h. 30. Adaptation d'un roman de Roger Vailland (consacre par le prix Goncourt), qui souffrit des impératifs d'une coproduction avec l'Italie. Jugé sévèrement à l'époque — en fonction dn style épuré, de la pensée de Vailland qu'oo o'y retroovait pas, - ce film de Dassin mérite l'attention pour sa peinture des rapports sociaux dans un village italien domine par la loi du plus fort (et il y en a toujours un dans une collectivité). Malgré l'aspect hétéroclite que donne le doublage a l'interprétation, les acteurs. fermement dirigés, sont très



Samedi 29 avril

Dimanche 30 avril

RADIO-TELEVISION

20 h. 5, Muziques oubliées; 26 h. 26, Echanges inter-nationaux de Radio-France... Journées de muzique de chambre contemporaine de Witten 1577; œuvres de Tristan Murall et Bojidar Dimov; 22 h. 30, France-Muzique la nuit... Planétarium imaginaire pour réveurs

impénitents... e Mercure » ; « Symphonie nº 43 » (Haydn), « Les planètes : suite pour grand orchestro » (G. Holst) ; 25 h., Jazz forum ; 6 h. 5, Concert de minutt... Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise, dir. M. Tabachnik ; Berio ; I h., Un profil su soleil : D. Milhaud.

20 h., Poésie : Marc Petit et Dominique Grand-mont; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique; « Caprice pour quatre éhevaux d'ur», par R. Jentet (Live notre article page II.) 23 h., Black and hlue; 23 h. 50, Poésie : Jean Le Gac.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

# participé le 25 avril à la premie de Radio Génération 2 600

dateur d'une des premières rate ino Cite en 1935!, il a défende radiophooique, en compagnie auteur de - Radios privées, radio ais Radio Génération 2000, a c déclare • apolitique • et s'affig

# le-Active

commun municipal signé en 197 porti apcial sie, le perti commun. er e Mouveman' des radicais 3240he s'elaieni declares tan DES 31 developpement de noue formes de communication.

En juillet 1973 Granoble avan. carees born stendager dans 4. erre: ente de le ledisiribution le quartier de la Villeneuve Ge-Die '21 ia seule ville à réalier; propres émissions de télèc. grace a ses trois mille days gogements " tables ", Le . c. 65 - decait touterous s'éteindre. 1976 'e gouvernemen: n'ayan a

verse la subvention annuelle. La municipalité de Grenoble « sage au ourd'hoi de reprende. negos shons avec le gouvenes afin de temethe en toute le un de télebisti bution. Cette relatic. priquetail loutefais une ouvertiel'aggiameration grenopioise - g en ellet, les logements de la v neuve fort equipés pour ext corie chaine. S. leconocuement. ters on du réseau de cables nes Die 352 5016. Ca lies dioi be mick im tob! "mansler de loger rathi comit ement eme w Tre 's seule ville de Gienoite; Bet was be worthand to be bean in Williamette w sempled a min . Districts has a ferfer as in chos so la rapid. - On con-Elle to viel mene de Polita repos. is financian in depart the carda ar mun amai delégula tomatica, il précise actions

te tere e table musico.

ng in visit inn politikra un moser hi in project in the state of the

DANSE : SAVITRI NI FT LOUBA SHILD. - 0 nu n mai. France-Cult 7 h. 5.

La derie landre a langemp

tion of the court common and are and on Designation of profession of the and a first few plants parts of the property of TO THE THE STATE OF THE PARTY OF STATES or other man to the specific control of the specific control of the specific control of the particle of the pa - 2 007-57 / Edito #8. 1 109-58 ment where the means make and the means of the second seco the state of the same of Constitution of Manager

The second secon - ಕ್ರಮಾನಾರ ಸಾಧಾನ್ಯ Company to the state of the sta

The second secon PASSION SOUS LES :
PIQUES, de Rudolph Mai:
Lund 3 mai TF 1, 70 h. If 

Barrella Carrella Car The second secon Leadi 8 mai, FR 5, 20 h. 8 Consider Charles and Consider a Mark To The production and the state of 11. en and a construction of the construction of t 1 1975 The second of th . Ac 171 100 **5** - .

The second secon

The second secon Serger and a respective serger

Rich College

TELE-LUXEMBOURG: 10 h. Chapean melon et bottes de cuir; 21 h., Far-West 25, film de R. Enright.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., la Légende des Strauss; 21 h., la Pous-stère, la sueur et la poudre, film de D. Richards. les Procès témoins de leur temps, les fusils sont arrivés; 22 h. 05, la

Chanson socials.

TRLEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. Passe et gagne; 20 h. 20, A
bon estendeur; 20 h. 40, Ean Gotturdo, film de V. Herman. Mardi 2 mai

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Nick Verlaine : 21 h. E. Délinquant incolontaire, film de D. Mo Guire. TELEVISION BELGE : 19 h. 55, la Grande Oreille ; R.T. Bis ;

Mercredi 3 mai TELE-LUXEMBOURG : 20 TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Mariage incognito, film de G. Stevens: 21 h. 40, Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes, football.

TELE-MONTE-CABLO: 20 h. 10, football, en Eurovision de Paris; 22 h., Mon ami le fantôme:

TELEVISION BELGE: 20 h. 18, football: R.T. Bis, 19 h. 55, les Assassins de l'ordre. Illim de M. Carné.

TELEVISION SUISSE EOMANDS: 19 h. 10, football, Coupe d'Europe; 21 h. 10, Tony Rome est dangereux, film de G. Doughas.

Jeudi 4 mai

TKLE-MONTE-CARLO : 20 h., Kojak; 21 h., John et Mery, film de Peter Yates.

TELEVISION BEIGE : 20 h., Allant myoir; 20 h. 20, ie Messic, R. Bossellini, R.T. Bis; 20 h., I'Homme et les sortilèges.

20 h. 10. Passe et gagne ; 20 h. 30, ie Mol francophone.

Samedi 6 mai Allant successive de les sortilèges.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., L'homme qui valeit 3 millards;

TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h. 65, Passe et sagne; 20 h. 20. Présent: 21 h. 20. Des yeux pour entendre; 21 h. 50, L'antenne est Vendredi 5 mai TELE-LUXEMBOUEG: 20 h., Sauve qui peut; 21 h., Aventures our Philippines, ilim de D. Mc Dougall.

TELE-MONTS-CARLO : 20 h., Baretta: 11 h., l'Extase et l'Aponic, film de C. Reed. TELEVISION BELOE : 10 h. 55, sulvre : 22 h. 05, Ciné-Follies de P. Collin. TELEVISION SUISSE BOMANDS:

h. 55, Tour de Romandie;

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., L'homme qui vaint 3 millards; 21 h., l'Habit vert, film de P. Branberger. TELE-MONTE CARLO : 20 h., Sam Code; 21 h., is Tour d'écrou, film de R. Houleau.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 05. Marie-Paule Belle,
20 h. 45. les Grands Explorateurs;
21 h. 35, les Oiseaux de ouit.

Dimanche 7 mai TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Jennie; 21 h., le Groupe, film de S. Lunet.

TELEVISION BELGE : 20 h 25

Youles-vous jouer: 22 h. 10, Buhens, peintre et diplomate,
THLEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. Doctour Sriks Werner;
20 h. 50, A vos lettres; 21 h. 15.
All you reed is love.

Lundi 8 mai TRIE-LUXEMBOURG : 20 h., Histoires insulites; 21 h., le Géné-ral della Rovere, film de R. Ros-

sellini TELE-MONTE-CARLO : 20 h., la Légende des Strauss ; 21 h., Comment poler un mélion de doilars, film de W. Wyler. TRIEVISION BELGE : 19 h. 55.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le kiosque à musiqué: Varney, Verdi, Offenbach, Delannoy, J. Françaix; 8 h. Cantate pour le cinquième dimanche après Páques; 9 h. 2, Musicei grafiui; 11 h.. Goncert du dimanche en direct du Théàtre d'Orsay. Ensemble musique vivante, dir. D. Masson: Ravel, Maderna, Amy; 12 h., Des notes sur la guifare: Amérique latine; 12 h. 40. Opéra-Bouffon; 13 h. 40, Jour «J» de la musique; 14 h., Le tribune des critiques de disques : Cantate « Come ye sona ni art», ode à te reine Mary (E. Purcell); 17 h., Le concer: égoiste de Doda Conrad; J.-S. Bach, Berlioz, Stravinski, Mozart, Monteverdi, Biset, Schnbert, Wagner, Cershwin, Chabrier: 19 h., Musique chorales; 18 h. 35, Jazz vivant;
20 h. 30, Musique pour tous... Nonvel Orchestre philhermonique de Endio-France, dir. G. Amy: « Quatre études pour orchestre» (Stravinski), « Concerto pour plano en sol majeur» (Bavel), « Petrouchka», version nriginale (etravinski); 22 h. 30, France-Musique la nuit... Planétarium imaginaire pour réveurs impénitents... Vénus: G. Blow, G. Béart, G. Holst; 23 h., Musique de chambre aveo clavecin (Eameeu, Bach, de Falla): 0 h. 5, Planétarium (suite)... « Espace»: Landnwski, Messalen, étockhausen; 1 h., Un profil au soleil : D. Milhand.

# 10 h., Emission de l'ICEI pour les travailleurs immigrée: Images du Maroc: 10 h. 30. Magazine: Mosalque: 18 h. 35. Documentaire: Tigre, tigre, flamme dans la nuit, par J.-P. Blondeau: 17 h. 30. Espace musical: « Sonats en si mineur pour piano », de F. Liszt, avec L. Berman: 18 h. 25. Cheval, mon ami: 18 h. 50. 21 h. 45, Hommage à Jacques Rueff : Comédie-ballet : La Création du monde.

Lundi 1<sup>er</sup> mai

**AUJOURD'HUI** 

CHAINE ! : TF 1

CHAINE II : A 2

CHAINE I : TF 1

et le lion.

20 h. 30, Variétés: Numéro un... Charles Aznavour: 21 h. 45, Série: Serpico (dixième épisode: L'enfant traqué). 22 h. 35, Sports: Téléfoot 1.

20 h. 30, Série : Emile Zola ou la Conscience humaine (première partie : Un homme assez courageux), de S. Lorenzi, scèn., adapt. et dial. A. Lancux et S. Lorenzi, avec J. Topart,

9 h 15, Emissions religieuses et philoso-phique : A bible ouverte ; à 9 h. 30, Ortho-doxie ; à 10 h., Deux heures de prière autour du drame irlandais, documents : • L'Irlande sans

12 h. 2. La séqueuce du spectateur ; 12 h. 30, Bon appétit ; 13 h. 20, C'est pas sériens.

14 h. 12, Les rendez-vous du dimanche (Variétés avec Enrico Maciasi ; 15 h. 30, Les animaux du monde ; 18 h., Tiercé ; 18 h. 5, Série policière : Section contre-enquète ; 17 h., Sports ; 18 h. 25, Dramatique : Le jeuue homme

20 h. 30, FILM: FAUT PAS PRENDRE LES ENFANTS DU BON DIEU POUR DES CANARDS SAUVAGES, de M. Audiard (1968), avec F. Rosay, M. Jobert, B. Blier, A. Pousse, C. Rollet, R. Dalban, P. Frankeur, (Rediffus).

Perce qu'elle n'e pas obtenu le million d'or en lingois qu'elle revendiquait pour se part dans un hold-up, une jeune fille jelt appel d sa tante, ancienne jemme-gangster, pour

CHAINE 1 : TF 1 20 h. 30, FILM: FANTASIA CHEZ LES PLOUCS, de G. Pirès (1971), avec L. Ventura, J. Yanne, M. Darc, J. Dufilho, G. Demaistre. Descr truands poursitivent, en Aupergne, une strip-teaseuse qui dissimule, dons un coche-sere, des diamants volés. Un curieux payson est mélé d l'affaire,

22 h., Portrait de Jacques Dufilho.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Jeu : Le tête et les jamhes; 21 h. 35,

Magazine médical : Des écoliers pas comme les antres. 22 h. 25, Bande à part. Un petit frère pour Marie, de M. Pamart.

D. Davray, M. Schiltz, F. Chaumette, P. Vernler, J. Monod et A. Valmy.

1805. Le capitaine Dreyfus a été condamné d perpétuité, Et 20ia répond dans le Pigaro aux violents propos antisémites qui se déchainent dans la presse.

Lirc nos « Ecouter-Voir ».

18 h. 35, Pour lee jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h., Les jeux.

10 h. Emission pédagogique : Consons, cou-sines ; 11 h. 20. Concert : Harold en Italie, de Berlioz, par l'Orch. de Strasbourg, dir. par A. Lombard, soliste : Cl. Ducrocq.

A. Lombard, soliste: Cl. Ducrocq.

12 h., Bon dimanche; 12 h. 5, Blues jeans;
13 h. 25, Grand album; 14 h., Pom pom pom
pom (reprise à 15 h., 18 h., 17 h. 20, 18 h.);
14 h. 25, Dessins animés; 14 h. 30, Série: Super
Jaimie; 15 h. 25, La lorguetta et variétés de
province; 18 h. 15, Muppet show; 18 h. 45,
L'école des fans; 17 h. 25, Monsieur Cinéma;
18 h. 15, Petit théstre du dimanche; 19 h.,
Stade;

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40. Uu homme, un jour; 19 mai 1939, avec Martin Sanz, la guerre d'Espagne.

22 h. 40, Magazine de l'image : Voir.

CHAINE III: FR 3

CHAINE II : A 2

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public); MONSIEUR. ALBERT, de J. Renard (1975), avec P. Noiret, D. Labourier, P. Chesnais, S. Flon, F. Plu-

Dens una ville minière du Nord, une jeune jemme trouble la complicité unissant

l'homme qu'elle aime d un escroo à l'aisu-rance-vie.

20 h. 30. Théatre: • le Scénario •, de Jean Anguilh, avec D. Gélin, J. Perney, J. Fabbri.

S. Azéma.

1939. Deux cinéasies français préparent un saénario pour un producteur jui, dont le domestique, aristocrate allemand, confond ses rères de pureté oux nostalgies d'Anouelh.

20 h., «L'Epopés de Gligamesh», de R. Banks (le géant Humbaha), avec A. Raband. C. Cheret, J.-F. Blon-dean; 21 h. 55, Ad Ilh.; 22 h. 5, La fugue du samed ou mi-fugue, mi-raisin; 23 h. Fâques esthodozes.

Plein air; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilletou: Brioche.

20 h. 5, Histoires de France, d'A. Conte: La fin des Girondins dans les grottes de Saint-Emilion, réal. F. Strouve; 20 h. 30, Les derniers témoins: Henri Fahre, marin du ciel, par R. Arlaud et J. J. Sirkis; 21 h. 35, L'homme eu question: Alfred Sauvy.

22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle Eisenstein): LE CUIRASSE - POTEMKINE ., de S. M. Eisenstein (1925), avec A. Antonov, V. Barsky, G. Alexandrov, A. Levchin. (Muet. N. Rediffusion.)

N. Rediffusion.)

En 1905, d Odessa, les marins, mal traités,
du cuiraisé Potemkine se révoltent contre
leurs officiers. Le population les soutient.
Des représailles suivent.

7 h. 2. Poèsie: Maro Petit (et à t4 h.); 7 h. 7.
La fenètre ouverte; 7 h. 15. Horison, magazine religieux;
7 h. 40. Chassurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique:
c Oriando Puriose > (Vivaldi); 12 h. 5. Allegro;
12 h. 45. Disques rares de B. 6metana;
14 h. 5. clawis et Alice >, de M. 6mfran et M. de
Breteuil; 15 h. 30, c la Beine indianna > (Purcell),
extraits; 16 h. IECAM, le temps musical; 17 h. 30,
Rencontre avec François Romerio; 18 h. 30, Ma non
troppo; 10 h. 10, Le cinéma des ninéastes;

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

Programme unique de 7 h. à 10 h., pour France-Culture et France-Musique. 19 h. 25, Présenes des arts; les miniatures persanes; 19 h. 35, Poèsie : Jean Le Gao (et à 23 h. 50); 20 h., Salut international à Jacques Prévert (repor-tage de l'UNESCO), par P., Bordry; 21 h. 15, L'entre scène ou les vivants et les dieux; « Pout de lianes au confinent du Loiret et du Gange», par G., Deleury; 22 h. 36, Nuits magnétiques; « Asie ma mère », par G. Drech: Textes sans sépuiture», de L. Danon-Boileso et A.-C. Restrat. FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time; 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 45, pocours international de guitare;

20 h., Les grandes voix; 20 h. 30, Musique pour tous... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France direction O. Paita. Avec B. Soustrot, frompette; J.-P. Heisser, plann; « la Péri» (P. Dukas); « Comcerto pour trompette n° 2 » (A. Jolivet); « Symphonie fentastique, opus 14» (H. Beriloz); 23 h. 30, France-Musique la nuli... Planétarium imaginaire pour réveurs impénitents... « Mars»; G. Holst, Monteverdi; 23 h., Mécènes de la musique; la Poplinière (Rameau, Roussel).

## Mardi 2 mai

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 25. Faire: 12 h. 30, Midi première: 13 h. 45, Restez donc avec nous: 14 h. 30, Série: Aux frontières du possible: 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Un. rue Sésame: 18 h. 50, Comment faire: 18 h. 55, Feuilleton: Le village englout; 19 h. 15, Une minute pour les femmes: 15 h. 40, Emission ouverte aux formations politiques: la marrité (le PR). la majorité (le P.R.).

20 h. 30. Dramatique: Les Claudine (quatrième partie: Claudine s'en val, d'après Colette, adapt et dial de D. Thomson et R. Piot. mus de C. Bolling, svec M.-H. Breillat. G. Marchal, real. E. Molinaro.

Claudine et Renaud sont de retour d Paris, où ils sont à la jois l'objet d'admiration et de méjiance. 22 h., Titre courant, de P. Sipriot. 22 h. 10, Série documentaire : Journal de voyage d'André Mairaux (le dernier voyage, saint Soleil en Haitt), par J.-M. Drot (rediff.).

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuil-

leton: Malaventure... Monsieur seul (cinquièms épisode); 14 h., Aujourd'hui, madame; 15 h., Magazine de l'image: Voir (repr. de l'émission du 29 avril); 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur... les livres et l'histoire; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-cinh (Sacha Distel).

20 h. 35, Les dossiers de l'etran, FILM : MAI 68 DANS LE MONDE, de P. Cardinal et F. Grou-Radenez, comment dit par M. Auclair. (Lire notre article page 11.)

Vers 22 h., Débat : Un phénomène de société. Avec MM. I. Fetscher, professeur de philo-sophile politique à l'université de Francjort; A. Ertvine, membre du bureau politique de la Ligue communiste résolutionnaire; F. Ferrarotti, professeur de sociologie à l'université de Rome, etc.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Trihune lihre : Union des femmes françaises; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Film: UN JOUR, LA FETE, de P. Sisser (1974), avec M. Fugain, C. Gérard, N. Baye, D. Kaminka, M. Besune, G. Staquet, P. Fuger et le Big Bazar.

Duns une cité H.L.M. de bonlieue, une bands de feunes, qui cherchent à viore dans une etmosphère de l'ête, se heurtent à l'ordre établi.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Jean Le Gac (et à 14 h., 19 h. 55. 23 h. 50); 7 h. 5, Matimales (lire nos « Eccuter-Voir »); 8 h. Les chemins de la connaissance... Le munde do poète M. Plassois; à 8 h. 32, Trimmphe et misère de l'emiant; à 6 h. 50, Autour de Louis ElV; 9 h. 7, Matinée des autres : la kabbale juive aujourd'hui, la vie quotidienne des Mayas-Quiches; 16 h. 45. Un quart c'heure avec J. de Bourbon-Busset; 11 h. 2, Le journal de Comina Wagner (Liest) (lire nos « Escuter-Voir »); de Cosima Wagner (Liest) (lies nos «Ecouter-Voir»);

12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama.

13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre des voir : «La nuit, un jour et toutes les autres nuits»; 14 h. 45, Les après-midi de Franco-Culture...

Le modèle de développement Bariloché; à 16 h., Match : P. Lamour-P. Saint-Maro (l'écologie); à 16 h. 25, En direct avec F. Bayle, compositeur; 17 h. 32, Le journal de Cosima Wagner (H. von Bülow); 18 h. 30, Paulleton : «De la vie d'un vaurien», de J. von Eschendorff, adapt. R. Barthe; 19 h. 25, Sciences : le darwinisme;

30 h. Dialogues : Mythologies et oppressions, avec Boger Dadoun et Christian Deiscampagné; 21 h. 15, Musique de notre temps, par Georges Léon; 22 h. 30, Nuits magnétiques... Asie ma mère, par Gérard Drecq.

régionales; 19 h. 40, Trihune lihre : la C.G.C.; 20 h., Les jeux.

20 h., les jeux.
20 h. 30, FILM; SOUS LES YEUX D'OCCIDENT, de M. Allégret (1938), avec P. Fresnay,
D. Parola, M. Simon, J. Copeau, P. Renoir,
G. Gabrio, R. Karl, J.-L. Barrault (N., rediff.).

Mêlé malgré lui d un meutre politique, un
étudiant trahit un uni et se trouve jorée
d'explonner un proupe de révolutionnaires
exuée en Suisse.

22 h. 50, Magazine Ciné regards : Objectif cinéme (avec J. Losey, A. Aimé).

7 h. 2, Poésie : Jean Le Cre (et à 14 h. 15 h. 55, 23 h. 50) : 7 h. 5, Maturales, avec L. Shiid et S. Nair : 8 h. Les chemins de la connaissance... Le monde du poète M. Piazzois : à 8 h. 32, Triomphe et misère de Fenfant : 8 h. 50, Echec au hasard : 9 h. 7, Matinèr des sciences : 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : 11 h. 2, Le journal de Cosima Wagner (Wagner et ta musique des autres) : 12 h. 5, Farti pris : 12 h. 45, Panorama : Frague :

13 h. 30, Tournois du royaume de la musique ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Monsieur Chain », de G.-H. Chatsaureynaud ; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs ; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... A quoi sert l'ENA ? ; à 16 h. 25, En direct,

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quoticien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens... Verdi ou le bel canto italien ; Verdi, Bellini, Chopin; à 9 h.5, Musique eo vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15, Etéréo service; 14 h., Radio sculaire; 14 h. 15, Divertimento : Eysler, Offenbach, J. Strauss; 14 h. 26, Triptyque... Prélude : Rachmanlnov, Jolivet; 15 h. 32, Musique d'autrefois : Write, Lully, Vivaldi; 17 h., Pestinde : Arrien, Roussel, Chaynes; 18 h. 2, Musique inagazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Eveti à la musique:

20 h., Thèmes variés... Evolution des sonorités des orchestres : Berlioz : 20 h. 30, En direct de l'Audito-rium 105, M. Sartova, coprano ; C. Debrus, plano ; rium 165, M. Sartova, sopramo; C. Debrus, piano; R. Veynon-Lacroix, clavecin; P. Fontanarosa et J. Pfat, violons; B. Psatuler, alto; R. Fontanarosa, violonecile; M. Takahachi, nüte; M. Croquency, heuthods; G. Depius, clarinette; D. Bourgus, cor; dir. R. Albin; c Concerto pour clevecin, en ré majeurs (de Falla); c Flammes pour clarinette scule » (J. Komivea); e les Enfantines » (Moussorgaki); c Septuor pour flûte, clarinette, clavecin et quaftuor à condes » (Albin); c Voix nocturnes pour soprano » (Nikiprowetski); 22 h. 45, Prance-Muxique la nuit. Planétarium imaginaire pour réveurs impéuitents... Jupiter: Holst, Mozart. Bach; 22 h. 50 Nouveaux taleoix, praniers sillous; Palestina, Pengolèse; 0 h. 5. Les chamires et les mystiques du solell... Lully, Trenet, Debussy, Guesse,

#### Mercredi 3 mai

CHAINE | : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse a tout ; 12 h. 25, Faire : la mécanique ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi ; 18 h. 45, Dessins enimés ; 17 h. 55, Sur deux roues ; 18 h. 10, A la bonne heure ; 18 h. 25, Un, rue Sésame ; 18 h. 55, Feuilleton : Le village englanti

20 h. 10, Football : Anderlecht-Austria (1" Finals de la Coupe des vainqueurs de coupe, commentée par P, Cangioni et J, Raynal. En direct.

21 h., Eh bien, raconte ; 21 h. 15, Foothall (2° mi-temps) : 22 h., Emission littéraire : Le livre du mois, de J. Ferniot et C. Collange.

Avec Mmes F. Mallet - Joris (pour tes Enfants de la vinience, de D. Lessing); F. Mallet (pour Tristes harlletues, de W. Prévost); MM. H. Amouroux (pour le Désert de Mets, de J. Roy); F. Nourister (pour l'Ttinéraire du fou, de S. Bramly); J. d'Ormesson (pour Nuit glacée, de P. Ein); A. Bourin (pour Comoedia Israël, de J.-L. Jacob); R. Fellet (pour le Mari de maman, de L. Jyl).

CHAINE II : A 2 13 h. 35, Télévision régionale ; 13 h. 50, Feuilleton : Malaventure... Monsieur seul (8° épisode) ; 14 h., Aujourd'hui madame ; 15 h. 5, Série : L'homme qui valait trois milliards ; 15 h. 55, Uu sur cinq ; 17 h. 55, Accords parfalts ; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-cinb (Sacha Distel).

20 h. 35, Série : Septième Avenne, Jay Blackman s'est fiancé avec Rhoda Gold. Mais les ennuis économiques com-

21 h. 25, Magazine : Questions de temps : le trentième anniversaire d'Israël de J.-P.-Elkabbach at L. Beriot.

Des bandes d'actualité sur le véritable Exodus sero n'i montrées au cours de ce magazine, où seront intervieuées dissernles personnes ayant vécu ce e voyages. Lirs nos « Ecouter-voir ».

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions

evec E. Dumaurier (la psychologie expérimentale); 17 h. 32. Le journal de Cosima Wagner (extraits); 18 h. 30, Penilleton : e De la vie d'un varien », de J. von Eichendorff, adaptation E. Barthe; 19 h. 25, La science en marche : la vulgarisation ; 20 h. La musique et les hommes : le journal de Coelma, par P. Plinois et M. Demet ; 22 h. 30, Nuits magnétiques... Asie, ma mère, par Gérard Dreeq.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien muzique ; 9 h. 2. Le matin des mustelans... Verdi et le Risorgimanto ; Verdi, Rossini, Liszt, Davide ; 12 h., Chansons ; 12 h. 40, Jazz clas-13 h. 15, Stéréo service ; 14 h., Variétés de la moeique légère : Berlioz, Arriaga, Gade ; 15 h. 30, Concert
du mercredl... Orchestre philharmonique de Berlin,
dir. H. von Karajan : Ribellus, E. Brauss ; 17 h.,
Postiude : Werner, Barlok, Debussy ; 18 h. 2, Musiques
magazine ; 18 h., Jazz time ; 19 h. 45, Evolution des
soportées et des orchestres : Wagner, Mahler, R. Strauss;

20 h. 30 Echeuse hetenations. 20 h. 30, Echanges Internationalum. Orchestre symphonique de la B.B.C., dir. K. Canderling, avec C. Bishop: c Cymphonic n° 36 an ré majeur > (Rayán), c Concerto pour piano n° 2 > (Esrtok]. c Symphonie n° 6 en si mineur, opus 54 > (Chostakovitch); 22 h. 30, France-Musique la nuit... Flanétarium imaginaire pour réveurs impénitents : Constant, Holst ; 23 h. 12 dernière image; 0 h. 5, Les chants et les mystiques du soieul : de Ventadour, Wegner, Borenstein, Henry.

🗕 Les écrans francophones 🗕

Lundi 1er mai Richards. TELEVISION BELGE: 19 h. 55,

TRLE-LUXEMBOURG : 20 h., Marcus Welby; 21 h., Imposible pas français, film de R. Lamou-

t9 h. 55, Savoir vivre; 20 h. 25, la Corde au cou. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Passe et gagne; 22 h. 20, la Tulipe noire, film de Christiao-

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Police des plaines; 21 h. L'homme qui rit, film de J. Kerchbron.

FRANCE-CULTURE

TELEVISION BELGE: 18 h. 55. le Jardin extraordinalre; 20 h. 25. Arsène Lupin contre Arsène Lupin, num d'E. Molinaro.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. f0, Voyages au fond des mers ; 21 h., le Diun de l'infidétité, film de J. Rich.

Micux vaut esvoir, dramatique de M. Paure; R.T. Bis; 19 h. 55, la

TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h., Rose d'or de Montreux; 20 h. 25, Face aux sports; 21 h. 46, Citizens Band.

● Radio-Verte annonce qu'elle propose, à partir du la mai, une série d'émissions quotidiennes. Chaque matin, de 7 heures à 8 heures, le samedi de 8 heures à 10 heures et le dimanche de 9 heures à 12 heures. Cette station propose un programme musical. une revue de presse et des informations d'actualité générale. (Les programmes de différentes radios libres seront également annoncés.) Radio-Verte émet sur Paris en modulation de fréquence sur 92 MHz

## RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 4 mai

CHAINE 1 : TF 1

12 h. Les aventures de l'énergie; 12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 25, Faire (la réparation automobile); 12 h. 30, Midi premièrs; 13 h. 35, Objectif santé (les anémies); 13 h. 45, Dessin animé: les Joyeux Pirates de l'île au trésor; 15 h., Opéra: • Fidélio •, de L. van Besthoven, par l'orch. et les chœurs de l'Opéra national de Vienne, dir. L. Bernstein; 17 h. 5, Patinage artistique; 18 h. 20, Un, rue Sésame; 18 h. 45, Comment faire: 18 h. 50, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 5, Une minute pour les femmee; 19 h. 10, L'enfance de l'art; 19 h. 40, Eh bien... raconte l

20 h. 30. Série: Ce diable d'homme, de C. Brulé, mus de J. Loussié, réal. M. Camus (premier épisode: Le scandale et le hàtoul, avec D. Manuel, C. Dauphin, G. Caillaud et N. Garcia.

Lire nos « Beouter-Voir ».

21 h. 30, Magazine d'actualités : L'événe-

22 h. 35, FILM . L'AGRESSION, de G. Pires (1974), avec J.-L. Trintignant, C. Deneuve, C. Brasseur, R. Charlebois. Victime, sur la route des vacances, d'une

agression qui a coûté la vie à sa femme et à sa petite fille, un homme cherche à sa renger de feurez motords en lesquels il a cru reconnaître les coupables.

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Série : Malaveuture... Aux inno-cents les maine pleines (premier épisode) ; 14 h. Avjourd'hui, madame (piano à quatre mains

15 b. FILM: LE PETIT LORD FAUNTLEROY. de J. Cromwell (1938). Noir et blanc. 16 h. 45, Anjourd'hui magazine. Avec le regard de Robert Merle: 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 20, Charlie Chaplin: 19 h. 45, Top-club (Sacha Distel).

20 h. 35, Série : Emile Zola ou la Conscience bumaine (2° épisode J'accuse) de S. Lorenzi d'après le roman d'A. Lanoux, avec J. Topart, F. Maistre, P. Crauchet. Lire nos « Ecouter-Voir « 22 h. 40. Légendaire : de l'autre côté de la plaie.

L'envolteur, l'envolté et le leveur de sorts

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Teléfilm :

L'Arbre et le Petit Garçou , de M. Chateau et
J. Dayen ; 19 h. 30, Le maître du temps : JeanBaptiste Schwilgue (productions FR 3-Alsacel :
19 h. 40, Tribune libre : le Mouvement des
radicaux de ganche ; 20 h. Les jeux.

20 h. 30; FILM: LA BATAILLE D'ANGLE-TERRE, de C. Hamilton (1989), avec L. Olivier, T. Howard, N. Patrick, M. Caine, C. Jurgens, T. Howard K. More.

La résistance hérolque de la R.A.F. au: assants des chasseurs-dombardiers lancès par Hitler sur l'Angleterre en aval-septembre 1940. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Jean Le Gac (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50; 7 h. 5. Matinales, evec L. Shild et S. Nair; 9 h., Les chemins de la connaissance... Le monde du poète M. Plazzola ; à 8 h. 32. Trimmpha et misère de l'enfant ; à 3 h. 50, Autour de Louis XIV ; 9 h. 7. Grubodoxie et christianisms oriental : Emissions philosophiques et religieuses : 11 h. 2, Le journal de Cosima Wagner (une solrée à Wahnfried) ; 12 h. 5. Parti pris : 12 h. 45, Panorama, avec C. Lefort ;

13 h. 30. Regaissance des orgues de France ; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Jeunesse », de J. Conrard ; 14 h. 45. Les eprès-midi de France-Culture. Le Jepon face aux étrengers ; 17 h. 32, Le journal de Cosima

Wagner (le chant wagnerien) ; 16 h. 30, Feuilleton « De le vis d'un vaurien », de J. von Eichendorn adaptation E. Barthe ; 18 h. 25, Biologie et médecine 20 h. « Le mystère de la charité de Jeanne d'Aro ; de C. Péguy, avec E. Riva, E. Weisz, C. Pinet, réal, J. Rollin-Weisz ; 22 h. 30, Nuits magnétiques... Asia ma mère, par G. Drecq.

FRANCE-MUSIQUE

'7 h. 3, Quotidien musique ; 9 h. 2. Le matin des musiciens... Verdi et Shakespeare ; « Otello », par Verdi et Rossini ; 12 h., Chansons ; 12 h. 40, Jazz ciassique ; 13 h. 15, 6táráo service ; 14 h. Divertimento ;
13 h. 15, 6táráo service ; 14 h. Divertimento ;
Camura, Deburay, Copland ; 14 h. 30, Triptyque... Prálude : Clostre, Pergolèse ; 15 h. 32, Musique française
d'aujourd'hul... Venus d'Asie : Makino, Tamba, TonThat-Tiet ; 17 h., Postiude : J. Alain, L. Boulanger,
Guezze ; 19 h. 2, Musiques magazine ; 19 h., Jazz
time ; 19 h. 45, Evell à la musique ;

time; 19 h. 45, Evell à la musique;

20 h., Thèmes variés... Evolution des sonoritès des orchestres... L'école russe : Moussorgati, Scrisbine; 20 h. 30, Entrée de jeu svec François Lengellé, ciavecin ; « Fantaisis et fugue en la mineur BWV 904, « Trois Préludes et fugues, du clavacin hien tempéré », « Concerto en do majeur BWV 924 », « Ouvarture à la française BWV 831 « (J.-S. Bach) ; 22 h. 30, Françe-Musique la nuit... Planétarium imaginaire... Pluton : Varese, Dukas, Berlioz ; 23 h., Actualités des musiques traditionnelles ; 0 h. 5, Les chantres et les mysiques du soleli : Rameau, Mozart, Stockhausen, Haendel, Louvier.

Vendredi 5 mai

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 b. 25, Fatre : l'électricité ; 12 h. 35, Midt première ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 14 b. 5. Télévision scolaire : 14 h. 25, Emission pédagogique : Cousons, cousines ; 17 b. Télévision scolaire ; 17 h. 55, A la bonne beure ; 18 h. 25, Un, rue Sésame ; 18 h. 50, Comment faire ? : l'électricité ; 18 h. 55, Feuilleton : Le village englouti ; 19 h. 15, Une minnte pour les femmes : 19 h. 45, Eh blen, raconte. 19 h. 15, One min. Eh blen, raconte.

20 h. 30, Au théatre ce soir : les Œus de l'antrache, d'A. Roussin, mise en scène A. Rous-sin, avec A. Roussin, S. Renant, C. Parisy. Un fils homosexuel, l'autre gigolo, voilà de quoi transformer un père de famille tra-ditionaliste en autruche.

21 h. 55, Magazine : Expressions. Des tableaux dans la ville ; Roberto Benzi ; le B.T.C., on une aventure bouclée ; Césanne ; Thédre clefs en main.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Télévision régionale ; 13 h. 50, Série : Malaventure... Aux innocents les mains pleines (2º épisode) ; 14 h., Anjourd'hui mada-

me : le cinéma des téléspectatrices : 15 h., Feuilleton : La mission Marchand (6° et dernier épisode) : 16 h., Aujourd'hui magazine : les loisirs : 17 h. 55, Fenêtre sur... La mémoire courte : Jean Cau : 18 h. 25, Dessins animés : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-clnb (Sacha Distel).

20 h. 30, Série : Les brigades dn Tigre (Bandes et contrebande). 21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes : Itinéraires de femme.

Avec Hmes F. Mallet-Joris (Jeanna Guyon),
F. Parturier (Calamité, mon amour), S. Prou
(la Dépêche), F. Sadoul (Tels qu'en mon
souvenir), P. Finaly (Tropique du Vallum)
et F. d'Eaubonne (les Bergères de l'Apocalypse).

22 h. 50. Télé-club : La grande peur dans la moutagne, d'après C.-F. Ramuz, par P. Car-dinal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les leunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Trihune libre ; la LICA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) ; 20 h., Les jeux.

20 b. 30, Magazine : le Nouveau Vendredi (Forza Bastia), real. F. Warin. 21 h. 30, Série documentaire : la révolution nucléaire, de H. Champetier et Cl. de Givray. (L'atome pacifique.)

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie : Jean Le Gao (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) : 7 h. 5, Matinales, evec L. Shild et 6. Nair : 8 h., Les chemins de la connaissance... Le monde du poète M. Piazzoia ; à 8 h. 32, Triomphe et misère de l'enfant : 9 h. 7, Matinée des arts du spectacis ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2, Le journal de Cosima Wegner (Siegfried Wagner) ; 12 h. 45, Parti pris : 12 h. 45, Panorama, avec E. Copfermann :

13 h. 30, Musique extra-européenne ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Le Clos du roi « de M. Scipion ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Les Français s'interrogent sur « la parade sexuelle », avec R. Chauvio ; 18 h., Pouvoirs de la musique ; 19 h. 30, Feuilleton : « De la vie d'un vaurien «, de J. von Eicheodorff, adaptation R. Esrthe ; 19 h. 25. Les grandes evenues de la science moderne ; la marée noire ;

20 h., Les maîtres du roman populaire français de 1918 à 1950, par P. Dupriez et S. Martel ; 21 h. 30, Musique de chambre : S. Slavicheva, pianiste (Schn-maun); J. Dumost, violoniste, et H. Puig-Roget, piano (Schubert) ; le Trio de Chicago (Beethoven) ;

22 h. 30, Nuits magnétiques... Asie, ma mère, par G. Drecq.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique ; 9 h. 2, Le matin des musiciens... Verdi et Shakespeare : Verdi, Puccini, Mendelssohn; 12 h., Chansons : sortilèges du Gemenco; 12 h. 40, Jazz elassique ;

13 h. 15. Stéréo service ; 14 h., Radio scolaire ;
14 h. 15, Divertimento ; Ziehrer, Hruza, Bauer, J.
Strauss ; 14 h. 30, Triptyqua... Préinde ; B. de Boismortier, Haydn ; 15 h. 32, Musiques d'ailleurs... La Ronmants ; 17 h., Postinde ; Brhumann, Honegger, Louchsur ; 18 h. 2, Musiques magnaine ; 19 h. 45, Thème variés ; Evolutions des sonorités et orchestres : Dehussy, Ravel, Stravinski ;

Ravel, Stravinski;

20 h. 30, De Capo... Felix Weingartner dirige Ecethoven: « Pidelin «, nuverture, par l'orchestre philharmonique de Londres; « Symphonie n° 2 », par l'Orchestre symphonique de Londres; 21 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck, dir. G. Sinopoli, avec E. Wittlich, pisno; « Daphnis et Chloé », deuridans suite (Ravel), « Concerto pour piann et instruments à vent « (Stravinski), « Sixième öymphonie pathétique » (Tchalkovski); 23 h. 13, Prance-Musique la nuit... Da Capo... Felix Weingartner dirige Beethoven; © onate « Hammerklavier « opus 106 en si bémol majeur; 0 h. 5, Les chartres et les mystiques dn soleli; Beethoven, R. Otrauss, Penderecki, Vivaldi, Tsira, Xenakis, Radulescu.

Samedi 6 mai

CHAINE I : TF T

11 h. 15. Emission pédagogique : Initiatiou an russe ; 12 h. Philatélie club ; 12 h. 30. Cui-sine légère ; 12 h. 45. Jennes pratiques ; 13 h. 35. Les musiciens du soir ; 14 h. 10. Restez donc le samedi avec uous ; 18 h. 5. Trente millions d'amis ; 18 h. 40. Magazine anto-moto ; 19 h. 43. Six minutes pour vous défendre : 19 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h. 30, Variétés : Numéro un... Michel Fugain ; 21 h. 30, Série : Serpico (11º épisode : Réseau clandestin) ; 22 h. 25, Sports : Télé foot.

CHAINE II : A 2

11 h. 45, La télévision des spectateurs eu super-8 ; 12 h. 15, Journal des sourds et mal-entendants ; 12 h. 30, Samedi et demi ; 13 h. 35, Top-club ; 14 h. 35, Des animaux et des hommes ;

15 b. 25. Les jeux du stade ; 18 h., Chronique du temps de l'ombre : Ce jour-là, l'en témoigne.
18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ;
19 h. 45. Top-club (Sacha Distel).

20 h. 35. Série : Emîle Zola ou la conscience humaine (3º épisode 1 les cannibales), de S. Lorenzi, adapt. et dialogues A. Lanoux et S. Lorenzi, Avec J. Topart, D. Davray, M. Schiltz,

Lire nos e Ecouter-Voir ». 22 h. 30, Variétés : Le dessus du panier.

CHAINE III : FR 3

18 h., Emissiou de la Caisse nationale des allocations familiales : 18 h. 35. Pour les jeu-nes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Samedi eutre uous : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Prix Louis-Philippe Kammans 1978...

La R.T.S. presente : « le Scoop », de J. Danois et J. L. Colmant, avec F. Lemaire, L. Vincent, Maillet. Un journaliste rictime de son désir d'infor-mations sensationnelles.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Jean Le Gao (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance., Regards sur la science ; 8 h. 30, 78. 2000, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain ; 9 h. 7, Matinée du monde conjemporain ; 10 h. 45, Démarches ; 11 h. 2, 12 musique prend la parole ; 12 h., Le pont des arts ;

A 14 h 15, Samedis de France-Culture : Souvenir de Jacques Chardonne, par G. Guitard-Auviste (N. diffusion) : 16 h. 20, Le livre d'or : 17 h 30, Pour mémoire : les grandes eventes de la science moderne; 19 h. 25, Communauté radiophonique des programmes de langue française ; 20 h., « L'Epopée de Gilgamesh », de R. Banks, avec F. Beaulieu, B. Allemane, J. Negroni (« Le

taureau celeste et la mort d'Emkidu ») ; 21 h. 55, Ad Lib ; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques pittoresques ; 7 h. 40, Equiva-lences : Chopin, Fauré ; 6 h., 6tudio 107 ; 9 h. 2, Ensembles d'amateurs ; 9 h. 30, Evell à la musique ; 9 h. 43, Voçailes; 11 h. 15, Les jeumes Français sont musiciens ; 12 h. 40, Jazz. s'il vous piaft.

missiciens; 12 h. 40, Jazz, 511 vous plate.

13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 14 h., Discothèque
78; 15 h., En direct du stodio 119; récital de Jeunes
solistes; 15 h. 45, Discothèque 78; 16 h. 30, L'art des
hruits, par le G.R.M. de l'INA; 17 h. 15, Après-midi
lyrique; « Semels » (Haendel), avec S Armstrong,
H. Watts, R. Tear et l'English Chamber Grobestra, dir.
J. Somærf;

20 h. 5. Musiques ouhilées; 20 h. 30. Coocerts du mardi... Concert donné an Palais des congrès : œuvres de Beginoven, Fauré, Duparc, Petrini, Weber, d'Aivimars; 22 h. 30, France-Musique la nuit...; 23 h., Jazz forum; 0 h. 5, Coocert de minuit... Schanges internationaux de Radio-France; « Schubertiade 77 ».

Dimanche 7 mai

CHAINE I: TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques: A Bible ouverte; à 9 h. 30, La source de vie; à 10 h., Présence protestante; à 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 12 h. 2, La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 12, Les rendez vous du dimanche; 15 h. 12, Les animaux du monde; 18 h., Tiercé; 18 h. 5, Série: Service contreenquête (Madame dix pour ceut).

18 h. 35, FILM: COMME UN CHEVEU SUR LA SOUPE, de M. Regamey (1957), avec L. de Funes, N. Adam, J. Jouanneau, N. Tallier, R. Manuel (N., rediff.).

Un compositeur malchanceux, malheureux en emour et qui n'arrive pas à se suicider, jett appel à des tueurs, Quand la chance lui vient brusquement, les tueurs veulent le supprimer.

20 h. 30, FILM : PATTON, de F.-J. Schaffoer (1969), avec G. C. Scott, K. Malden, M. Bates, K. M. Vogler, E. Binns, L. Dobkin J. Doucette. Les combats où s'illustra le général amé-ricain Patton eu cours de la seconde guerre

mondiale. De l'Afrique du Nord à l'occupa-tion de l'Allemagne, en passunt par la Sicile et la France.

CHAINE II : A 2

10 h. Emission pédagogique: Cousons, cou-sines: 11 h. 25, Concert; 12 h. Bon dimanche; 12 h. 5, Blue Jeans: 13 h. 25, Le grand album; 14 h., Pom, pom, pom, pom... (repr. à 15 h., 16 h., 17 h. 20 et 18 h.); 14 b. 25 Dessins animés; 14 h. 35, Série: Super Jaimie: 15 h. 25, La lor-gnette et Variétés de province: 16 h. 15, Muppet show: 16 h. 45, L'école des fans: 17 h. 25, Mon-sieur Cinéma; 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche: 19 h., Stade 2: 20 h. 30, Musique and music.

21 h. 40. Document INA : Chili impressions (quatrième épisode : Monsieur le président).

CHAINE III : FR 3

10 h. Images de la Tunisie; 10 h. 30, Magazine: Mosaique (l'immigration à Nice et dans sa régioo); 18 h. 35, La révolution uucléaire (reprise de l'émission du 5 mai); 17 h. 30, Espace musical, de J.-M. Damian, avec Jessye Norman; 18 h. 25, Cheval, mon ami; 18 h. 50,

Plein air: 19 h. 20, Spécial DOM-TOM: 19 h. 35, Feuilletou : Deux enfants en Afrique: 20 h. 5, Variétés : Le pays d'où je viens, de M. Dumay, real D. Sanders.

Rencontre d Colmar aven le mime Marceau, le ballet de l'Opéra du Rhin. Un ensemble folklorique de Marienhein, les percussions de Strasbourg.

21 h. 35. Histoire de mal (première partie), d'A. Frossard, réal. P.-A. Boutang. Lire notre article page 11.

22 h. 40, FILM (cinema de minuit, cycle Eisenstein): OCTOBRE, de S. M. Eisenstein (1927), avec Nikandrov, V. Popov, B. Livanov, Podvoisky (muet, N., rediff.). La révolution soviétique de 1917, de la démocratie bourgenise de Rerensky à la prise du pouvoir par les bulcheviks, après l'attaque du palais d'Atper à Petrograd.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Poésie : Jean Le Gac (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 56) ; 7 h. 7, La fenêtre nuverte ; 7 h. 40, Chasseurs de soo ; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses ; 11 h., Regards eur la musique ; 12 h. 5, Allegro ; 12 h. 45, Musique de chambre : l'Orchestre

de chambre national de Toulouse (Corrette, Blinville), le Quatuor Parranin (Dutilleux, Koering) : le Quatuor Farranin (Dutilleux, Koering);

14 h. 5, La Comédie-Française présente : « Trois Senteuces en une seule », de C. de la Barca, avec P Chaumette, M. Etcheverry, C. Winter; 16 h. 3, Lyriscope (à propos de « la Damnation de Faust » à Lyon); 17 h. 30, Escales de l'esprit; 19 h. 30, Ma non troppo : 19 h. 10. Le cinéma des ctréastes :

20 h. 5, Poésie, avec Gilhert Lascault et Jean Le Gac ; 20 h. 40. Atelier de création radiophonique : « Einstein on the beach », par R. Farahet (N. diffusio) ; 23 h., Black and Blue ; 23 h. 50, Poésie ; Arrabel.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le Mosque à musique : Olfenbach, Mascagni, Anber ; 9 h., Cantate pour le dimanche sprès l'Ascension; 9 h. 2, Musical graffiti ; 11 h., Harmonia Sacra... Orchestre de chambre J. Barthe, chorsie franço-allemande de Faris, dir. 6. Lallement : Bach, Michna ; 12 h., Des notes sur la guitare : Vihnela et guitare du ciècle d'ur ; 12 h. 40. Opéra-bouffon ;

13 h. 40, Jour « J » de la musique : 14 h., La tri-hune des critiques de disques : « le êscre du prin-temps» (ôtravinati) : 17 h., Le concert égoiste de Bernard Haller; 19 h. 35, Jazz vivant :

20 h. 50, Concours international de guitare: 20 h. 50, Les grandes voix: G. Lauri-Volpi; 21 h. 20, Concort de l'U.E.B. en direct de Londres (Haydn); O h. 5, Musique pour deux planos et quatre mains; O h. 30, Introduction à l'année Schubert.

Lundi 8 mai

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Magazines régionaux ; 13 h. 50, Restez donc avec nous ; 14 h. 25, Série : Aux frontières du possible ; 18 h., A la bonne beure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'ile aux enfants : 18 h. 55. Feuilleton : Le

village englouti ; 19 h. 15, Une minote pour les femmes : 19 h. 43, Eh bien, raconte. 20 h. 30. FILM: PASSION SOUS LES TRO-PIQUES, de R. Maté (1952), avec R. Mitchum, L. Darnell, J. Palance, S. Giglio, R. Hoyos Jr. (Rediffusion.)

Au Venezuela, un bozeur protège le maîtresse d'un gangster, poursuivie par un tueur.

21 h. 50, Magazine : Questionnaire, de J.-J. Servan-Schreiber... Que reste-t-il de mai 68 ? Lire notre erticle page 11.

CHAINE II : A 2

13 b. 50, Série: Malaventure... Aux innocents les mains pleines (3° épisode); 14 h., Aujour-d'bui madame; 15 h. 5, Série: Le magicien; 15 h. 55, Aujourd'huì magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur... l'étranger : la Chine populaire (les tombeaux de Han) ; 18 h. 25, Dessins animés : 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-club. 20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 35, Alain Decaux raconte... La mort de Jaurès : 22 h. 25, Magazine artistique : Zig-Zag : Heuri Michaux.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Sommet pour la paix des anciens combattants pour l'Enrope des Neuf ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM : LA LOL de J. Dassin (1958), avec G. Lollobrigida, M. Mastroïanni, Y. Montand, P. Brasseur, M. Mercouri, P. Stoppa. (N. Badiéfusion )

En Italie, dans un village des Pouilles, une jeune serparté, que tous les hommes convoitent, entreprend de gagner au jeu symbolique de « la loi « régissant les resports sociaux.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis : Arrabal (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) ;

7 h. 5, Matinales; 9 h., Les chemins de la connsis-sance... Le biofoed-hack et le cerveau; à 6 h. 32, Autour de Linné; 6 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : «la Rage de lire», de C.-M. Cluny; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama.

13 h. 30, Atelier de recherches vocales; 14 h. 5, Un livre, des voix : ele Mari de maman », de L. Jii; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... L'invité du lumdi : Jacques Berque; 17 h. 32, Kurt Welli; 18 h. 30, Penillaton : eDe la vie d'un vaurien », de J. von Eichendorff, adapt. R. Barthe; 19 h. 25, Présence des arts;

20 h., «Les Chiffres», de J.-C. de Reppar, avec R. Bret, N. Borgeaud; «l'Explication», de M. Barrier (N. diffusion); 22 h. 30, Nuits magnétiques... Entre-tieus evec Bernerd Noël, par Jean Daive.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidian musique; 9 h. 2, Le matin des musiciene; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. Chan-sons; 12 h. 40, Jazz classique.

13 h. 15, Steréo service; 14 h., Radio scolaire; 14 h. 15, Divertimento : Grieg, Dvorak; 14 h. 30, Triptyque... Prálude : Caroubel, Forquerey, Charpentier; 15 h. 32, Portrait d'un musicien français, René Koering : 6 ach, Busoni, Liszt, Bert, Koering ; 17 h., Postlude : Berwald, Nielsen, Risager; 18 h. 3, Musique magazine; 19 h., Jazz time ; 19 h. 40, Musious contemporaine, en direct de Stockholm ;

20 h., Les grandes voix; 20 h. 30, En direct de Stockholm: séminaire de computer SIMC 1979 et la musique suédoise sujnurd'hui; 21 h. 30, En direct de Londres... Quatuor Chilingirian: « Quatuor en si mineur opus 33 o° 1 <, « Quatuor en si Démoi majeur Opus 50 n° 1 », « Quatuor en ré mineur opus 42 n° 2 », « Quatuor en ai mineur opus 42 n° 2 ». « Quatuor en ai mineur opus 42 n° 2 ». de Haydn; 0 h. 5, France-Musique le nuit

## ---- Petites ondes - Grandes ondes

Régulières

FRANCE - INTER (informations toures les heures): 8 h., J. Paugam., 9 h., Le magazine de P. Boureiller; 10 h., Chansons à histoires 11 h., Anne Gaillard; 12 b., O. Nanteau, L. Bozon et J.-C. Weiss; 12 h. 30, Inter-midi (reprises magazine à 13 h.) : 12 h. 45, Le jen des 1 000 francs; 13 h. 30, Le grand parler; 14 h., Le temps de vivre (samedi et dimanche : L'oreille en coin) ; 15 h. 15. Un prènom, une vie; 15 h. 45. Les oubliés de l'histoire ; 17 h., Radioscopie ; 16 h., Salcimbanques ; 19 h., Journal ; 20 h., Marche ou rêve; 22 h., Le Pop-

Samedi : 9 h., F. de Closes ; 10 h., J.-F. Kahn; 18 h., Speccacle inner;

20 h., Tribune de l'histoire : 21 h. 15. Chancel reçoit Marcel Julian (marti), La musique est à vous ; 22 h., Les tréneaux de la ouit ; 23 h., An rythme dn monde.

Dimanche: 9 h. 30, L'oreille en coin; 20 h., le Masque et la Piume; 21 h. 15. La musique est à vous; 22 h., Disque d'or; 23 h., Jam FRANCE CULTURE FRANCE. Religiouses

MUSIQUE: informacions à 7 h. (calter mus.); 7 h. 30 (calt. et mus.); et philosophiques et philosophiques 14 b. 45 (cult.) ; 15 b 30 (mas.) ; 17 h. 30 (cult.); 18 h. (mus.); 19 h. (calt.); 19 h. 30 (mas) 23 h. 55 (cult.); 0 b (mns.).

Radioscopies

5

FRANCE-INTER: 17 h. lacques de France (le 7); 10 h. Messe.

Jacques Fabbri (mercredi), Yves Mon-tand (jeudi), Pierre-Jean Rémy (ven-

EUROPE 1: 19 h., Michel Rocard

FRANCE-CULTURE (le dimenche) : 7 h. 15, Horizon ; 8 h., Orthodoxie er christanisme otiental; 8 h 30, Service religieux de la Fédération protestante de France; 9 h. 10, Ecoore Israel; 9 h. 40, La Rédération trançaise de droit humain (le 30), Le Grand Orient

هكذا من الأصل

population a la rech April 18 May 18 Page A CONTRACTOR OF August Space (1777) Special and a second and a second and a second Éw 

11 . 15 . 5 ---

-

and the second

1.5

4 14.

Agrican Service , was <del>a</del> t

E. .

, . . <del>. . . . .</del>

 $\mathcal{O}(1) = \mathcal{O}(1/2)$ 

. . . .

.\_\_...

4. .. 

Section 2

and the second second

e been been a

9 4.00 Section 2

- . . . .

e experience

and the second second

of the same of the same

 $t = (x_1 + t, x_2 +$ 

11. 12.

7 A 49 ...

1. 1. 11. 17

A CONTRACTOR OF THE

7. 17. 17...

the second

 $(x_{i+1}, x_{i+2}, \dots, x_{i+1}, x_{i+1})$ 

And the Page of 

and the second second 

1.0

 Arnorien); 18 h. 30, Foundation; de J. 70n Eschendor; 35 h. 21, Biologia et médecine;

E da la charita de Jezane d'Arc ; Pira E Weinz C, Pinet reil h. 37. Kulis magnétiques. Ass

musique ; 3 h. 2. Le mailo des Shakerpere : e Otello », par Verdi (Ensong ; 12 h. 40, Jazz classique ;

ferrice 14 h. Divertimento 15 h. Divertimento 15 h. Divertimento 15 h. Marion que française 15 h. Marion Tamba, Ton Costinude 1 J. Asia, L. Boulanger, 15 h. Jazzana 15 h.

12gzótlquer... Asie, ma mère, par

n musique ; § h. 2. Le matin des et Shakespeare ; Verdi, Puccia, Chausons ; sofillèges du flamence,

: service : 14 b., Radio scolaira ; sento : Zichner, Hruza, Bauer, i. Printsque. Prélude : B. de Bolsmos. 22. Musiques d'allicurs. La Boutiudo : Estimitan, Romegger, Loutiques magnaine : 15 b. do. Thème des suporties et orthestres : Debum,

ppr., Pelin Welngammer dirige Be-

inn. Failt Weingerner dirige Re.

- Cuveriure, par Fortierte pmit
chirer: e Symphonis no 1 >, pr
nique de Londres; il n. 20, Orchede la radio de Sarrebruck, dh. G.
Wittich, phino; e Daphnis g
e suite (Rarel), e Concert) pr
nits & Vent > (Sirratinski), filmen
lique : Thhaikorski); filmen
fortie : Witterfarite
fortie : Harmaribuler : e General

Sonate e Hammer Lavier & ops 5 cur : T b. S. Les chantres et y it : Berthiven, R. Strauss, Phys. 11, Retables, Philadery.

le priori d'Emittés et ; 21 h. 5' : Jugue d'u camedi du mi-Papes p

47. January 27. Sente 712. 40. Epiter 1.21 p. 18. Let 1922 127. 19 h. 7. Epiter 1.22 p. 18. Let 1922 127. 19. Let 1922 1

THE ME SET SUPER THAT DESCRIPTION OF THE SET OF SUPER THE SUPER THE SET OF TH

pure of there is not in Council to Sente at Palay a country of the arms. Drapay Western, Where Palay or also we state the new terms of the palay of

cual de Toulouse (Comètie, Blandsteaum, (Dutilleum, Roemas) ;

The Atlanta Charles the same of seal of the control of the control

AMPRICA : 6 SALLESTIAN TO S.

QUE

## **PEINTURE**

# Utrillo, Boudin, Monet et les autres

OUSSE par lo pluie et lo oinsi hérité d'un Utrillo pour un fombée du jour sous le porche du musée, je m'y suis engouffré, comme prassé d'y retrouver de vieux omis éloignés depuis trop longtemps.

Peu de visitsurs tout ou long des goleries, mais, de très loin, une voix m'ortire vers les peintres des dix-neuviame et vingtieme siècles; una voix grove, tronquille, presque lotiguée : celle d'une femme antia deux does qui guide un petit groupe d'une dizaine de personnes, les unes debout, les outres plus àgées, discrétement ossises sur un pfiont.

. Et tout ce petit groupe pivote sur lui-mème, d'un tobleau à l'outre, sous la lumière du toit de verre; seulx les croquements du parquet rythment les phroses bréves, doucement persuosives, du

« Voici deux tableaux d'Utrillo... Utriflo éroit le fils de Suzonne Voladan, dont nous venons de voir une œuvre. C'étoit oussi un olcoolique invêtere depuis son plus jeune age... Sa mère, qui ne savait plus comment le guérir, l'installo è la campagne dons une farme, où il ne faisail protiquement que peindre et boire... Beaucoup de paysans de l'endroit ont litre de vin rouge. >

Murmure indistinct de réprobation dans le groupe qui s'écorte du « Lavoir Champeau » comme d'une distillerie clandestine.

« Regardez cette marine d'Eugene Boudin... Remarquez-y l'excellente qualité du ciel et de l'equ... » Quelques personnes penchen' le nez, puis nouveau déplocament de quelques mètres.

« Voici une vue de Lyon Ivous y reconnoissez les rives de lo por Jaon-Barthold Jongkind, at non pos Jongking comm l'indique cette pancorte... » Là, desintérêt total, et tout le monde se hate vers « la Tomisa à Charing-Cross » de Monet, s'y orrètont quelques dizaines de secondes ovont de gagner une salle odja-

cente à celle-ci,
Et je suis resté seul devant une
rue de Parts d'Utrillo, à sourire,
un peu gèné. Ainsi n'était-il, lui,
qu'un sac-à-vin... Et Boudin, son voisin de Cimalses, Ottirait à peine plus de commantoires qu'une bonne offiche publicitoire pour une station thermale. El cette œuvra de Jongkind n'oppeloit-elle vrorment qu'una simple rectificotion d'arthographe.

Et cette « Tomise » de Cloude Monet, poreille sous le vieil or du soleil à une masse de métal en fusion doucement refroldie par fo brume et l'obscurité noissante, ne volait-elle vroiment au'un orrêt de quelques secondas?

Mals là n'étaif pas l'important, sons doute ; de leurs vivont, dejo, cas peintres ovaient du entendre de bien curieux commentoires: olors, oprès leur mort... Non, l'importont, c'étoit ce tobleou qui ovait échappé oux phroses, ce toblaou passe inopercu aux yeux du groupe, souf pour deux de ses membres restés en orrière, et qui le contemploient d'un peu loin, comme si cette petite vicille dome at ce grand gorçon barbu oux longs cheveux noirs avoient peut de l'obimer por leur opproche : entre deux codres torobiscotés en bois doré, on voyait, par la grande fenètre, romber lo pluie, drue, sur le petit jordin Intérieur du musée ; et, en clignont un peu des yeux sur ce jordin désert enlouré de focades, on y retrouvoit lo soll-tude d'Utrillo, lo tumière de Monet, lo fraicheur de Jonokind, et le silence...

KORAICH ELMEKKI.

# GÉNÉALOGIE

# Les pupilles de l'État à la recherche de leurs parents

tant de l'ascendence des pupilles de l'Etat et du secret ebsolu qui l'entoure (1) e provoqué diver-

M. Philippe Vitoux, inspecteur principal des effaires sanitaires el sociales (Rennes), comprend le décerrol de tous ces enciens pupilles à le recherche de leurs racines el respecte leur amertume lece au eilance qui enloure leur origine.

- L'abandon secret est un droit depuis saint Vincent de Paul. Il est, qu'on le veuille ou non, respectable, cele veut dire qu'il doit être protégé. La personne qui abandonne son enfant ne veut pas être jugês, cela veut dire qu'elle a droit à l'oubil. La service de l'alde sociele à l'enlance est dépositaire de ce droit.

- En contrepartie de la démarche toulours douloureuse de celul ou de celle qui a b a n d o n n a , l'ASE a protes son geste contre le jugement de le société et surtout contre le lugement de son propre entant. Que de « retrouvailles » tragiques ionsqu'un pupille parvient malgré tout é rencontrer se mère.

- Cete dit, ne pourrait-on apporter quelques assouplissementa à cette règle du secret ? Sans doute quand le fondement du secret e disperu : décès des parents ou accord des perents pour lever le secret. Mais la encore le chose n'est pas eimple. Beaucoup de pupilles cont edoptée. Comment le famille edoptive vivrait-elle de telles retrau-

Cee assouplissements cont vivemeni désirée en effet, et particuliérement lorsqu'il n'y a vraiment plus eucun tondement eu maintien

ASIQUE

ASIQUE

ASIANE FORE OF LIMBTING ASIAN SERVICES

ASIANE STREET OF LIMBTING ASIAN SERVICES

ASIANE STREET OF LIMBTING ASIAN SERVICES

ASIAN STREET OF LIMBTING ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVICES

ASIAN SERVI du secret : . Il y e cinq ou six ans, écrit M. Guy Renoult (Monliers-au-Perche), j'ai au 6 rechercher la fillation d'une encâtre confiée à l'Assistance publique de Perie en 1776. L'invenlaire eommeire des erchives hospitellères entarieures à 1790 (édité en 1885) m'e donné le référence de la llesse qui m'intéreszeit, mais ee icetion me fut refusée par le sous-direction de l'Alde sociale Appendix of the formulation of the control of the c é l'enfance de le prélecture de Imprescriptible du secret etteché - à ces archives - (lettre du 5 fuin

Méme pour la période contemporeine, certaines altuetions jusilifient le consultation du dossier de l'elde escale per l'intéressé. Sœur Damienne Rinville (Vercei) est fille d'une rémails

d'une rétugiée p d'origina julva : « Je ne vois pa rétuse ces renseign plus - Je ne vola pas pourquoi on me refuse ces renseignements, d'autant plue que me mère, selon toute yraidestapo en 1943 ou 1944. Il n'en reste pas moins vrai que j'ai un désir légitime de savoir qui elle était, un peu plus que son nom et en age : ce cui semblance, e été fusillée par la

age; ce qui, le pense, est tout à tait normal.

Elle poursuit: - On m'aven même proposé, alors que l'avaie quinze ou esize ans, de changer d'était civil et de me faire naître à Beltort. Ce que l'al retusé catégoriquement,

(1) Voir le Monde daté 27-28 novembre 1977, ainsi que la témoi-gnage de M. François Chorles, dans le Monde daté 9-16 avril.

A chronique ganaziogique trei- me disant qu'un jour, si je voulais et sere repris en 1956 à l'erticle 81 feire des recherches, toute possiblitté me sereit enlevée. Je ne vois pas quel bénélice il peut y evoir à feire un Irelic de ce genre i

Le proposition daterait de 1958. Ce qui n'empéche qu'il n'y e guère de molits velebles pour refuser lex ranseignements déalrés.

Meis les réglements sont-ils loujours eussi dreconlens? M. Jeen Lièveux (Vimy) (déjà cité dens une chronique du 27 novembre) ne le crolt pas :

- La léttre de M. Lucien Clément m'e surpris. Les services de l'Aide sociale & f'entance n'avaient aucunement opposé le notion de secret notre demande de renseigne ments Le réponse comportelt le phrese sulvante . . Ce sont là tous » les renseignemente et les seuls \* renselgnements ligurent eu dos-» eier » Bien sûr, ce dossier éleit pratiquement vide : ce n'est pes gréce à iui que j'ai reirouvé la pisto perdue, car il fournissali eeulement to nom, faga at fedresae lors de l'accouchement. Ce n'est cependent pas une raison pour douter de la parole du sous-directour de ce service...

- Certes, le secret professionne existe, male votre correspondent ne talt-li pas erreur en laiseant entendre, dans le premier paregrephe de se lettre, que l'Aide à l'enlance gerde le sitence jusqu'à la mort, le - grend départ -, de la mère dont les descendants voudreient percer l'engnymei? · Voici en ettet le texte intégral

de la réponse tournie per l'Aide l'entence, eprés le première lettre de me femme, en mei 1977 : - Mademe comme suite è votre

damande tormulée auprès de mes - services, ja vaus informe que . l'administration de l'Aide societe - 6 l'enlance, tenue au secret pro-· enciens pupilles eux-mêmes, sur - demanda directa el personnelle - anements contenus dans leur dose sier. Cependeni, en ces de décès - gnemenie peuvent être lournia â · leurs descendents directs eprès • que ceux-ci suront prouvé je - décès et leur tiliation au moyen - des ectes d'élai civil nécessaires. - Veuitlez agréer . . Signé · - sous-directeur chergé de l'Aide

- sociele è l'enlance -- Le sens de cette leirre es ciair : pes de eecrer vis-e-vis de l'encien pupille ni, eprès son décès, de ses tils ou littes M Lucier Clément n'est pas un descendent direct. Il n'e dreit à aucum renseignemem. Sa propre lettre loumit les raisons de eon échec : c'est iul qui fait les démarches, et non pas se temme. . L'administration française applique le règiemeni à le Isttre

Informé du contenu de cette cor-

respondence, M. Lucien Clément expose la sulte des décisione prises pour assurai le secret des ebendons d'enfante isaini Vinceni de Paul et le lour des hospices d'enfanta trouvès, le décret du 19 ianvier 1811 qui, lui, ne contient aucuns notion de secret ; l'article 36 de la lol du 27 juin 1904 qui codifie ce dernier et crée le certificat d'origine; l'article 39 du décret-loi 182 du 15 avril 1943 qui reconduit les dispositions de la loi de 1904

du code de la femilie...). Il ejoute que - Le litre ti du code de la temille, dens lequel se trouve l'article 81, est en cours de reionie. - Sere-ce l'occasion, pour le ministre de le santé ou le gerde des sceaux, de proposer des modiassouplissements à la loi du secret ?

#### HUMEUR

# Ceux qui s'accrochent et ceux qui décrochent

S les conservateurs sont figés sur place, les (r)évolutionneires onl la frénésis du mouvement Si les premiers e'accrochent, les seconds décrochent Conservation et évolution, poles essentiels de notre cheminement, ne sont pas toujoure répartis de façon équilibrée.

Dane le clan des conservateurs. on voit les dames amarrées à leur sac à main, les messieurs à leur ponejeuille, à leur volant Armés de leure altribuls, ile ne présentent guara da faillea qui permettent l'innovation ou te douis. Recerdez-les marchar : la temma trottine, pressé d'aller là où elle doit. l'homme feit de grands pas, sur de son rôle. Leure větementa sont strictx, bien alustés. Ils sont colités, blen colités, la calvitie bien astiquée étant effemêma une colffure. tie savent ce qu'il faut feire en toute occasion. Pour le maison, les entants, le métier. Ils ont toujours une solution, la bonna, pulsqu'il ne peut y en avoir qu'une, celle qui se tait, enlendez celle que prélère le grend nombre. Il e'agit de s'eligner sur le comportement de la mejorità, en se rmettant juete fe degré de tantelaje tolera, qui n'est plus ni tentalsie ni tanteeme puisqu'il sst compris eu progremme de la conser-

A le maison, les meubles sont blen en piece, lourds, difficiles à déplacer. Les geates prennent leur temps, les phrases aussi, un dabut, une fin. sans que rien na vienne enrayer te machine plus que de reison. Brel, ile ne mechent pas leurs mots. Aux enfante, ils disent : ca ne es fail pas. Le code non écrit se réfère toujours eu passé, Ca ne c'esi pas fait L'important est de ne pas se démarquer du prend nombre, de ne rien oper gul risque d'ébranier t'édifice.

Lee évolujionneires vont au contraira où le veni les pousse, el de l'avent Leur progression n'est jemeis linéaire, mele le plus souvent flottante, car remise en question. lix ne vont en vérité nulle part, puisque l'aventure est eu coin de ta rue, el qu'ils eont toujours prêts, homme ou lemme, à se laisser déloumer. Au coin de la rue, ou au détour d'une conversation, l'évolutionnaire peut se leisser entraîner eu bout du monde, de préférence à pied, car le corpe est plus mobile que l'eutomobile; il peut court, marcher en zigzag, nager, etc.

L'évolutionnelre travaille moins que le conservataur. Il ne peut s'engeger à fond dans une carrière, car son instinct de mutant doit le trouver toujoure disponible. De même pour l'emour ou le temille. A l'emour élemel, il prélère une enceble, oul n'a rien à voir avec le fibertinage du conservateur, tequal n'engage que pertiellement sans toucher aux valeurs solides telles que temilie, maison.

#### En situation de changement constant

L'évolutionnaire possède le moine possible. Son mobiller, s'il en e un, est tait de meubles tégers souvent taixistes, des caricatures de meublas. L'enarchisme de sa chevelure est là pour signifier que rien dans se tête n'est dalinitivement ranga, at la vielltard évolutionnaire s'errangera pour semer le désordre dans le plus melingre chevelure.

L'univers en transformellon dont se récieme tout son être trouve un écho dans l'espect physique de févolutionnaire : vêtements sans ligne définie, désassortis, refue des modes (souvent récupéré), ellure molle. L'évolutionnaire ne parle pas comme le conservateur, fi casse la phrase, s'arrête, repert, refuse de se laisser coincer dans le syntaxe. Son perier est souvent haché, marmonnant. Là où le conservateur généralise è outrance à coups de maximes et de clichés, l'évolutionnalis bafouille pour ne pas se pro-

Eat-ce à dire que ce portreil grossier concerne le vieillesse et le jeunassé et le présent l'ancien et le nouveau, la bourgeoisie et le

En examinant ses proches et soimême, on constele une lendence chez cheque individu é ressembler davantage à l'une ou à l'autre des caricetures proposées. SI l'âge entre en jeu ainsi que le [dé]reison sociele, Il semble que la tempérament protond soit lei déterminant II y a ceux qui préférent voir venir et ceux qui prouve en marchent. Ceux oul ont ont le tête en feu. Entre le conservetisme sciérosant des une et le bougeotte des eutres, il dolt blen y

ti est cependant intéressent de constater que l'humanité et en tout cas les peuples occidentaux penchent vers te type [r]évolutionnaire. La progression se telt dens le sens d'une plus grande dieponibilité L'homme se dérecine, ce qui est peut-être une fecon de plier begege. Si l'on reprend les ceractéristiques données à titre d'exemple pour detinir l'évolutionnaire, on a'aparcoit. en effet, que nos populations es conforment à ce type : mobilité dans le travall, evec recyclage, torme-tion permanente donc allegée, dévalorisetion du meriege, diminution de la netelité (les enfents ettachent obligeni à poseéder). On observe eusel que les meisone de plerre ont souvent cédà le plece à des constructione plus fragiles, que les meubles sont de moins en moins conséquents, et surtoul qu'ils sont transformebles. Il n'est jusqu'à notre corps qui na tienna a e'elléger à coup de diététique et de gymnastiques variées.

L'homme se met en eituation de chengement constant, Reste à espérer que le mécanisme ne e'embelle eu point de transformer l'individu sans teu ni lieu, sans fol ni loi, en un eimple numéro n'existent plus que dans les fichiers de l'informa

MARIE-LOUISE AUDIBERTI.

المصلالة والمسا

# -*LA VIE DU LANGAGE* -

# Quel français pour quels Français?

U mieux de sa verve ven-A geresse, Clauda Duneton, assieté cette tole de Jean-Pierre et Peule Peglieno, nous propose pour le troisième raprise du loumoi historique « le frençais confre les Frençais (et Françelses) -, un livre, - disone pour lui faire plaisir, un - bouquin .. - intelligent of mechant (donc salubre), astucioux et rigoureux : l'Anti-Manuel de Irancais (1). Coux qui ont eime Perfer croquent (Stock edit 1873). et Je sule comme une truie qui doule lEditionx du Sauil 1975). retrouveront dans l'Anti-Manuel un thême temiliar : en oppriment les lengues et les cultures régionales eu noint de les taire preequa disperalira, l'Etat centraliste, ce monatre troid, bien sûr, a réduit au silence el à la soumission des millions d'hommes et de temmes. Il a perachevé son œuvre en ramenant le trançais-irançais luimeme eux dimensions d'un verbiege de selon pour privilégles,

meins das nentia. L'essential de cette annihiletion ee tait à l'acoie et par l'école : d'où l'idée de cet Anti-Menual, qui dolt Isophaltent les euteurs, tous troie enseignants), gusclier des méthodes et das pratiques pédagogiques différentes en classe de français : teire perler, au liau de faire taire : letre réfléchir, et non plus intoxtquer : emuser, et non en

d'un instrument de gouvoir aux

Le titre, cependent, ne doit pas tiomper: beaucoup plus qu'eux enseignants de frençais euxmēmes. l'Anji - Manuel s'edresse à tous ceux que le - 1ystème - qu'ile ont connu |celul de l'enseignement traditionnel du trançais, encore bien vivani si l'on ose dire) e laissé insatisfelts, frustrés, de quelque chose qu'ils es définiesent mai, el qui est en fail le droit réel à le parole et à l'écriture : un droit dont on surelt les movens.

Autant dire les neut dixiémes et demi de la population de l'Hexegone? Ne soyons pas excessils : aucun système d'enseignement ne peut, dans les peys industrials ou simplement engages dans la - modernilé -

11) Cl. Duneton et J.-P. Pagilano, Anti-Manuel de françois, éditions du Seuil, 1978, 292 p., 39 F. assurer à tous un accès égal à

Il reste que les résultats schuele de notre système sont si notoirement constemante qu'on voit mel qui relèverait en ea faveur le gant jelé pour la troisième tole per Cleude Dunelon.

L'école et la vie

Il semble que l'occasion était bonne pour mettre en relief, une nouvelle tois, les deux contrsdictions tondementales de l'enseignement du trançais aux Français eux-mêmes. La oremière, c'est qu'eucune école n'e Jemeis enseigné à das entents teur lengua matemelle. Celle-cl est produlte per le groupe social tout enlier, et transmise per lui aux nouvelles générations de laçon dynamique : c'est-à-dire que tee enfante eux-mêmes - coproduisent - la langua.

Ce qua l'école enseigne, ca n'est pas le tengue, meis d'ebord son écriture : d'où, dans les conditions du français, la place centrele et ambiguă tanue our forthographa. Son enseignement a longtamps élé la reison d'élre profonda, et à peu prés avouée de ceiul de le fangue. Dn e cru ou feint de croira trop tôt qu'il ne devalt plus en être qu'un accessoire.

Aujourd'hul, et plus que lemaia un effort de ciertà est néces eaire. Un enseignement pure ment technique (et efficace) de l'orthographe, concue comme une discipline d'ordre scienti fique et presque indépandants de l'enseignement de le lanque, suralt, outre le mérile de m leurs résultats (sanctionnés, pourquel pas ? pet des examens et des diplômes), celui de ren dre l'enseignement de français à sa véritable fonction : montrer aux enfents comment le sociéfé fonctionne à travers fe « discoure ». et comment le discoura - tnforme - (c'esi-à-dire forme ou déforme, et en fout cas met en condition) le société.

La eaconde contradicion est celle-cl : eous couvert d'enseioner la fenque (ce qui, redisonsle. n'a de sens du'en ce qui concerne la langue écrite), c'est - une - tittéralure qui est enselgnée ; ou plulôt, le respect d'une

Hélas I Rien n's jamaie été écrit (nous voulons dire : rien de littéreire) pour les besoins de l'enseignement du trançais. Celui-cl a connu ee plus belle époque al see meilleurs régultate durant le demi-siècle où le Tour de la France par deux enlants était le livre musel unione des classes : écrit à cette fin, et à aucune eulre.

Contradiction done, et tondamentale, que de taire - travailler - de jeunes esprits sur des lextes écrits per des adulles (et généralement des edulles pervers : ce qu'est lout écrivain digne de ce nom) pour des adultes à pervertir - ce vice impuni, /e lecture.

On tente en somme de laire Ingurgiter des vlandee laisandées, des regoûls àpicés at des zicools, là où le hechis de iembon el le lus de fruits lereient mlaux l'allefre. Au mieux, on tire de cette contrediction quelques animaux sevents dont une peeu d'âne consacrere le cepecité à reproduire le système. Au pire, at dana le réalité, celui-ci fabrique aveudiément das zommoyena d'une transition entre leur culture native lat naive si ton veut) el une culture netlo-

#### Histoires nobles pour le peuple

C'est cela que montre le mieux l'Anti-Menuel, en alternent des textes d'encien trençeie, d'occitan, de breton, des lextee epontanés d'élèves des publichés et des erticles de journaux, et les textes de la culture

Fellee confiance eux sufeure : on ne e'ennuie pae, ou rerement, encore que les textes en breion, en occiten ou en corse, que nous voulons croire tort intéressants, restent forcement lettre morte pour ceux d'entre noue (une minorilé tout de même respectable) qui ne lisent que le français. La démonstration n'est pas loujours convaincante : on lit avec amusement let dialoque de Tabarin Ivers 15201, sur le pont de - scavoir quel est le plus honnesie, du cul d'un gentil-homme ou d'un peysant > 7 Meie on ne le relirali pas. Et quant à en leire un objet

Contradiction encore, et cette

fole à le cherge des euteurs : les textes - documents ectuele, le littéreture - megnétophone felle qu'elle lleurit depuis cinq ans, Ont produit des récits extrême ment vivents, riches de irouveilles lengegiàres, pieine d'une eubstages humaine dogl le littérature romanesque egonisante esi si pouvre. Alnsi soni Une via de chevel, de Lucien Aurousseau |Pierre Belfond éditeur, 1977), mené au pas de cherge; ains ételent les deux longs réclis de Simone Berteaul, Piet (1969). et Momone (1972, Robert Laffont édileur) : et encore les Prolos, da Louie Dury (Dencél, 1973), et

Quelle malédiction fait donc que ces lextes, euthentiquement (enfin, presque) venus du pauple, pour le peuple, y trouvent si peu de lecteurs elors que ceux qu'écrit, dans un trançele de sucre d'orge, un aristocrate [il e'egit bien sur de Guy des Care), pour reconler des histoires de roi épousent la bergére, en on! tant 7

C'est là-dessue que buta Cleude Duneton ; qui bien eûr voue à l'éxécration de l'histoire Guy des Care, endonneur-mystifics teur du peuple ; ce qui, objectivement est plutôt vret.

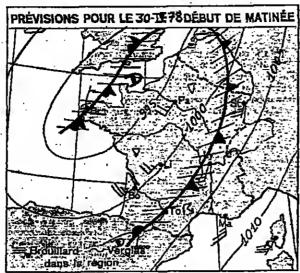
A cette demière contradiction, on verra deux explicatione : le pramière, c'est que le roue dol: Care, au demeurent extrêmement honnéte homme de lettres, acrit dane une langue » noble » des histoires - nobles - qu'il est lu si - populeirement perce que Lucien Autoussaen raconte dene une lengue peuple une hieloire peuple, qu'il est trop peul lu. Bourgeoisement blen eur. Vivre une certaina vie est une chose ; une autre est de la re-vivre, de la remacher dans un flyre.

La seconde explication tient dane une phrase, cruelle, de Céline : d'être la grande victime de l'histoire, ça veul pas dire ou'on est un ange. Pes du tout. D'evoit été opprimée dans teur drott è l'expression personnelle, de l'étre encore, ne signifie pes que les opprimés (même e'ils sont le majorité) ont louloure el nécessairement une vision plue juste des moyens de faire cesser leur oppression.

JACQUES CELLARD.

## MÉTÉOROLOGIE





Sont publiés au Journal officiel du samedi 29 avril 1978 :

● Fixant les pénalités appli-cables aux infractions aux dispo-sitions du code du travail et du code nural résultant de la loi du 15 juillet 1976 portant institution d'un repos compensateur en ma-tière d'heures supplémentaires de travail.

au match nretours de la finale de la Coupe de l'U.E.F.A., qui aura lieu le 9 mai à Eindhoven.

Pour sa part, le 2 mai, Nantes recevra Nice, et pour conserver son titre de champion de France il lui fandrait soit battre Nice

en comptant sur une défaite de Monaco, soit marquer au moins

quatre buts sans en encalsser, dans l'hypothèse où Monaco et Bastia feraient match nui.

— En Championnat de France de deuxième division, Lille, le leader dn groupe B. a battu Rennes 4-0.

DES DECRETS

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) 

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le samedi 25 avril à 0 heure et le dimanche 30 avril à 24 heures.

à 24 henres.

Une nouvelle perturbation pluvicorageuse commençait à affecter, samedi matin, le sud-ouest de la France. Elle continuera à se dépiscer vers le Nord-Est et apportara une eggravation progressive par l'onest sur notre pays.

Dimannhe, cette perturbation donnera, la matin, un temps très nnageux à couvert des Pyrénées cantrales et du golfe du Lion aux Vosges, au Jura et au nord des Alpes avec des pluies, parfols orageuses, tandis que eur le Sud-Est et la Corse, on notera des éclaircies evec un dénnt d'évolution orageuse. Le soir, cette zone persistera encore sur les régions à l'est du Rhône et sur l'extrême Nord-Est, tout en gagnant la Corse. Les vents, de secteur sud, seront assez forts dans l'intérieur et forts sur les côtes. Les précipitations pourront être temporairement assez fortes sur les verants sud des montagnes.

**SPORTS** 

Au Concours international

de Rome

LA FRANCE GAGNE

LA COUPE DES NATIONS

L'équipe de France a gagné

endredl 25 avril, la Conpe des

Nations on Concours interna-

d'antent plus remarqué qu'il vient sprès quatre autres vic-toires obtenués dans ce concours et surtont qu'il est le fait de

jeunes cavailers. Ancun des valoqueurs des Jeux olympi-

ques de Montréal ne participait à cet exploit, el ce n'est Marcel

Rozier, en qualité d'entrafoeur

A Rome, l'équipe de France était formée de Frédéric Cottler, sur a Barbette 17 v, d'Hervé Go-

dignou, sur a Klectre II s. de Christophe Cnyer, sur a Bamhl s, et de Manuel Henry, sur

a Derby VI s. Elle a devancé, dans l'ordre, l'Irlande, la

Grande-Bretzgne, l'Italie, l'Alle-

magne tédérale et la Belgique. La dernière victoire d'une équipe française dans une Conpe des nations à Rome remente à 1949.

CYCLISME. - Vainqueur de la

nard Hinault est quatrième.

115 #

205 F

Le Monde

SERVICE DES ABUNNEMENTS 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 - C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE

STRANGER (per messageries - BELGIQUE - LUXEMBOURG - PAYS-BAS - SUISSE

Par vote aéricone, taril eni demande.

Ventiles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres

Les abonnés qui paient par chèque postai itrois voiciai pi loindre ce chèque é leui demande

305 F

575 F

222 E

500 F

EL - TUNISIE

216 F

390 P

Changements o, screeze delinitity oo becalion

Joindre te dernière bande d'envoi à toute et

troisième étape, le Beige Van Den Haute a pris la tête du classement général du Tour d'Espagne. Le Français Ber-

- Control of the Cont

Équitation

vents de sud-ouest seront modérée et uréguliers.

En général les températures maximales de la journée seront en légère haisse par rapport à celles de samedi.

Samedi 29. avril à 7 heures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris de la 1006,6 millimars, soit 755 millimètres de marcure.

Température de pramier chiffre

Tres de marcure.

Température (le premier chilire indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 avril ; le second, le minimum de la nuit du 28 au 30 avril) : Ajaccio, 18 et 7 degrés ; Blarritz, 17 et 12 ; Bordeaux, 16 et 11 ; Brest, 11 et 2 ; Csan, 11 et 0 ; Cherbonrg, 10 et 5 ; Clermont-Ferrand, 15 et 4 ; Dijon, 17 et 0 ; Granohie, 18 et 6 ; Lille, 15 et 2 ; Lyon, 16 et 8 ; Marselle Marignane, 20 et 13 ; Nancy, 17 et 4 ; Nantea, 14 et 5 ; Nice-Côte d'Azur, 17 et 10 ; Paris-Le Bourget, 16 et 4 ; Pau, 16 et 11 ; Perpignen, 17 et 11 ; Rennes, 13 et 2 ; Strabourg, 17 et 4 ; Tours, 15 et 5 ; Toulouse 16 et 12 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger:

# MOTS CROISÉS

I. Amateurs de raisins verts. -II. Sorte de ficelle : Cri d'horreur

#### VERTICALEMENT

1. Allure pour un retour; Pent se fendre en poussant. — 2. Fournit moins de sel que la mer; Pour faire la peau. — 3. S'en va parfois de la poitrine; S'exprimerait comme un innocent. — 4. N'ont pas le sommeil agité; Est plus fort qu'un suisse quand il est d'auvergne. — 5. Arme de poète; Point de départ d'une mode. — 6. Pas modifiés; Suivre ses régles, c'est respecter la discipline; Symbole. — 7. Sorte de paté. — 8. Mangé par des bêtes; Est parfois pris à témoin. — 9. S'ils sont appréciés, ce u'est pas tellement pour leurs pommes; Qui peuvent présenter des carpes de grande taille. Portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du royaume d'Espagne relatif. à la coopération dans le domaine de la planification économique et sociale, signé à Madrid le 3 janvier 1978;

Solution du problème u° 2060

L Nature : Sorcière. - IL Nur-

1. Génie ; Eon ; Eva. — 2. Abélard ; Tristes. — 3. Urate ; Onc. — 4. Unies ; Eau ; Renie. — 5. Rusés ; Nt ; En. — 6. Ens ; Assises ; Is. — 7. Seine ; Eole. — 8. Sem ; Cuers ; Macao. — 9. Ose ; on le sait, sont ailleurs.

Eliminé de la Coupe de France, précisément par Monaco, neuvième du championnat — avec, il est vrat, trois matches en retard, — Bastia pense essentiellement au match vante de la comme de la comme

La soixante-septième Foire de Paris ouvre ses portes ce samedi 29 avril au Parc des expositions de la porte de Versailles. Deux

mile cinq cents exposants, grou-pes dans sept salons et sept expo-

# PROBLEME Nº 2061

HORIZONTALEMENT

H. Sorte de licelle; Cri diorielli.

HI Largeur, quand on parle chiffons; Peut s'abreuver de sang. — IV. Passées à l'huile; Dans le plateau de Langres. — V. Mettre en quatre, par exemple; Préfixe. — VI. Entre Plessis de Trust. Dens certains pars ple: Prefixe. — VI Entre Plessis et Tours; Dans certains pays, n'est pas qu'un symbole. — VII. Fournit de la paille; Dans la guenle du loup. — VIII. Doivent fere numérotés avant une explication. — IX. Pett qualifier le temps; Sur la ronte du Tréport. — X. Pett qualifier un cell; Pronom. — XI. Remplace surfout des noms de choses: Contribuent à faire une belle main.

Allure pour un retour; Pen

Horizontalement

I. Nature; Sorcière. — II. Nurses; Ossus. — III. Gémissements; Us. — IV. El; Ee; Stèles. — V. Naissance; Emeri. — VI. Ir; Seules; Io. — VII. Ednens; Lion. — VIII. Ratières; Inn. — IX. Etau; Sosies; TSF. — X. Ort; Sel; Daube. — XI. Nier; Semenr; Nai. — XIII. Et ; AR; Iton. — XIII. Eton; Csardas. — XIV. Véniel; Io; Ite. — XV. Ascensionnistes.

Verticalement

Foires et Salons

## OUVERTURE

#### DE LA 67° FORRE DE PARIS

\* Tous les jours, de 10 heures à 18 heures; les mardis et vendredis, de 10 heures à 22 h. 30. Prix d'en-trés : 7 P.

L'avant-dernière journée du championnat

**FOOTBALL** 

# Avantage à Monaco

Après l'avant-dernière journée 2 mai, en Principauté, à Bastia, championnat de France de dont les préoccupations, comme emière division, disputée vendu championnat de France de première division, disputée ven-dredi 28 svril, Monaco, vainqueur de Metz (4 à 0), a pris un net avntage sur Nantes, tenu en échec (0 à 0) par Rouen, la lanterne rouge du championnat. Monaco d'avance sur Nantes, un bien meilleur goul-average grâce aux quatre buts marqués (par Onnis) contre Metz, et son dernier match de championnat l'opposera, mardi

#### LES RESULTATS

Rouen et Nantes 0-0
Monaco bat Metx 4-0
Strasbourg et Sochaux 1-1
Troyes bat Marseille 1-0
Nancy bat Saint-Etianne 2-1
Lyon et Nice 1-1
Reims bat Lavai 3-1
Lens bat Bordeaux 1-0
Valenciennes et Nimes 1-1

Classement. — 1. Monaco, 51 pts (77-45); 2. Nantes, 50 (54-23); 3. Strasbourg, 48 (67-36]; 4. Marzellie, 45 (63-40); 5. Nancy, 41 (61-47); 6. Nice, 41 (71-64); 7. Sochaux, 40 (64-52); 8. Saint-Etienne, 40 (61-53); 9. Bastia, 38 (52-38); 10. Lavai, 37 (45-55); 11. Paris-S.G., 36 (71-59); 12. Metz, 33 (47-56); 15. Valenciennes, 33 (47-66); 14. Relms, 32 (41-52); 15. Bordeaux, 32 (46-64); 16. Lyon, 31 (56-56); 17. Nitnea, 31 (48-63); 18. Lena, 29 (53-70); 19. Troyes, 28 (39-68); 20. Rouen, 17 (39-87).

760 F

516 P

# COMMÉMORATION

#### LA JOURNÉE DE LA DÉPORTATION

'La Journée de la déportation La Journée de la déportation est élébrée le dimanche 30 avril. A 9 h. 30, une cérémonie a lieu an mémorial du Martyr juif inconnu, rue Geoffroy-l'Asnier, à Paria, tandis qu'à 11 h. 30 est célébrée une messe solemelle en l'égilse Saint-Louis des Invalides. La cérémonie à l'Arc de triomphe commence à 18 heures.

Au sujet de la commémoration du 8 mai 1945, M. Maurice Plandu 8 mai 1945, M. Maurice Flan-tier, escrétaire d'Etat aux anciens combattants, a confirmé que le gouvernement n'avait pas l'inten-tion de proclamer cette date «fête nationale». Le secrétaire d'Etat, qui répondait à une ques-tion de M. Maurice NEès (député P.C. de la Seine-Saint-Denis), affirment que c'était là « le poet affirment que c'était là « le vœu le plus ardent exprime pur tous les anciens combattants », a rappelé que c'est le général de Gaulle qui, en 1959, avait décidé de commémorer, le 11 novembre, le souvenir des morts des deux

congres national de la Fédéra tion nationale des combattants républicains (F.N.C.R.), placé sous le thème de la recomnaissance aux anciens de la guerre de 1914-1918. Le congrès demandera au gouver-nement, à l'occasion du soixantième anniversaire de l'armistice de 1918, l'attribution d'un complé-ment exceptionnel de retraite aux anciens combattants de 1914-1918.

Le quarante - troisième congrès national des médaillés militaires tiendra ses assises à Vichy (Allier), su Centre culturel Valèry-Larbeud, du 4 au 7 mai. M. Maurice Fiantier, secrétaire d'Etat sux anciens combattants, présidera la cérémonie officielle de clôture le dimanche 7 mai. • L'Amicale du 22º Bataillon

de marche nord-africain organise, grace à l'obligeance de S.E. Si Hamza Boubakeur, recieur de l'Institut musulman, une ceremonie à la mémoire des nombreux tiralleurs musulmans morts pour commemorer, le 11 novembre, le souvenir des morts des deux guerres.

© M. Alain Poher, président du Sénat, préside, ce 29 avril aux 5 mai, à 14 h 30, à la mosquée de Sables-d'Olonne, le cinquantième transposer de la France. L'office religieux aura lieu le vendredi 5 mai, à 14 h 30, à la mosquée de Paris (5°).

Ķ

#### Réceptions

— A l'occasion de la fête natio-nale. l'ambassadeur de Suède et Mme I Hägglöf ont donné, vendredi 28 avril, une réception à l'nôtel de Marie.

#### Décès

## PIERRE JOURDA

Montpeller, Karbonne,
Mme Pierte Jourda,
M. et Mme Olivier Hamelie, leurs
enfants et petits-enfants.
M. et Mme Armand Jourda S.L.T.,
Tyes Jourda (croix d'Indochins 1954),
Dom Pierre Yves O.S.B.
M. at Mmc Bernard Deixonne et

AL et aime Bernard Bellande to leurs enfants, Mme Yves Prebay et ses enfants, Mme Jacques Delpech, Les familles Jacotot, de Crozals, Farret, Nicolas, Gely, Drevet, Peyre, ont la donieur de faire part du décès de

#### M Pierre JOURDA,

doyen honoraire
de la faculté des lettres
de Montpellier.

officier de la Légion d'honoeur,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
docteur H.C. des universités
de Birmingham, Bologne et Lisbonne,
membre de l'Académie des sciences
de Turin
et de l'Académie des sciences
et lettres de Montpellier.

Les obsèques nuront lieu en la hastique Saint-Just de Narbonne, le samedi 29 avril, à 10 heures. Une messe sera dite ultérieurement à Montpellier en l'égliss Saint-Denis, Ni fleurs ni couronnes, des prières. On ne reçoit pas.

Ni fleurs ni couronnes, des prières.
On ne reçolt pas.

(Né en novembre 1898 à Narbonne, pierre Jourda evait fait ses études à Paris et à la Fondation Thiers à Fiorence, il était entré dans l'enseignement secondaire au lycée de Tourcong, puis à Cahors et à Mantpetière, avent d'être nommé en 1934 maître de confèrence à la faculté des lettres de cette ville, où il devait passer toute sa carrière. It eccédail en 1936 à la chaire de little rature trancaise, qu'ît occupa jusqu'à son départ à la retraite en 1969. Entre temps, en 1956, il avoit été étu doyen de cette tacuité et le resta jusqu'à 1966. A ce titre, it eut la lourde táche de présider à la construction de la nouvelle faculté. Le doyen Jourda a derrière lut une couve littéraire importante. Cutre sa thèse sur Merguerite d'Angoulème, reine de Naverre, qui fit eutorité, il leisse de sombreux ouvrages sur les auteurs du temps de Francois ler, Marot, Rabelais, Calvia et la Réforme. On loi doit entre autres deux volumes sur l'évolution de l'exolisme dans la littérature francaise depuis Chateaubriend, einsi que plusieurs volumes sur Stendhal, dont il était un spécialiste.

Pendant plusteurs ennées, il fut consel·lier municipai de Montpellier dans la acchetiement secrétaire d'Elat à l'environnement.]

— Oo nous prie d'ennoocer le décès du

docteur Paul-Jean BOTREAU-ROUSSEL, Paul-Jeau BOTREAU-ROUSSEL, ancien chirurgien-chef de l'hôpital Moulay-Youssel à Rahat, ancien inspecteur général du ministère de la santé, cheralier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, chevalier du Mérite civil français, orficier du Ouissam Alsoulte, survenu la 21 avril 1978.

De la part de :
Mme Paul-Jean Botreau-Roussel, son épouse,

son épouse, Du docteur Pierre-Marc Botreau-

Roussel, son fils, Et de leur famille. Les obsèques ont e Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 24, rue du Cotentin, 75015 Paris.

— Le 28 avril 1978,

M. André DEVRUE,

maître imprimetir,
doyen du conseil municipal
de le commune d'Acy-en-Muitien,
s'est endormi dans le paix du Scigneur è l'âge de solvante-quatorze
anx.

La messe de funérallies sera célé-brée lo mardi 2 mai 1978, à 14 h. 15.

bree io mardl 2 mai 1978, à 14 h. 15. en l'égilse Saint-Pierre-Baint-Panl d'Acy-en-Multien.
L'inhumetion eura lien à Meodon dans l'intimité familiale.
De la part de:
Mme André Devrue, son épouse, M. et Mme Jean Bedu.
M. et Mme Jean-Michel Devrue, ses enfants,
M. et Mme Jean-François Bedu, François-Kavier, M. et Mme Florent Bedu, Blandine t Sandrine.

et Sandrine.
Philippe Bedu.
M. et Mme Alain Revol.
Vincent Bedn.
Marie-Agnès Bedu.
Aline Devrue.
ses petits-enfants et arrière-petitsenfants.

NI fleurs ul couronnes. Cet evis tient lieu de faire-part.

Le supérieur général des Fils de la Charité,
Les Fils de la Charité,
Les membres de se famille, font part à leurs amis du décès, à l'âge de soirante-dir ans, du
Père Michel GOISON
ancien supérieur général
des Fils de la Charité.
La messe de funéreilles aura lieu le mardi 2 mai, à 14 heures, à Saint-Etienne d'Issy-les-Moulineaux (métro Mairie-d'Issy).
Les Fils de la Charité,
10, rue Louis-Blanc, 75010 Paris.

- Le recteur de l'académie de personnei du rectorat de Les personnei de rectorat de Besançon,
Les membres des corps d'inspection,
Les chefs d'établissement de l'académie de Besançon,
Le personnei de l'éducation,
ont la douleur de faire part du
décès secidentel de leur collègue et
ami.

M. Pierre La VILLE.

M. Pierre LAFILLE. docteur és lettres, conseiller culturel de l'académie, directeur honoraire de l'école normale d'instituteurs, officier da la Légion d'honneur, officier

de l'ordre du Mérite militaire,

de l'ordre national du Mérite,
croix de guerre,
croix de guerre,
croix de combattant,
commandeur des Palmes acsdémiques,
officier de l'ordre du Mérite sportif,
médaille d'argent
de l'édneation physique,
membre de l'Académie des sciences,

belles-lettres et arts de Besancon, survenu le 27 avril 1978, dans ta soinante-douzième année. Le présent avis tient lien de faire.

— Mme Pierre Vieles,
Mile Amélie Vieles,
M. André Vieles,
M. et Mme Paul Vieles,
M. de Ame Francis Vieles et leur fils Járôme, M. Marc Vieles, ont la douleur de faire part du

décès de ML Pierre VIELES, professeur honoraire à l'université des sciences et techniques du Languedoc, survenu le 23 evil 1978, dans sa solvante-selzième année. L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité familiale à Lasalle, le 25 evril 1978.

• Je marcherai en pré-sence de l'Eternel dens la terre des vivants. > (Ps. CX. VI, 69.) delle dest esprit. > (Jean, IV, 25.)

— Mme Paul Wolff, son épouse, Miles Genevière et Andrée Wohr, ses filles.
ont la douleur de feire part du décès de

#### M. Paul WOLFF,

survenu le 25 avril 1978. à l'âge de soinante-cinq aus. L'enterrement a eu lieu vendredi 28 avril dans l'intimité.

16. avenue dn Général-de-Gaulle, 67000 Strasbourg.

#### **Anniversaires**

Pour le deuxième anniversaire du décès de Mme Anguste VEYSSEXRE, née Louise Malilard.

le 2 mai 1978, une peosée émue est demandée à tous ceux qui l'ont connus et aimée.

#### Visites et conférences

LUNDI 1º MAI VISITES GUIDEES ET PROME

15 h., metro Pont-Marie, Mme Garnier - Ahlberg: « Promenade dans
l'ile Saint-Louis».

15 h., portail central de NotreDame, Mme Guillier: « Promenade
dans l'ile de la Cité».

15 h., metro Palais-Royal, sortie
place Colette, Mme Lemarchand:
« Les galeries du Palais-Royal».

15 h., metro Botharis, Mme Pernec:
Tes Buttes-Chanmonta. Les gateries du Palais-duyais.

15 h. métro Botharis, Mme Permec :

c Les Buttes-Chaumont s,

15 h. métro Abbesses, Mms Zujovie : « Le vieux Mootmartre » (Caissa
nationals des monuments historiquesi.

14 h. 30, avenus de la Ported'Autenii : « Exposition des Azalées » (l'Art pour tousi.

15 h., 2, rue de Sévigné : « La
place des Vosges » (A fravere Paris).

15 h. 15, 21, rue visconti : « La
rue Visconti et le pajais de la reine
Margot » (Mme Barhier).

10 h. 30, métro Ahhesses : « Cités
d'artistes et jardins secreta de Montmartre ».

d'artistes et jardins secrete de Mont-martre ».

15 h. 93. rue de Rivoll : « Les salons Napoléon III du ministère des finances » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h. métro Père-Lachaise » (Connais-me Rocciarer : «Compagnons et onvriers au Père-Lachaise » (Connais-

sance de Paris).

15 h., 23, quat d'Anjou : « Promenade dans l'ile Saint-Louis (Anne

nade dans l'ile Saint-Louis (Anne Perrand). 15 h., 39, quai d'Anjou : e la Saint-Louis, cours et jardins > (Pro-menades et conférences, M. Hager). 15 h., place du Panthéon, angle rue Vallette : «Le Paris de Rabe-lais > (Histoire et Archéologie). 15 h., mairie de Clamart : «Le Village de Clamart » (Paris inconne). village de Clamat's (Paris inconno).

13 h., place de la Concorde, côté
Tuieries : « Gisors, châteaux de
Boury et de Rosay-sur-Lieure, forêt
de Lyons».

13 h., place de la Concorde, côté
Tuieries : « De Courances à Millyas-Forêt, de Moret-sur-Loing à Barhizon».

15 h., 93, rue de Rivoll : « Salous
du ministère des Inauces ». e de Clamert » (Paris Inconno)

15 h., 93, rue de Rivoll : «Salous du ministère des finances».

15 h. métro Jussieu : Arènes de Lutèce et cuartier Mouffetard » (Paris et son Histoire).

15 h. 30, 1, rue Saint-Louis-en-l'ile : «L'ile Saint-Louis».

15 h., place du Pults-de-l'Ermite : «Mosquée, souk et café maure» (Tourisme culturel),

15 h., cour Carrée, rue de Rivoll : « La cour Carrée du Louvre et Saiot-Germain-l'Auxerrols (M. de La Roche).

CONFERENCES. — 15 h. 13, rue Etienne-Marcel : «L'expérienes du calme intérieur» (méditation trans-cendantale, entrée libre).

## MARDI 2 MAI

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., 58, rus de Richelleu, Mme Allaz : « La Bibliothèque nationale s.

15 h., 45 his, avenue de le Belle-Gabrielle, à Vincennes, Mme Bache-ller : « La Pagode du bois de Vinlier : a La Pagode du bois de Vincennes ».

15 h., 17, qual d'Anjou, Mme Garnier-Ahlberg : « Hôtel de Lausun ».

15 h., rue des Prêtres-SaintSéverin, Mme Oswald : « Promenade
dans le quartier Saint-Julien et
Saint-Séverin » (Calsse nationale des
monuments historiques].

14 h. 30, place Hoche, à Versailles :
« Rue Hoche, rue Carnot, pussage de
Toulouse et vieux marché NotreDame ».

15 h., 1, rue Seint-Louis-en-l'île :
« Hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris).

e Hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris).

15 h., devant Saint-Julien-le-Panyra : « Sonterrains gothiques du collège des Bernardins » (Connaissance d'îci et d'ailleurs).

15 h., mêtro Saint-Georges : « Iti-néraire rounantique, Nonvelle Athènes, demeures de Talina ».

CONFERENCES. — 18 h. et 20 h. 13, rue Etienne-Marcei : « Le picin épanouissement du eœur et de l'esprit » (Méditation transcendantale), entrée libre.

19 h. 30, 26, rua Bergère, M. Biondi: « Du cosmique au divin : la perception de l'invisible par les sciences et par les spiritualités » (l'Homme et la Connaissance).

Le conseil du jour : n'oubliez pas de vérifier que vous avez quelques SCHWEPPES Lemon d'avance.

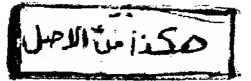




CATALOGI de 64 pages en 1

The service .

Section 1985 -



# LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

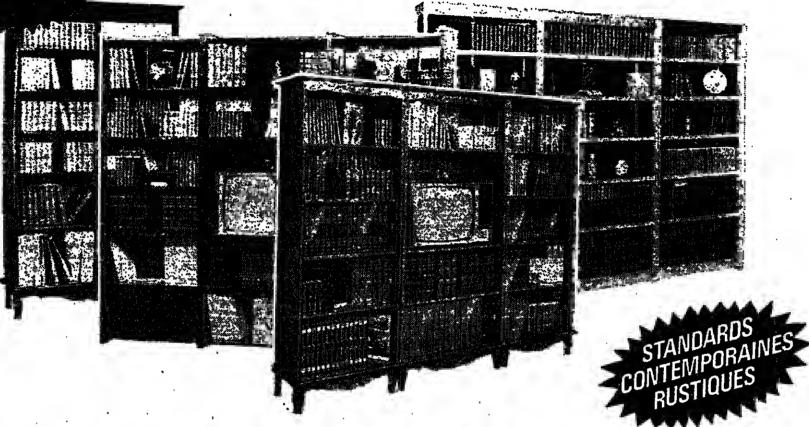
la plus moderne maison spécialisée - 61, rue Froidevaux 75014 Paris

du 29 Avril au 15 Mai à la

**BÂTIMENT 5** ALLÉE D STAND DI

- - - LE MONDE - 30 avril - 2 mai 1978 - Page 17





si Vous aimez vos livres... visitez notre stand et notre magasin

vous y trouverez une très grande variété de modèles STANDARD VITRES judaposables, super-posables, démontables, out vous permetiront de les installer TRES RAPIDEMENT VOUS-MEME en quelques heures, sens aucune fixation, par simple pose.

Selection of arts de Bearen de Seren de

Anna College

Line Paul Vieles

Line Paul Vieles

Line Vieles Vieles

Line Vieles

Line College

M. Dierro Vieles

M. Dierro Vieles

M. Dierro Vieles

M. Pierre VIELES.

M. Construction of the science of the scie

c Je marcheral en Record de l'Eternel dan la terre des vivanta, dan la control de l'Eternel dan la terre des vivanta, dan la control de l'Assert de l'

Mune Paul Wolff, son epoc Saller Geneviere et Andrée We on la douleur de faire part ( décèt de

Survence to 25 Avril 1978, à l'ag., Soutablis-cinq Lins. L'enterrement à eu lieu verde, 28 Avril Chis l'intimité.

10. avenue du Général-de-Gag. 67000 Strasbourg.

Don't le deuxlème aunieme du décès de Mme Auguste VEYSSEYRE née Louise Maillard. le 2 mm. 1978, une pensée émme deplande et cour ceur qui 70 course et alunée.

LUNDI IV MAI

VISITES GUIDEES ET FRE
NADES - 17 h. place de la Comtit de la Toutenin l'imposse
l'imposse de la Comtit de la Toutenin l'imposse
l'imposse de la Comtit de la Toutenin l'imposse
l'imposse de la Comtit de la Toutenin le la Comparte l'imposse
l'imposse de la Comtit de

diarrens et justina sereta de Millande de Justina de Millande de Justina sereta de Millande de Justina de Millande de Justina de Millande de Justina de Millande de Justina de Millande de Millande de Justina de Millande de

The second secon

THE PERSON OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF

MACLES GOVERNMENT OF THE STATE OF THE STATE

The E. sa the arrange of the same of the s

MARDI 2 MAI

Visites et conférence LUNDI 1" MAI

Anniversoin

M. Paul WOLFP,

objets d'art, etc. Leur teinte ACAJOU s'hamponise avec tous les styles.

NOS MODELES STANDARO VITRES existent en 12 beuteurs : de 64 cm à 224 cm, modèles de 2 à 8 rayons, en 4 largeurs : 64 cm, 78 cm, 94 cm, 126 cm et 4 profondeurs : 20 cm, 25 cm, 90 cm, 38 cm, Extention par juxtaposition et superposition.

Innountrables combinaisons possibles.

MODELES RUSTIQUES EXCLUSIFS JUXTAPOSABLES. Nous your offrons aussi un choix EXCLUSIF

très important de BIBLIOTHEQUES juxtaposables et superposables, de hauteur, de largeur et profondeur différentes.

élégants, présentés en 4 hauteurs, 2 largeurs, 2 profondeurs, 2 couleurs, réalisés en profilé aluminium anodisé brossé ATX , étagères réglables, jurdaposables. Pouvant être équipés de glaces coulissantes.

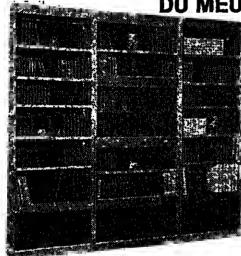
MODELES COLLECTIVES JUXTAPOSABLES vitrés pouvant être entierement fermes à cle NOTRE DEPARTEMENT SUR MESURES vous advesse très rapidement un devis complet gratuit sans aucun engagement de votre part (Exécution rapide).

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

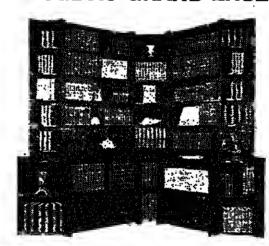
DES MILLIERS DE REFERENCES de Particuliers et d'Administrations importantes sont à votre disposition.

REPRISE EN CAS DE NON-CONVENANCE

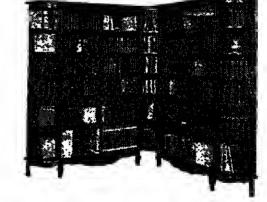
DU MEUBLE INDIVIDUEL AU GRAND ENSEMBLE



JUXTAPOSITION DE GRANDS MODELES CONTEMPORAINS Ensemble obtenu par juxtaposition : Hauteur totale hors-tout : 245 cm - Profondeur totale hors-tout : 35 cm -Largeur totale hors-toot : 250 cm.



Ensemble constitué par la juotaposition et la superposition de modèles standard tous formats et de 1/4 de ronds réunis par un de nos meubles d'angle.



Ensemble constitué de 2 modèles rustiques nº 28 et de 1/4 de ronds réunis par un meuble d'angle.

**CATALOGUE** de 64 pages en couleurs

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 75680 Paris CEDEX 14

ez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHEQUES VITREES où non contenant tous détails : hauteur, largeur, profondeur, contenance, bois, prix, demande de devis, etc...

ouvert tous les jours de 9 h à 19 h sans interruption même le samedi

#### Guitares

Les amateurs de guitare seront comblés en ce mois de mai qui leur propose çà et là concerts et festivals consucrés à cet instrument souvent mai connu dans le juzz, alors qu'il connuît des milliers d'adeptes. Tout d'obord, ce samedi 29 avril au CIM, le duo Marc Fossé - Patrico Caratini anime des ateliers et des rencontres ovec des amateurs puis donne un concert à 18 heures. Ce même duo participera au pre-mier festival de guitare de Bris-sous-Forges à la salle des féles, le samedi 6 mai à 21 h. Au programme de ce même festival, le guitariste uruguayen Omar Espinosa, puis le trio de Christian Escoude, Le 10 mai, un concert intitulé a guitare workshop » aura lieu au Totem avec, entre autres, Jimmy Gourley, Raymund Boni, Gérard Morais. Le 19 mai, à l'église Sainte-Anne de Montes-la-Julie, ce sera un hommage à Djangu avec le trio de Louis Volla et les formations de Jean Bonal et de Marcel Zanini. Le 21 mai, an-niversaire de la mort de Django, la ville de Samois-sur-Seine, où il repose, accuelllera, venant de tous les coins de France et du monde, tous ceux qui l'unt connu et adoré, parmi lesquels évidemment beaucoun de guitaristes. Au Caveau de la Montagne, il y aura des duos : Frédérique Sytvestre -Claude Duhaut (du 2 au 6 moi); Jean - Pierre Coustil-lais-Didi Duprat (du 8 au 13 mai); Gérard Marais-François Mechali (du 16 au 20 mai) Enfin deux dates à retenir : le 19 mai, à la salle Gaveau, le 19 mai, à la salle Gaveau, Musique et les 27 et 28, le Scandinave Terje Rybdal, à 18 h. 30 et 20 h. 30, ou Théatre-Club Campagne-Première.

#### Stella et Al Levitt

Les libres-parcours jazz du Nouveau Carre, manifestations produites et programmées par Maurice Cullaz, savent accueillir les nombreux musiciens de valeur qui ne trouvent pas ou peu l'opportunité de se foire entendre, ne serait que du seul public habituel des concerts de jazz. Ainsi Sugar Blue, Sulieman Hakim, Johnny Britt et bien d'autres se sont succèdé sur la scène de la salle Papin et sur tes ondes de France-Culture, puisque les concerts sont enregistrés.

- Carlotte Contraction

Al Levitt, auguet était consacré le dernier libre-parcours, n'est pas un jeune surdoue comme Sugor Blue, mois déjà un vieux routier, très doué également, aujourd'hui comme hier. Et pourtant, tui qui joua opec Charlie Porker, il n'a jamais été cité aux côtes des grands batteurs modernes. Les musiciens américains ne s'a trompaient pas lorsque, de passage à Paris, alors qu'At y résidait, ils le choisissaient en priorité pour les accompagner De Bud Powell à Charles Mingus, tous out du convenir de l'originalité, de la netteté de so frappe et de ta heauté de son geste. Al Levitt étudia la batterie ovec Max Roach, puis, sur les conseils de ce dernier, alla travailler ovec Lennie Tristano qui ne supportait, dit-on, que les hatteurs les plus discrets quand il ne se décidait pas tout simplement à s'en passer. Cela explique peut-être ce mélange d'impétuosité et de sobriété, de sécheresse et de flexibilité qui donne à son jeu cette saveur

Le concert o débuté en tric avec Alain Jean-Marie au piano et Gus Nemeth à la hasse. On avait déjà pu opprécier les qualités du pianiste lors de sa prestation avec Robin Kenyotta; il est alle encor cette fois ou-delà de nos espé rances, montrant comment il o su intelligemment s'imprégner de l'œuvre laissée par Bud Powell. Puis le trio s'est transformé en un quartette accueil lant l'épouse du leader. Stella excellente chanteuse dont le voix chaude et élastique o apporté le rayon de soleil qu aca définitivement ce concer sous le signe de télégance.

★ Prochain libre pareours « Un drame musical instantené le 29 svril, à 17 h. 30. ★ Al Levitt jouera lo 6 mai, as C. I. M., à 18 heures.

E Le Festival do Jazz contemporain de Moers, plus particulièrement consicré aux avant-gardistes new yorkais, aura lieu du 12 au 15 mai. Renseignements et incation : Kultn-ramt der Stadt, Moers-P.O. Box 2120, D 4130 Moers 1 (R.F.A.), tél. (0-28-41) 201-400 et 201-401.

# Théâtre

# «L'Intervention», de Victor Hugo

Victor Hugo assez tard, il avait soirante-quatre ans.
Hugo met en scène un ménage, jeune encore, d'ouvriers-artisans, à Paris. Elle, Marcinelle, répare des dentelles. Lut, Edmond, fabrique des éventails.
Ils travaillent donc pour les dames riches, ils sont très peu payés. Au moment de déjeuner, ils n'ont, dans un tiroir, que du rain

En même temps que cette pièce, Hugo préparait les Misérables et les Travailleurs de la mer. Soit dit en passant, Marcinelle, prénom féminin aujourd'hui inusité, existait peut-être en 1886, mais c'est en tout cas le num d'une ville beige située dans le bassin minier. L'Intervention est une plèce très curieuse. Pas naturaliste. Hugo ne décrit pas la misère, la dépression du comple misurelles sont là du couple, puisqu'elles sont là.
D'autre part, Marcinelle et Edmond ne sont pas des loques, lis
ont de la repartle, ils connaissent
beauconp de choses, ils semble
qu'Edmond ait milité.

Enro montre que le manque

qn'Edmond ait milité.

Hugo montre que le manque d'argent, la sous-nutrition, les bouts de nuits blanches en a heures supplémentaires 2, l'absence complète de garantie d'un travail le lendemain, provoquent, dans ce foyer onvrier, une usure plus cruciale. Marcinelle et Edmond arrivent encore à monter les escaliers, sans doute à faire l'amour, ils se disent des bêtises qui les font rire; extérieurement, si l'on veut, ils vont blen, mais, quelque part dans le cœur de quelque part dans le cœur de l'arbre, ils sont fissurés.

Si l'on sovait ce qu'ottend Jean-Christophe Benoît dans un salon triste à force de voulair être accueillant, l'Antlchambre, opéra pour un homme seul, avec un mannequin, livret et musique de Janos Komivès, serait un ouvrage sans mystère, d'une écriture agréable, mélant l'tronie et l'humour aux fontasmes de la soltitude. Mais on ne le sait pas et, comme lui, on attend; cela ne va pas sons quelques longueurs : c'est toujours un peu long d'attendre. Alors, on se fait une raison en songeant à « ce plaisir toujours renonvelé des occupations inutiles », et t'on apprécie à sa juste valeur le talent de Jean-Christophe Benoît et so merveilleuse facilité.

Christophe Benoît el so merveu-leuse facülté.

Alberto Bruni Tedeschi, dont Paolino. la Cause juste et la bonne Raison élait joué au même programme, à t'Espace Cordin, n'est pas un compositeur projes-sionnel, comme Jonos Komivès, mais ce n'est pas un omateur non

■ Une association pour lo déve-

loppement do la culture à l'étrange

par l'audiovisuel, Inter-Andiovisuel, vient d'étre créée. Celle-ci sera char-

gèe do diffuser à l'étranger des pro-

gee do diffuser à l'etranger des pro-ductions audiovisuolles françaises, d'élaborer des projots spécialement adaptés pour la diffusion à l'étranger et d'établir pour ce secteur des cota-

logues et des documents. La prési-dence de cet organismo sera conflée

à M. Louis Joxe, ambassadent de France; son directeur est M. Patrick Imhaus et son délégué M. Jean-

Opéras de chambre à l'Espace Cardin

Si l'on sovait ce qu'ottend Jean- Depuis quarante ons, il mène cette

la resignation.

L'Intervention a été écrite par Victor Rugo assez tard, il avait soixante-quatre ans.

Hugo met en scàne un ménage, jeune encore, d'ouvriers-artisans, à Paris. Elle, Marcinelle, répare des dentelles. Lui, Edmond, fabrices de l'amour, du moins des dentelles. Lui, Edmond, fabrices de l'amour, du moins l'amour, du moins des dentelles. Lui, Edmond, fabrices de l'amour, du moins l'amour, du moins des dentelles. le sentent-ils. Et, en tant qu'ou-vriers, ils se sentent aussi, dans leur jalousie, menacés par les riches : Marcinelle craint sans cesse qu'une femme inxueusement vêtue, colifée, soignée, lui vole son homme : Edmond craint sans cesse qu'un monsieur à monocle grimpé sur un beau pur-sang lui vole sa femme.

#### Des éclairs de conscience

L'analyse ambiguë de Hugo va L'analyse ambigue de Hugo va muntrer alors qu'être jaloux n'empêche pas d'être infidèle. Marcinelle sort, pour livrer une dentelle. Edmond voit arriver une jeuns femme élégante, qui vient prendre son châle, qu'elle avait donné à réparer.

Cette dame est chanteuse, et probablement demi-mondaine. L'ébauche d'aventure entre elle, appelée a Mademoiselle Eurydices, et Edmond, puis le combat singulier entre les deux femmes (quand Marcinelle sera rentrée), donnent lieu à un dialogue et une étude psycho-sociale extraordinaires, car Mile Eurydice, en fait, est une payse de Marcinelle; elles sont nées toutes deux dans le même village, dans deux familles voisines et aussi pauvres.

Le superposition de plusieurs Cette dame est chanteuse, et

l'arbre, ils sont fissurés.

Pour faire pressentir cette fissure. Hugo nous fait regarder ses deux ouvriers à travers une l'entille grossissante et défurmante : tille grossissante et défurmante : ton ouvrière d'un couple amoucelle de la jalousie.

La jalousie apparaît d'autant voisines et aussi pauvres.

La superposition de plusieurs grilles de lecture, l'entre-tissage de multiples informations très fines et inhabituelles sur la condicte de la jalousie.

Teux et jaloux, une ét u de cuhiste s du langage paysan-

double carrière en solitaire, envié sons doute, mais philosophe.

par laquelle Hugo tourne antour du dialogue, contrecarrant les perspectives, imposant de faux échos, tout cela fait de l'Inter-vention une ceuvre d'une force exceptionnelle.

La mise en scène d'Ewa Lewinson est exemplaire. Décor aimple : quelques accessoires intelligemment décalés. Costumes justes, naturels. Jeu d'acteurs simple à première vue, presque réaliste, « donnant » la totalité des informations du texte, éclairant tout, apportant aussi des éclairs de conscience, des hubies de traverse, des actes manqués, mais cela est, en vérité, le résultat d'une science extrême, car l'expressiun juste, complète, ne nous arrive que par ricochet, reflet, que par le broulliage de mille patites touches anormales, et puisque le hasard a voulu que cette Intervertion soit jouée au même moment que l'exposition La mise en scène d'Ewa cette Intervertion soit jouée an même moment que l'exposition Cézanne, disons que l'on retrouve dans la mise en scène d'Ewa Lewinsou cette façon qu'a Cézanne de montrer vraiment le corps et l'âme d'une pomme, d'un pin, au moyen d'un trait qui, vu à 2 mêtres, a l'air simple, mais qui est composé d'une infinité de sensations imaginaires et de projections mentales, si on met l'œil dessus.

Ewa Lewinson est un membre Ews Lewinson est un membre de l'équipe Vitez, elle n'en est pas à sa première mise en scène; celle de l'Intervention marque peut-être, en tout cas nous l'espé-rons, le bond en avant de l'atelier Vitez vers un théâtre moins technologique, plus public, plus

Excellents acteurs, comme tou-jours dans cette équipe. Marie-France Gantzer (Eurydice) est capable de diffuser cent informations, expressions, et émotions, sur une seule note qui passe vite, les acteurs ont intérêt à aller voir ce qu'elle fait. René Hernandez (Edmond) et Liliane Iriarte (Mar-(Edmond) et Liliane Iriarte (Afar-cinelle) sont parfaits. Jean-Pierre Jourdain, dans le rôle d'un vieux beau qui enfretient Eurydice, donne un jen moins subtil, mais c'est l'emploi qui le demande. Il fant soutenir cette soirée-là, elle est d'une haute tenne, on y prend un vrai plaisir, et tous les partenaires, Hugo en tête, y pron-vent beaucoup d'intelligence, de cœur et beaucoup d'amour du métier.

MICHEL COURNOT.

\* Cité internationale, 21 h.

# formes

#### Des univers recomposés

6-7 novembre 1977) s'alignatent co mainres autres lithos, rangs settes les œuvres fraithes et spectateur qui ne pour joyeuses inspirées par son village natal. Us out émigré sur la rive droite su moios en deux exemplaires, les paysages dominés par le fameux aqueduc. Ils pré-cèdem sur les mus les rolles les plus typiques des manières successives, des diverses « séries » du peintre, qui ne lache pas un thème avant d'eo avoir exprime tout le suc. La petite rétrospective actuelle co réunit un pertinent échantillonnage qui leur permet, selon Jean Lescure, de bien résister su « second regard ». Ce sont sutant de poiz. de repère de la courbe mon-poiz d'une peinture en mouvement, fier pas trop), qui associe savamment les conleurs emmagasinées par un ceil ébloui aux structures grâce auxquelles Lagrange impose soe ordre à l'enche-vêtrement des choses où déjà la main de l'homme est intervenue. On va siosi de l'exubérant Verger Bérard (1953) aux Echejandeges de l'an dernier. On celait l'ininéraire qui va d'Antibes (Serres es resserres), de Chartres dons Chartres, de son éclatant vitrail blen, à Florence où ressuscitent les barailles d'Ucello. Solitada évoque, parmi les « Tableaux de vanités », l'arriste en sa méditation désabusée. Puis voici la Grand Déménagement, la Chambra blens, FHommaga è Delacroix... Objets es ensembles d'objets recomposés comme les paysages, Acrobates te-articules, avec

plus vrai La tentation est forte de rapprocher deux graveurs que tout sépare : l'âge (plus de quanante aus d'étart), l'esthé-rique, le procédé adopté. Pourquoi n'y pas succomber?

pent-êrre le clin d'ceil de l'humour. Rien n'est moins réaliste. Rien n'est

Seulement l'âge ne fait rien à l'af-faire. Jamais Pierre-Engène Clairin ne nous a para eussi jeune (2). Peut-être, pour sumonter nec dure épreuve, s-t-il intensifié encore son effon d'artiste qui réalise seul, de bout en bout, de la conception an utage, une cenvre qu'il veus partaire. En tout cas le résultat est probact. Des harmonies polychromes de ses limographies, dont beaucoup durent de 1977 et même de 1978, émano un charme lumineux. Qui s'adapte à la ronde des saisons. L'église de Szint-Loup, estompée par la neige qui tombe — une neige sur laquelle

On n'est pas très loin d'Arqueil en santillent des oisesou, mais là c'est un retrouvant Jacques Lagrange dans « sa » aquarelle, — les rousseurs de l'actomo-galerie (1), pes très loin de l'hôtel de ville d'Arcoeil où naguère (Former du d'apothéose, emportent, a ju si que spectateur qui ne pourra pas ne pa percevoir dans beaucoup, sinon dantoutes, une douleur pacifiée, et son écho podique : Line et les Oise Lin. en 73, Notre maison... es la déchi rante Dernière promenade.

On pourrait croire que, parvent an faire d'un art mis au point depuis de longues années, et d'une sensibilité proche parenze de celle de Vullard Pierre-Eugène Clairin n'innoverair plus. Eb bien, les dix-huit monotypes qu'il se décide à exposer démontrent qu'i ponvait aller plus loin. Si le concept d'évolution a on sens dans ce domine j'svancersi que rien u'est plus « some on que le feu rouge qui confère une étrange vie à la même coupole. Cene richesse de pâte se retrouve partou dans Saint-Losp à Fautomne, Pointe de Kerjany, Locauly, marée basse... Féconde unios de la peinrore à l'huile es de l

En revanche, le Breton J.-G. Gwezen. neg, qui expose pour la première tou à Paris (3) fair partie de cette famille de gravents pour qui les servitudes rigides du métier, ao lieu d'être une contraiote, sont une libération, ouvreux toute grande la porte eux fautames de l'inconscient. Qu'il dessine, car il dessiee sussi, en qu'il confie ses tères à l'esu-lorte, l'acoité de son trait, la maitrise graphique qu'il a deja acquise, ce farouche solitaire, enfantent des formes bourgeoonantes qui prolifèrent à l'in-fini, des viscères encore non identifies, des excroissances folles, des sexes désintegres. C'est cela, si l'on en croit cer-tains nitres, mais je suppose que la ressemblance s'est imposée après coup, aprèt que l'arriste eut émerge de son étar secoed. Ce qui est sur, qu'on y voic oo eon l'influence de la mer es de la faune marine, ou encore celle d'obscurs souvenirs embryonnaires l'amnios rejoiet le royanne des poissons, — gravores et dessins sont admi-rables. Et leur auteur a l'avenir devant

JEAN-MARIE DUNOYER

(1) Villaud et Galanis, 127, boule-(2) Sagot-Le Garrec, 24, rue du (3) Areuella, 18, rue Ortolan.

# La deuxième mort de Louis Carré

Alberto Brunt Tedeschi, dont
Paolino, la Cause juste et la
bonne Raison élait joué au même
programme, à t'Espace Cordin, jours s'offirmer ouiant qu'on
n'est pas un compositeur projessionnel, comme Jonos Komipès,
mais ce n'est pas un omateur non
plus : tous les matins, entre
7 et 9, il écrit de la musique,
puis s'en va diriger son entreprise,
puis c'un modernisme
La portition, d'un modernisme
tempéré, jamais banale sans toutempéré, jamais Le public d'une salle des ventes (050×0,65) est parti à 7500 F. d'Orsay pour assister à la vellection d'une partie de la collection Louis Carré (étude Ader Picard Tajan, experts MM. Pacitti et Schoeller) l'était plus encore termoone comme les fleurs de to serre, toutre de jazz, tendre et voluptueux comme le vin qui saoule, mais le chef, Philippe No-hon, ne semble pas tirer le mest-leur parti des musiciens de l'En-

qu'à l'habitude. Les uns ne voyalent que l'o événemeut parisien », la première vente importante d'art moderne dans la capitale depuis la dis-persinu, en novembre 1965, à Galliera, de la collection André

D'autres, les amis, pensalent d'abord à Louis Carré, à l'extra-ordinaire maison que le grand marchand et mécène avait falt construire à Bazoches. Pour ceuxlà, qui cherchaient à acquerir en souvenir quelque lot abordable — un joil dessin de nu par Duby

neaux de Bonnard (1.28 x 1.50) disperses du Canada à a Suisse (pour 580 000 F an total), c'est tharmonie de la salle à manger d'un ami détruite, des souvenirs déchirés : peu importe alors que certains critiquent la faihlesse du dessin dans ces œuvres tardives. Chaque tahleau, chaque sculpture, avait «a place, son polds de souvenirs, désormais réduit à une ligne de catalogue, « une bonne provenance». La «cote», en esset, ne perd pas ses droits, et les spécialistes surveillaient les prix. Il y a quinze jours, on disait la peinture moderne an plus bas financièrement. On va mainte-nant faire sonner blen haut les 5 888 000 F obtenus pour annuncer

nouveau, conflent d'un air en-tendn des spécialistes de ce qu'on appelle très improprement un marché, et qui ue traduit en fait que les goûts, mais aussi les ma-uceuvres et les spéculations d'une puignée de galeries et de collec-tionneurs internationaux. L contlent d'un air en

Qu'un grand Dufy de 1943, le

grant to Katharas C.

AN ESTATE OF MACHINES IN THE APP the forest transfer for the

Beau Dimanche (1.30×1.62), all

été acheté 440 000 F par un marchand parisien, qu'un collection-neur suisse ait payé 115 000 F — dix fois l'estimation — un panneau d'isorel rond de Fritz Glarner, Relotional Painting (0.73), qu'une grande galerie de Milan soit allée jusqu'à 740 000 F pour obtenir une des premières figures — diorama de Picasso, datée de 1839 (0,55×0,46), — voilà qui a surpris et intéressé les amateurs de cote : jamais les œuvres tardives de Dufy n'étalent semble-t-il, monté aussi haut, et le prix du Picasso peut être consi le prix du Picasso peut être considéré comme assez élevé après l'échec d'une toile de même époque, le 6 avril dernier, chez Sotheby-Loudres. De la même manière, on s'est étonné de voir galeries et particuliers se disputer les hult Lanskoy de la vente, pour la plupart bien vendus, entre 25 000 et 50 000 f.

Mais les amateurs de peinturs
— il en existe aussi — avaient
leurs raisons : il est rare de
trouver une tolle de Dufy où
le peintre, doillyré du dogmatisme fauve, salt cependant se souvenir des andaces de sa jennesse. Un nuage passe, le jame-orange tourne an blen-vert. Au-tres joies pour les amateurs : un vigoureux Kupka de 1928. Ensi-giques 111 (0.50×0.73; 58 000 F). deux Léger encure bons de 1937 (0.73×0.92; 121 000 F) et de 1949 (0.73×0.92; 270 000 F), deux Stael de 1947 (1.50×1.60; 250 000 F) (1×0.8: 100 000 F) et deux grands Villon, Scène de battage, 1946 (0.63×1.43: 160 000 F) et le Pigeonnier normand (0.97×1.46; 200 000 F). Quant aux culphares, si les 650 000 F donnés à l'épreuve d'artiste du Grand Cheval de Duchamp-Villon (1× 1.05; 23-lerie Tooth) étaleut excessis on comprend qu'une galerie suisse ait accepté de payer 140 500 F la Dormeuse de Laurens (0.15×0.31) bluttle dans le marbre blane

JEAN-MARIE GUILHAUME

# **llote**s

#### **Variétés**

#### Michel Fugain et sa compagnie

Que ce solt avec le Big Bazar ou aujourd'hul, avec sa s'eompagnie a qu'i comprend six compilees sa lieu des douze de la précèdente formule, l'entreprise de Michel Fugain repose, comme chez Sylvie Vartan, sur le besoin qu'a le public d'antres formes do spectacio que le tour de chant, d'une mécanique qui vébiculo du rêve et du bouheur, qui donue la nostalgie des comédies musicales. Chaque membre de la compagnie Fugain prend la détroque d'un personnage (Colombiue, Stromboli, Poli-chinelle, Pantalou) et participe à une convention do gestes et de mots autour d'un thème assex lâcho pour permettre toutes digressions et auxeuer toutes les chansons. Le travasi est conduit à sou terme par une troupo apparemment convainco o par ce qu'elle fait et qui jone constamment sur le monvement. Mais en changesut lo nom de sa tronpa, Michel Fugain n's pu modifier son univers musical désuet, ni un langage, une mentalité et uno sensibilité d'un autre âge, qui sem-blent, sur on modo faussement jeuno et simple et à partir do mots-clés comme solell, énergie, printemps,

participer à un jen epportuniste tellement effronté quo cels devient franchement insupportable. C.F. \* Olympia, 20 h. 45.

semble Ars Nova; l'immobilité devient raide la volupté opaque...

It n'en faudrait pas tant pour ruiner une entreprise. Alberto

Fruni Tedeschi le sait hien, mais sur de sa juste Cause créée au Festival de Spolète 1976, il a hien

★ Dernière représentation lo 29 avril, à 20 h. 30.

GÉRARD CONDÉ.

dû se faire une bonne Raison.

#### Toto Bissainthe a Je ne veux pas chanter le passé

su détriment du présent et de l'ovenir s, proclame Toto Bissainthe, qui présente au Théâtre de la Ville des chansons populsires d'Halti, mais en les interprétant avec sa sensibilité propre, en essayant aussi do s'onvrir à d'autres formes musicales. Les mots de ces anciens chants d'esclaves expriment la souffranco de l'exil, le désir de l'Afrique, la volonté de retronver one terre de liberté. Aidée par un groupo do musiciens (do percussionnistes) et de chantenses originaires de Guadelonpe, de la Martinique et du Mali, Toto Bissainthe a entrepris une recherche barmenione et rythune recherche hatmenique et tythe mique approfondie à partir de ce-chants, un vaste travail des sons, des bruits et des veix — utilisant celles-ci comme des instruments, — sans négliger aucun apport musical, comme par exemple le jazz susceptible do participer à la création d'une musique unire contemporaine.

An Théâtre de la Ville, coincé entre 18 h. 30 et 19 h. 30, c'est un très boen spectacle rigoureux, sobre

et lyrique, émouvant, plein do révolte et d'espoir, que nous pro-CLAUDE FLEOUTER.

★ Théâtre de la Vule, jusqu'an 29 avril.

#### Danse

#### au Centre Georges-Pompidon

Arlet Bon

Pur produit du vingtièmo siècle, la danse moderne est à la pointe de la créatien contemporaine. Nen seulement elle a évolué parallèle-ment à la peinture et à la musique mais ello est directement impliques dans les realisations plasticiennes et andio-visuelles les plus syancées. Au Centre Georges-Pompidou on l'a pourtant oubliée. Pompidou un ra poutante Administrativement elle u'existe pas. Le Centre national d'art et cuiture u'a-t-li pas été conçu e pour répondre à un besoin fréquem-ment exprimé par les créateurs, celui de la communication entre les disciplines ? ».

Si l'ou en parle aux différents responsables, ils évoquent l'étan-chéité qui existe entre les départements. Un vague projet do

l'IRCAM est dementé lettre morte. Il y a en ce moment à Beanbourg nue exposition Jasper Johns. Lon qu'on sait quo ses deux complices de toujours John Cave et Merce Cunningham, sont à Paris où ils animent des ataliers de compo sition musicale et de vidéo-danse ou rêve à l'extraordinaire a event a qui pourrait suimer les vastes es paces du Ceutre Fompidon, Ces es paces appellent si trresistiblemen à la donse qu'one timide initia-tive est apparte su département de la peinture : une brève interventien d'Ariet Bou et de son en eemble à l'occasion de l'exposition Malevitch. Combinaison do pas, changements de direction, acci latien de gestes, cette mini-per-formance se déronie su millen d'nu public intèresse. s Malevitch, uit Arlet Bon, me bouleverse par la suprématio qu'il secordo à la seu-sibilité dans les rapports fermes-conieurs. Dans ce carré jauno qui s'estompe dans nu fond blanc, li a même introduit la notion du temps. Men commentaire dansé n'est pas une l'unstration mais une réflexion tracée par les corps dans l'espace, en hommage à ce précurseur. Co n'est guère plus qu'un poèmo que jo réciterais devant un de ses tableaux, s

bototion entre Carolyn Carlson et

MARCELLE MICHEL

★ 18 h. 30, 29 avril et 4 mai.





sons doute, mais philosophe.

Amoureusement, Paolino cultive ses fleurs. Il ne les pend que pour acheter du vin : en buvant, il uublie ses semblables et la misère de sa condition. Deux femmes sont venues lui tenir compagnie : la juste Cause et la bonne Raison; c'est avec elles qu'il dialogue, le soir où, lassé de tout, il ne se sent bon qu'à mourir. Un sujet grave confié à trois comédiens — Michel Vitold, Morie-Ange Dutheil, Sylvie Favre, — émouvant malgré une tendance à la dissertation philosophique avec, en toile de fond, l'irrémédiable isolement de chacun, le doute et la résignation. **Venter** 

# ers recomposés

'ü 🚓

4 18 b el de

ಚ ಕಡ

÷ en

⇒ er

بالمزجة 2 23 BARCS

1 2000

Dius

225

i pe

\$7.00

£ 83

Mag.

Tibe-

95%) . Oa

ومدنين

reed

240

1 65

Table 1

Eve

10

27

3:42-

4.1.

. .

----

 $O_{2}i$ 

2.00

~ 6%

tyte.

œ

samell ne des cuestrs, mais p c agentale, — les touseurs de l'ecan armount on contrary other cancer armount of all cancer armounts of all cancer are ca maintes autres lithos, l'adheim spentatent con ne pourta per le perceroir dans benecons, time : trens, une deuleur parties e ca cetto pedique : Line et les on le cetto pedique : Line et le cetto pedi Come Francisco Maison of his met Derniere promenade. On pourrait croite que, pane

Con pourrais troute que, pare, caric d'un art mu ao point des longues années, et d'une set proche parente de celle de Ve. Pierre Cogene Cairin n'innoven-The bien, les dischuit monoper demontes de céride à exposer demontes plus lois. Si le contrain a lier plus lois. Cercineico a un sens dans ce de sarancers; ace tien n'est bles es. eite le is momentque Quei Conie. en dine le 160 1008e dei tonie ctrange vic à la même conpole ( sicheste de plue se remotre p dans Scientifus a reasonne les Kerjany, Louisde, marée bene. E noios de la pesone a l'buile es

En revanine, le Brewn J.G. C. neg, cui expose pour la prone a Paris (3) tait partie de cue e ce graveris con qui les isrigides du matier, au lieu des contrainte, sont une libération e some Strange je boute sor pece l'incorscirat Call desine destine actsi, en qu'il maix a à l'esse-forre. l'arabie de son te mainise graphique qu'il a dépag. farcuthe solitaire, entraint de p ponificanamies en bongent fini. Jes vischtes entore non ieno georgianes tille, de ser togels. Cest cela, si l'an en en mas cieres, mais is suppris enemblice i'm Imperir aber one l'amère du during ; riat serbad. Ce qui et el ... vi e du ses l'infleence cella to la laure marine, ou toartenan sousenits embayes. Campine serolas le rayanman

#### JEAN-MARIE DUNCY

107" - 279721# CT (CT)22 -

tables. Ti ser alter a firm

if Village of Galago, fft, 72) Shapelit Datter, 20: eige Faus (3) Areantia, 13, rue Ones:

# Louis Carre

la mausse. Les france rente Sules. direct for mains we can be mains we De J nullonal. Clamboque arbit nonvenu, contrent d'un se ... ..... terian der specialister de et ionar des specialistes de di appelle tes impropremen marché, et qui ne traini s que les grans, mais anai le nœuves et les spérviations prignée de valeries et de management mismandents. e5 gur gur de: Quar. 377.6 Duft de S Paris División 1909 de elé actuale 440 000 F par mi : Z

the actetic 440 000 F parmitted partition not to the partition not to the partition not to the partition of to prix de Prosso con entre de la comme de

special control of the second control of the

Mais les amateurs de la

sias comprend qu'une s'alla de des la comprend de pares 140 de pares 1

JEAN-MARIE GUILHAIP

·théâtres

## Les salles subventionnées

Opéra : Pelléas es Mélicando (ann., 18 h. 30).
Comédia-Française : En attendant Godot (sam. et dim., 20 h. 30); les Femmes savantes (dim., 14 h. 30).
Chafflet, Gémler : Dans la luogle des villes (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Odéon : la Manifestation (sam., 20 h. 30; dim., 16 h., dernière).
Petit Odéon : la Nuit et le Moment (sam. et dim., 18 h. 30), Jean-Jacques Rousseau (sam. et dim., 21 h. 30). 21 h. 30).

T.E.P.: Maltre Puntils et son valet Matti (sain, 20 h. 30; dim, 15 h.).

Petit T.E.P.: l'Arrière-Boutique (sain, 20 h. 30; dim, 15 h., dernière).

#### Les salles municipales

Nonveau Carré : Cirque à l'anclenne (sam. et dim. 15 h. 30) ; Lihre parcours (azz. (sam., 17 h. 30) ; Yiddish Story (sam., 20 h. 30) ; Is Vague (sam., 22 h. 30) ; Kibbutz Dance Company (sam., 21 h.). Théàtre de la Ville : Toto Elssainthe (sam., 18 h. 30) ; les Derniers (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30).

#### Les autres salles

Aire libre: Parade (sam., 20 h. 30):
188 Amours de Jacques le Fataliste
(sam., 18 h. 30; dim., 18 h. et
20 h. 30).
Antoine: Raymond Devos (sam.,
20 h. 30).
Arts-Effectot: Si t'es bean, t'es con
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Atelier: ls Plus Gentille (sam.,
21 h.).
Cartoucherie, Tuchtre dn Solal):

21 h.).
Cartoucherle, Thehire dn Soleil:
David Copperfield (sam. 20 h. 30;
dim., 15 h. 30). — Théhire de la
Tempète: Sl l'été reveneit (sam.,
20 h. 30; dim., 16 h.).
Centre culturel de Phibaye: VidéeThéhire (sam. et dim., à partir de
14 h.). 14 h.).
Centre culturel du XVIII : les Trois
Hyènes (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Cité internationale, la Galerie ;
l'Intervention (sam., 21 h.).
Grand Théâtre : Dialogue d'exilés
(sam. 21 h.).

17 h.).

Madeleine: Trois lits pour huit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Marigny; Miam-Miam (sam. et dim., 21 h.; dim., 15 h.). Bathurius; la Dame et la Fonc-tionnaire (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. 30; 15 h. 30).
Michel : Lundi la fêts (sam., 30 h. 30; dim., 15 h. l.
Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Modenne : la Nuit des tribades (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Montparuasse : Peines de cœur d'uno chatte anglaise (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.).

TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET GOLEGRAM ARRABAL Corrosif et insolent. Dean Amadou:

Monifetard: Punk-Rats (sam., 20 h. 30).

Nenvezutéa: Apprends-moi, Céline (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 18 h. 30).

Gavre: Dom Juan (sam., 15 h. et 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Orsay, grands salle: Harold et Mande (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

— II: Esther (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Palais-Royal: ta Cage anx folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30; dim., 20 h. 30; dim., 20 h. 30; dim., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30; dim., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30; dim., 20 h. 45).

Renalssance: to Journal d'un fou

20 h. 30).
Plaisance: Turandot (sam., 20 h. 45).
Renalssance: le Journal d'un fou (sam., 15 h. et 21 h.).
Studio-Théatre 14: Zazoni le roseeroix (sam., 20 h. 30).
Thèatre Adyar: les Mystères de Paris (sam., 20 h. 30; dim., 18 h.).
Théatre d'Edgar: il était la Belgique une feis (sam., 20 h. 45).
Théatre Marie-Stuart: les Femmes à polls (sam., 19 h.); Gotcha (sam., 18 h. et 20 h. 45); Fragments d'un discours amoureux (sam., 22 h. 30).
Théatre Obligne: la Turista (sam., 20 h. 45; dim., 18 h.).
Théatre Paris-Nerd: l'Etolie (opéra bouffe) (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Théatre Paris-Nerd: l'Etolie (opéra bouffe) (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).
Théatre Saint-Jenn: Pin de partle (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Théatre Saint-Jenn: Pin de partle (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Troglodyte: Gugozone (sam., 14 h. 30 et 21 h.; dim., 15 h.).
Variétés: Boulevard Feydeau (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

#### Les théâtres de banlieue

Antony, Theatre F.-Gémier ; le Brave Soldat Svelk (sem ..... Antony, Théâtre F.-Gémier : le Brave Soldat Sveik (azm., 21 h.). Bagneux, Théâtre V.-Hugo : Madame de Bade (sam., 21 h.). Riane-Mesnil, Chepiteau : Troupe Ledjma, Idir (sam., 19 h.). Cergy-Pontoise : Nuova Compania di Canta Popolare (sam., 21 h.). Clichy, ARC : le Monte-Plata (sam., 20 h. 30). Créteil : Gick Annegarn (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30). Gegny, Théâtre : la Célestine (sam., 21 h.).

Crand Théatre: Dialogue d'exilés
(sam., 21 h.).

Comédis Cammartin: Boeing-Boeing
(sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et
21 h. 10; dim., 15 h. 10 et
21 h. 10; dim., 15 h. 10 et
22 h. 10; dim., 15 h.);

Comédis Cammartin: Boeing-Boeing
(sam., 21 h.);
dim., 15 h.).

Dannon: Les Coucous (sam., 21 h.;
dim., 15 h.).

Epiceria: Michael Kohlhazs (sam.,
et dim., 20 h. 30;
Fontaine: Ya des jours comme ca
(sam., 21 h.).

Foyer international: le Pain dor
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Gymnase: Colucha (sam., 21 h.;
dim., 15 h.).

Hencette: la Camtarica chauve;
la Lecon (sam., 20 h. 45).

Il Teatrino: le Eluff (sam., 21 h.);
Louise la Pátroleuse (sam., 22 h.);
Le Lucemarte, Théatre uoir les
Eaux et les Forèts (sam., 18 h. 30);
La Beile Vie (dim., 15 h. 30); Pank
et punk et cologram (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h.).

Théatre conserve (sam., 21 h.);
La Beile Vie (dim., 15 h. 30); Pank
et punk et cologram (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h.).

Théatre view (sam., 21 h.);
Louise la Pátroleuse (sam., 22 h.);
La Beile Vie (dim., 15 h. 30);
La Beile Vie (dim., 15 h. 30);
La Beile Vie (dim., 15 h. 30);
La Beile Vie (dim., 22 h.). — Théatre
rouge: les Ecrits de Laure (sam.,
20 h. 30; dim., 15 h.).

Saltedwair: Bufus (sam., 21 h.).

Saltedwair: Conciergerie: Biandine Verlet, elavecin (Bach) (sam. et dim., 17 h. 45).

Hôtel Héronet; S. Escure, piano (Bach) (sam., 20 h. 15).

Théatre d'Ousay : Ensembla de musique vivante, dir. G. Masson (Debussy, Ravel, Amy, Maderna) (dim., 11 h.).

Notre-Dame de Paris: T. Elein, orque (Bach., Topier, Sialas) (dim., 17 h. 45).

Eglise Saint-Louis des invalides: Ensemble vocal et instrumental des lazaristes, dir. L. Casali (Buttehude, Telemann, Mozart, Berthler, Lejenne) (dim., 16 h.).

Eglisa Saint-Thomas-d'Aquin: En s em b 1 a vocal G. Einchois (Aniay) (dim., 17 h. 45).

Eglisa saint-Thomas-d'Aquin: Gairay) (dim., 17 h. 45).

Eglisa saint-Thomas-d'Aquin: Rise ambricains: Quintette à vent Quintessence (Milhaud, Reicha, Descript Resembla Resembla Company)

(Aufay) (dim., 17 h. 45).

Rgilse américaine: Quintstie à vent
Quintessence (Milhaud, Reicha,
Danzi, Rossini).

Salle Cortot: M. Tagliafero (da
Bach. sux contemporaine) (dim.,
20 h. 30).

Théâtre de la Madelcine: Quatuor
Suk da Pragua (Mozart, Chostakovitch, Brahme) (sain., 17 h.).

Egilse Salut-Merri: J.-M. Pianton
et P. Vital (Bach, Vivaldi, Telomann) (sain., 21 h.); Ensemble
instrumental de Saint-Merri (Bach,
Mozart, Monteverdi) (dim., 16 h.).

Palais de Challlot.: Qnatuor Napoca
(Beethovet, Chostakovitch) (sam.,
21 h.).

Rgilse Saint-Roch: la Sailette grégorienne de Strasbourg (sem.,
20 h. 30).

Egilse Notre-Dame de Passy: Chœur
interconfessionne) de Florence
(Beethoven, Each, Fauré) (dim.,
15 h.).

ÉLYSÉES CINÉMA - U.G.C. ODÉON - YENDOME - 3-MURAT MONTPARNASSE BIENVENUE - U.G.C. GARE DE LYON MISTRAL - MAGIC CONVENTION - 3-SECRÉTAN - U.G.C. GOBELINS CYRANO Versuilles - FRANÇAIS Enghion - ARTEL Nogent PARAMOUNT La Virenne - BUXY Boussy



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sallés LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > **704.70.20 (lignes gromées) et 727.42.34** (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Samedi 29 - Dimanche 30 avril

Maison des Amandiers : Philhar-monie nationale de Transylvanie (Becthoven) (dim., 21 h.). Egilse luthérienne de Esn-Secours : Musiciens de Trévise, dir. C. de Azevedo (Haendel, Lubeck, Mozart, Purcell) (dim., 17 h.).

#### Les chansanniers

Deux-Anes: Le com t'es bon (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Dix-Heures: le Troisième Tour Isam. et dim., 22 h.). Cavean de la République: Ca solr on actualise (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Théatre Campagne-Première Nico (sam., 22 h. 45). Théatre Monfletard : Baby Doli (dim., 15 h.). Petit Journal : Philippe Depressac Ewing Orchestra (sam., 21 h, 30).

Aire libre : Glubab's Folies (sam., 18 h.). Palais des arts : Compagnie Bernard Lubat (sam., 18 h. 30). Le Drugshow : Chimèse, rock pro-gressif (sam., 20 h.).

#### La danse

Théâtre de la Porte-Saint-Martin Gelf Dronot: Mike Lécuyer (sem., 22 h.).

Flesta fiamenca (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.).

Sindlo Chanden: Ganse moderne

# ·cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque

Challiet, sam., 15 h.: Que Viva Mexico: Kermesse funchre, de S.M. Elsenstein: 13 h. 30: 1'Amour à vinet ans, de F. Truffaut et R. Rossellini: 20 h. 30: 1'Héritage de la chair, d'R. Eszan: 22 h. 30: A Foreign Affair, da B. Wilder. — Gim., 15 h.: 1e Gnépard, de L. Viscouti: 18 h. 30: Une femme marièe, de J.-L. Godard: 20 h. 30: 1e Lien, d'L Bergman: 22 h. 30: 1e Bonheur, d'A. Varda.

#### Les exclusivités

ADIEU A ÉLVIS (A., vo.): Vidéostone, & (325-60-34).

A LA RECHERCHE OE Mr GOOO-SAR (A. vo.) (\*\*): Quintetta, 5\* (333-35-40): Luxembourg, 6\* (333-57-77): Balzac, 8\* (359-52-70); Colisée, 8\* (339-29-46); v. f.: Impérial, 2\* (742-72-52); Montparnasso-83, 6\* (544-14-27): Nations, 12\* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27).

12\* (343-04-67); Geumont-Convention, 15\* (828-42-27).
L'AMOUR FIOLE (Fr) (\*); U.G.C.-Gpéra, 2\* (261-50-32).
L'ANGE ET LA FEMIME (Can. (\*); Palats des Arts, 3\* (272-62-96); la Cité, 5\* (337-90-90); Clympic, 14\* (542-67-42).
ANNIE HALL (A\_V.O.); Galeria Point-Show, 8\* (225-67-29); Stodio Médicis, 5\* (633-25-97); v.f.; Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90).

90).

L'ARGENT OB LA VIEILLE (IL., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86).

ATTENTION, LES ENFANTS REGARDSNT (Fr) (°): ParamountOdéon, 18° (325-59-83): ParamountElysées, 8° (359 - 49 - 34); PublicisChamps-Elysées, 8° (720-78-23);
jusqu'à J. Max-Linder, 9° (77040-04): Paramount-Opérs, 9° (67334-37); jusqu'à J. Paramount-Bastille, 12° (433-79-17): ParamountLa [20] (433-79-17): Paramount-

Champs-Flysces, 8° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (770-40-04); Paramount-Galaxia, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxia, 13° (580-18-03); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-31); Convention Saint - Charles, 13° (579-33-00); Paramount-Monthparmasse, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (605-34-23), jusqu'à jeudi.

LE BAL OES VAURRINS (A., v.o.); Luxembourg, 6° (633-67-77); Elysées Point-Show, 8° (225-57-29); Marignan, 8° (339-92-82); v.i.; Elchelleu, 2° (233-56-70); Montiparasse-81, 8° (544-14-27); Saint-Lazne-Pasquier, 8° (337-52-43); 14-Juiliot-Eastille, 11° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

EARBEROUSSE (Jap., v.o.); Grands-Anzustins, 6° (533-22-13); 14-Juiliet-Parnasse, 8° (532-56-00).

LA EARRICAOE OO POINT OU JOUR (Fr.); Palais des arta, 3° (772-62-88); Glymple-Entrapht, 14° (542-67-42); El Sp.).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., v.o.); Le Marials, 4° (272-47-86).

LA CHAMBER VERTE (Fr.); U.G.C.-Ganton, 8° (329-42-62); Siarritz, 8° (723-69-23); Mistrel, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (823-26-42); Clympie-Entrapht, 14° (542-67-42); Palais des Arts, 3° (272-62-88) (H. Sp.).

COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOUS ((A., v.e.): Saint-Germain-Huchette, 5° (833-38-7); Hulliet-Bastille, 11° (323-65-13); Marignan, 8° (329-62-82); Clympo, 17° (754-10-88); Mont-parasse-Pathé, 14° (328-65-13); Le CRABE-TAMBOUR (Fr.): U.G.C.-Ggérs, 2° (235-56-00); Paramount-Marietalse, 16° (225-04-22); Calypso, 17° (754-10-88); Paramount-Marietalse, 18° (326-68-18); Paramoun

22-17) : Parameun - Maliet. 178
(758-24-24).
LERRIUVE OE FORCE (A.) (\*) Vo.:
Punticis-Champs-Elysées, 2\* (72076-23), jusqu'à jeudt. — V.I.; Capri. 2\* (508-)1-69) : Boul'Mich. 6\*
(633-48-29), jusqu'à jeudt : Paramennt-Elysées, 2\* (359-49-34) : Paramount-Gobelins. 13\* (707-12-28),
jusqu'à jeudi : Paramount-Orléans,
14\* (540-45-91), jusqu'à jeudi :
Paramennt - Mentparnasse, 14\*
(336-22-17) : Convention - Saint Charles, 15\* (579-33-00), jusqu'à
jeudi.

jeud.

EQUUS (A., v.o.) : Ciuoche SalutGermain, 8° (833-10-82).

L'ETAT SAUVACE (Pr.) : Panthéon,
5° (033-15-04) : Saint-GermainStudio, 5° (033-42-72); Quintette,
5° (033-35-40); Colisée, 8° (25929-48) : Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43); Lumière, 8° (77064-64) : Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13) ; Gaumout-Convention,

# 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumout-Osmbetta, 20° (797-02-74).

(797-02-74).

LA FfEVER OO SAMED: SOIR (A.)
(\*) V.D.: Saint-Michel, 5\* (328-79-17); U.G.C.-Odéon, 8\* (325-71-08); Normandie, 8\* (359-41-18); ... V.f.: Res. 2\* (238-83-93); Helder, 9\* (770-11-24); U.G.C. Garade-Lyon, 1.5\* (331-08-18); Miramar, 14\* (320-89-52); Mistral, 14\* (539-52-43); Gaument-Convention, 15\* (528-42-77); Mirat, 18\* (288-92-75); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41); Gaument-Gambetta, 20\* (797-02-74).

## Les films nouveaux

COMMENT CA VA? film fran-cais da Jann-Luc Godard; Pa-lais des arta, 3\* (272-62-98), le Seine, 5\* (235-95-99), la Pagode, 7\* (705-12-15).

7\* (705-12-15).

LA RAISON D'ETAT, film fraucais d'André Cayatta: Rex, 2\* (236-83-93), Bretagne. 6\* (222-57-97); U.G.C. Danton, 6\* (222-41-46); Normandie, 8\* (225-41-46); Normandie, 8\* (225-41-46); Siartitz, 8\* (723-68-23); Caméo, 9\* (770-20-89); U.G.C. gare do Lyou, 12\* (343-01-89); U.G.C. Gobelina, 13\* (331-06-19); Mistral, 14\* (539-52-43); Magic - Convention, 15\* (628-20-64); Murat, 16\* (228-99-75); Becrétan, 19\* (208-71-33).

L'AFFAURE MORI, Ilm italien

L'AFFAIRE MORI, film Italien de Pasquale Squitieri: v.o.:
U.G.C. Odéon, & (325-71-98);
Ermitage, 8 (335-15-71); v.f.:
Rex. 20 (235-83-83); Rotonde,
60 (631-08-21); U.G.C. Gobelins,
130 (331-06-18); Nepoléon, 170
(380-41-46).

(380-41-46).

ONE, TWO, TWO, 122, BUE OE PEOVENCE, film français de Christian Gion: Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-60); U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62), Mercury, 8\* (225-75-90); U.G.C. gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount - Galaxie, 13\* (580-18-03); Miramar, 14\* (539-53-43); Convention - Saint-Charles, 13\* (579-33-00); Paramount-Mailiot, 17\* (758-24-24); Moulin-Rouge, 18\* (806-34-25); Secrétan, 19\* (206-71-33).

LE BOTT OE SATAN, film alle-

LE BOTI OB SATAN, film allo-mand da Rainer Werner Fass-binder: v.o.: Studio Gir-le-Cœur, 5e (325-50-25); Olympio-Entrepôt, 14e (542-67-42). LE NOUVRAU CARTOON A HOLLYWOOO, films améri-cains d'animation: v.o. : la Clet, 5 (337-90-90); 14-Juliet-Parnasse, 6e (326-58-00).

Parnasse, 6e (326-58-00).

LE BRAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE, film français de Jean-Luc Venirow: ABC, 2e (228-55-54); O.G.C. Opera, 2e (226-50-32); Quintette, 5e (033-35-40); Montparnasse 83, 6e (544-14-27); Marignau, 8e (359-92-82); Balzac, 8e (339-52-70); Cinémonde - Gpèra, 9e (770-01-90); National, 12e (343-04-67); Gaumont-Snd, 14e (331-51-16); Camhronne, 15e (734-42-96); Clichy-Pathé, 16e (522-37-41).

37-41).

JAMAIS JE NE TAI PROMIS
UN JARDIN OE ROSES, film
amér. d'A. Page: (\*) v.o.: Vendôme, 2\* (073-97-52); ElyséesCinéma, 6\* (225-37-90); Murat,
18\* (228-98-75); v.f.: U.G.C.
gare de Lyon, 12\* (243-01-59);
U.G.C. Gobelins, 13\* (33106-19); Mistrai, 14\* (533-52-43);
Magio - Convention, 15\* (82820-64); Bienventie-Montparnasse, 15\* (544-25-02); Secréian, 19\* (208-71-33).

iau, 19\* (208-71-33).

LE OERNIER AMANT ROMANTIQUE, film américain de Just
Jacckin: v.o.: Cluny-Palace. 3\*
(033-07-78); Marignan, 6\* (38892-82): v.f.: Richeilen, 2\* (23358-70); Rio-Opéra, 2\* (74282-54); Nations, 12\* (343-04-87);
Fauvette, 13\* (331-58-86);
Meorparnasse-Pathé, 14\* (32865-13); Gaumont-Convention,
15\* (328-42-27); Clichy-Pathé,
18\* (522-37-41).

18" (522-37-41).

LES EOUTES OU SUD, film français de Joseph Lozey; Boul' Mich, 5" (033-48-29); Pu-hilicis - Saint-Germain, 6e (222-72-80); Paria, 8e (358-53-99); Publicis Champs - Elyaéa, 8e (720-76-23); Mar - Linder, 9e (770-40-04), Paramount-Opéra, (073-34-37); Paramount-Bastille, 12e (343-79-17); Paramount- Gobelins, 13° (707-12-23); Paramount- Gaité, 14e (328-99-34); Paramount- Gaité, 14e (328-99-34); Paramount-Charles, 15e (579-33-30); Passy 16° (388-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

(073-95-48); Diderot, 12° (343-19-29).
STAY HUNGEY (A.), v.o.; Racine, 6° (533-43-71); Glympic, 14° (542-67-52); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).
SYB1L (A.), v.o.; Publicle-Saint-Germain, 6° (222-72-80), Jusqu'à jeudi; l'Arlequia, 8° (548-62-25).
TENDRE POULET (Fr.) U. G. C.-Marbeuf, 8° (225-67-10); U. G. C.-Marbeuf, 8° (225-67-10).
La TERRE OE NOS ANCETESS (Finl.) (\*), v.o.; Studio Logos, 5° (033-28-42).
LE TOURNANT OS LA VIE (A.)

(033-26-42).

LE TOURNANT OS LA VIE (A.),
v.o.: Bautefernile, 6\* (633-79-38);
Marignan, 8\* (359-92-82); v.1.:
Impérial, 2\* (742-72-32); Saint-Amhroise, II\* (706-89-18).

LA TRAPPE A NANAS (A.) (\*), v.o.:
Marbeuf, 8\* (225-47-19); v.f.:
Maráville, 9\* (770-72-86).

TEAS OS MONTES (Port.), v.o.:
Actieo-République, II\* (805-51-33).
VA VOIR, MAMAN, PAPA TRAVAILLE (FT.): Studio Galande, 5\*
(033-72-71); Colhée, 8\* (359-29-46);
Montparnasse - Pathé, 14\* (326-65-13).

MODIPATHASSE - PAIDE, 14" (328-65-131.

VERA ROMEYKE N'EST PAS OANS LES NORMES (ALL), v. o. : 10 Soina, 5" (325-95-93), h. sp.

LA VIE OEVANT SOI (Fr.) : Marbeut, 6" (225-47-18) : Paramount-Marivaux, 2" (742-83-90) ; Studio Alpha, 5" (033-39-47).

VIOLANTA (Soilsse), v. it.; Hautefeuille, 6" (633-79-38).

VIVA ABEA (SDEGe), v. L : Maxévilla, 9" (770-72-86).

VOYAGE A TOKYO (Jap.), v. o. : Saint-André-des-Arta, 6" (326-48-18).

VOVAGE AO JARDÍN OES MORTS (Fr.) : 10 Seina, 5" (325-5-99), h. sp.

h. 5p.
LA ZIZANIE (Pr.); Ambassada, 5(359-19-08); Athána, 12- (342-07-48);
Fauvette, 13- (331-58-88); Montparnasse - Pathé, 14- (326-65-13);
Gaummt - Eud, 14- (331-51-16);
Wepler, 18- (387-50-70); Richalleu,
2- (233-56-70).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (1t., v.o.): Lucernaire, 8° (544-57-34).

AMMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): Luxembourg, 8° (533-97-77): Etysées-Point-Show, 8° (235-67-29).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): Denfert, 14° (033-00-11).

AU FIL OO TEMPS (AII., v.o.): Le Marais, 4° (276-47-86).

BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o.): Studie Dominique, 7° (705-04-55) (sauf mardi).

CAOAVRES EXQUIS (It., v.f.): Le Club, 8° (770-81-47).

LA FRANCE OE GISCARO (Fr.):
Chitelet-Victoria, 1st (508-84-14).
FREDOY (Fr.): Paramount-Opera,
0st (773-34-37): Paramount-Montparasses, 1st (228-22-17).
LA GUERRE OES ETOILES (A.,
v.i.): Marbeut, 8st (225-47-19):
Hatissmann, 9st (770-47-55).
L'HOMMIE-ARAIGNEE (A., v.i.): Les
mount-Opera, 9st (635-51-98): Paramount-Opera, 9st (635-51-98); Paramount-Opera, 9st (635-61-98); Paramo

mount-Opera, 9° (073-34-37), jusqu'à J.; Paramount-Montparasse,
14° (328-22-17), en matinée et jusqu'à J.
HOTEL OE LA PLAGE (Fr.): Le
Paris, 6° (339-33-99).
L'INCOMPRIS (ît., v.o.): Quintette,
5° (033-35-40); Monte-Cario, 8°
(223-03-63); Glympie-Entrepét, 14°
(542-67-42). — V.f.: Impérial, 2°
(742-72-52).
HHIOENIE (Grèce, v.o.): CinochsSaint-Germain, 8° (633-10-82).
JESUS DE NAZARETH (ît.). prem.
partie: v.f.: Madeleine, 8° (67356-03); 2° partie, v.f.: Bilboquet, 6°
(222-87-23): Madeleine. 8° (07355-03).

L'ENIGME DE RASPAR HAUSER
(All., v.o.): Lucernaire, 6°.
FERAES (A., v.o.): Action-Ecoles,
5° (325-72-07).
HEAT (A., v.o.): Studio Bertrand,
26′ (783-64-65).
HHOSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Studio de la Centrescarpe, 5°
(323-72-67).
IVAN LE TERRIBLE (Sov., v.o.):
A.-Bain, 13° (337-74-39).
MURIEL (Fr.): Cluém a des
Champs-Hysées, 9° (359-61-70).
ORANGE MECANIQUE (A., v.f.)
5°-03.

LA PLANETE SAUVAOE (Fr.): Ki-A-Bazin, 13° (337-74-39).

MON ONCLE (Pr.): Studio Jean-Coeteau, 5° (333-77-62).

MURIEL (Fr.): Ciuéma des Champs-Bysées, 8° (358-61-70).

ORANGE MECANIQUE (A. v.f.)

(\*\*): Haussmann, 9° (770-47-55).

LA PLANETE SAUYAOE (Fr.): Kindonorama. 15° (308-50-50).

Dartis; v.I.: Madeleine, 8° (67358-03; ?\* partie, v.L.: Bilboquet, 6°
(222-87-23); Madeleine, 8° (07358-03).

JULIA (A. v.O.): Saint-GermainVillage, S° (533-87-59); France-Eyses, 8° (770-38-89).

JULIA (A. v.O.): Staint-GermainVillage, S° (533-87-59); France-Eyses, 8° (773-89-29).

JULIA (A. v.O.): Staint-GermainVillage, S° (533-87-59); France-Eyses, 8° (773-89-29).

LA JUMENT VAPEUR (Pr.): U.G.C.Opéra, 2° (281-50-32); U.G.C.Opéra, 2° (281-50-32); U.G.C.Opéra, 2° (281-50-32); Biarritz, 8°
(773-69-21); Paramount - Galaxie,
13° (580-18-03); Bienventue-Montparamase, 15° (544-25-02); Conventim Sxiut-Charles, 15° (579-33-00);
Faramount-Opéra, 9° (073-24-37).

MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEULENT (Fr.): Bomparize, 8° (23512-13].

LA MATTRESSE LECITIME (It.,
v.O.) (\*\*): Ermitage, 8° (235-15-71);
Cluny Ecoles, 5° (033-20-12).

LE MIROIE (Sov., v.O.): CinocheEaint-Germain, 6° (633-10-82).

LE MIROIE (Sov., v.O.): CinocheEaint-Germain, 6° (633-67-78): Ermitage,
3° (330-18-21); Rex., 2° (236-83-93);
Lea Images, 18° (522-47-94).

NOS HEEOS REOSSIEONT-ILS...?

(1t., v.O.): Marfair, 18° (32524-65); Gaumont Elve-Gauche, 6°
(548-26-361; Bysées-Láucoln, 8°
(339-35-41); Mayfair, 18°
(339-35-41); Mayfair, 18°
(350-36-40); Mayfa

## 11 | Saint-Learne-Pasquier, 5 (387-33-43); Cambronne, 15 (734-42-96).

L'EUP OU SERPENT (A., v.o.) (\*):
Studio de la Harpe, 5 (033-34-83).
FOUR QUI LES PRISONS (Fr.): Le Seine, 5 (325-93-93), h. sp.
POURQUOI PAS ( Fr.) (\*\*): Clumy-Ecoles, 5 (033-20-12).
QUI A TUE LE CHAT 7 (It., v.o.):
U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-98); Elarrits, 8 (773-63-33) — V.I.: Breliege, 8 (223-57-87).
HENCONTRES OU T R O I S I R M E TYPE (A.), v.o.: Hantefeuille, 5 (633-79-38); Clumyn-Chieleu, 2 (223-56-70); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 12 (342-07-48); Fanvette, 13 (331-51-16); Caumont-Sud, 14 (331-51-16); Caumont-Stad, 15 (323-37-41); Caumont-Gambetta, 29 (797-02-74).

SALE REVEUR (Fr.) : Commis, 2 (223-33-36); Styr., 5 (633-08-40); Montparhasse 23, 6 (544-14-27); Biatritz, 8 (723-69-23); Marignan, 8 (325-92-62); Gaumont-Opéra, 9 (973-95-46); Diderot, 12 (343-19-29).

STAY HUNGEY (A.), v.o.: Racine, 5 (323-38); Estarmes amères de Petrs von Kant (dim.). Les festivals

J.-L. GODARD: Le Seine, 5° (325-85-99), 14 h. 30: A bont da souffie: 18 h. 30: A chion-Christine, 6° (325-85-78), I: Morocco (sam.); Shasphal-Express (dim.). — II: l'Imperatrice rouge. F. TRUFFAUT, La Pagode, 7° (705-12-15); Fabranheit 451 (sam.); l'Amour à vingt ans (dim.). REGARDS SUE L'ALLEMAGNE (v.o.): Action-République, 11° (805-51-33); les Larmes amères da Petra von Kant (dim.).

PASOLINI-FELLINI (v.o.): Acades, 17° (754-97-83), 15 h. : les Mille et une Nuits; 17 h.; Satyricon; 19 h. 30: Casanovs; 22 h.; Fellini-Roma.

VISCONTI (v.o.): Le Ranelagh, 16° (286-84-44) eu alternance: de Guépard, Violence et passien, le Crépuscule das Oleux.

C. GABLE (v.o.): Action-La Fayette, 9° (878-30-50): l'Esclave libre (sam.); les Mistix (dim.).

 $\sum_{i=1}^n (i-1)^{n-1} \sum_{i=1}^n (i-1)^{n-1}$ 

part, violence et passan, le Crepuscule des Oleux.

C. GABLE (v.o.): Action-La Payette,
9° (878-30-50): l'Esclave libre
(sam.); les Mistits (dim.).

STUDIO 28 (v.o.), 18° (606-36-07):
Gusule d'amour (sam.); le Bymphonis des brigands (dim.).

BOOK - CONFRONTATIONS (A.)
(v.o.): Studio Saint-Séverin, 5°
(033-50-91).

JAZZ ON MOVES (v.o.): Action La
Fayette, 9° (878-80-50).

A. HITCHCOCK (v.o.): La Clef. 5°
(337-90-90): la Mort aux trousses
(sam.); Paychose (dim.).

C. CHAPLIN (v.o.): Nickel-Ecoles,
5° (325-72-07): les Temps modernes
(sam.); l'Emigrant (dim.).

WESTERNS: CLASSIQUES ET RENOUVEAU (v.o.): Glympic, 14°
(542-57-42): The Shooting (sam.);
la Chevauchés fantastiqua (dim.),
BOUTE A FILMS (v.o.) 17° (754-51-50)

L.: 13 h.: Frankanstein Dr;
14 h. 45: Qui a peur de Virginia
wooif ?: 17 h.: New-York, NewYork: 10 h. 45: Repérages;
22 h.: Cabaret; ven. et sam. à
24 h.: Un après-midi da chien. —
II.: 13 h.: Let it be; 14 h. 30:
Easy rider; 16 h. 15: la Lauréat;
18 h. 15: Transamerica express;
20 h. 15: Mort à Venise; 22 h. 30:
Fhantom of the paradise; ven.
et sam. à 24 h. 15: Délivrance.

CHATELET-VICTOBIA (v.o.) 146
(566-94-14), 13 h. 30: is Gernier
Tango à Paris; 15 h. 45: Taxi
driver; 17 h. 45: Au-delà du bien
et du mai; 20 h. 10 (+ aam. à
24 h.): Cabaret; 22 h. 20: Pierrot
le fou; ven. à 24 h.: A bout de
souffie.

#### Les grandes reprises





## **Basse-Normandie**

La construction de la centrale nucléaire de Flamanville

#### Le tribunal administratif de Caen ordonne l'arrêt des travaux

De notre correspondont

Caen. — Les onvriers, au mombre d'une centaine, qui abattent les falaises de Flamanville (Manche) pour y construire une centrale nucléaire ne reprendront pas leur travall mardi 2 mai. senter, à l'appui du doesier de la lanche de la lanche protection de la nature qui fait obligation à l'E.D.F. de présenter, à l'appui du doesier de la lanche protection de la nature qui senter, à l'appui du doesier de la lanche protection de la nature qui senter, à l'appui du doesier de la lanche protection de la nature qui senter, à l'appui du doesier de la lanche protection de la nature qui protection de la nature qui de protection de la nature qui de protection de la nature qui senter de la lanche protection de la nature qui de protection de la nature leur travail mardi 2 mai. senter, à l'appui du dossier de chaque centrale, une étude d'impact préalable sur l'environnement. « On aurait pu espérer moins de hôte et plus d'honnétale fois l'EDF, et les mili-Caen, vendredi 28 avril, par une décision qui a surpris à la fois l'E.D.F. et les militants antinucléaires.

En effet, toutes les centrales nucléaires en projet et en cons-truction ont fait l'objet de recours devant les tribunaux sans que ces actions aient eu jusqu'icl le moin-

telé intellectuelle », a fait remarquer le commissaire du gouvernement.

Le tribunal a relevé le fait que l'autorisation d'endigage avait été délivrée après le permis de construire, ce qui est contraire aux procédures normales. Il a estimé que c'était là une raison « sérieuse » d'envisager une annulation du permis de construire. Comme il a recomu que « les travaux occasionnemient un préjudice qu'il seruit difficile de réparer en cas d'annulation du permis », il a décidé de surseoir à son exécution.

Cette décision oblige l'EDF, à actions aient et jusqu'ici le moin-dre résultat.

Les travaux avaient commencé en 1977 sur le site de Flaman-ville alors qu'aucune autorisation n'avait été accordée. Malgré la vive opposition d'un certain nom-bre d'habitants et de la commu-nauté urbaine de Cherbourg, qui a refuse d'inclure la centrale dans le schéma directeur d'aménage-ment et d'urbanisme du Nord-Cotentin, ils ont continué sous le Cotentin, ils ont continué sous la protection des forces de l'ordre. L'EDF, a finalement obtenu la déclaration d'utilité publique le 24 décembre 1977, le permis de construire le 30 décembre puis, huit jours après, la concession d'endigage qui lui permet de construire la plate-forme sur le domaine public maritime.

Un groupement foncier agricole réunissant les agriculteurs menacés d'expropriation et le Comité

réunissant les agricultaurs mena-cés d'expropriation et le Comité régional d'information et de lutte antinucléaire (C.R.J.L.A.N.) avaient déposé devant le tribunal administratif de Caen plusieurs recours demandant l'annulation de ces diverses autorisations et, en outre, le sursis à exécution du permis de construire. permis de construire.

Le commissaire du gouverne-ment a fait observer que la de-mande de permis de construire avait été déposée le 29 novembre 1977 et qu'il avait été délivré

Peugeot fait confiance à (Esso)

# Côte-d'Azur

L'EXPLOITATION DU GROUPE TERRIN PEUT-ELLE REPRENDRE?

Décision imminente du tribunal de commerce

(De notre correspondant régional.) Marseille. — Les dirigeants du groupe de réparation navale Terrin à Marseille ont décidé de solliciter du tribunal de com-merce la transformation de la procédure de suspension des pour-viètes qui leur avait étà accordée roceaure de suspension des pour-suites qui leur avait été accordée le 6 septembre 1977 eu règlement judiclaire, permettant, en prin-cipe, la continuation de l'exploi-tation sur de nouvelles bases. Le jugement pourrait être rendu le mardi 2 mai.

jugement pourrait être rendu le mardi 2 mai.

Les dirigeants restant en piace et les représentants syndicaux du groupe se sont longuement rencontrés, le vendredi 28 avril, pour jeter les bases d'un redémarrage de l'entreprise. La C.G.T. et la C.G.C. out admis le principe d'une réduction indispensable des effectifs par la mise en pré-retraite et l'organisation de stages de formation professionnelle.

Les négociations devalent se poursuivre, samedi 29, sous l'égide de l'inspection du travail Leur résultat conditionne en grande partie la réalisation du plan conqui par la direction, et qui exigera, quol qu'il en soit, une intervention de l'Etat. Le règlement judiciaire ne sera lui-même prononcé par le tribunal de commerce de Marseille que si celui-ci estime que la situation financière du groupe n'est pas désespérée et qu'un concordat sérieux peut être proposé. Il faciliterait en premier lieu le règlement des premiers salaires du personnel.

GUY PORTE.

GUY PORTE.

 Feu vert pour le Mercantour.
 Le projet de création du parc national du Mercantour (Alpes-Maritimes) a fait l'objet, le 27 evril, d'un evis favorable du conseil national de protection de la neture. M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'environnement, a confirmé «l'intérêt du gouvernement pour ce projet dont le principe a été arrêté ».

# Provence-Alpes-| Pays de la Loire

# Ouestions... Une tour en moins à La Baule?

La cour d'appel de Ren-nes a, le 19 avril, ordonné démolition de la tour Le Cikhara, édifiée sur un lotissement à la Baule-les-Pins, en Loire-Atlantique («le Monde - du 21 avril). Le directeur de l'équipement du département, M. Guy Pezin, explique les conséqueuces de cette décision.

« Détruira-t-on le tour condamnée par le tribuoai ? - La tour de La Baule-les-Pins na sera vraisemblablement pas démoile. Ce n'est jameis arrivé en France pour une construction habitée de cette taille appartenant à solxante et un copropriétaires. Cans le cas des immeubles du habeau Boileau à Parie (16°), li e'agissait de bursaux appartenant à una société. A La Baule, cela entraïnarait una séria de procès en teur se pourvole en cassation.

- De toute façon, Il a'agit là d'una stiaire da droit privé. Au tribunal administratif, le recours déposé contre le permie de construire de 1969 avait été rejeté, car le délai de guatre mois était dépassé. Au civil, en revanche, joue seulement la prescription trentenaire: toute personne qui justifie d'un prèjudice du fait du non-respect du cahler des charges peut attaquar la décision du tribunal, Au tribunal edministratif, même si le permie avait été annuié, il

aureit fallu un autre jugement

civil pour ordonner la démoli-

- La tour condamnée était édifiée sur un lotissement « couvert », dît-on, par des règle-ments plus stricts que caux prévus dans les plans d'urba-

— La loi sur les lotissements de 1919 relève, à la fois, du Une bonne partie da La Bauleles-Pins est couverte par deux 1923 et 1926 et dont les réglements s'appliquant toujours. Mais le cahler des charges est difficile à interpréter. Certaines juridictions ont estimé qu'il parmettait la construction d'immeubles collectifs. D'alileurs, an plus du Cîkhara, il y a deux autres toure moins hautas. La cahier des charges na fixait pas de règles da hauteur. C'est la tribunal de Rannes qui a estimé que l'esprit da ce texte ne permettait d'autoriser que des malsons, contenant éventuellament olusieurs appartementa ce qui

est d'ailleurs contradictoire. - Paut-on régulariser a posteriori la situation juridiqua de cet ensembla immobilier?

- Oeux voies sont possibles. On peut modifier le cahier des charges du lotissement el les daux tiers des propriétaires aont d'accord. Ou bian, on peut le modifier après enquête publique pour le mettre en conformité avec le plan d'occupation des

bre 1975. Ce travail est en cours depuis deux ans pour Intégrer dans le POS lous les lotleeements : Il y en a beaucoup à

La Baule, plus récents et moins élendus que ceux de La Baulelas-Pins. » Il est nécessaire de clarifier le droit, car ces règlements particuliers sont mal rédigés et peu claire, at II est vraisemblabla qua l'arrêt de la cour de Rennes

...Réponses

va conduire à accelerer cetta procédure. » Ouand cela sera fait, on autorisera, y compris dans les lotissements, pour les parcelles non ancore construites, ce que prévoit le POS, c'est-à-dire sapt niveeux pour das terrains supéalore que l'ancien plan d'urbanisme, moins restrictif, permettelt de construire quatorze niveaux.

- La rélorme de l'urbantsme du 31 décembre 1978 a tenté de ciarifier cas régisments des - On essale, en effat de distinguar plus netternant ce qui raieve de la puissance publique

(hauteur, recul, densilé) de ce qui résulte d'un accord entre propriétaires. A la limite, on pourrait ne plus indiquer de règles et dire que celles du POS e'appliquent, Si le lotisseur veut indiquer des choses plus précises, réduire les hauteurs par exemple, il le peut. On applique alore la régle la

Propos recueillis par MICHELE CHAMPENOIS.

## lle-de-France

#### LE 2 MAI A BOBIGNY

# Les syndicats pendent la crémaillère dans leur nouvelle « maison » construite par Oscar Niemeyer

partementaux étaient obligés de se leurs du département d'un immeu-

1968 le conseil général avait souhaité doter le mouvement ouvrier et les Jusqu'à présent, les syndicats de- syndicats représentatifs des travail-

Après le Val-de-Marne en réunir dans des baraquements provi- ble qui puisse les eccueillir et offrir 1971 et l'Essonne en 1972, c'est soires. C'est pourquol, explique des sailes de réunion et de congrès la Seine-Saint-Denis qui inau-gurera, le 2 mai, sa nouvelle muniste) du conseil général. « dès nationales ». En mai 1972, les élus décidelent donc le construction à Bobigny de cet équipement et en Oscar Niemeyer.

# **TRANSPORTS**

## Les armateurs des pays développés ne penvent plus soutenir la concurrence

comme à l'accoutomée, le rapport annuel de la société doute le début d'une ère où faute d'avoir été prises plus tôt, des réductions de copacité de productions maritimes avec sagacité et sans complaisance.

Les pays développés » ne l'es pays de l'es mesure de sou- l'es, Formose, Singapour) connaissent en revanche une expansion considérable et des armateurs français ont d'ailleurs fait appel concurrence des pays dits « en rapport annuel de la société française de courtiers maritimes Barry Rogliano Salles analyse la situation dn marché mondial des transports maritimes avec sagacité et sans complaisance.

« Les pays développés » ne semblent plus en mesure de sou-tenir, dans le domaine maritime comme dans d'autres domaines, la concurrence des pays dits « en voie de développement » et des pays à économie dirigée... L'Eupags à economie arrigee... L'Eu-rope ne devra-t-elle pas, après les Etats-Unis, jave appel à des pavillons non point « de complai-sance » mais « de nécessité » ? se demendent les courtiers.

Analysant le situation de l'armement français et rappelant que le déficit de la balanca des des navires construits à l'étran-ger et celui, plus élevé, des navi-res construits en France. »

A propos de la crise, chaque jour plus préoccupante, de la construc-tion navale, les courtiers écri-

à des chantiers brésiliens (ce pays ayant en commande actuel-lement l'équivalent de dix années de sa production de 1975 !) Les chantiers français doivent-ils accélérer leur mouvement de restructuration ? « Les autorités administratives françaises conti-nuent dennis 1951 apre une re-

administratives françaises continuent, depuis 1951, avec une remarquable persévérance, à inciter les industriels à une restructuration de la construction navale, qui devrait conduire à une
nouvelle réduction du nombre des
entreprises, prélude probable à
une nouvelle réduction et du nombre des centres de production et
de la capacité globale de la
construction navale française.
Nul ne doute que si les conséquences sociales d'un tel mouvement étaient moins douloureuses
pour certaines régions économiques, cette politique volontariste
aurait été conduite plus rapidement », conclut le rapport. ment », conclut le rapport.

 Cooperation entre la C.G.M. et la Mixte.

Après plusieurs mois de concurrence acharnée sur les lignes des Antilles et de la Guyane, la Compagnie générale maritime et la Compagnie de navigation mixte viennent de dé-cider de coopérer notamment en harmonisant les horaires de leurs navires et en mettant à la dis-position de la clientèle un parc commun de conteneurs.

Les syndicats départementaux aution deux bâtiments : dans le premier on trouvera un auditorium de six cents pisces, des salles de réunion, un restaurant, une salle polyvalente. un parc de stationnement ; dans le second, cent trois bureaux sur gustre étages. Coût total de la Bourse : pris en charge par le conseil général. Les syndicats sont unanimes à se téliciter de ce nouvel équipement.

Pour la C.G.T., largement majoritaire dens le département, la nouvelle Bourse permettra de grouper toutes les organisations et de mieux assurer le détense des salariés du dépar-Le rôle de nos organisations est

doubla , expliquent MM. Christian Beauvais et Henri Oresta ; d'une part, li set de délendre les intérêts des salariés dana les entreprisas où Ils travaillent, d'eutre part, nous prenons da plus en plus en charge des reven-dicatione concernant la tiscalité, le logement, le cadra de vie. Cette seconde préoccupetion nécessite des moyens de travail au niveau départemental que noua offrirs la Bourse. D'autre part, a'll axista des maisons de syndicats dans certaines communes, l'existence d'une Bouree départamentele permettra eux corporations locelsa da coordonner leura actions. »

Après des mois de polémiques les organiestione se soni mie d'accord, le 25 avril, eur le répartition nouvalle salon trols cri-tères : le droit à l'existence de chacun des syndicals; au moins 5 bureaux par organisation; un nombre de bureaux proportionnel à la représentativité de chacun aux électiona prolessionnelles. La C.G.T. aura donc 52 bureaux: Is C.F.D.T., 15; F.O., 12; Is C.G.C., 8; & C.F.T.C., 5 et la FEN, 11. Sevie is C.F.T.C., qui n'a obtenu que le minimum da bureaux, n'e pes algné la

L'auditorium sera directement pris en charge par le conseil général; quent aux locaux, alnsi que l'affirme M. Valbon - l'essemblée départementale, prolondément attachée à l'indépendance des syndicals, e laissé à ceux-ci la soin da gérer ces équi-

-



a son execution.

Cette décision oblige l'E.D.F. à abriter le chantier sous peine d'infraction et a, si le tribunal confirme son jugement, solliciter un nouveau permis de construire. Mais celui-ci tomberait cette fots sous le coup de la loi de protection de la nature et devra s'accompagner d'une étude d'impact sur l'environnement.

● Le groupe Poseidon : atten-tion aux détergents — « L'utili-sation massive et inconsidérée de détergents ne jerait qu'aggraver les conséquences de la marée noire », e déclaré M. Gilles Klein,

noire », e déclaré M. Gilles Klein, responsable du groupe écologiste Poseidon, eu Havre, qui est spécialisé dans les problèmes de pollution des mers. M. Klein considère que les détergents sont plus foxiques pour la faune marine que le pétrole reletivement fluide transporté par l'Amoco - Cadiz.

THIERRY BRÉHIER.

**104 PEUGEOT** 

sentes d'automobiles avident reprendict

notre devoir est

SCHE LYONNAISE THE RESERVE TO BUTTONE

# économie

#### **AFFAIRES**

#### LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE ÉVOQUÉE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# M. Giraud: notre devoir est de ne pas chevaucher des illusions

française a été évoquée veudredi 28 avril à l'Assemblée nationale, à l'occasion d'une questiou orale avec débat de M. Porcu (P.C., Meurthe-et-

Rappelant les sommes attri-buées « à de grands trusts qui se sont rendus eoupables d'un gáchis énorme », le député a rappelé que son groupe réclamait une commission d'enquête sur l'utilisation des fonds publics. Il l'utilisation des fonds publics. Il a relevé e qu'une nouvelle restructuration s'annonçait pardessus les frontières et qu'elle déposséderait la nation française de tout contrôle et de toute institute sur la production d'acuer ». Il a notamment dénoncé les positions exprimées par M. Daviguon, membre de la Commission de Bruxelles, sur la politique sidérurgique que cette dernière entend mettre en œuvre pour les années 1979-1985.

e Une politique qui, a-t-il affirmé, maintiendrait la capacité de production de chaque région un niveau actuel et privilégerait le renforcement de l'exploitation des travailleurs et la course oux profits. » « Allez-vous refuser ou occepter de vous plier à une dis-

occepter de vous plier à une dis-cipline communaulaire qui en-traînera une diminution des capacités de la sidératgie tran-çoise ? », a-t-il demandé an mi-nistre de l'industrie. Puis il s'est

nistre de l'industrie. Puis il s'est inquiété d'un éventuel quatrième plan-acier qui se solderait par la suppression de dix mille à quinxe mille emplois d'ei à 1982.

Affirmant qu'il n'avait personnellement aucune opposition dognatique envers la nationationation, M. GIRAUD, ministre de l'industrie, a observé que le paya. sation, M. Girlaud, ministre de l'industrie, a observé que le pays, lors des dernières élections, « n'avait pas marqué une prédi-lection particulière pour l'exten-sion des nationalisations ». A son avis, « ce n'est pas servir le prin-che de la patienche que de cipe de la nationalisation que de la préconiser au mépris des lois de presentates de l'économie et du commerce international ». Après avoir affirmé sa volonté d'assurer l'indépendance natio-nale, il a déclaré : « La sidérurgie française a perdu plus de 10 milliards de francs en trois ans; c'est là un fait incontes-table. Face à la concurrence internationale, elle n'est pas compétitive; e'est là un problème grave qui met en jeu l'avenir du prays, ainsi que l'emploi de di-caines de milliers de travailleurs. Ceux-ci ont droit à la vérité. La . Southon globale de la crise ne l'acceptant pas. Il tatterou pour saurait venir de la création en une sidérurgie nationalisée ovec aval de la sidérurgie d'uniustries la mise en œuvre de l'autogéstion consommatrices d'acter. La erise Le plan acter qu'ils ont élaboré

es prochains mois. Reste que epuis le début de l'année les nmatriculations de voltures par-

numatriculations de voltires par-iculières ont marqué le pas en Pars, indique la note de conjone-aire de la Chambre syndicale de onstructeurs, 184 082 unités ont té immatriculées (7,3 % de toins qu'en mars 1976), au total, recul est de 9 % pour le pre-iler trimestre. Les exportations

de l'acier est internationale, »
Pour M. Giraud, trois types
d'action s'offrent à nous:

1) Au niveau international :
« La nature n'ayunt pas doté la
France de sources d'énergie, il
nous jout les importer, pour
compenser ces importations, il
jaut exporter; pour exporter, il
jaut exporter; pour exporter, il
jaut que les frontières soient ouvertes, c'est-à-dire qu'il ne jaut
pas jermer les nôtres. Cela dit, le
gouvernement se soucie de veller à ce que la concurrence internationale soit loyale, ce qui n'o oas
toujours été le cas. Il o obtenu
des résultats au niveau communautaire grâce au plan Dougnon; La situation de la sidérurgle de l'acter est internationale. »

gnon: 2) Au nivean intérieur : « 11 2) Au nivean intérieur : « Il n'y a uncune raison pour que la sidérurgie française ne soit pas compétitive avec les autres industries sidérurgiques. Or elle ne l'est pas. Elle doit donc améliorer son jonctionnement, et je ne vois pas pourquoi on critique le gouvernement de l'aider jinoucièrement à améliorer sa compétitioté. Il ne suffit pas de produire, encore jaut-il pouvoir vendre.

3) En ce oni converne l'accom-

faut-il pouvoir vendre.

3) En ce qui concerne l'accompagnement de l'évolution de l'industrie sidérargique : « Cette évolution est inéluctable. Inutile de nier que certaines installations devront jermer et qu'il en résultera des problèmes douloureux que la communauté internationale devna aider à résoudre. L'Etat doit consacrer les moyens dont il dispose à crèer des emplois durables et stables, plutôt qu'à essayer de maintenir des emplois condamnés par l'évolution de la technique et l'évolution internationale. Dons chaque région, les réductions d'activité ou les jermetures d'entreprise devront être compensées par des innocations et des installations nouveles. C'est là, a-t-il conclu, que réside la stiérurgie. 3

solution de la crise de la sidérurgie. >
Reprenant la parole, M. PORCU
a déclaré : e Vous pariez de reniabilité. Mais sait-on combien
coutent à la nation les gâchis de
potentiel et les indemnités qu'il
faut verser aux chômeurs. Le
bassin lorrain est un des principaux bassins ferrifères d'Europe
et vous le sacrifiez. Vous avez
avoué que le gouvernement était
décidé à aller encore plus loin
dans sa politique d'obandon national. C'est à l'étranger, dans un
organisme supra-national dominé
par l'impérialisme ouest-allemand, que le destin de la sidérurgie française se déciderait
manienant. Les communistes ne
Facceptent pas. Ils lutteront pour

se dégrader : en mars les ventes de véhicules de plus de 6 tonnes

ont chuté de 23,1 % par rapport à 1976, ce qui porte à 15,5 % le recul pour l'ensemble du premier trimestre. La production de ces véhicules u'a atteint que 4716

unités en mars, soit 9.9 % de moins que l'an passé.

APRÈS UNE PAUSE

Les ventes d'automobiles

devraient reprendre

Après une pose marquée au ours du premier trimestre, les en tes d'automobiles devraient eprendre au printemps. Les constructers du mois d'avril, gonfiées ar le lancement récent de nou-ceux modèles (Simos Horizon, lensuit 18, Peugeot 305), laisment en effet prévoir un net edressement des ventes au cours ce prochains mois. Reste que cours le début de l'année les se dégrader : en mars les ventes par lour en mars 1978). La situation des véhicules utilitaires. surtout de fort tonnage, continue en revanche de se dégrader : en mars les ventes

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPOTS ET DE CRÉDIT INDUSTRIEL

L'assemblés générals ordinaire s'est tenue à Lyon le 27 avril 1978 sous la présidence de M. Gilles Brac de la Perrière, président-directeur général, les fonctions de accrétaire étant assurées par M. Max Bellou, administrateur-directeur général. Elle a approuvé les comptes de

gards toute sa valeur. » Pour conclure, il a demandé l'ouverture d'un débat, sanctionné par un vote, sur la politique industrielle

Plusieurs députés ont ensuite russeurs députés ont ensuite pris la parole. M. VISSE (P.C., Ardennes) a évoqué la situation de son département. « Aujour-d'hui, a-t-il déclaré, avec le plan acter patronal, c'est un orai mas-sacre ! »

« Le Texas français de 1955 va-t-ü devenir le désert lorrain de 1985 », a demandé M. LAU-RAIN (P.S., Moselle), qui a estimé que « la Lorraine est pratique-

ment abandonnée ». Il a mis en cause le système capitaliste à et sa politique à courte oue a, ainsi que le gouvernement, « qui se contente de l'imiter les dégâts au coup par coup ». Il a rappelé les solutions proposées par les socialistes, favorables à une prise de participation majoritaire de l'Etat et, à terme, à une nationalisation intégrale de la sidérorgie. « Un nouveau plan acier existe-t-el? », a-t-il demandé, avant d'indiquer que son groupe était, lui aussi, favorable à l'organisation d'un débat sur la politique industrielle du gouvernement.

#### La restructuration

Pour M. FERRETTI (U.D.F., Moselle), il est nécessaire d'accorder la priorité à une restructuration de notre indostrie. A son avis, les solutions sont à chercher e dans la responsabilité et l'ejfort de tous plus grue dans les fillee dans la responsabilité et l'effort de tous plus que dans les illu-sions et la mayie du verbe ou dans le rève. Le mythe des nationa-lisations est un leurre », a affirmé le député, qui y a vu « une nou-velle invitation au protection-nisme ». « Il est indispensable, a-t-il estimé, de chercher des solutions dans le cadre européen, cor il serait pain de ne compter

pas parler de ses profits? » a-t-il demandé.

Répondant aux drateurs, M. GI-RAUD a notamment déclaré:
Devant un problème si grave, notre premier devoir est de ne pas chevaucher des illusions. Je crois devoir vous oppeler solenneilement à prendre en considération les données réelles du problème. Il est facile de dire:

Maintenons les emplois, les inspatiations, ne changeons rien, paleta, qu besoin on nationaliseru. Mais, au bout de deux ou trois ans, on ne manquesolutions dans le eadre européen, cor il serati vain de ne compter que sur nous-mêmes. » Il importe egalement, à son avis, de pour-suivre l'effort de formation et de reconversion professionnelle « pour que les hommes ne soient pas les victimes de la restructuration ».

« Nous avons tous les atouts, a affirmé M. ANSART (P.C., Nord), mais on n'écoute pas les élus qui proposent des solutions raisonnables. Ce qui coûte cher, c'est le chômage, a-t-ll ajouté, et les travaüleurs ont davantage le souci de l'intérêt national que ces messieurs d'Usinor, qui utilisent l'argent que vous leur donnes pour investir à l'étrunger. » Pour terminer, il a estimé injuste de dur que le sidérurgie avait nuivel et les reaminer attenperdu de l'argent. « Pourquoi ns

## La France pourrait participer à l'exploitation d'une troisième mine d'uranium au Niger

De notre envoyé spécial

Arlit. — La Compagnie genérale des matières nucléaires (COGEMA), filiale du Commissariat à l'énergle atomique, pourrait prochainement participer au Niger à la création d'une troisième mine d'uranium dans la zone d'Arlit, à l'ouest du massif de l'Air. Le sujet a été abordé au cours de discussions qu'ont eues ao plus haot niveau, à la fin de la semaine dernière à Niamay, MM, Michel Pecqueur, administrateur général du C.E.A. — dont c'était la première mission officielle à son nouveau poste — et Georges Besse, qui vient d'être nommé P.-D. G. de la COGEMA, à l'occasion du dixième anniversaire de la création de la Société des mines de l'Air (SOMAIR).

Le Niger possède, avec l'Air, une des plus importantes régions uranifères africaines. Le mérite en revient sans conteste aux en revient sans conteste aux équipes françaises qui, depuis plus de vingt ans, ont largement prospecté la zone. La production de la SOMAIR devrait atteindre 1800 tonnes d'uranium cette année, et s'élever à environ 2300 tonnes par an eu 1981 (le Monde du 25 avril).

Cette réalisation n'a pas été de tout repos c'est une rille antière. Cette réalisation n'a pas été de tout repos: c'est une ville entière, aujourd'hui forte de plus de douze mille habitants, qu'il a falln faire surgir de terre dans une zone totalement désertique, où il ne pleut pratiquement jamais et où il fait couramment 45 °C à 250 kilomètres de la ville la plus proche, Agadès, à 850 kilomètres de Niamey et à 2000 kilomètres de la mer. La SOMAIR, qui emploje sur place envirou douze ploie sur place environ douze cents personnes, est aujourd'hui cents personnes, est aujouru du la première entreprise industrielle du Niger. Les revenus liés à son activité (dividendes versés à l'ONAREM, taxe minière, impôt sur les bénéfices, taxe sur les dividendes, droits de douane) représentent entre le mort et les troissentent entre le quart et les trois cinquièmes de budget de l'Etat. La COGEMA, en plus de son

rôle de premier actionnaire non nigérien — et qui joue en fait un rôle de pilote — est aussi le premier client de la SOMAIR : premier elient de la SOMATR: en 1977, elle a enlevé 1 000 tonnes d'urantum, soit les deux tiers de la production. Toutefois, l'ONARÉM (Office national des ressources minières) a commencialiser lui-mère une martie, encore très ressources minières) a commencialiser lui-même une partie, encore très marginale, de la production: l'intention de l'Etat nigérien semble blen être de ne plus laisser le monopole de la vente aux seuls intérêts étrangers.

Après la création en 1974 de la COMINAK (Compagnie minière d'Akouta, qui opère sur une zone très proche de celle de la SOMATR la COGEMA discute de la possibilité de constituer une troisième société qui exploiterait une troisième société qui exploiterait une troisième mine dn même secteur. D'autres firmes étrangères, de Grande-Bretagne, d'Allemagne fédérale, dn Nigéria, des Etats-Unis, prospectent ausai l'uranium par l'intermédiaire de « syndicats « auxquels la COGEMA est souvent associée; et il n'est pas douteux que d'autres sociétés d'extraction ont des chances de voir le jour, à plus ou moins long terme.

Le Niger semble pourtant soucieme l'à affirmé M. Arouse

Le Niger semble pontant sou-cieux d'agir prudemment et, comme l'à affirmé M. Arouna Mounkeila, ministre des mines et de l'hydraulique, lors des céré-monies du dixième anniversaire de la SOMAIR, ne veut pas « tuer la pouls oux ceufs d'or ». Les cours de l'uranium out fortement remonté surès la crise nérotière cours de l'uranium out fortement remonté après la crise pétrollère, ce qui a permis à des sociétés comme la SOMAIR de dégager enfin des bénéfices. Mais ces cours restent, pour les années à venir, à la merci de variations impré-visibles, comme pourrait en pro-voquer la combinaison d'une stag-nation des programmes électronynation des programmes électronu-cléaires et l'arrivée sur le marché de nouveaux producteurs d'ura-nium, tels le Canada et l'Australie.

XAVIER WEEGER.

#### SOCIAL

#### ACCORD CHEZ KODAK APRÈS SIX MOIS DE CONFLIT

#### Les ouvriers obtiennent « du temps pour vivre >

Ponctué par des débrayages de deux heures le samedi, puis aussi le jeudi, et par de multiples manifestations, dont l'une devant le siège social de Kodak à Paris (le Monde du 25 février), ce mouvement, déclenché de laçon spontanée et relayé par la C.F.D.T., la C.G.T., et sporadiquement F.O., avait pour but d'obtenir pour les v4×8» des améliorations salariales, mais surtout «du temps pour vivre».

pour vivre ».

pour vivre».

Travaillant, en moyenne calculée sur l'année, quarante heures par semaine, mais en réalité cinquante-six heures d'affilée pendant sept jours (huit heures par jour), puis, après un repos de deux jours, de nouvean cinquante-six heures de suite, avec un agrand repos » de quatre jours toutes les huit semaines (mais un seul dimanche libre par mois), ceuvrant dans l'obscurité la plus totale — pour fabriquer le prodult d'émulsion recouvrant des solvants dangereux ces ouvriers réclamaient, sur la base d'un document élaboré par les délégués C.F.D.T. la creation d'une einquième équipe.

Le direction de Kodak-Pathé.

einquième équipe.

Le direction de Kodak-Pathé, qui avait refusé toute négociation sur ce point avant les élections législatives, est demeurée intransigeante. En revanche, elle a accepté que les horaires des ouvriers des «4 × 8 a soient ramenés, dans tous ses établissements (1), de la moyenne de quarante heures à celle de trente-

(1) Kodsk-Pathé, qui fait partie du trust subricain Eastman Rodak, emplois en France 5 500 personnes : 3 500 à Vincennes (contre environ 3 500 en 1971), 1 500 à Chalon-sur-Saône et su siège social de Paris, 1 600 à Sevran et 700 dans les agentes de province. En 1977, son chiffre d'affaires hors taxes a été, selom un document établi par la CI-D.T. de 2 200 millions de francs (+ 16 % par rapport à 1976) et son bénéfice pat de 151 326 000 francs (+ 35 % par rapport à 1976).

Les élections professionnelles huit heures sans réduction du qui viennent d'avoir lieu à l'usine salaire de base (mais avec quel-

qui viennent d'avoir lieu à l'usine Kodak - Pathé. de Vincennes (résultats ci - dessous) ont été marquées par un recul de la C.G.T., qui reste cependant en tête, au profit de la C.F.D.T. Force ouvrière régresse également aux élections an comité d'établissement, mais progresse à celles des délègués du personnel.

La moutée de la C.F.D.T., qui est sensible dans tous les collèges, sauf chez les cadres, n'est certainement pas sans rapport avec l'attitude partictulièrement combative que ce syndicat a eue lors du long confitt de six mois qui a opposé à la direction les deux cent cinquante travalleurs des c1×8 » — sur un effectif de deux mille six cents personnes — et qui vient de se terminer par la satisfaction d'un certain nombre de revendications.

Ponctué par des débrayages de deux heures le samedi, puis aussi la faudi et par des débrayages de deux heures le samedi, puis aussi la faudi et par des débrayages de deux heures le samedi, puis aussi la faudi et par de multiples

concernant le calcul de la prime de fin d'année : désormais, coitc dernière sera e indexée » sur le salaire réel et non plus sur le salaire de base — dans le salaire réel entre notamment une prime dite de « tierçage » qui représente 30 % du traitement, — soit, selon les castégories, une augmentation de la prime de fin d'année de 15 % à 27 %. Les jours d'absence (tout compris : vacances, maladie, grèves, etc.) ne seront plus retenus s'ils ne dépassent pas l'équivalent de quatre mois dans l'année.

retenus sus ne depassent pas l'année.

« C'est la première fois depuis longtemps, commente la C.F.D.T., qu'une lutte o été entreprise à Kodak-Pathé, et auriout que des résultais positifs ont été obtenus. C'est encourageant pour le reste du personnel et pour les actions à mener dans l'avenir. »

La C.F.D.T., qui souligne l'unité d'action réalisée à Vincennes avec la C.G.T., ajoute que les concessions faites par la direction ont été acquises sans avoir recours à une grève générale et — un gala de soutien organisé en avril ayant rapporté 10 000 F — que les travailleurs en lutte ont peu perdu d'argent en raison de ce conflit.

#### LE C.N.P.F. RENCONTRERA-TOUS LES SYNDICATS ENTRE LE 3 ET LE 9 MAI

Le CNPF. vient de fixer avec les syndicats les demiers rendez-vous en suspens pour l'ouverture des négociations. Voict les rencontres prévues : CFD.T.: le 3 mai à 15 heures ; C.G.C.: le 6 mai à 15 h 50 ; RO : le 6 mai à 10 heures ; C.G.L.: 8 mai à 15 heures, et la C.F.T.C.: le 9 mai à 16 heures.
Prenant la parole à Toulouse, le 27 avril, M. Chotard, vice-président du C.N.F.P., a déclaré à propos de l'indemnisation du

sident du C.N.P.P., a déclaré à propos de l'indemnisation du chômage, qu'il u'était pas « normal que les patrons supportent 78 % du financement et l'État seulement 22 % ». Il a suggère qu'à la notion du SMIC soit substituée une garantie annuelle de rémunération. Enfin, l'aménagement du temps de traygil de nagement du temps de travail de-vrait, selon M. Chotard, être traité dans un cadre annuel.

ofrève dans les cabines téléphoniques.— Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des P.T.T. appellent, les 2 et 3 mal, les techniciens chargés de l'entretien des cabines téléphoniques publiques à cesser le travail. Ils estiment que « la cote d'alorte est atteixte » en raison de la pénurie des moyens mis à la disposition du service public. Selon la C.F.D.T. une cabine sur trois est en panne de façon permanente et mille nou-façon permanente. ● Grève dans les cabines telé-

demandent une augmentation de 200 F par mois. — La fédération G.F.D.T. du gaz et de l'électricité demande à la direction de l'E.G.F., et au ministre de l'industrie une remise en ordre des rémunérations des gaziers et électriciens. Cette opération étant à réaliser en plusieurs étapes, les syndicalistes réclament « jusqu'au coejficient 900 » une augmentation mensuelle de 200 F.

tté acquises sans avoir recours à une grève générale et — un gala de soutien organisé en avril ayant rapporté 10 000 F — que les travailleurs en lutte ont peur pardu d'argent en raison de ce conflit.

M. C.

PROGRES DE LA CF.D.I.

Voici les résultats des élections professionnelles à Kodsk-Pathé à Vincennes. Entre parenthèses les résultats obtenus par les syndicats en 1978 aux élections au comité d'établissement et en 1977 à celles des délégués du personnel.

C.G.T.: 781 voix (917), 39,88 % des suffrages exprimés (42,1 %); c. p.D.T.: 500 voix (583), 71.5 % (28,4 %).

D. ELES Commerçants de Bort-les-Orgues (Corrèze) ont fermé leurs boutiques, vendredi 38 avril après-midi, à l'appel du conseil municipal, afin de protester contre les licenciements prévus dans l'usine des Tanneires réunités (cent soixante-douze personnes sur deux cent quarre-vingt-cinqu). Le maire de Bort-les-Orgues, M. Roger Guillard (majorité), qui a réumi le conseil municipal en séance entresordinaire, a estimé que le chiffre des licenciements représentait 10 % de la population active de la commune. Vendredi 501r, un défilé d'un millier de personnes s'est rendu des Tanneries à la mairie M. Jacques (Chirac, député de la Corrèze et président du conseil général, doit recevoir, ce samedi 29 avril, le maire de Bort, accompagné des 1 réprésentants de la C.G.T. et de 1500 voix (583), 31.9 % (27,3 %); F.O.: 509 voix (483), 27,3 % (23,9 %).

#### ÉNERGIE

#### -LE-NUCLÉAIRE FOURNIT 12 % DE L'ÉLECTRICITÉ FRANÇAISE

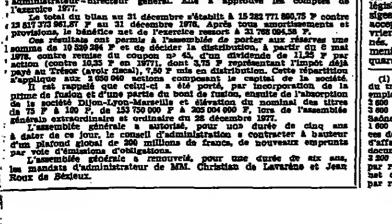
La part du nucléaire dans la production d'électricité en France est passée en un an de 8 à 12 % (mars 1977 à mars 1978), en raison du rattachement du réseau — en avril et octobre 1977 — des deux tranches de 890 mégawatts de la centrale de Fessenheim. Sur une production de 19,63 milliards de kilowatts-heure en mars 1978, 2,34 provensient des centrales nuceléaires, 7,32 des centrales thermiques classiques an fuel et au charbon et 7,68 des centrales hydraulliques. hydrauliques.
Les chiffres publies par E.D.F.

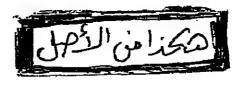
Les chiffres publies par EDF, marquent un certain retard sur un programme qui devrait désormais amener la part du nucléaire à dépasser 50 % de la production d'électricité (et 20 % de nos besoins énergétiques) en 1985. En 1978, deux tranches seulement de 925 mégawatts (Bugey-2 et 3) seront rattachées au réseau. En revanche 1979 devrait voir me seront rattachées au réseau. En revanche, 1979 devrait voir une percée importante de l'énergie nucléaire, puisque neuf tranches de 905 ou 925 mégawatts — 8245 mégawatts au total — seront alors couplées au réseau d'E.D.F. (deux tranches au Bugey, deux à Dampierre, deux à Gravelines et trois au Tricastin).

#### LE COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE SOLATRE SERA LARGEMENT DÉCENTRALISÉ

M. Henri Durand, président du M. Henri Durand, président du commissariat à l'énergie solaire, a tracé le 28 avril à Marseille eune esquisse » de la politique de son organisme. « La spécialité qui nous concerne, a -t-il présisé, connaît actuellement un grand joisonnement. Il importe donc de procéder à une remise en ordre sans laquelle ce marché pourrait sombrer dans l'anarchie. Et notre rôle sera de jaire, ou mieux de jaire joire, tout en évitant le centralisme taitillon. a La structure du commissariat La structure du commissariat sera donc «légère», a les affaires techniques étant décentralisées pour la plupart dans la région Provence-Côte d'Azur».

● Une e journée du soleil ». —
A l'exemple de ce qui se fait aux
Etais-Unis, une « journée dn soleil » sera organisée en France au
printemps 1979 sur l'initiative de
l'association Espace pour demain.
Seion ses organisteurs, la journée du soleil permettra de «faire
connaître et de promouvoir dans
tous les départements méropolitains et d'outre-mer les initiatives et les innovations dépendant
du soleil et permettant à la fois
un développement des énergles
donces, des emplois nouveaux donces, des emplos nouveaux dans l'industrie, l'agriculture et l'habitat, ainsi que des fechniques propres à améliorer la vie quo-tidignne des Français ».





# LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### La hausse des prix de détail en France en mars (en %)

	EN 1 MOIS (mars 1978 comparé à février 1978)	EN 6 MOIS (mars 1978 comparé à sept. 1977)	EN 1 AN (mars 1978 compare à mars 1977)
ENSEMBLE	0,9	3,5	0,2
ALIMENTATION Produits à base de céréales Vlande de boncherie Pore et charquerie Volailles, lapins Produits de la pêche Laits, fromages Chris Ct Js gras et beure Légumes et fruits Autres produits allmentaires Boissons alcoolisées Rol—aux non alcoolisées	8,3 9,8 0,0 8,9 1,9 2,6 1,8 0,2 0,7	2,5 1,4 4,4 3,2 7,9 5,7 4,3 7,4 8,2 8,4 5,5 5,5 5,8 11,3	10,7 8 11,1 10,0 10.5 13,0 9,5 9,1 7,4 11,5 14,7 10,9
PROBUITS MANUFACTURES	0,8 -	3,9	8,3
Habiliament et textiles     Autres procuits manufacturés cont :	0,8	5,6 3,1	10,9 7,3
Menbles et tapls		4,3	9,1
Véhicules Papeterie, librairie, journaux Tabac et produits manufac-	1.6	3,3 4,2	7,2 9
turés divers	2,1	4,7	7,7
SERVICES	1,2	4,5	8,3
Logements		4,5	8,8
billement		3,5	9,3
Service Co santé	1,3	7,3	. 10
Transports publics Services d'utilisation des véhicn-		2	s
les privés	4,3	5,5	. 12,7
ti_es	6,9	3,8	0.8

# ÉTRANGER

#### Réunis à Tunis

# Les pays non alignés souhaitent organiser une mobilité de la main-d'œuvre entre eux

De notre correspondant

Tunis. — «L'emploi et la mise en valeur des ressources humaines»: tel était le thème de la première conférence des ministres du travail des pays non alignés et des autres pays en voie de développement qui s'est tenue à Tunis du 24 au 26 avril. Il s'agissait notamment pour les soizante-dix pays participants de définir un programme de coopération horizontale dans le domaine de l'emploi.

adopter deux rapports formulant une série de recommandations, qui seront présentées en septembre à Buenos-Aires, à la Confé-rence des Nations unles sur la rence des Nations unles aur la coopération technique entre pays en développement, puis en juin 1979, à Genève, à la 65° session de la Conférence internationale du travail. L'accent a été mis sur l'accroissement des investissements dans les industries de main-d'œuvre, le développement rural et la nécessité de profondes réformes relatives à la répartition des revenus, l'éducation des travailleurs, le statut de la femme, la formation de la jeunesse, etc. La conférence a ainsi tenn à souligner que les efforts déployés par liguer que les efforts déployés par les pays en voie de développecontexte international « hostile ».

Les politiques protectionnistes. les disparités des prix, le dété-rioration des termes de l'échange. l'inflation ont été considérées comme les principeux facteurs extérieurs qui génent la crois-sance économique des peys en développement.

nationales e dépend absolument, selon la conférence, du renfor-cement de la paix mondiale et du désarmement, ainst que de l'instauration d'un nouvel ordre economique international >. Les participants ont aussi in-

#### Aux États-Unis

#### LES PRIX DE DÉTAIL ONT AUGMENTÉ DE 0,8 % EN MARS

Washington (A.F.P.). - Les continné de s'accentuer aux États Unis : en mars, les prix de détail ont angmenté de 0,8 % contre 0,8 % en février et 0,8 % en jan-vier. Pendant le premier trimestre. le taux d'inflation en rythme annuel, a été de 9.3 %. En un an, par rapport à mars 1977, la hausse a été de 8,5 %.

La hausse des prix en mars a été surtout entraînée par une forte augmentation des prix alimentaires, de l'ordre de 1,3 %, et des loyers de 1 %. Les experts de l'administration espèrent que la hausse des prix alimentaires se ralentira, mais ils ne comptent pur les proposes de 1 des prix alimentaires se ralentira, mais ils ne comptent pur l'entraire en deserver de 4 à 1 plus l'enrayer en dessous de 6 à 8 % pour l'ensemble de l'année. Cependant les prix de gros ont augmenté à un rythme annnel de 7.2 % en mars, après avoir atteint en février 13.2 %.

Selon un rapport du départe-ment du travail, une famille américaine moyenne de quatre per-sonnes, habitant en ville, a désormais besoin d'un revenu de 17 106 dollars par an pour avoir un standard de vie « moyen » contre 18236 dollars un an eupa-

La conférence s'est bornée à sisté sur la nécessité d'un accroissement de l'aide bilatérale et multinationale, des échanges d'informations, d'expériences, de re-cherches et d'études et surtont de la coopération technique, « élément du nouvel ordre écono-mique international ». Ils ont mique international ». Ils ont souligné l'intérêt que représente l'organisation de le « mobilité » de la main-d'œuvre entre les pays en développement, ce qui pourrait être favorisé par la création de banques régionales et interrégionales chargées de recueillir, de traiter et de diffuser les informations relatives aux besoins et aux excédents de main-d'œuvre de chaque pays. D'antre part, une concertation a été recommandée en vue d'arrêter une politique d'ensemble d'émigration de la main-d'œuvre vers les pays dévelopment de la main-d'œuvre vers les pays dévelopments.

Cette conférence avait été précèdée par la troisième session de la commission du travail de l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine) qui avait pour objet d'harmoniser et de coordonner les positions des pays africains dans les assises internationales, et plus particulièrement au sein Le succès de leurs stratégies de l'Organisation internationale du travail. Les délégués africales s'étaient prononcés pour « l'impérieuse nécessité de démocratiser davantage l'O.I.T. en vue de la mettre en conformité avec les nouvelles réalités politiques internationales et les projondes aspira-tions des peuples du tiers-monde à l'instauration d'un nouvel ordre international ».

la dignité des travailleurs mi-

#### MICHEL DEURE

#### PEROU

● La production intérieurs brute péruvienne a enregistré en 1977 une baisse de 0,2 % contre 1977 une baisse de 0,2 % contre une croissance de 3 % en 1978. Selon une étude économique publiée le 26 avril à Lima, ont progresse les secteurs minler (+28,5 %) et agricole (+0,2 %), tandis que reculaient ceux de la pêche (-36 %), de la construction (-12 %), de l'industrie manufacturière (-2 %) et des services (-1 %). — (A.F.P.)

● Le commerce exterieur de la Suisse a été déficitaire — de 500 millions de francs suisses au cours du premier trimestre, alors qu'il était nettement excédentaire durant le trimestre pré-cédent. Les exportations se sont élevées à 10 029 millions de francs suisses et les importations à 10 529 millions, ayant par rapport an premier trimestre de 1977 augmente respectivement de 1,8 % et 0.8 %. L'une des principales dépenses de la Suisse a été l'achat de combustible pour les centrales

#### LES NOUVEAUX TARIFS DES P.T.T. ENTRERONT EN VIGUEUR LE 1° ET LE 15 MAI

Les augmentations des tarifs des P.T.T. décidées par le gouvernement ne prendront pas toutes effet an même moent. La taxe de base telephonique passera, le 1 mai, de 42 à 47 centimes. L'abonnement mensuel s'elèvera à 42 francs dans la region pari-sienne, 36 francs dans les communes de plus de cinquante mille ebonnés et 32 francs dans le reste de la France. Restent inchanges le prix des communications à partir des cabines publiques (40 centimes) et la taxe de raccordement (700 francs).

Toutefois, le prix du timbre-poste ordinaire augmentera de 1 à 1,20 franc, à partir du 15 mai seulement. Le tarif des plis non urgents passera de 0,30 à 1 franc. Celui des mandats postaux progressera de 15 %.

● Protestation de la C.S.C.V. —
Les hausses des tarifs publics décidées par le gouvernement sont, pour les consommateurs et usagers, inadmissibles, souligne la Confédération syndicale du cadre de vie : « Pour ne prendre qu'un exemple : les gouvernements de droite ent toujours favorisé les transports routiers, ce qui a eu pour conséquence d'accroître les coûts d'entretien des infrastructures routières, ainsi que la consommation d'essence et de juel, de multiplier les embouteillages, les accidents de la circulation et, enjin, de jaire baisser de plus de la motifé l'activité « transport de marchandises » de la S.N.C.F. »

#### DÉLAI DE GRACE POUR LA HAUSSE DES CIGARETTES

La hausse des tarifs des ciga-rettes et du tabac interviendra dans la première quinzaine de mai, et non le 1° mai comme prévu, indique-t-on eu Service d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (SEITA). Ce report a été décide en raison des délais nécessaires à la mise en place des nouveaux barèmes, prècise-t-on. La date exacte d'entrée en vigueur sera précisée uitérieu-

#### LES ÉLEVEURS : les cours du bœuf en valeur constante n'ont pas varié depuis

La Fédération nationale bovine (F.N.B.) estime, dans un commn-niqué, que les chiffres faisant état d'une hausse du prix du bomf à la production de 10 à 15 % « sont iotalement erronès ». Selon la F.N.B. « le prix moyen de la viande de boeu à la production a augmenté depuis le mois de juillet 1977, c'est-à-dire depuis neuj mois, d'environ 2 % (statis-tiques INSEE), ce qui est très jaible >. loppés en vue « du respect des droits et des intérêts économiques, sociaux, culturels et moraux et de

Les éleveurs, prècise le commu-niqué, sont a d'autant plus cho-qués de ces informations que les prix qui sont perçus, en valeur constante, depuis trois ans, n'ont pas varié, que la revalorisation prévue à Bruxelles est très faible et que les problèmes monétaires les placent en position très déja-propulse per grant que producvorable par rapport aux produc-teurs des pays à monnaie forte et par rapport aux autres sec-teurs de l'économie nationale ».

De son côté, le ministère de De son cote, le ministere de l'agriculture remarque dans un communique que « le prix des animaux sur pied est resté stable aux alentours de 7 F par kilo de juillet 1977 à auril 1978. A la miquillet 1977 à avril 1978. A la mi-avril les cours se situaient à 7,03 F par kilo, et ils sont pas-sés à 7,77 F (soit + 9,7 %) pour la dernière semaine d'avril. (...) Au cours des dernièrs jours, il est exact qu'au marché de Rungis une hausse des prix a été enre-gistrée sur les quartiers arrière alors que les quartiers avant bais-saient. Cette hausse résulte de la raréfaction de l'offre mais aussi du fait que (\_) les bouchers se sont portés acheteurs pour des quantités d'autant plus importan-tes que le marché de Rungis sera fermé lundi et jeudi prochains (...) ».

[S4] est exact que sur couze mois (avril 1877-avril 1878) la hausse Ces cours en bœuf à la production est de l'ordre ce 3 %, il n'en reste pas moins, comme en attestent les chiffres du ministère de l'agricul-ture, que l'augmentation moyenne a été de queique 10 % au cours ces ceux cernières semaines c'avril, estte angunentation étant plus vive pour les hêtes des qu'iltés cons. pour les bêtes des qualités supé-rieures. La Cernière lettre Ce conjoncture Ce la F.N.B. Indique que ce monvement Cevrait se pro-longer Jusqu'à l'été. Nons n'avons

# SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

# Flottement sur le dollar, bonne tenue du franc

Flottement du DOLLAR après son redressement recent, bonne son redressement recent, boille tenue du franc en dépit d'un léger flèchissement à la veille du week-end, faiblesse persistante de la LIVRE STERLING et hausse du FRANC SUISSE, tels ont été les faits marquants de le semaine écoulée sur les marchés des

changes.

Un peu hésitant dès le lundi, le DOLLAR évoluait irrégulièrement dans un marché un peu nerveux à la veille de la publication des résultats du commerce extérieur américain en mars, qui se traduisaient, mercredi, par une réduction sensible du déficit commercial (2,78 milliards de DOLLARS contre 4,51 milliards en février). Mais cette réduction preut qu'un innect réduit sur les n'eut qu'un impact réduit sur les marchés des changes, et cela pour deux raisons. La premlère est qu'elle était anticipée, en rai-son d'un dégonflement prévisible des importations de pétrole avant l'été. La seconde tient à la dégra-dation previents des debarges l'été. La seconde tient à la dégradation persistante des échanges américains avec le Japon, avec un déficit record pour le premier trimestre (9.68 milliards de dollars contre 6,21 milliards pour le premier trimestre 1977). Pour ces deux motifs, le DOLLAR fléchissait sensiblement, d'abord à Tokyo, où il tombait de 225 yen a 222 yen, puis à Francfort, où il revenait jeudi de 2,0750 DM à 2,0575 DM, à Zurich (1,93 FS) et à 2675 DM, à Zurich (1,93 FS) et à 4.65 F).

Vendredi, un léger raffermissement, attribué, selon les milieux financiers internationaux, à l'intervention des banques cen-

sement, attribué, selon les milieux financiers internationaux, à l'intervention des banques centrales, permettait à la monnaie américaine de faire melleure figure (223 YEN, 2,07 DM et 4,61 F). Il semble que, a la velue de la réunion du comité intérimaire du Fonds monétaire, les 29 et 30 avril à Mexico, les Etats-Unis soient désireux de voir le DOLLAR faire bonne figure. Ils affirment ne pas venir à cette réunion « les mains vides a, comme en témoigne le durcissement de leur politique en matière de taux d'intérêt et de crédit (noir ci-contrel.

Une chose est certaine en tout cas : la psychose balssière sur le dollar qui sévissait depuis des mois semble s'être évanoule du moins pour l'instant. Le prés'dent Carter bénéficie d'un sursis dans l'opinion économique mondisle : même son projet, de loi sur l'énergie pourrait se débioquer prochainement, le Congrés ayant fait des concessions sur le prix intérieur du gaz.

Le FRANC FRANÇAIS & pour-Le FRANC FRANÇAIS à poursuivl sa progression, non seulement par rapport au DOLLAR,
qui a fièchi Intrinsèquement,
mais aussi par rapport aux monnales fortes, gagnant 1 tenrime
sur le DM, qui revient de 2,21 F
à 2,23 F après avoir fièchi en
dessous de 2,22 F. Un lèger
recul était toutefois enregistré
en fin de semaine, bien que
la publication d'un « mauvais »
in dice des urix en mai et indice des prix en mai et l'annonce de le hausse sensible

mond Barre.

des tarifs publics n'aient guère eu d'influence : pour l'instant, les milieux financiers internatio-naux a font crédit » à M. Ray-

Une exception, à Paris comme ailleurs : le FRANC SUISSE, qui

puis le débnt de l'année, la livre a perdn plus de 7 % en indice « pondéré » sur le commerce extérieur de la Grande-Bretagne chaque fraction de 4 % correschaque fraction de 4 % corres-pondant à un point supplémen-taire d'inflation. Pour beauconp de spécialistes, si un jour ou l'antre la livre devait réintégrer le « serpent » monétaire euro-péen on un antre « animal » (selon M. Schmidt), elle le feratiau prix d'un « alignement , préalable.

A noter un petit événement sur le marché des changes de Paris ; le yen japonais y sera coté offi-ciellement à partir du 2 mai pro-chain. Les petites et moyennes

#### Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne injérieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Livre	\$ U.S.	Franc français	Franç sulsse	Mark	Franc beige	Florin	Lire italienne
Londres	=	1,8290 1,8295	8,4271 8,5079	3,5391 3,5967	3,7768 3,7980	58,9303 59,0562	4,0366 4,0560	1585,74 1586,54
New-York.	1,8290 1,8295	=	21,7037 21,5053	51,6795 50,8646	48,4261 48,1695	3,1030 3,0978	45,3103 45,1060	0,1153 0,1153
Paris	8,4271 8,5070	4,6075 4,6500	=	238,11 236,52	223,12 223,98	14,3001 14,4052	208,76 209,74	5,3143 5,3620
Zarich	3,5391 3,5967	193,50 196,68	41,9967 42,2795		93,7046 94,7813	€,0055 6,0904	87,6755 88,6783	2,2314 2,2678
Franciert.	3,7768 3,7980	206,50 207,60	44,8182 44,6451	100,71 <b>8</b> 3 105,5951		6,4090 6,4312	93,5659 93,6400	2,3817 2,3939
Bruxelles.	58,9303 59.0562	32,2200 32,2800	6,9929 8,9419	16,6311 16,4101	15,6029 15,5491		14,5990 14,5602	3,7162 3,7223
Amsterdan	4,8366 4,0560	220,70 221,70	47,9001 47,6774	114,0568 112,7670	108,8765 186,7919	8,8497 0,8680		2,5455 2,5665
Miles	1585,74 1586,54	867,00 867,20	183,17 186,49	448,06 441,09	410,85 417,72	26,9087 26,8649	392,84 391,15	=

Mons reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les m ficiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représe contre-valeur en francs de 1 douar, ée 1 livre, de 100 deutscher 100 florins, ée 100 francs belges et de 1 000 lires.

fait preuve, à nouveau, de fer-meté. Le président de la Banque nationale suisse. M. Leutwiller, a déclare que le dispositif helveti-que de intte contre l'afflux de capitaux étrangers ne sera pas levé dans l'immédiat, « le marché des changes étant encore ins-

La LIVRE STERLING conti-nue à subir des pressions à la baisse, la Banque d'Angleterre se voyant obligée d'intervenir assez massivement, comme aux man-

entreprises y trouveront une indication plus précise, les grosses se fondant plutôt sur le cours du yen à Londres ou à Tokyo.

Sur le marché de l'or, le calme semble revenir progressivement après l'émotion causée par l'annonce que les Etats-Unis allaient vendre 70 tonnes de métal. Le cours de l'once a fléchi à nouveau en dessous de 163 dollars, pour remonter progressivement aux environs de 170 dollars.

FRANÇOIS RENARD.

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

## BAISSE DU CUIVRE ET DU BLÉ

METAUX. — Les cours du cuirre stocks de métal sont revenus à leur se sont repliés au Metal Exchange soit à 552 900 tonnes (— 10 825 tonnes Londres. En Grande-Bretagne, les niveau le plus bas depuis août 1976, tendent à reprendre leur sythme nor-

# COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

cout de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : culvre (Wirebars), comptant, 684,50 (692,50); & trois mels, 701,50 (718); étain, comptant, 6715 (6965) : A trois mois, 6960 (8 020); plomb, 305,50 (307,50); sine, 290 (294).

mine, 290 (224).

— New-York (en cents par livre):
oul vre (premier terme), 57,70
(58,60); niuminium (Ungots),
inch. (53); ferralle, cours moyen (en dollars par tenne), inch. (75.83); mercure (par boutelile de 76 lbs), 150-155 (147-154).

— Penang (en dollars des Détroits par picul de 22 lbs): 1595 (1526).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, juil., 57,15 (58.65) : oct., 60,60 (60,15). — Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec),
juli, 232 (233); jute (en dollars
par tonne), Pakistan, White grade
C, lneh. (485).

- Honbaix (en france par kilo):

iaine, mai, 23,25 (23,40).

— Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute, inch. (615).

(Les cours entre parenthèses sont CAOUTCHOUC. - Londres (en nou-

veaux pence par kilo) : R. S. S. comptant, 52-53 (51,73-53), — Penang (en cents des Détroits par kulo) : 218,25-211 (210-210,50). DENREES. - New-York (en cents

par lb) : cacao, julil., 147.16 (147.58); sept., 143.85 (146.30); sucre, julil., 7.82 (6.17); sept., 8.17 (6.33); café, julil., 153 (154.74); sept., 137.50 (138.40). — Londres (en Uvres par tonne); sucre. août. 108.40 (108.80); oct., 112.38 (112.35); café. juill., 1 390 (1 368); sept., 1 315 (1 300); eacao., jnull., 1 053 (1 956); sept., 1 872

(1.889)\_ - Paris (en france par quintal) eacao, sept. 1616 (1650); eéc., 1505 (1530); café, juiu., 1180 (1225); nov., 1107 (1132); sucre (en francs par tonne), août, 913 (828); oct. 933 (947).

CEREALES. — Chicago (en cents par bolsscan) : blé, juill., 811 3/4 (322 1/2); sept., 314 1/2 (323); mais, juill., 248 (256 1/4); sept.,

mal Quant aux stocks mondiaux, ils se mointiennent encore à un ni-teau élevé bien supérieur à la nor-

maie.

Effritement des cours de l'argent à Londres. Une firme privée prévoit une hausse des prix de ce métal jusqu'à 8 dollars l'once troy en 1979 en raison d'un déficit persistant de pro-Amélioration des cours de l'étain

tant à Londres qu'à Penang. Les stocks britanniques de métal attelgnent leur niveau le plus bas depuis . décembre 1977. En outre, une mins vient de fermer en Cornouailles. DENREES. - Les cours de cuje

ont été soutenus sur les différents marchés. La reprise des ventes à l'exportation par les pays produc-teurs d'Amérique centrale n'a pas exercé de répercussions sensibles sur le marché. La récolte de Colombie serait offectée par de mauvaises conditions climatiques.

CEREALES. Vive baisse des cours du blé sur le marché aux grains de Chicage. Le Consell international du blé étalus la récolte mondiale de la campagne 1978-1979 entre 395 et 405 millions de tonnes contre 384 millions de tonnes pour 1972-1979. 1977-1978. Elle restera inférieure au niveau record enregistré en 195-1977 (417,6 millions de tonnes). Celle hausse est due à l'accroissement de la production dans les pays com-munistes et en voie de développe-ment, ce qui compensera et av-delà la diminution de la prochaine récolis nméricaine.

#### MARCHÉ MONÉTAIRE

#### Nouveau cran à la baisse

Après une très courte période de stabilisation, la baisse des taux a repris sur le marché monétaire de Paris, où le loyer de l'argent au jour est revenu, pendant la plus grande partie de la semaine, de 8 1/2 % à 8 1/4 %, nivean le plus bas depuis octobre 1977. Vendredi, néanmoins, une légère tension relevait ce loyer à 8 1/2 %, en raison de la proximité d'un long week-end, des abondantes sorties de bilèts au profit des particuliers désireux de transformer les « ponts » en « viaducs » et d'importantes « tombées » d'effets achetés précédemment par la Banque de France.

Cette dernière a clairement des courte période de « récupération » nécessaire devrait être du même période de « récupération » nécessaire devrait être du même privale des établissements des moyen terme des établissements semi-publics (respectivement 3 1/4 % contre 8 3/8 % est 3/8 % contre 8 3/8 % contre 8 3/8 % contre 8 1/2 % à trois mois).

Sur le marché, les commentaires vont bon train sur la date de transformer les « ponts » en « viaducs » et d'importantes « tombées » d'effets achetés précédemment par la Banque de France.

Cette dernière a clairement

RECTIFICATIF. — La Féderation nationale de l'artisanat du bâtiment a été fondée en 1948 et non en 1918 (le Monde du 29 avril).

velle adjudication pour le 2 mai, valeur 5 mai. An surplus, elle s'efforçait, vendredi, d'atténuer la tension « technique » que nous avons relevée, en réduisant de 1/8 % ses taux de pensions contre bons du Trésor et bons à moyen terme des établissements semi-publics (respectivement 3 1/4 % contre 8 3/8 % et 8 3/8 % contre 8 1/2 % à trois mois).

Sur le marché, les commentaires vont bon train sur la date exacte de la prochaîne réduction du taux de base bancaire, dont la signal serait donné par une baisse du taux d'escompte officiel M. Monory, ministre de l'économie, a précisé, cette semaine, qu'il serait tenu compte eux établissements bancaires du mois de suintende de l'escoments bancaires du mois de

cédemment par la mie, a precise, cette dernière a clairement marque sa volonté de voir la détente s'accentuer, puisqu'elle a ramené de 8 3/8 % à 8 1/4 % des élections, avec un loyer au jour le jour éleve à 10 %, et supérieur au taux de base (9.30 %).

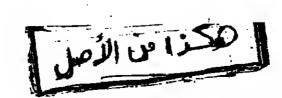
La 10 avril et annoncé une nou-

rer de cette déclaration que période de « récupération » nécessaire devrait être du même et qu'elle pourrait prendre

A l'étranger, l'evénement e été le relèvement du taux de base des banques américaines, dont le signal a été donné par la Chase Manhattan. Ce taux de base, finé à 8 % depuis quatre mois a été porté à 8 1/4 %, an plus haut depuis trois ans (exactement février 1975). Cette décision a été dictée par le comportement des autorités monétaires américaines, qui, en quinze jours, ont fait passer le taux des « federal funds » (argent entre banques). de 6 3/4 % à 7 1/4 %, n'intervenant jeudi dernier que pour empêcher ce taux de déborder 7 5/16 % c'est l'indication très nette qu'elles vont « modérément » durcir leur politique. — F. R.

The state of the s





LA REVUE DES VALEURS

ou indexées

Valeurs à revenu fixe

offres se faisant plus abondantes, les cours étaient plus « discotés ». Il est vrai que le marché a primaire » paraît chargé pour l'avenir. A partir de lundi, quatre nouvelles émissions vont débuter (Caisse nationale des autoroutes, Compagnie pancaire et G.I.A.C.):

ces empunes représentarent une ces empunes représentarent une

ces emprunts représenteront une ponction de plus de 2 milliards de francs d'argent frais.

Banques. assurances, sociétés

Bnil-Equipament va procèder à

l'émission d'un emprunt de 63 millions de francs représenté par

des obligations convertibles en action, an nominal de 210 P et

(1) Compte tenu du détachement d'ue coupon de 14 F.

28 avril Dur.

d'investissement

28 avril Diff.

CHANGES

A Roler un petit événement.

Prarché des changes de Paris pen japonais y sera cos con control les petites et more chair. Les petites et more 17-

comparés d'une semaine à l'au e cruz de la semaine précédente;

	Frant Suitse	Mark :	Franc   beige	Florio   L
٠	3.5291 3.5967	3.7768 3.7980	58,9302 59,0562	4.6386 DE
	\$1,6793. <b>50,864</b> 6	48.4761 48.1695	3.1036 3.0978	45,3183
	236.52 236.52	223,12 223,93	14,3901 14,4052	208,76
<del>.</del>		93.7046	6.0055 6.0364	87,575 to 88,6783
;	106,7181 105,3951		5,4090 6,4512	93,3559
•	16.6311 16.4131	15.5079 15.5431	_=_	14.500
	1137220			- :
	410 <i>5</i> 6 411 <i>0</i> 3	419.83 317.77	26.965; 26.8649	392.84 291.15

ablese les cours pratiqués sur la m otion, e Paru, les prix indiques repre-color, co i livre, de 100 femille a ri de 1005 livre.

> entreprises y trouverous discusson plus précise, augres tondant plusés sur 2 2, yen à Londres ou à Tra Sur le marché de l'orse semble retenir program apire l'emation causé pe nonce que les Brets-Unit van les Té comes de mêti erum de l'ance a Cé en davida de 163 dollar, remonier propresivement environs de 179 dollars. FRANCOIS REN

ieres

## ET DU BLE

mit. Quant auf mitte an

elegia utenti preni puermentiti.

Erietemant die auer die

s for free, the pine public List her we as the desired the fire and the constant entran gran a little astranger dice Dow Jones e'est adjugé près de 25 points à 837,32, après en avoir gagné 18 la semaine précédeete, evec un volume de transactions oneore exceptionnel : 203 millions de litres contre 212,3 millions.

Les cours ent progressé tous les jours, à l'exception du jendi, où l'indice perdit 10 points, récupèrés c le lendemsin. Lundi, ce fut une augmentation de 50 % des bénéfices d'Eastman Kodak qui donns le branle, l'optimisme des acheteurs métant entamé ni par le déficit à commercial en mars (on réduction, li est vrail ni par une forte hausse des vrails ni par une forte hausse l'Allure du marché a été très terés des des contre de la commercial en mars (on réduction, li est vrail ni par une forte hausse l'Allure du marché a été très terés le contre l'allure du marché a été très terés le contre l'allure du marché a été très terés le contre l'allure du marché a été très terés le contre l'allure du marché a été très terés le contre l'allure du marché a été très terés l'allure du marché a été très terés l'allure du marché a été très le contre l'allure du marché a été très l'allur

TOKYO

Irrégulier

L'allure du marché a été très irrégulière. Nésamoins, les cours ont légèrement progressé d'un vendredi à l'autre, et ce, avec des échanges toujours très étoffés.

Les transactions ont ports

1.5 milliard de \*\*\* AIRE

baisse

FRANCFORT  Faiblesse  Baisse générate sur les marchée silemands, où l'on craint les effets allemands, où l'on craint les effets de la hausse du DM et un ralantis- de l'économie. Repil des ban- deux et des produits chimiques. Avence, en revenche, de l'automo- bile.  Cours Cours 21 avril 28 avril 28 avril 28 avril 29 Avence, en revenche, de l'automo- bile.  Cours Cours 20 Avence, en revenche, de l'automo- bile.  Ser Cours 20 Avence, en revenche, de l'automo- bile.  Cours Cours 21 avril 28 avril 28 avril 28 avril 29 Bayer 137,89 135,80 131,70 153,60 152,20 War Los	Houda Motors 609 587 Metauthita Electric 675 671 Mitsubint Heavy 133 133	Les ve
FRANCFORT  Faiblesse  Baisse générale sur les marchée Indice rielles, latter de la hausse du DM et un raients- latt, 7 co  Ceurs Cours 21 avril 28 avril DE Béter Free Str  RAS.F. 126,86 134,10 Imp. Ci Shoil War Los  War Los  War Los  War Los  Tolkswagen 189,66 203,29  (*) En  Gollar in	Mitsubisht Beavy 133 133 1839	
FRANCFORT  Faiblesse  Baisse générale sur les marchée Indice trielles, lattif de la hausse du DM et un ralantis- lattif de la hausse du DM et un ralantis- de la hausse du DM et un ralantis- lattif de la hausse du DM et un ralantis- l	Toyota Motors 968 949	
Halsse générale sur les marchée trielles, allemands, où l'on craint les effets de la hausse du DM et un raiantissement de l'économie. Repli des bandes ques et des produits chimiques.  Avance, en revanche, de l'automobile.  Cours Cours Cours Cours 21 avril 28 avril 29 avril 28 avril 28 avril 29 avril 29 avril 29 avril 20 avril	FDANCEORT	métal,
allemands, où l'on craint les effets de la hausse du DM et un raiants- de		out été
de la hausse du DM et un ralantis- sament de l'économie. Repil des ban- ques et des produits chimiques. Avence, en revanche, de l'automo- bile.  Cours Cours 21 avril 28 avril 28 avril 28 avril 29 AS.F. 126,80 134,10 18,80 131,30 18,80 131,	The second services and the services	trielles,
Cours   Cours   Cours   Cours   Charter   Ch	min 3 61 Ca Car words to house do DM at un relenties	141,7 60
Courtage Courtage Courtage Courtage Courtage Courtage De Reer Free Str. 86,40 Dt. 134,50 134,10 lmp. Ci Univ. 135,80 134,10 lmp. Ci Univ. 135,80 133,80 223,50 lmp. Ci Shoil was courtage Courtage Courtage Ci Univ. 135,80 133,70 lmp. Ci Shoil was courtage Courtage Ci Univ. 135,80 133,70 lmp. Ci Shoil was courtage Ci		
Courtse 21 avril 28 avril 29 avril 28 avril 28 avril 29 avril 28 avril 28 avril 29 avril 29 avril 20 avril 21 avril 20 avril 20 avril 21 avril 22 avril 24 avril 25 avril 26 avril 26 avril 26 avril 26 avril 27 avril 28 avril 28 avril 20 avril 21 avril 22 avril 23 avril 24 avril 26 avril 26 avril 27 avril 28 avril 27 avril 28 avril 28 avril 27 avril 28 avril 28 avril 27 avril 28 avril 27 avril 28 avril 27 avril 28 avril 28 avril 27 a	depart of Carry Blo.	Brit. Pe
S.A.S.F   136,80   134,10   135,80	Cours Cours	Coertae
8.A.S.P. 134,89 134,80 1mp CI Shoil mp CI Shoil weekers 131,80 131,70 1mp CI Shoil weekers 131,80 13	85.76 86.40	Free Str
War Los Warnesman 163,60 162,20 War Los 163,60 162,20 War Los 163,60 162,20 (*) Sn 271,50 (*) Sn 271	47 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	1mp. C!
### 163,60 182,29 War Los and a series of the series of th	Commercians 228 223.50 Hosehat 131.80 131.70	Vickers
grad crest render modern F. Volkswagen 199,66 283,29   dollar b	Mannesman 163,60 162,20	
graph of lear political	70ikswagen 199,66 203,29	dollar b
profit in the second of the se	Strain action	
	• • •	

#### Alimentation

Beghin-Say, qui vient d'annon-cer unc perte de 127,28 millions de francs pour l'exercice écoulé, ne distribuera pas de dividende à ses actionnaires.

Parmi les fonds d'Etat indexés
— hien orientés, dans leur ensem-ble — on a surtout remarqué l'Emprunt 7 % 1973, qui s'est dis-Les comptes de Vinipriz se sont tingué par sa fermeté. Sur le marché des obligations, les taux de rendement se sont à soidés par un bénéfice net de 12.58 millions de francs, le divi-degager d'importantes plus-values. Une attribution gratuite d'actions

28 avril Diff. 4 1/4 % 1973 723 + 31 7 % 1973 2 659 + 139 Emp. 18,30 % 1975 180,89 + 0,30 Emp. 10,30 % 1975 180,89 + 0,40	annee, l'introduction à la cote officielle de la fillala à 70 % Euromnrché devrait permettre de dégager d'importantes plus-values. Une attribution gratuite d'actions
Bartea 830 \$1977 101,38 \$\dip 1,30 \\ a Bartea 830 \$1977 102,80 \$\dip 1,14 \\ d 1/4 \$\sqrt{1063} \sqrt{1073} \sqrt{107,328} \$\dip 0,10 \\ d 1/4-4 3/4 \$\sqrt{1063} \sqrt{1083} \sqrt{55,20} \$\dip 0,30 \\ 0 \$\sqrt{1985} \sqrt{1083} \sqrt{108} \dip 0,50 \\ 0 \$\sqrt{1985} \sqrt{107,40 inchange} \\ 6 \$\sqrt{1067} \sqrt{1067} \sqrt{125,50} \$\dip 0,50 \\ C.N.E. 3 \$\sqrt{107,40 inchange} \\ 0 \$\sqrt	28 evrii Diff.  8 eghin-Say 67.28 + 1.68  8.S.NGHenene 475.10 - 19.90  Carrefoer 1675 - 55  Cavino 1148 - 37  Moēt-Hennessy 501 + 29  Manum 170 - 3  Olida et Caby 160 - 3  Pernod Ricard 273.80 - 8.20
mouvean tendus pandant la majeure partie de la semaine, mais à la veille du week-end, les offres se faisant plus abondantes, les cours étaient plus « discotés ». Il est vrai que le marché « primaire » paraît chargé pour l'avenir. A partir de lundi, quatre nouvelles émissions vont débuter	Rader 369 — 20 Raf. Saint-Debis 05.89 + 11.28 S.LA.S. 367 — 1.50 Vie Cliequet 557 — 3 Vinlprix 434 — 1 Martell 411 + 28 Guy. et Gascogne 269 — 26 Gén. Occidentale 185.50 — 4.58 Nestié 7648 — 310

Viniprix peut être envisagée pour la quatrième trimestre. Le bénéfica net da Moët-Hennessy, pour l'axercice de six mois qui a pris fin le 31 décembre 1977, a représenté 8,71 millions de francs. Un eon pon de 8,40 F (12,60 F global) sera servi aux actionnaires. Le chiffre d'affaires consoliée du groupe c'ast étaté actionnaires. Le chiffre d'alfaires consolidé du groupe s'est élevé en 1877 à 1527 millions de francs (contre 1313 millions), le bénéfice net — toujours consolidé — attel-gnant 65,6 millions de francs (contre 40,14 millions).

Filatures, textiles, magasins Bell Equipement 105 + 0

B.C.T. 115,20 - 0,80

Cetelom 251 - 10

Cie Bancsire 329 - 21

C.C.P. 127,58 + 1,50

Crédit Foneier 325 + 1,50

Finance de Paris 160 - 11

Locafrance 172,90 - 10,60

Prétabail 375 - 22

U.C.B. 214,50 - 28

S.I.L.C. 221,56 - 0,50

S.I.L.C. 221,56 - 0,50

S.N.I. 412 - 10

Cle du Riidi (1) 378 + 7

Envafrance 233 - 10,50

Pricel 131,50 + 0 Les comptes de Dollfus-Mieg pour 1977 se sont soldés par una perte consolidée da 35.2 millions

	23 AVIII	Dur.
D-114 - 141	. 41	<b>-</b> .
Dollfus Mieg		1
Semmer Allibert .		40
Agache Willet		+ 55
Rondlère		13
Saint-Frères	. 117	+ 18
Ball Investissement	. 248	+ 18 22,10
C.F.A.D	416	- 7
B.H.V		14
Galeries Lafayette		
Nonv. Galeries		+ 2,90 + 10,50 + 11
Paris-France		7 10,50
		T 11
Prénatal		+ 3.20
Printemps		- 4,60
La Redoute		39
S.C.O.A		+ 3,86
ULS	294	+ 3,86 Incbangé
Bon Marché	. 171	+ 21

Le Crédit foncier et Immobilier de francs, contre un déficit da nnonce un bénéfice net de 17.5 19,7 millions de francs. Aucun nillons de francs (contre 16,3). dividende ne sera distribué. Le Crédit foncier et Immobilier annonce un bénéfice net de 17.5 millions de francs. Aucun millions de francs. (contre 16.3). Le dividende global restera fixé à 9.90 F comma l'an passé. Les recettes totales encaissées par cet établissement en 1977 ont représenté 86.9 millions de francs (contre 18.9).

de 17ancs, contre in dericit de 19.7 millions de 19.7 millions de 19.7 millions de viente a sera distribué.

Sommer-Allibert, dont le bénéfice net s'est élevé à 13.64 millions de francs (contre a 18.9) millions de francs (contre in dericit de 19.7 millions de 19.7

# échangeables sur la base d'und action pour une obligation. Le taux d'intérêt sera de 10 % puis de 11 %.

# Bourses étrangères

**NEW-YORK** 

Nouvelle hausse poursuivie vigoureusement en dépit des émanyaises nouvelles 2, notamment le relèvement des taux d'interêt et l'inflatien persistante. L'indice Dow Jones è est adjugé prés de 25 points à 837,32, après en avoir samé 12 la semaina vicalidate. Bianche pour reprendre les choses en main. C'est pourquel cette se maine entore, les ventes bénéficiaire ont été alsément absorbées par de investisseurs pariant à la fois su un marché houssier et sur un dolla convalescent.

dell'aller Wedels and dames to	41 4114	20 8717
d Eastman Kodak qui donna lo		
branie, l'optimismo des acheteurs	Alcoa 437/8	47 3/8
n'étant entamé ni par le déficit	A.T.T 62 1/4	62 3/4
commercial en mars (on réduction,	Boeing 38 1/4	49
	Chase Man Bank . 32 1/8	30 3/4
il est vrail ni par une forte hausse	Dn P. de Nemours 113 1/4	116 3/4
		51 3/8
		47 1/8
TOTAL O	Exson 47 1/8	
TOKYO	Ford 48 7/8	51
	General Blectrie 59	52 1/4
Irrégulier	General Foods 38 1/4	29 7/8
	General Motors 64 7/8	65 3/8
L'allure du marché a été très irrè-	Goodyear 17 3/8	17 1/3
gulière. Nésamoins, les cours ont	LB.M 253 1/4	265
légérement progressé d'un vendredi	LT.T 30 1/4	31 1/2
à l'autre, et ce, avec des échanges	Kennecott 25 5/8	24 1/4
	Mobil On 63 3/4	66 1/2
toujours tres étoffes.		30
Les transactions ont ports sur		71 1/8
1.5 milliard de titres contre 1,9 mil-	Schlumberger 68	
	Tesseo 28 1/2	25 7/8
Uard.	U.A.L. Inc 23 3/4	25 3/4
indices dn 28 avril : Nikkel Dow	Dulon Carbido 40 3/9	41 3/4
Jones, 5 534,18 (contre 5 502,291; 1e-	D.S. Steel 27 7/8	28 3/9
dice général, 409,87 (coetre 411.831.	Westinghouse 19	20 1/8
erico Perierati antigi (coerte arrico).	Xeros Corp 47 1/4	40 1/8
Cours Cours		
27		

#### LONDRES

Reprise Les valours industrielles ont enre gistré une forte reprise, en l'alson avec Wall Otreet, notamment le pétroies. Les mines d'er, après g'être repliées en liaison avec le cours du métal, es sont redressées graduelle meet. Les fonds d'Etat, en revanche out été déprimés. Indice ou Financial Times : indus trielles, 465,7 coetre 455; mines d'or

Cours 21 avril	Cour 28 avr
183	202 880
124	124 110
339	336 20
280	288 341
527	553 176
34 3/8	
t de prim 1t.	16 star i
	21 avril 183 772 124 109 339 18 280 337 527 177

# Bourse de Paris

SEMAINE DU 24 AU 28 AVRIL 1978

## Ventes bénéficiaires

BSERVEE depuis la mi-mars, la règle de l'alternance a une fois de plus étà respectée à la Bourse de Parie : nprès une nouvelle dtape de hausse, une réaction technique a eu lleu cette semaine, qui a entraîné un fléchissement de 3 % environ des différents indices.

Précédes d'une phase de consolidation, cette baissa a été intégralement acquise lors des trois dernières séances. De fait, les ventes bénéficiaires apparues des lundi furent blen absorbées, et même au-delà le lendemain, la marché s'offrant ce jour-là le luxe d'une reprise sélective. Las ! Soue la pression des vantes, mais aussi et surtout à cause de la diminution des ordres d'nehat, les cours fléchissaient mercredi at jeudi. A la veille du week-end, toutefois, et alors que beaocoup tablaient sur un nouveau repli, une tendance à la résistance s'affirmait très nettement. Finale ment, d'un vendredi à l'antre, la Bourse a reperdu un peu molns de la moitié des gains enregistrés entre lee 17 et 21 avril derniers. L'importance des pertes sublas apparait dans ces conditions assez limitée.

De l'avis général, cette purge — il faut blen l'appeler par son nom — était soubaltable, saintaire même dans un certain sens, assainissant un marché où le volume des acbats à découvert commençait à se gonfler sensiblement. Après l'euphoria déclenchée par le discours de politique générale prononcé le 19 avril par le premier ministre, elle était à peu près inévitable. Les mesures destinées à favoriser les placements d'actions, que M. Barre s'est angagé à faire prendre, ne sont pas encore connues dans le détail, d'autant que leur effet ponvait être atténué par des limitations d'ordre fiscal. Dans cette attente, les opérateurs sont redevanus plus attentile aux réalités économiques de l'heure et ont recommence à s'interroger sur l'avenir. Si, d'un côté, la libération attendue des prix industriels promet de donner une bouffde d'oxygène à nombre d'entreprises, elle risque d'antre part, ajoutée à la bausse décidée des tarifs publics, d'aviver l'inflation, délà difficilement contenue. Mais « il

fact savoir ce que l'en vent . affirmait un professionnel. Beancoup attendent aussi de voir comment le pressant appel à la négociation lancé par M. Barre au patronat et aux syndicats se tradnira dans les faits.

Compte tenu de toutes ces données, le moment est apparu propice aux prises de bénéfices. De fait, tout porte à croire que la Bourse, à l'imitation du pays, va fonctionner an ralenti la semaine prochaine : le pont de l'Ascension, qui suit de très près le 1° mai, risque d'être transformé en véritable viaduc. Antant profiter tout de sulte des bous niveaux de cours pour se dégager, ce qu'a fait la grande masse de la clientèle particulière.

L'avenir du marché n'est pas pour autant bouché. Si l'on en croit M. Flornoy, syndic de la compagnie des agents de change, la marge de hausse est encore de 20 % d'ici à la fin de l'année. Le syndie s'en est déclaré persuadé. À l'occa-sion de l'annonce de la mise en place effective du marché unique an comptant an début de 1979. Optimisme de commande? Dans l'environnement actuel, le meilleur comme le pire sont possibles. Mais à Wall Street, nombre d'invas-tisseurs estiment que l'économie américaine a déjà franchi sa plus maovaise passe. Si l'expansion reprend ontre-Atlantique, l'Europe a de bonnes chances d'en ressentir les bienfaits. De plus, l'effet d'entraînement de Wall Street sur les marchés financiers est bien connu.

Pour l'instant, la Bourse de Paris continue de susciter l'intérêt des investisseurs étrangers — britanniques, suisses et surtout allemands — qui, l'arme au pied, restent aux aguets, prêts à profiter de la moindre occasion pour se placer sur un marché dont le potentiel de croissance leur parait plus important qu'ailleurs.

ANDRÉ DESSOT.

Bâtiment et travaux publics Rougier annonce un bénéfice net pour 1977 de 8.21 millions de francs (centre 1.84 millions de francs (centre 1.84 millions de francs de eréances consenties à la fliale Mussy - Emballages. Ce résultat étant reporté à nouveau, aucun dividende na pers verse.

dividende nd sera versé. Les Eis G. Leroy ont enregistre une forte baisse de leur bénéfice 28 syril Diff.

8			
		-	_
	Auxil. d'Entrep	440	25
25	Boeygues		47
:5	Chim. et Rontière		<b>— 1</b>
F	Ciments Français	117	+ 1 + 29
1	Dumez	010	+ 29
٠,	But. J. Lefehvre	280	- 14,9
	Gén. d'Entreprise	193.20	17.50
	Gds Travx Marseille		- 17.5
'n	Lafarge		- 4,94
٠.۱	Maisone Phénix	1 060	<b>—</b> 53
ı	Pollet et Chansson	170	+ 0
i I			
. 1	(5.39 millions de	francs	contre
. 1			
•	10.79 millions) en	1977. /	arin de
	consolider le redre	SEPTION TO	finan-

cler de l'affaire, les actionnaires n'encaisseront là non plus aucun Cerabati annonce pour 1977 un bénéfice nat de 19,42 millions de francs (dont netamment 15.13 millions de plus-values) contre 5.29 millions. Les incertitudes conjoncturelles obligent le consell à minorer la dividende global : 7,50 F contre 13.50 F.

Matériel électrique, services

Le dividende global restera in-changé à 9 F. Le chiffre d'affaires réalisé l'an passe par Matra dans le secteur 28 avril Dur.

		d
	Alsthom-Atlantiq 76,49 - 0,69	
•	C.E.M 60 + 4.50	•
L	C.G.E 363 — 19,50	d
	C.S.F 231 — 6,90	
•	C.I.T. Alcatel 100 -120	f
•	Matra	ь
•	Moulinex 168 — 8,50	ĩ
	Machines Bell 27,40 + 3,50	•
	T.R.T 540 + 15	
	Telemecanians 762 — 53	1
	Fse Tél Ericsson 299 + 39	_
	Themson-Brandt 192,98 — 8,10	
	Générale des Banx . 540 — 19	
•	Lyonnaise des Eaux 448 — 17	
	militaire s'est élevé à 1 022 mil-	c
	lions (contre 834). Actuellement.	_
•	sur un earnet de commandes glo-	
	bal représentant près de 7,5 mil-	
	liards de francs. 5 milliards ont	11
	pour objet l'armement (70 % de	P
	ces commandes sont destinées à	Ç
	l'exportation l.	R
	T M ( among a man larger)	Ť
	L.M.T. annonce pour l'exercice	Û
	écoulé un chiffre d'affaires (H.T.)	Ť

écoulé un chiffre d'affaires (H.T.) de 1768 millions de francs (contre 1719), le bénéfice net se situant à 33,4 millions de francs contre 60,1. Le dividende global passe de 78,90 F à 90,75 F.

Les actions Meci seront radiées du terme après la liquidation de juin prochain.

Produits chimiques Après trois exercices « saignants ». le groupe » Rhône-Poulene » a » enfin » dégagé un bénéfice net en 1977 d'Alsthom-Atlantique s'est solde par un bénéfice net en 1977. d'ont le moutant atteint 84 millions de francs contre un déficit de 364

4					
LE	VOLUME	DES TRA	NSACTION	S ten fra	ncsi
	34 avril	25 avril	25 avril	27 avril	28 avril
Terme	180 480 231	187 854 858	187 841 311	129 087 962	111 919 159
Compt R. at obl.	90 562 199	119 693 711	104 439 143	169 847 989	114 094 330
Actions.			74 429 438		
Total	338 747 514	394 872 593	366 508 888	380 349 084	289 605 260
INDICES	QUOTIDIE	NS 11.N.S.E	LE base 10	00, 30 déce	mbre 1977)
Franç		134,5	132,2	131,2	129,5
Etrang	99,8	100,5	100,2	100,2	99,6
			GENTS DI dicembre 1		<u>.</u>
Tendance.	133,9	135,1	133,4	131,1	130,3
١.	{bas	e 100, 29	décembre	19 <b>6</b> 11	
Ind. gen.	75.8	75.9	76.2	74.5	74.2

millions l'année précèdente. La marge brute atteint 1 440 millions marge brute atteint 1 440 millions de francs contre 382 millions.
Ce retour à l'ère des profits a été salué en Bonrse par une bausse du titre de 2,5 % le 27 avril, Sans l'incidence financière imputable à la restructuration de la division « textiles » (325 millions de francs), le résultat consolide aurait pn être plus e confortable a, incluant 250 millions de francs de plus-values nettes sur cession de titres (ventes de la participation dans Ives Laboratoires).

Comme la « B.A.S.F. » et « Hoechst », l'allemand « Bayer » minore fortement son dividende pour 1977, qui revient de 8 à 9 DM par a c t i o u. Les actionnaires d'outre-Rhin n'en souffriront pas. d'outre-Knin n'en soufffront pas, touchant pour la première fois an avoir fiscal de 3.375 DM. En re-vanche, les porteurs étrangers se-ront lèses, in législation allemande n'ayant a encore » rien prévu en leur faveur.

« Synthélabo » a réalisé en

28 evril Diff. C.M.-Industries ... 221 ... 17
Cotelle et Foncher ... 109 + 7
Institut Mérieux ... 393 ... 30,80
Laboratoire Bellen ... 215 ... 71,85
Nebel-Bozel ... 59,50 e... 20,80
Pierrefitte-Auhy ... 71,85 ... 1,75
Rhône-Ponlene ... 88,59 + 2,60
Roussel-Uclaf ... 261,96 ... 3,10
B.A.S.F. ... 296,50 ... 3,50
Bayer ... 297,20 ... 5,20
Hoechst ... 287 ... 3,30
Nersk Hydro ... 162,10 ... 6,98

1977 nn bénéfice net de 27,3 millions, peo différent dn précédent (27,1 millions). Le dividende global est maintenn à 9,75 F.

Métallurgie. constructions mécaniques

L'exercice 1977 de la holding Chiers-Châtillon se solde sans bé-Chiers-Châtillon se solde sans bénéfice ni perte, sprès 791 millions
da francs de provision couvrant
les pertes des filiales, compensées
par des plus-values d'apport. Aucun dividende na sera distribué.
Le dividende global da « P.S.A.
Peogeot-Citruën « est porté de
15 F à 1725 F. Le bénéfice net
de la « SAGEM » s'élève à 22,9
millions da francs en 1977, contre

	26 avril	Diff.
	-	
Chiers-Chatillon	17,80	- 0,20
Creasot-Loire	82	+ 7,70 + 1,10 + 7,70 + 0,50 + 0,50 + 1,70 + 1,70 + 1,70 + 1,70 + 1,70 + 1,70
Denein-Nord-Est	40,85	+ 0.05
Marine-Wendel	68	+ 7
MétalNormandie	66,19	+ 1,10
Pompey	73,50	7.70
Sacilor	34.80	- 9.60
Sagines	42	+ 0.50
Usinor	24,40	- 0.60
Valloured	87	_ 7
Aispl	73	<u> </u>
Babcock-Fives	94.30	+ 1,70
Gén. de Fonderie	99,36	+ 0.80
Poclain	182	T 25.00
Poclary	507	14
Sagem Saudier-Duval	188	
Dennier-Dittil	247	+ 11,50
Penhoët		- 3
Pengeot-Citroen	362	+ 12 - 17
Ferode	449	- 17

(1) Compte tenu d'un coupon de 8 F. 20.7 millions de francs, le divideude global étant fixé à 26,80 F (+ 9,6 %).

(+ 9.6 %).

Le bénéfice net comptable d'« ELM - Leblanc » est de 7.16 millions de francs contre 8 millions, la marge brute s'élevant à 13.5 millions de francs contre 12,9 millions de francs. Le dividende global est porté de 33.60 F a 37.50 F sur un eapital augmenté de 25 % par attribution gratuite.

Le bénéfice net comptable da « Rosières a ressort à 2,87 millions de francs contre 4.78 millions de de francs contre 4.78 millions de francs en 1979 et 2.6 millions de francs en 1975. Le dividende global est porté de 15 F à 18 F (+ 20 %).

	Mines.	caquic	houc.	outre-
D	mer			
-	Pour la cutive, le	quatrièr es comp	nd anné tes de	e consé- Kléber-
-			28 avril	Diff.
-	lmétal Penarroya		62 37,30	1,50
	Charter .		. 10,45	
	R.T.Z Tanganyik	<b></b>	16.85	— C.46
)	Union MI	nièra	111.50	+ 0.10 + 6.03 - 3
E	Kléber Mlehelin	<b></b> .	. 46	

Colombes se sont soldés en 1977 par une perte de 48,77 millions de francs pour la société (contre 59,83 millions) et de 36,94 millions de francs pour le groupe (contre 59,87 millions).

#### <u>Pétroles</u>

Comme annoncé (a le Moude » des 16-17 avril), a Esso-S.A.F. » majore son dividende qui passe de 5,60 F à 7,35 F. D'ici à 1983, Aquitalna ...... 435 Aquitaina 435 — 10
Esso 74.10 — 1,30
Franç. des Pètroles 125.20 — 3,30
Pètroles B.P. 67.30 + 0,10
Primagaz 135 — 5,10
Sogerap 30 + 0,55
Exxen 220 inchango
Petrofine 595 — 5,10
Royal Detch 288,90 — 2,10

la société sera amenée à investir 1 milliard de francs pour satis-faire la demande et lutter contre

<u>Valeurs diverses</u>

Les résultats consolidés du groupe de l'Oréal en 1977, se traduisent par un chiffre d'af-faires de 4,8 milliards de francs (+ 14 %), un bénéfice d'exploi-tation de 303 millions da francs contre 360 millions, et un bénéfice

	avril	Dut.
'Air Liquido	296	- 14
Sie	488	+ 24.1 - 39
.'Oréal	701 116.80	+ 18
Anh Méditerranée .	413 126	- 38.3 - 7.0
Irjomari Iechette	173	15,8
Presses de la Cité	274 87.50	— <sup>18</sup>
it-Geb. Pz-M kis Rossignei	149	— 3,8 —100
chargeurs Réenis		

net ramené de 195,2 millons de francs à 134,7 millions, en raisen, notamment des pertes subies par la filiale italienne (29 millions la filiala italienne (29 millions de francs). Les résultats de 1978 devraient s'inscrire en forte progression par rapport à 1977 et en sensible augmentation par rapport à 1976, c'est-à-dire aux environs de 400 millions de francs. Dans cinq ans, a déclaré le président. M. Dalle, les deux tiers du chiffre d'affaires seront réalisés à l'étranger, la part de la France tombant déjà en dessous de 42 % au cours de l'année 1978. Une action gratuite pour quatre

Une action gratuite pour quatre anciennes va être distribuée, jouissance 1° janvier 1977, la dividende global da 15,98 F étant maintenu sur la capital ainsi augmente.

and the second

Après provisions et compte non tenu de 1,7 million de francs de plus-values de cession, le bénéfice net de *Hachette* s'élève à 19,7 milnet de Hachette s'eleve a 19,7 millions de francs contre 19,1 millions. Le dividende global passe de 6,75 F à 9 F, et le capital est porté da 279,7 millions de francs à 700,4 millions par révaluation des actifs non amortissables. Le bénéfice avant impôt des Presses de la Cité s'ablate à 181 millions de la Cité s'élève à 18.1 millions de francs contre 13.6 millions. de francs contre 13,6 millions. Après un impôt da 10,3 millions prélèvé sur les premiers bénéfices de la filiale à 50 % chargée du recrutement d'adhérents pour la vente par correspondance (groupe France-Loisirs), et la reprise d'une taxation normale, le bénéfice nat revient à 7,8 millions da france Dans un some de colefice nat revient à 7,8 millions da francs. Dans un souci de « cla-rification des comptes », le conseil a décidé da passer dans les comptes da 1977, une provision de 18,5 millions, anticipant les charges d'impôts qua la société mère aura à payer sur les béné-fice de la filiala S.P.C.L. pour les années 1978 à 1980 de corte avec années 1978 à 1980, de sorte que le résultat se traduit par une perte comptable de 10,6 millions de francs.

de francs.

Le dividenda global est porté de 8,78 F à 10,50 F.

Le profit net de la compagnie de Navigation Mirta s'élève à 14,1 millions de francs contre 10 millions, le dividende global passant de 9 F à 9,60 F.

Jacques Borel International se traduit en 1977, par un déficit de 104,6 millions de francs, après imputation de pertes exceptionnelles. L'exercice 1978 sera encore déficitaire, maigré les mesures défleitaire, malgré les mesures de redressement, l'équilibre ne devant être atteint qu'en 1979.

## Rumeurs

Paris vient do perdre près de 10 %, avec un volume d'affaires asses coneidérable (250 000 titres pour la semaine écoulée) et an millen des rumenrs les plus diverses et les pine alarmistes an sujet des intérêts du groupe dana la sidérurgie et l'immobiller. Certes, Paribas, comme on l'appelle famillèrement, a tou-jours attiré les ruments comme le paratonnerre la fondre. En juin 1974, on le disait, à tort, lenrdement entagé dans lo krach de la hanque allemande Her-statt, ce même dans la spêcelation sur le enivre (!). Cette fois-ci, la chese est plus sérieuse. Pour l'immobilier, dont la situation est peu satisfalsaete, le groupe y est engagé commo d'antres, avec ses problèmes (la SACI notamment) : il assure avoir constitué les provisions sufficantes, Pour la sidérurgie. l'un de ses centres d'intérêt favoris, tant en France (Chiers, Chatilion, Sauines et Gorry) qu'en Belgique (groupe Frère Cobepa) c'est plus important. La Banque do Paris et

En meins de quinze jours, le cents de l'action Financière do

des Pays-Bas, qui représente un tiers environ des actifs du gronpe, figure parmi les princi-paux eréanciers de la aldérurgie fronçaise, à court et à moyen terme, derrière la B.N.P., mais à un niveau qui dépasse lo mil-liard do francs. Actuellement, les conversations avec les ponvoirs publics sur l'a aménagement » de l'énerme dette de l'industrie française de l'acter, suspendues avant les élections, ont répris, dans ane « très boune atmos-phère a, paraît-il. Il n'en reste pas moins que, selon M. Mo-nory, ministre de l'économie, les hanques comme l'Etat devront e prendre leur part du fardeau o. Il ne s'agit certes pas de met-tre en peril leurs bilans, mais de consolider une dette à court et a moyen terme dont le polds est devenn propremdet insupportable. Dans cette affaire, les établissements auront bean jeu de faire valoir que le maintien et surtout l'accroissement de leur concours teur out été très instamment a suggérés a par les pouvoirs publics. Use affaire à suivre. - P. R.

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- SOCIALISME : « Le P.S. et le - système Mitterrand par Hugues Portelli ; « Trois pur André Vianès.
- 3. ETRANGER Les épreuves de l'Asie.
- 4. AFRIQUE TCHAD : militaires s'exerceront à su-cun moment d'actios offensive -, affirme M. Volén Giscard d'Estaing.
- 5. PROCHE-ORIENT LIBAN : M. Sarkis charge le premier ministre démisnaire de former le non-
- E THERMIES CHILI : plusieurs axilés décident de solliciter uns auto-
- & POLITIQUE
- 8. POLICE

#### LE MONDE ADJOURD'HUI PAGES 9 A 15

- Lettre d'Afghanistan, par Jean-Pierre Clarc.
- RADIO-TELEVISION. SIX emissions pour un anniver-saire : Vibrations de mai, par Catherine Eu m b to t : « Caprices , de René Jentet par Anna Hey ; L'avril des radios libres,
- EQUITATION : le France
- THEATRE : Flatery
- FORMES . doe
- QUESTIONS... REPONSES
- BASSE NORMANDIE : Is constructioe de la centrale

#### sucléaire de Flamonville. 21 23. ECONOMIE

- ÉNERGIE : la France pourra perticiper à l'exploitation d'use troisième mine d'ura
- nium as Niger.

   SOCIAL: accord chez Kodal sprès six mois de couffit.
- Revue des valeurs. - La semaine finencière.

## LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 & 14) Carnet (16); Informations pratiques (16); e Journal offi-cial s (16); Météorologie (16); Mote croisés (16).

Le numéro do . Monde daté 29 avril 1978 a été tire à 567 832 exemplaires.

#### A Rome

# Un long message manuscrit de M. Aldo Moro sur les problèmes de sécurité et de désarmement por Hugues Portelli : « Trois est publié par le quotidien « Il Messaggero »

De notre correspondant

seraient pas dignes de participer

Dans cette lettre, comme dans

Il Messaggera a publiè, ce samedi 29 avril, une nouvelle lettre signée de M. Aldo Moro. Ce texte manuscrit est parvenn à 1 h. 15 manuscrit est parvenn z 1 il. i din matin, selon un moyen inhabituel, et sans être accompagne d'un communique des Brigades rouges: il se trouvait dans la volture d'un journaliste, alerté par un coup de téléphone ano-

par un principal de la lettre ressemble cependant aux précédentes. C'est bien la calligraphie et le styls du président de la démocratie chrétienne. Apparemment, il était donc apparemment, il était donc apparemment. dent de la democratie chrestature.

Apparemment, il était donc vivant en fin de semaine, malgré le « non » opposé par le gouvernement aux exigences des ravisseurs. Ceux-ci réclamaient la libération de treize détenus et menaçaient, à défaut d' « une réponse immédiate et définitive », d'assassiner M. Moro.

La strième lettre publique de

d'assassiner M. Moro.

La sixième lettre publique de l'otaga n'est pas destinée à une personne précise. Tonte is démocratia chrétienne s'y trouve interpellée, ainsi que M. Bettino Crari, secrétaire général du parti socialiste, qui suggère une initiative unilatérale du gonvernement pour sauver la vie de l'otage. « Malheur, cher Craxi, si son initialine échouait I », écrit le président de la D.C. la D.C.

Ce dernier est visiblement an courant da ce qui se dit et s'écrit courant da ce qui se dit et s'echi sur son compte. On veut le faire passer pour drogué on torture, donc pour irresponsable. C'est faux, affirme M. Moro, qui remar-que amèrement : « On dit que je suis un autre, et que je na mérite pas d'être pris au sérieux, Alors, on ne répond même pas à mes

M. Moro ntilise les arguments qu'il avait déjà employés : on dait négocier avec les ravisseurs, pour épargner la vie d'un homme dont la famille a absolument. besoin, et pour sauver un homme d'Etat dont la présence à Rome est plus utile au pays que celle des treize terroristes en prison. Souvenez-vous, insiste M. Maro, regardez autour de vous ; d'au-tres Etats ont négocié dans des cas semblables et lis ne se sont

cas semblables, es us ue se some pas écroulés.
L'otage réaffirme qu'il ne vou-lait pas être président de la démocratie chrétienne. C'est le secrétaire général. M. Benigno Zaccagnini, qui l'aurait e obligé à occuper ce poste », Mais, puisqu'il l'occupe, il convoque d'ur-gence le conseil national et « dé-lègue la présidence à M. Riccardo Misasi ». La réunion aura pour abjet la libération du président.

une tour en moins à La Boule?

Base croire au « mirrole du retour de la D.C. à elle-même ». Il accuse par avance les dirigeants du parti du « bain de sang » qui lisque de se produire, car
« les choses seront claires rapidement ». Il rappelle enfin que
« les hommes du poutoir » ne

> La préfecture de police de Turin a démenti, vendredi 28 avril, qu'un journaliste ait pu 28 avril, qu'un journaliste ait pu approcher Cristolo Piance ne, membre des Brigades rouges, blessé et arrêté le 11 avril dernier dans cette ville, où il est hospitalisé depuis sous surveillance. Ces précisions font suite à la publication de « révélations » du terroriste dans deux quotidiens ltaliens, qui, sous forme d'interview de Piancoue, avaient donné des indications sur les structures et les projets des Brigades rouges. A la suite de cette mise au point, le journaliste auteur de l'article a reconnu qu'il n'avait effectivele journaisse auseur de l'article a reconnu qu'il n'avait effective-ment pas pu rencouter le blessé et lui parier directement. « Mais, a-t-il ajouté, il y n près de daux milles personnes qui travaillent dans cet hôpital. »— (AFP.)

# NOUVELLES BRÈVES

M Kaddoumi, chej du departement politique de l'OLP,
a été reçu vendredi matin 28 avril
par M. de Guiringaud. La
convensation a porté notamment
sur la situation au Sud-liban.

M Kaddoumi, chej du detante du parti Bass arabe socialiste au Liban (pro-irakien), du
parti syrien populaire socialiste,
dn parti progressiste socialiste
(PSP.), des nassériens indépendants (Mourabitoune), de l'Orgasur la situation au Sud-Liban.

M. Kaddoumi a remercié le ministre des affaires étrangères pour l'esprit dans lequel la france a participé à l'action de la force des Nations unies an Sud-Liban. Il a rappeze également que, lers de la récente visite de M. Waldheim au Proche-Orient, l'O.L.P. s'est engagée à apporter sa collaboration à la FINUL.

 Selon l'hebdomadaire « Jeune Afrique », qui présente dans son numéro du 3 mai une enquête sur les «contacts secrets entre le Maroc et Israël », M. Menahem Begin aurait « failli rencontrer » deux fois le roi Hassan II. Le souverain se serait entretenu, en octobre 1976, avec M. Rabin, is prédècesseur de M. Begin, lorsque le dirigeant travailliste a fait une visite secrete de deux jours au Maroc.

Une délégation du Monve-ment national libanais (progres-siste), composée de représen-

FGH

(PSP.). des nassèriens indépendants (Mourabitoune), de l'Organisation de l'action communisse au Liban, du parti communiste l'banais et d'un progressiste indépendant, a réaffirmé, vendred 22 avril au cours d'une conférence de presse tenue à Paris, son interprétation de la mission des « casques bisses au Liban. Ils dolvent « mettre fin à la confrontation armee et occuper les positions qui doivent être en principe évacuées par Israël », mais n'être en aucun cas des « gendarmes exerçuni une certaine autorité en dehors de la zone occupée ». de la zone occupée ».

 Quotre soldats du contingent, incorporées au 39° régiment d'in-fanterie à Rouen, ont été mis aux arrêts e pour activités syndicales », selon un comité da soldats, MM. Plerre Louvard, Jacques Glaise, Génard Torquet et Jean-Pierre Majorel ont été interpellés à la fin de la semaine der-nière par la sécurité militaire pour avoir fait signer la pétition des comités de soldats réclamant notamment le droit aux permis-sions et le transport gratuit. les précédentes, M. Moro se pose en défenseur de la légalité. Il Un « non » définitif aux Brigades rouges

Des députés de l'opposition c'étaient étonnés, pour leur part, que le Parlement n'ait pas vraiment discuté du cas de M. Moro, et ils reprochaient su gouvernement d'être complètement paralysé depuis l'attentat du 16 mars. Le président du conseil, M. Julio Andwett leur a récondu servent Andreotti. leur a répondu ven-dredi soir à la télévisien, en soudredi soir à la televisien, en sou-lignant que le conseil des minis-tres s'était réuni à six reprises et qu'il avait publié cinquante décrets-lois depuis l'enlèvement de M. Moro. M. Andreotti a pré-cisé que le refus de céder aux terroristes était définitif : « Le gouvernement n juré fidelité à la Constitution, donc juré de res-nenter et de faire respecter les pecter et de faire respecter les lois. C'est une limite qu'nuoun de nous n'n le droit de franchir.»

pouvoir, non le gouvernement ou le Pariement C'est sur lui qu'il fonde ses espérances et déverse On a relevé, d'autre part, cette précision intéressante : la trêve entre les partis (c'est-à-dire la collaboration entre démocrates-

s'étonne que les instances régu-lières du parti n'aient pas été convoquées. C'est le parti à ses yeux, qui semble représenter le

chrétiens et communistes) « seru encore nécessaire pendant long-

Les partisans d'un compromis avec les Brigades rouges s'étaient beaucoup dépensés ces derniers jours. Savaient-ils que M. Moro était vivant malgré le rejet de ruitimatum? On se demande à Rome si l'otage n'est pas resté en contact avec sa famille. Celleen concact avec sa familie. Cente-ci, dans charune de ses lettres publiques e dit an président de la D.C. que sa fille Anna était « en bonne santé». Serait-ce un code?

ROBERT SOLE

#### LA LETTRE DE L'OTAGE

#### «Chacun portera la responsabilité de ce bain de sang >

Dans la lettre attribuée à M. Aldo Moro, et que public ce samedi 29 avril le quotidien romain II Messaggero, on lit a Cest vrai, je suis prisonnier, et je ne suis pas heureux. Mais je n'ai subi aucune coercition, je ne

suis pas drogué, l'écris avec mon style, aussi vilain soit-il, avec ma calligraphie habituelle (\_) » Entre les Brigades rouges et moi, il n'y a pas la moindre iden-tité de vues. J'ai soutenu depuis le début (et l'ai démontre il y a plusieurs années) qu'un échange de prisonniers politiques était acceptable, comme en temps de guerre. (...) Qu'est-ce qui permet de dire que l'Etat s'écroule st. une jois ou l'autre, un innocent sur-tit en échance direct vit en échange d'une autre per-sonne qui quitte la prison pour l'exil?

A la démocratie chrétienne on n'affronte pas les problèmes avec courage. Dans l'offaire qui me concerne, la D.C. a, en sub-

à mort. Elle s'est accrochée à ses à mort. Elle s'est accrochée à ses principes discutables, ne faisant rien pour éviter qu'un homme quelconque, mais qui est aussi son dirigean, prestigieux, un mili-tant fidèle, soit conduit à la mort » Je mourrai, si le parti le décide, dans la plénitude de ma foi chrétienne, et dans l'amour immense à une famille exemplaire que j'adore. (...) Ce bain de sang ne conviendra ni à Zaccantini, ni ne conviendra ni à Zaccagnini, ni à Andreotti, ni à la D.C., ni nu pays. Chacun portera sa respon-sabilité. (...)

» Autour de moi, je le répète, is ne veut pas les hommes du pouvoir, mais seuls ceux qui m'ont aimé praiment, qui continueront à m'aimer et prieront pour moi. Si tout est décidé, que soit fatte la volonté de Dieu. Mais qu'aucun responsable ne se cache derrière l'accomplissement d'un devair présumé. Les choses seront clai-res, elles seront claires rapide-ment.

# M. Giscard d'Estaing souhaite associer l'opposition aux débats

M. Valery Giscard d'Estaing. qui passe le week-end du le mai dans sa proprièté d'Authon (Loir-et-Cher), a mis à profit la visite qu'il a effectuée vendredl 28 avril à Lyon, à l'occasion de l'inan-guration du mètro de cette ville, garagen an metro de cette ville, pour faire un nauveau pas sur la voie de la « cohabitation raisonnable » qu'il sonhaite établir entre la majorité at l'opposition. Il a en effet indiqué à M. Charles Hernu (P.S.), maire de Villeurhanne au court d'une commande de la court de la court d'une commande de la court d'une court de la court de Hernu (P.S.), maire de Villeur-banne, au cours d'uns conversa-tion dans le mètro, qu'il souhaite s'entretenir des questions rela-tives à la sécurité nationale et au désarmement a v e c les respon-sables de l'opposition qui s'occu-pent de défense nationale. Jeudi, M. Pierre - Christian Taitinger (P.R.) sénateur de Paris chargé (P.R.), sénateur da Paris, charge par le gouvernement d'une mis-sion de réflexion et de proposition sur l: désarmement, avait précisé aux membres de la commission des affaires étrangères de l'Assem-blee nationale que le gouverne-ment a l'intention de proposer la ment à l'interitor de proposer la nomination de représentants de l'apposition au sein de la délé-gation française à la session spéciale de l'ONU sur le désar-mement.

Dans l'entourage du chei da t'Etat, en relève que cette demar-che s'inscrit dans une double logique. D'une part, celle qui pré side à la composition des déléga side à la composition des déléga-tions françaises : il est de tradi-tion que le gouvernement fasse appel à des parlementaires. D'au-tre part, le fait de convier des représentants de la gauche cor-respond au souhait accuration. respond au souhait exprimé à plusieurs reprises par M. Giscard d'Estaing d'infarmer l'opposition sur les grands sujets intéressant l'avenir de la France.

#### « Muscler » l'économie française

Les échecs de la politique de cohabitation raisonnable » à l'Assemblée nationale, tant pour la designation des presidents des commissions permanentes que pour l'attribution des postes de rapporteurs au sein de la commission de la défense nationale, n'ont donc pas entamé la volonté d'ou-verture du président de la Répu-blique. Il a d'ailleurs affirmé au micro de TF1 : s Je constate qu'il y a un certain progrès dans cette direction. Sur le plan politique, il existe une certaine nor-malisation. De même sur le plan des relations sociales, nous avons pu avoir avec les principaux inté-ressés des entretiens utiles et

Lors de son synode national

## Le limogeage du général Singlaub pourrait accentuer le malaise de l'armée

De notre correspondont

**AUX ÉTATS-UNIS** 

Washington. - M. Carter a, toutes proportions gardées, son MacArthur, et même un MecArthur récidiviste, en le personne du général é deux étoiles John Singlaub. Agé de cin-quante-eix ans, ayant derrière lui trente-cinq ennées de carrière militaire, de la seconde guerre mondiels su Vietnam en passant par la Corée, ce général s'était fait remerquer il y a un an, alors qu'il était chaf d'état-major des troupes américaines en Corée.

M. Carter venzit de décider un retrail progressif des G.t. da le peninsule (on sait que ce retrait a été récomment réduit au point de devenir quasi insignifiant cette année). Le général Singleub evait décleré à un journaliste que cette décisien pouveit - conduire à une guerre - Convoqué aussitôt par le président en personne, le feutif svalt été muté quelque temps plus tard au poste de chel d'étal-major du commandement réclonal de l'armée à Aliente (Georgie) sù il se trouvelt Jusqu'eu jeudi 27 evril

If ne s'egissait pourtant que d'une demi-mesura, M. Carter ayant évité de parler de « punition ». Cette indul-gence a-t-elle encouragé le général dans son franc-parler ? Il s'est, en tout cas, rendu coupable d'une incartade plus sérieuse jeudl. Devant une assemblée d'élèves officiers (la réunion se tenalt à huis clos, mais l'inè-

LAUSANNE-PALACE

situé au cœur de la ville

Tél. 1941/21/20 37 11

Telex 24 171

vitable bande magnétique s élé retrouvée par les autorités), le général Singlaub e jugé que le décleien d'ettente prise par M. Carter en ce qui concerne le bombe é neutrons équivalait à la leute du - joueur da bridge qui . se déberrasse de son atout -. Il la juge pour se pert - ridicule -. Le général s encore critiqué les traités sur le canal de Paname, a'inquiétant notamment des liens entre Paneme et Cuba. C'en était trop cetie fois : le

landemain même de eon discoura, vendredi 28 svrii, le général était convoqué é Washington par le secrétaire à l'armée de terre, M. Clifferd Alexander, en présence de son commendant de région, le général Una demi-heure après son arrivée,

le Pentagone falsalt savoir que le fautil - gvalt donné son eccord pour sa miss à le retraite . Ce limogeage définitif ne eamble pas avoir modifié l'opinion du général, qui, a-t-il déclaré, « na regrette pas d'avoir exprimé la vérité telle qu'il L'embarras pourrait être sessi

ceiul du président, car le général Singlaub, sprès cette mise à la retraite dont le dete effective reste encore à déterminer, ira vraisembiablement grossir la coherte déjé nombreuse des anciens militaires mécontents. Si les généraux encore en ectivité ont été jusqu'ici très loyaux envers M. Carter - le soutien actif des chefs d'état-major s été décisil dans la bataille pour le ratification des traités sur le canal de Panama, - les retraités, ayant retrouvé l'usage de le parole, expriment souvenl à haute voix ce que leurs camerades d'active pensent tout bas.

Par son rejet du bombardier B-1 el ses tergiversetions dens l'affaire ca le bombe é neutrons, la présidenl s'est fait de nembreux annemia dans ces milieux. Déjé le général Singlaub e eu droit aux éloges de certains congressistes ; même l'ancien présidant Ford a jugé cette mise à la retraite • melheureuse •.

#### L'ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE ETUDIE LE DIFFICILE PROBLÈME DE LA « RELÈVE »

Le synode national de l'Eglise réformée de France (E.R.F.) s'est auvert à Sainte-Foy-la-Grande (Gronde) par le message du nonveau président du conseil natio-nal, M. Max-Alain Chevallier. Après avoir noté qu'il y avait, à côté de ce que l'on appelle, par-fois, les « médiocrités » et les « injudéttés » de l'Eglise, des mo-tifs de se rétoir l'estate des

sinfidétités » de l'Eglise, des mo-tils de se réjouir, l'orateur a cru devoir « demander pardon » à ceux qui, l'an dernier, avalent été « troublés ou scandatisés » par le texte du synode de l'E.R.F. à Angers sur l'éthique sexuells (le Monde daté 24-25 mai 1977). Il s'agit là, a-t-il dit « de malen-tendus ou de divergences sur les mêmes méthodes d'interprétation de l'Ecriture. Notre ordre du cor de l'Ecriture. Notre ordre du jour de l'an dernier voulait être une

de l'an dernier roulait être une prédication ».
Cette année, le synade aura à s'occuper des ministères dans l'Eglise et des difficiles problèmes que pose la « relève », puisqu'il faut s'apprêter à remplacer, dans les dix prochaines années, les très nombreux pasteurs arrivés à l'âge de la retraite.

de la retraite.

Le rapporteur a salué les ministères déjà nombreux a non projessionnels » et il a constaté que ce
type de ministère, qui en général
n'est pas à plein temps, devrait
augmenter : c'est ce que l'on a
appelé pariois « les pasteurs aux
pieds nus » et qui ne seraient pas
forcèment des pasteurs ou le seraient autrement.... raient antrement

Enfin M. Max-Alain Chevaliter a relevé les nombreux indices ac-tuels permettant d'affirmer que « l'Eglise réelle ne coincide plus noce l'Eglise légale ».

● La Journée des cités unies, fête des communes du monde, est célébrée le 30 avril, avec pour thème cette année: « Cités unies de la monde de la mond pour un naivel ardre mondial ». Les trois mille cinq cents com-munes affiliées à la Fédération munes affilies à la receration mondiale des villes jumelées — qui patronne cette fête — organisent à cette occasion diverses manifestations artistiques, cultu-

relles et sportives.
Cette s journée » est marquée
par le lancement d'une grande
enquête parmi les jeunes sur le
thème de la violence armée et du

se felicite de l'or indigné: « L'enjeu est tout à juit clair. La question qui est posés est : comment notre pays pourru maintenir et rétablir l'emploi pour tous, assurer le développement de nos ressources et de notre progrès. Il est filusoire de penser que l'emploi viendra d'une économie qui ne sera pas productive. (...) Deux objectifs économiques doivent donc être poursuiois d'abard le redressement entrepris par le premier ministre et le gouvernement. Il est en cours, mais il n'est pas achevé. Ce redressement nécessité des efforts réels et tenaces, dosés et répartis. En-

ment nécessite des efforts réels et tenaces, dosés et répartis. Ensaite le développement de nos capacités de production et de concurrence. Il s'agit de muscler l'économie française. Cette idée simple suppose notamment la restauration de l'exercice croissant de la responsabilité et de l'initiative à tous les niveaux. Sur le tres des simples suppose notamment la responsabilité et de l'initiative à tous les niveaux. Sur le tive à tous les niveaux. Sur le bien-fondé de cette démonstra-tion, personne ne peut nvoir des

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL APPROUVE LE PROJET DE LOI RELATIF AU F.M.I.

Le Conseil constitutionnel a juge conforme à la Constitution le projet de loi portant augmen-tation de la quote-part de la France au F.M.I. Cet arrêt a été rendu samedi 29 avril en fin de matinée. Le Conseil constitution-nel avait été saisi par le groupe communiste de l'Assemblée natio-nale.

#### MOUVEMENT SOUS-PRÉFECTORAL

Le mouvement sous-prejectoral suivant a été publié samedi 29 avril au Journal efficiel :

- M. Jacques Barthélémy, directeur du cabinet du prélet des Côtes-du-Nord, est nammé souspréfet de Nontron (Dordogne).

- M. Jean Larpenteur, directeur du cabinet du préfet de la Moselle, est nommé sous-préfet de Chalon-sur-Saons (Saone-et-

M. Désiré Carli, sous-préfet de Fontenay-le-Comte (Vendée), est nammé sous-préfet de Castres (Tarn).

— M. Guy Cellet, sous-prést de Dis 1Drôme), est nommé sous-préset de Foutenay - le - Comte (Vendée).

- M. Churles Merz, adminis-trateur en chef des affaires d'outre-mer, est nommé sous-préfet de Die (Drome).

- M. Jacques Lambert, directeur de cabinet du préfet de Loir-et-Cher, est nomme directeur de cabinet du préfet da la Loire. - M. Jean Labussière, commis-

- at Jean Labussiere, commis-saire principal de la marine, est nommé sous-préfet de deuxième classe, directeur du cabinet du préfet du Loir-et-Cher.

医乳粉性 直接者

— M. Bertrand Landrieu, se-crétaire général de la préfecture de la Manche, est nomme sous-préfet hors cadre.

 M. Louis-Dominique Laugier, directeur du cabinet du préfet de la région Poitou-Charentes, est nammé sous-prélet hors cadre.

#### « POLITIQUE-HEBDO » A DES PROJETS

L'hebdomadaire Politique-Hebdo L'hebdomadaire Politique-Hebdo ne sera pas mis en vente cette semaine. La direction du journal fait état de « difficultés techmques rendant aléatoire une parution nu cours d'une semaine à très fnûle vente en raison de plusieurs jours de congé » pour justifier sa décision. La rédaction de Politique-Hebdo prie ses lecteurs et abonnés de blen veutoir excuser ce contratemps « « lui donne ce contretemps e et lui dame rendez-vous normalement le sa-medi 6 mai à Paris et le 8 mai en province pour son prochais numero >.

Dans ce numéro du 6 mai.
Politique-Hebdo se propose d'exposer le projet que sa direction
prépare pour la rentrée : le lancement d'un nouvean titre qui, à
partir d'uns large confrontation
d'idées, réaffirmerait la volonté
profonde de ceux qui souhaitent
l'union de la gauche MM. Jean
Elleinstein, Claude Bourdet et
Jack Lang notamment auraient
déjà denné leur accord pour ce
projet de jaurnal, qui se substiprojet de jaurnal, qui se substi-tuerait alors à Poittique-Hébélo, après la suspension de parution de l'été.



